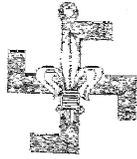


## La revanche des Bâtards



*"Malheur au siècle, témoin passif d'une lutte héroïque, qui croirait qu'on peut sans péril, comme sans pénétration de l'avenir, laisser immoler une nation! Cette faute, ou plutôt ce crime, serait tôt ou tard suivi du plus rude châtement."* **Relation du voyage de la commission scientifique de Morée dans le Péloponnèse, les Cyclades et l'Attique**

### Préface

Quand la cause est diabolique, tous les efforts le sont aussi. Donner plus de la même chose, n'améliorera rien, seul le petit peuple est capable de mettre fin à ce carnage, qui n'a que trop duré.

Beaucoup, ne liront pas ce que j'écris, car je donne, et ce qui est donné n'a aucune valeur dans notre monde. C'est bien qu'il en soit ainsi et c'est la raison, pour laquelle j'ai écrit un livre qui ne sera jamais terminé, ni publié, ni vendu, mais donné. Celui qui est incapable de distinguer l'attracteur à mouches du reste, celui qui est incapable de se détacher de la forme pour apercevoir le fond, disparaîtra bientôt.

Je ne suis qu'un inculte, sans éducation, sans prétention ni aucune lettre de noblesse, qui méprise le mensonge, la haine, la violence, la guerre, la domination et l'hypocrisie.

Je suis une tête de cochon et d'une intolérance malade aux compromis d'apparence.

Quand j'ai compris qu'il y avait deux éducations, deux lois, deux savoirs et deux classes d'individus qui peuplent la planète, j'ai aussi compris à quelle classe j'appartenais.

Je n'ai aucun tabou, ni d'hésitation à aborder des sujets comme science, Dieu, divin ou religion, ni plus qu'à critiquer ce monde de pseudo connaisseurs et de spécialistes qui nous dirige.

Ai-je un seul doute sur la validité de ce que j'écris ?

Aucun !

À cette lecture, vous aurez à choisir selon votre conscience.

### **Introduction**

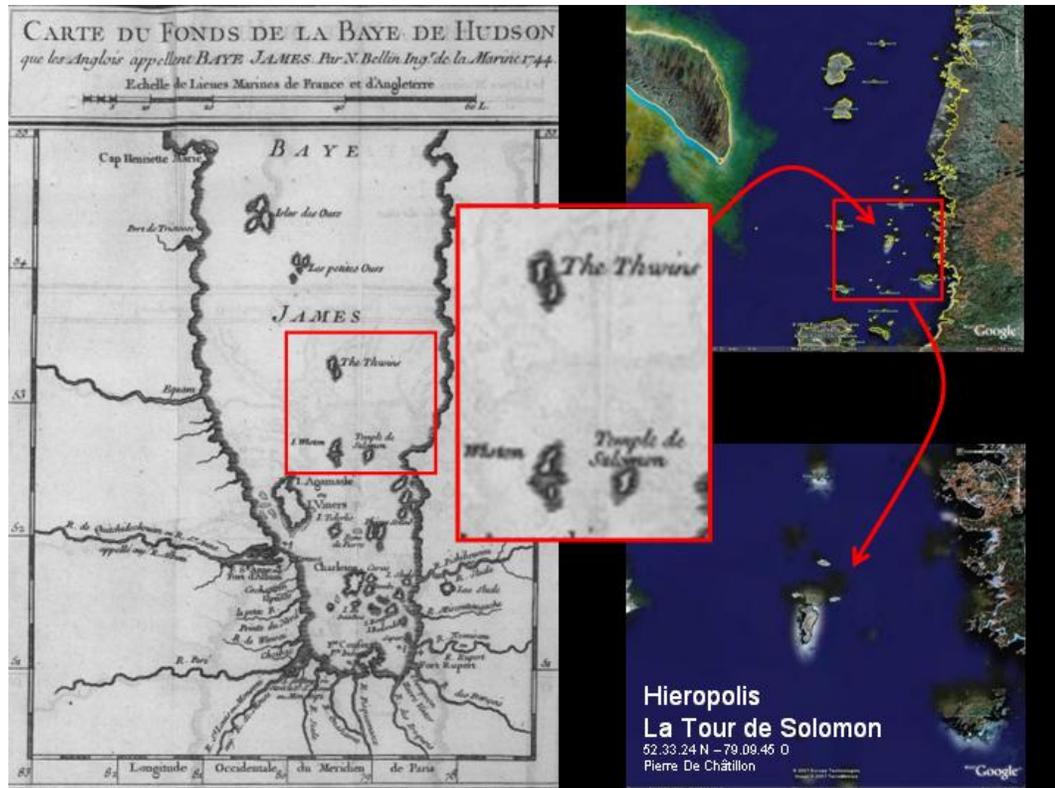
Batard, batard!

*Vulgaire : Personne quelconque, le commun des mortels, la masse.*

Dans mon livre « *Bouleversements climatiques de l'Atlantide au vingtième siècle* » je décrivais le chaos de société à venir, celui dans lequel nous sommes, à travers le rétablissement d'une très ancienne histoire très différente de celle que nous connaissons.

Le 22 décembre 2007, je rendais public mon article « J'accuse »

<http://www.incapabledesetaire.com/edito3/aaaccuse.htm>



Dans lequel, je décrivais que l'histoire, ainsi que la géographie avaient été manifestement trafiquées.

La dernière partie de l'article : « Le diable est dans les détails » donnait la description d'une histoire ancienne différente, basée sur les anciennes cartes marine et les découvertes du « *Nouveau Monde* ».

Dans l'ensemble, ces textes couvrent l'ancienne histoire d'une façon passablement précise jusqu'au déluge il y a 5000 ans, et d'une façon moins précise dans la période qui s'étend jusqu'à nous.

Ce texte vise à corriger ces erreurs, en plus d'ajouter une précision inégalée dans le dernier 5000 ans, redessinant notre perception de l'histoire et notre conception du mot mensonge.

Quand j'ai compris que l'or et les richesses étaient bien peu de choses en égard du savoir, je croyais avoir saisi la motivation derrière un mécanisme qui s'appropriait le savoir au fil du temps, pour dominer le reste du peuple.

Puisqu'ils enfournaient tout par la force, rien n'expliquait le maniérisme pris à l'égard du peuple.

*Non seulement il y avait une couleuvre à s'enfiler, mais il fallait se la faire volontairement.*

Des agissements au fil du temps, qui n'était pas sans rappeler celle du chasseur qui ne désire surtout pas éveiller les sens de la proie somnolente.

Ce maniérisme suggérait une peur viscérale, celle que quelque chose soit découvert, ou ne s'éveille avant le temps, qui bouleverserait incontestablement l'issue d'un plan dessiné exclusivement pour pallier à cette éventualité. L'enrôlement des idées engageait la loyauté à l'égard du système, de la compagnie, de la secte, de la religion, de l'argent, de la performance, de l'image, *le parc humain ne contenait plus que des moutons et des lions, mais tous ayant l'apparence de moutons... le rêve de tout lion.*

Pourquoi fallait-il nécessairement que dans ce grand plan machiavélique, « *l'homme* » demeure identifié comme le principal orchestrateur de ses propres malheurs alors que les maux ne sont que l'œuvre de certains ? Un trou idéologique qui prenait manifestement l'apparence du grand frère mal intentionné, posant des gestes hypocrites à l'égard d'un plus jeune, pour soulever l'ire paternelle.

Dans mon article sur l'énergie libre, je décrivais le concept « amour-résistance », à l'origine de cette grande théorie de l'univers appelé Dieu. Aucun mysticisme. Une théorie de la science philosophique, à une époque où les mots « *Dieu* » et « *religion* » ne soulevaient pas de tabous.

Conservons-en simplement, que la plante, jugée inutile pour un agriculteur, sera arrachée, et qu'une autre, jugée utile, sera au contraire fertilisée par le fermier. Un exemple qui n'a rien à voir avec la décision humaine, puisque de telles symbioses existent partout dans la nature.

La croisée éthérique dans laquelle nous sommes, est aussi le moment où s'engage ce choix, une direction évolutive qui affecte tout. « *Amour ou résistance* » dans l'altruisme, engageront une destinée qui sera supportée par Dieu et ses grandes lois immuables d'une façon imparable.

Poursuivre ce plan, impliquait donc qu'il soit réalisé avec l'assentiment de la plus grande populace possible, à certains moments précis du calendrier coïncidant avec ces fameuses croisées célestes, au risque de voir se soulever une remise en question populaire de l'ordre établi, qui n'aurait de cesse.

Il fallait donc à tout prix assurer l'harmonie et le consensus même factice, en évitant la contestation durant ces périodes, signe que notre engagement était à l'amour, *lire alignement des idées*, un dessein qui sera aussi supporté par l'effort divin.

Ne pas avoir de résistance est pour eux, un impératif.

Pour y arriver, ils ont dû tronquer l'histoire aux glorieux Romains en plus de nous laisser qu'une vague idée de tout ce qui s'est produit avant le 17<sup>e</sup> siècle.

Pour y arriver, ils ont dû faire disparaître des pans entiers d'histoires et de calendrier, raccordant comme au cinoche, les différents bouts entre eux.

Pour y arriver, ils ont dû faire disparaître de la population une valeur chère aux anciens, celle d'un arbre généalogique qui identifie les ancêtres depuis l'origine de l'homme.

Pour y arriver, ils ont du livrer une guerre constante au savoir et aux cultes populaires comme ils l'ont fait en Allemagne ou au Vietnam ou en Irak ou en Corée ou au Chili ou en Israël.

Pour y arriver, ils ont dû égorger des millions de personnes, hommes, femmes et enfants, rasant au sol des régions entières avant de contraindre la population à l'esclavage, non sans avoir oublié de prendre ses richesses au passage.

Pour y arriver, ils ont du détruire et censurer des milliers de livres révélant des bribes de savoir, ce savoir si précieux qui permettrait de comprendre.

Pour y arriver, ils ont dû éduquer ceux qui restaient, que tout ce qui venait avant, n'était que balivernes et imbécillités, instaurant du coup l'obscurantisme.

*« Mais son origine remonte au premier jour où des hommes instruits voulurent assurer à leurs connaissances, un caractère surnaturel et à un prix incommunicable, pour paraître eux-mêmes supérieurs à l'humanité, et dominer sur les restes des mortels.*

*Quels furent, sur l'esprit humain, en général, et d'abord sur la science elle-même et sur les hommes qui la cultivaient, les effets de ces habitudes jalouses, et si contraires à la philosophie libérale qui se fait aujourd'hui un noble devoir du soin de répandre les lumières ? Cette disposition générale dut surtout s'appliquer à l'étude des sciences occultes : on ne cherchait que des moyens de produire des merveilles et tout ce qui ne devait pas y conduire semblait peu digne d'attention.*

*D'une telle méthode, il ne peut que résulter des connaissances partielles, interrompues par de vastes et importantes lacunes et non pas une science dont toutes les parties enchaînées entre elles se rappellent mutuellement, en sorte que la connexité de l'ensemble préserve les détails de tomber dans l'oubli.*

*Chaque secret, chaque connaissance pouvait se perdre isolément et l'habitude du mystère rendait chaque jour le danger plus probable. Ceux qui douteraient de notre assertion peuvent la vérifier sur des faits modernes »* **Histoire des sciences occultes**

*« Les anciens tournaient toutes les sciences du côté de l'utilité. Tout ce qui n'était pas intéressant pour les arts, pour la société était négligé. Ils rapportaient tout à l'homme moral et ne croyaient pas que les choses qui n'avaient point d'usage fussent dignes de l'occuper. »*  
**Discours sur la manière de traiter l'histoire naturelle - Œuvres de Buffon.**

*« Un livre a été publié, il y a moins de 200 ans, pour établir que l'on doit écrire en latin et non pas en français les ouvrages savants, parce qu'on a produit de grands maux en communiquant au peuple les*

*secrets des sciences* » **Belot. Apologie de la langue latine, etc.**  
**1637**

Pour y arriver, ils ont dû effacer notre histoire parce que si nous avions su ce qu'ils ont fait, jamais nous ne consentirions à lever le regard sur ces animaux.

La surface habitable de la planète étant un paramètre très variable qui passait de tout à pratiquement rien de façon soudaine, la sélection des élus, destinés à la nouvelle terre d'accueil, devenait à chaque fois un casse-tête sanglant. Avec la perte de l'histoire, disparaissait le savoir populaire concernant le déplacement des portes d'Hercules.

Sous divers prétextes, la réduction de population pouvait maintenant être planifiée sur de longues années précédant les changements, cachant au regard les causes véritables, pour assurer une place privilégiée à celui qui savait.

Cette stratégie ouvrait la porte à une opportunité en or, qui s'étendait sur les quelques siècles précédant les événements dramatiques de fin d'époque. L'accroissement démesuré de la population, permettait la mise en place d'une société industrielle à développement limitée dans le temps et qui demeurerait sous domination directe par tous les moyens possible, sans jamais franchir certaines étapes du développement intellectuel, prémisses indispensables à susciter un saut de paradigme réputé assassin.

### **Histoire effacée**



Si ce n'est pas une surprise de constater que l'Emporium romain a caché ce qui venait avant eux, ça l'est de constater la masse d'histoire gigantesque qu'ils ont pu cacher sous ce joug de la censure.

*« Rasés, médecin arabe, non seulement il déposa, comme un gage, une quantité considérable de vaisselle, mais encore, il fut obligé de nommer un seigneur pour lui servir de caution dans l'acte par lequel il s'engageait à rendre ses livres à la Faculté. Dans le XIe. Siècle, on inventa le papier dont tout le monde se sert aujourd'hui, et cette nouvelle invention, en augmentant le nombre des manuscrits, facilita singulièrement l'étude des sciences.*

*Plusieurs siècles avant l'intention de l'imprimerie, différents gouvernements avaient défendu les manuscrits et les avaient fait livrer aux flammes. Cela est arrivé souvent chez les Grecs et les Romains. À Athènes les ouvrages de Protagoras furent prohibés et tous les exemplaires que l'on en put découvrir furent brûlés par le crieur public. À Rome, le sénat fit brûler les livres de Numa trouvés dans son tombeau, parce qu'ils étaient en opposition avec la religion de l'état. Goname le peuple de Rome était extrêmement superstitieux et que les livres des astrologues l'entretenaient dans cette disposition, le sénat fit souvent supprimer ces ouvrages par le préteur. L'empereur Auguste fit brûler tout à la fois plus de vingt mille exemplaires de ces ouvrages des astrologues.*

*Il avait commencé par le livre du satirique Labienus : ce fut le premier ouvrage condamné au feu et Auguste fit une loi contre les livres de ce genre. Sous Tibère, le sénat condamna aux flammes l'ouvrage de l'historien Crétius. Antiochus Épiphane fit brûler les livres des juifs et dans les premiers siècles de l'ère chrétienne, les livres des chrétiens furent traités de la même manière. Kusèbe nous apprend que Diocétien fit brûler la Bible. Après que la religion chrétienne fut établie, le clergé exerça contre les livres qui ne s'accordaient pas avec les dogmes reçus le même genre de proscription. Ainsi, les livres d'Anus furent condamnés au feu, et Constantin menaça de mort ceux qui en recèleraient. Le concile d'Éphèse obtint de l'Empereur Théodose II que les livres de Nestorius fussent brûlés et chaque siècle vit renouveler la même persécution.»* **Nouveau dictionnaire des origines, inventions et découvertes**

L'histoire de l'homme « civilisé » sur la planète débute, il y a plus ou moins 350,000 ans. C'est à partir de ce moment que s'élève la communauté et qu'il délaisse pour la première fois la caverne et la massue, pour prendre conscience de lui-même et de ce qui l'entoure.

Ces hommes furent dits de la génération « Pré-Adamique », mais cette expression n'est pas exacte. Il faudrait dire générations pré adamiques, puisqu'elles furent légions.

Bien que le lecteur intéressé puisse faire le tour de cette tranche d'histoire disparue dans mon livre, il est bon d'ajouter que le dernier chapitre de ces générations pré adamiques en fut aussi le plus célèbre, l'Atlantide ou Atlantis, qui fut détruite par un cataclysme il y a 12,000 ans.

L'Atlantide était la nomination du continent américain. Elle a contenu une civilisation, qui a possédé jusqu'à 300 millions d'habitants et un développement similaire au nôtre.

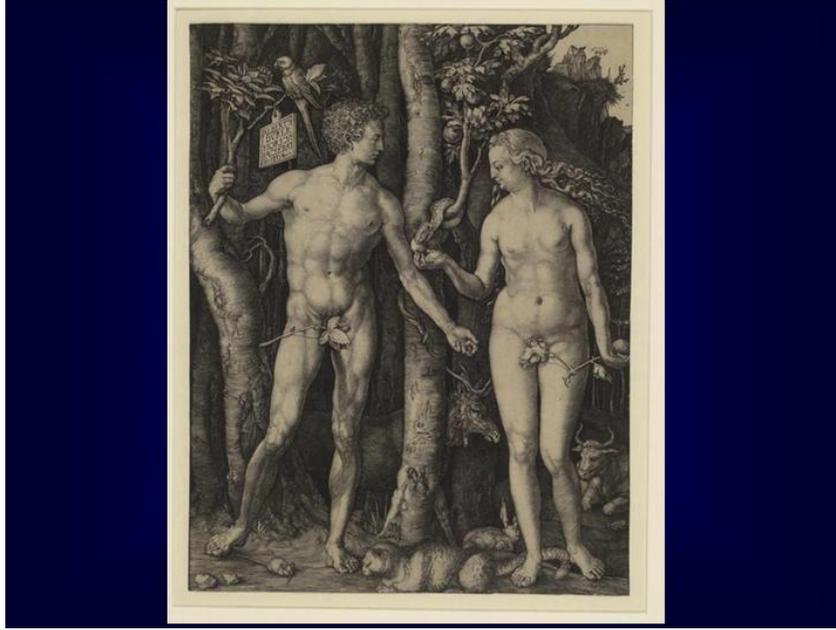
Société inhumaine, dominatrice et guerrière, ces raisons furent souvent avancées, comme celles ayant conduit à son jugement de destruction divine.

Suivant la destruction de l'Atlantide, la planète fut longtemps inhabitable. Quelques groupes survivaient ici et là sur les hauts plateaux, donnant naissance à des communautés nouvelles. Les bassins de population réduits, facilitèrent la reproduction de caractéristiques biologiques et d'habitudes de vies singulières.

Les humains prirent des voies différentes et changèrent. Certains groupes dégénérèrent. C'est à cette époque que notre mythologie et la réalité se confondent le plus. Des géants, des nains, des anthropophages, certains hommes prirent une couleur de peau différente ou développaient des habitudes de vies honnies des leurs. Les anciens suggéraient que les dauphins ou les gorilles, seraient de ces humains qui ont dégénéré au cours de cette période.

Suivant les changements de la Terre, la chaleur et la sécheresse qui s'ensuivit devinrent globales. La pluie cessa pendant de longues décennies, pendant que le niveau des nappes phréatiques s'enfonçait de plus en plus, comme c'est le cas présentement, jusqu'à faire disparaître la majorité des sources d'eau de la planète pour n'en laisser que quelques-unes, sur une terre qui fut appelé par la suite « *le Paradis terrestre* »

**Histoire de la génération adamique.**



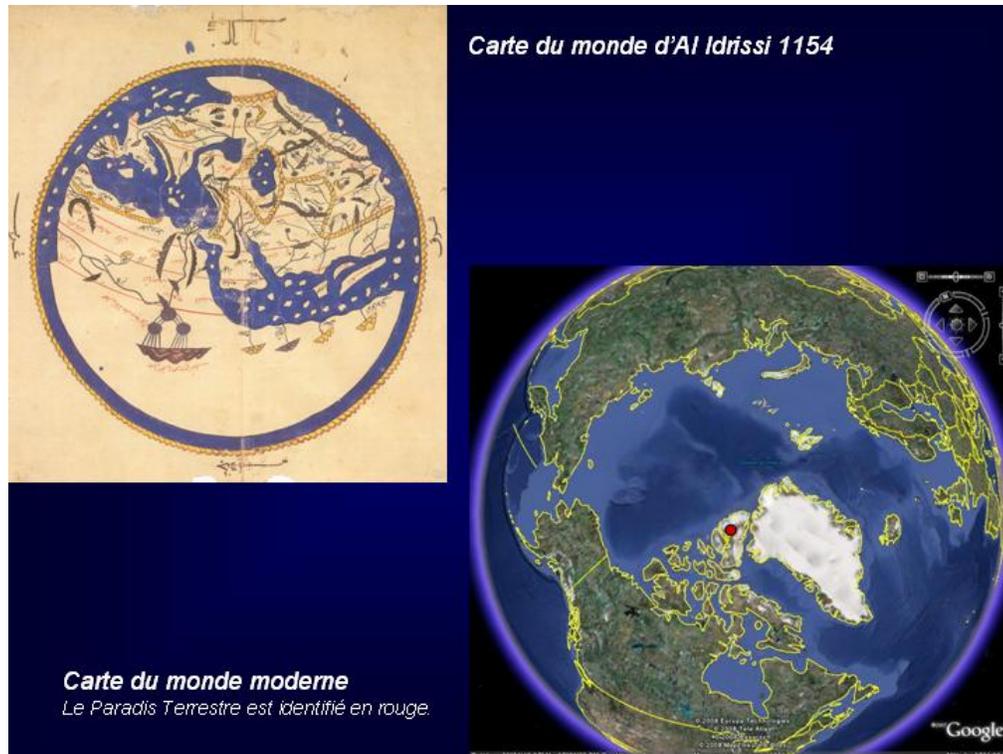
La génération adamique démarra il y a 7000 ans sur le toit du monde, les terres rouges.

À l'époque où la patrie mère de l'humanité vit nos ancêtres à tous pour la première fois, la terre n'était qu'une croûte de terre sèche, incapable de supporter la vie terrestre à l'exception d'un territoire minuscule du pôle entouré de gigantesques montagnes infranchissables, l'Île d'Ellesmere, qui fut appelé dans de nombreuses civilisations, le Paradis Terrestre.

Deux individus, Adam et Ève, furent les originaux. Adamique ou pré adamique n'était pas une référence à une génération précédente, mais un concept idéologique éduqué, référant à une évolution plus ancienne, donc sous-développée. Une vision comparable à l'idée moderne que nous possédons sur les néandertaliens.

La notion adamique faisait référence à une civilisation qui s'était hissée dans l'échelle de l'humanité, tout en reléguant le pré adamique dans une échelle de classement qui variait de la divinité au démon inhumain selon son ancienneté. Une architecture sociale catégorisant dans la colonne « *diabolique* » sous le coup d'un sévère interdit, les réalisations prodigieuses de la société pré adamique, dont les reliques fantomatiques d'un autre âge jonchaient le sol de la planète, autorisant tous les excès.

Une société agraire d'hommes, semblables à nous, au savoir très développé en dépit de cette enfance de société et refusant en toute connaissance de cause, une direction de société technologique.



Bordé du côté de l'Europe par la mer Arctique, l'homme de l'époque, incapable de naviguer, se développa là où la terre le poussait. Il colonisa ainsi les terres environnantes adjacentes à son territoire, envers le Grand Nord canadien.

La race adamique vécut de cette façon durant près de 1000 ans, « *alors que Dieu était à ce moment sous le sol du Paradis Terrestre.* » **Kolbrin.**

Un troupeau humain, muni d'un véritable petit manuel d'implantation du parfait colon au Paradis terrestre. Brochette de loi de vie simple établie d'un point de vue connaisseur, qui offrait un cadre de vie articulé autour d'un développement humain et qui, du même jet offrait un rempart naturel contre l'arbre de la science et du savoir.

Le dédale de la science et du savoir. L'accession au savoir qui n'était pas maîtrisée par la société, engageait une spirale incessante, qui égrenait toujours les mêmes étapes et menait toujours au même endroit.

L'homme se lançait dans une conquête du savoir débridée, dont l'issue était toujours la même, puisque le savoir finissait toujours par devenir l'objet de sa propre puissance, échappant au passage le fameux « *un pour tous* », pour ne laisser que le « *Tous pour un* ».

Du luxe et de l'opulence des riches, survient **la loi de l'Airain**. La loi d'airain de l'oligarchie, est un concept utilisé en sociologie pour qualifier la tendance de toute organisation à sécréter une élite oligarchique. C'est notamment le cas au sein des partis politiques. En politique, c'est aussi la division entre une minorité dirigeante et une majorité dirigée. L'organisation est la source d'où

naît la domination des élus sur les électeurs, des mandataires sur les mandants, des délégués sur ceux qui les délèguent. Toute organisation engendre des relations de domination. Des processus de différenciation interne et de division du travail se mettent en œuvre, et à mesure que l'organisation partisane se développe, on voit émerger une bureaucratie peuplée par des dirigeants professionnels. Ceux-ci vont s'appuyer sur la maîtrise des ressources collectives dégagées par l'organisation et vont développer des savoirs faire qui leur permet de recueillir des mandats et des responsabilités. Ils deviennent presque des chefs inamovibles. Cela signifie que l'organisation crée des dirigeants, qui deviennent indépendants des masses et coupés de leur contrôle. C'est un processus de captation du pouvoir. Qui dit organisation, dit oligarchie.

Si l'argent et l'or faisaient fonctionner le royaume aujourd'hui, le savoir en assurerait la pérennité.

Un jour ou l'autre, il finissait nécessairement par y avoir un petit malin qui comprenait que son pouvoir, son luxe et celui de sa descendance, ne tenaient qu'à une équation simple dans laquelle il ne suffisait que de multiplier le nombre de sujets par la quantité de ressource qu'il pouvait leurs subtiliser sans révolte tout en s'assurant une position imprenable.

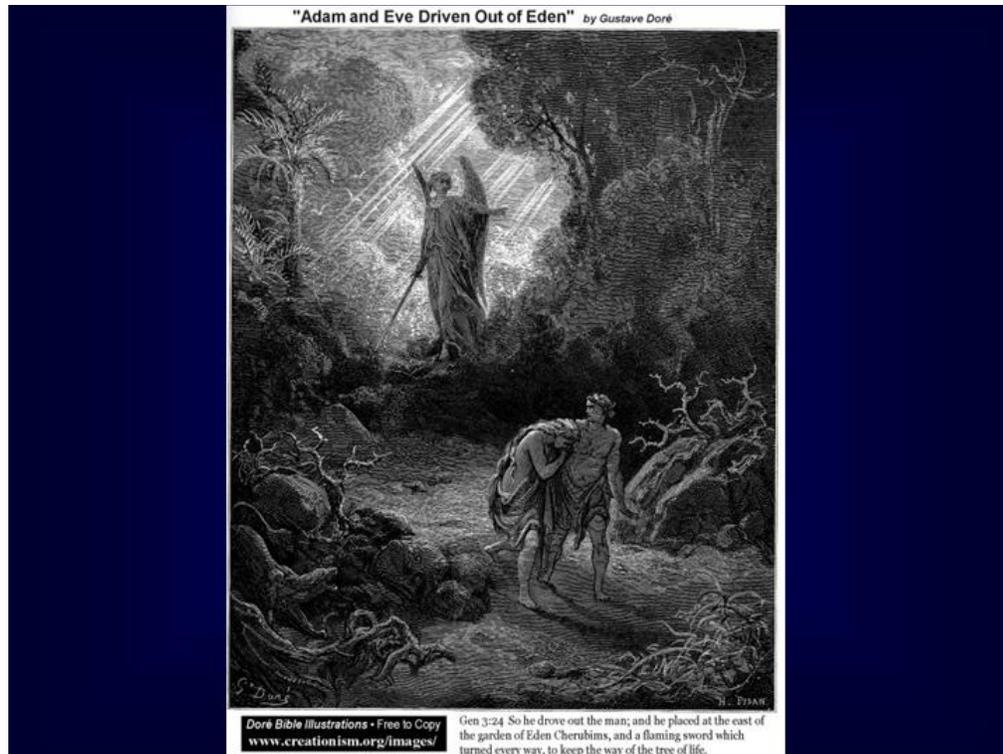
Le maximum de plumes, avec le minimum de cris. L'exploitation caractérisée démarrait.

Inéluctablement, l'exploité et l'exploitant se polariseraient et deviendraient rapidement des animaux différents.

*« Lorsque le génie demanda au lion quel serait son premier souhait, il répondit qu'il désirait que tous les sujets de son royaume soient transformés en génisse. »*

La protection et le respect de la loi, furent remis aux Adams, qui le firent plutôt *« religieusement »*, établissant une relation de domination sur les Ève.

Les Ève trahirent la loi divine et entraînèrent l'homme dans leurs sillages, occasionnant le péché originel, ce qui eut pour effet d'expulser Dieu du sous-sol de la terre qu'ils occupaient.



Prétexte social, l'endroit, l'époque, une technologie adaptée, un comportement inadapté, une allégorie?

Quoiqu'il en soit, en quittant il changeait la donne. Il fut dit que Dieu n'était pas satisfait de sa création et qu'il raya l'humanité de la surface de la Terre, pour ne laisser comme tant de fois dans l'histoire, qu'un endroit réduit possédant un environnement viable, d'où l'humanité pouvait reprendre pied.

Survient alors un homme doté d'inspiration « *divine* » qui, à une époque où l'homme ne possède pas la connaissance de la navigation, reçoit l'ensemble du savoir concernant les grands cycles, en plus d'un plan de montage décrivant la construction d'un navire qui ne s'appelle pas navire, mais « *Arche* », avec à son bord tout le gréement du colonisateur, Noé.

Une puissante redoute, faisant office de pont d'arche au moment du passage d'un monde à l'autre. Un véhicule qui servirait à faciliter le passage d'une petite portion de l'humanité en direction d'un Nouveau Monde durant cette période de grandes perturbations, une période similaire à celles que nous vivons actuellement.

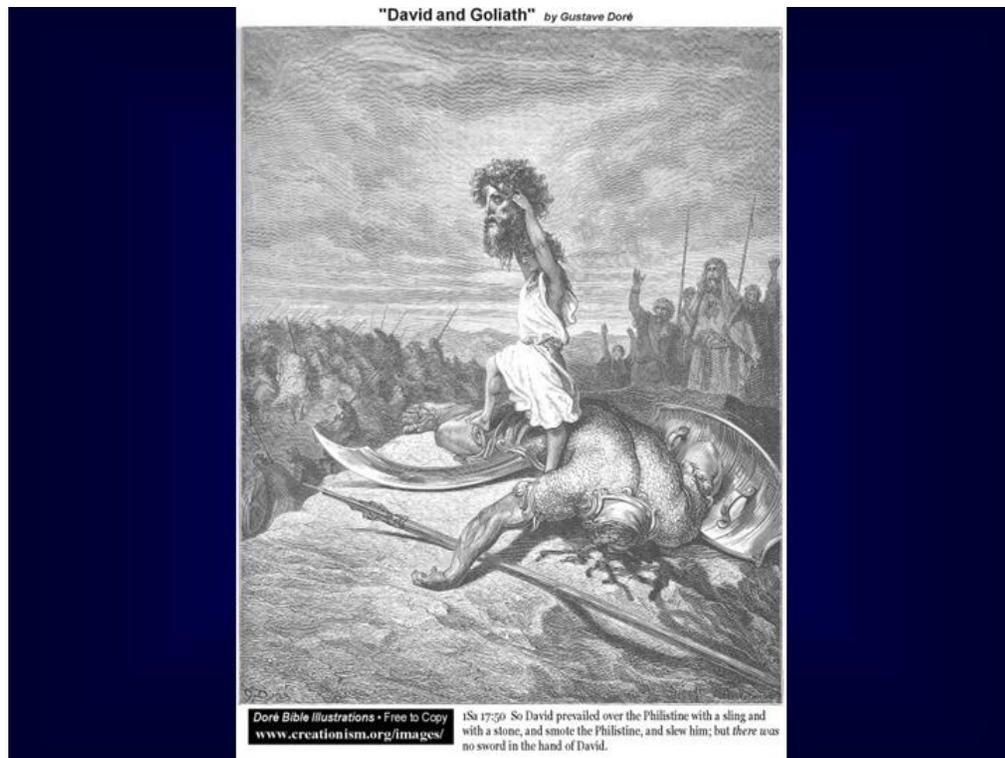
« *Solidement élu* » dira t'on, au vu de la masse gigantesque d'informations que l'individu reçoit. On ne peut qu'être surpris d'une telle capacité humaine, si on estime le niveau de civilisation présumé de ce peuple à celui prétendu par la société moderne. D'autre part, L'Arche était une construction imposante et on ne peut qu'être étonné de la richesse d'un Noé, qui possède manifestement beaucoup de moyens pour entreprendre une telle réalisation.

Le faire, à une époque où la navigation n'existait pas, sans aucune intelligence du sujet, relève du pur délire.

Va pour l'invention du rasoir à 5 lames, mais à la lecture de ces textes, on ne peut s'empêcher d'avoir l'impression incongrue de le retrouver dans les mêmes couches géologiques que le silex bifaces.

Les fameuses révélations divines conduisant à la réalisation de l'Arche, se firent en réponse au péché originel, celui pour lequel Adam et Ève mangèrent du fruit de l'arbre du savoir et furent expulsés du Paradis Terrestre. L'Arbre du savoir auquel Ève et Adam puisèrent, était une référence au savoir pré adamique.

Ce principe qui n'a pas été contesté alors, ni contesté depuis, le départ de Dieu n'avait sûrement pas freiné cette ardente quête du savoir.



Seulement voilà que le combat de David survenu plusieurs générations plus tard, et la carte de Hereford, nous enseigne que les géants ont survécu bien après le déluge de Noé. La génération pré adamique ne s'est pas terminée avec le déluge, ni plus qu'avec l'histoire fabuleuse du combat de David contre Goliath.

Doté d'une stature, d'une puissance physique et d'une durée de vie bien au-delà de l'homme moderne, doté de la puissance formidable héritée de la science de leurs ancêtres, il y a fort à parier qu'ils ne sont pas étrangers à la création de la génération adamique et à certaines rectifications de notre société de l'ancienne histoire.

De plus, le raffinement d'un tel plan et l'intelligence qu'a nécessitée la mise en place d'un échafaudage aussi vaste enjambant les âges, laisse un doute quant à sa possible provenance d'une forme de vie, à durée aussi limitée que la nôtre. Bien qu'on veuille voir à cet endroit une fracture dans le temps, elle apparaît sous cet angle beaucoup plus comme un chevauchement. Et c'est de ce chevauchement que Noé apparaît en relation divine.

Le déluge biblique fut appelé déluge pour signifier l'extraordinaire singularité d'un tel évènement. Si des auteurs modernes et beaucoup de scientifiques de salon, appliquent à ceci l'étiquette facile de « *mythe* » à l'égard de l'expérience des 300 dernières années et s'il est facile d'en réduire la portée à un village côtier détruit par les quelques vagues d'un tsunami pépère ayant fait des grosses peurs, rien n'est plus faux.

Bien qu'il faille tenir compte d'une glaciologie différente et plus importante que celle d'aujourd'hui redisant les terres arabes en quantité réduite, le résultat fut simplement une abomination, hors de proportion avec ce que l'homme moderne est en mesure d'imaginer. La mer couvrit soudainement l'ensemble des terres habitables, au-delà des plus hautes montagnes, laissant la planète dans un état de délabrement total.

Nous devons nécessairement présumer d'une certaine limite dans l'évaluation de ces gens. Parler de la planète comme terrain de comparaison à une époque aussi lointaine serait peu réaliste. Il faut donc raisonnablement réduire leurs univers aux terres habitables et aux chaînes de montagnes environnantes, quelques milliers de kilomètres carrés d'après les cartes de la Terre Sainte.

Les montagnes prenaient aux yeux de ces gens une importance infiniment supérieure à celle que nous possédons. Le recul des glaciers et la bascule des plaques tectoniques modifiaient sans cesse le cheminement et les caractéristiques des cours d'eau, rendant impossible le repérage maritime au long terme sur ces seuls attributs. Au regard d'un marin sur la mer, chaque crique et chaque bras de mer sont susceptibles d'être une embouchure de rivière, qu'il faut visiter pour en établir la référence. Il n'y avait qu'une seule vraie référence qui ne changeait jamais de place dans la navigation à vue, la montagne.

Avant même l'invention du parchemin et du papier, les navigateurs commerciaux eurent besoin de cartes, permettant de mémoriser la forme de la côte. C'est à ces fins qu'étaient utilisés les objets cartographiques sous forme de déités, représentant le territoire de la nation, dans laquelle la découpe du personnage et sa position, reflétaient le dessin de la côte et les limites de la royauté. Comprendre ensuite qu'ils pouvaient s'appuyer sur le soleil et une infinité de formations d'étoiles pour aller dans la bonne direction et atteindre ladite côte, n'était plus qu'une formalité.

Le soleil, la multiplicité des étoiles dans le ciel et l'infinité des appuis qu'elles offraient, permettait à tout bon navigateur d'arriver dans la bonne région. Les objets cartographiques et les montagnes faisaient le reste du travail.

Mais les montagnes étaient importantes pour plusieurs raisons. Le danger constant qu'encourraient les cités antiques d'être attaquées, prêtait au

plateau ou au sommet de montagne, une position facile à défendre et quasi imprenable. La vaste majorité des montagnes utilisées étaient tronquées et aménagées en cités, qui servaient de plus de réserve alimentaire et de dernier refuge en cas d'attaque pour la communauté dépendante qui se développait en dessous.

D'une part, la pression atmosphérique élevée de la planète réduisait les écarts entre des régions au climat tropical et celles au climat glaciaire, rétrécissant d'autant les endroits susceptibles de porter la vie. Très tôt, ils apprirent à tirer parti de la fraîcheur apportée par les montagnes de la plaine pour construire leurs refuges. Ils pouvaient ainsi profiter d'eau fraîche et de glace en tout temps de l'année.

Mais encore, la recherche d'un lien d'illumination divin, considéré comme un trésor incomparable, était une constante préoccupation. Cette capacité d'induction étant en relation directe avec la présence d'un éther pur que le sommet des montagnes favorisait nettement par l'angle d'incidence solaire, précédant le lever de soleil et la température plus fraîche. L'ermitage, cette retraite au sommet d'une montagne, visait à profiter de cette même induction durant des périodes où les cités cessaient d'exister.

De tout temps et encore à l'époque moderne, les descendants de la noblesse européenne qui s'installèrent en Amérique, se réservaient tous les sommets en retrait des villes, ou ils se construisaient de véritables refuges.

Alors qu'on ne retrouve rien de notre ancienne histoire au-delà de quelques millénaires, il existe néanmoins quelques artefacts impeccables, qui nous en sont parvenus.

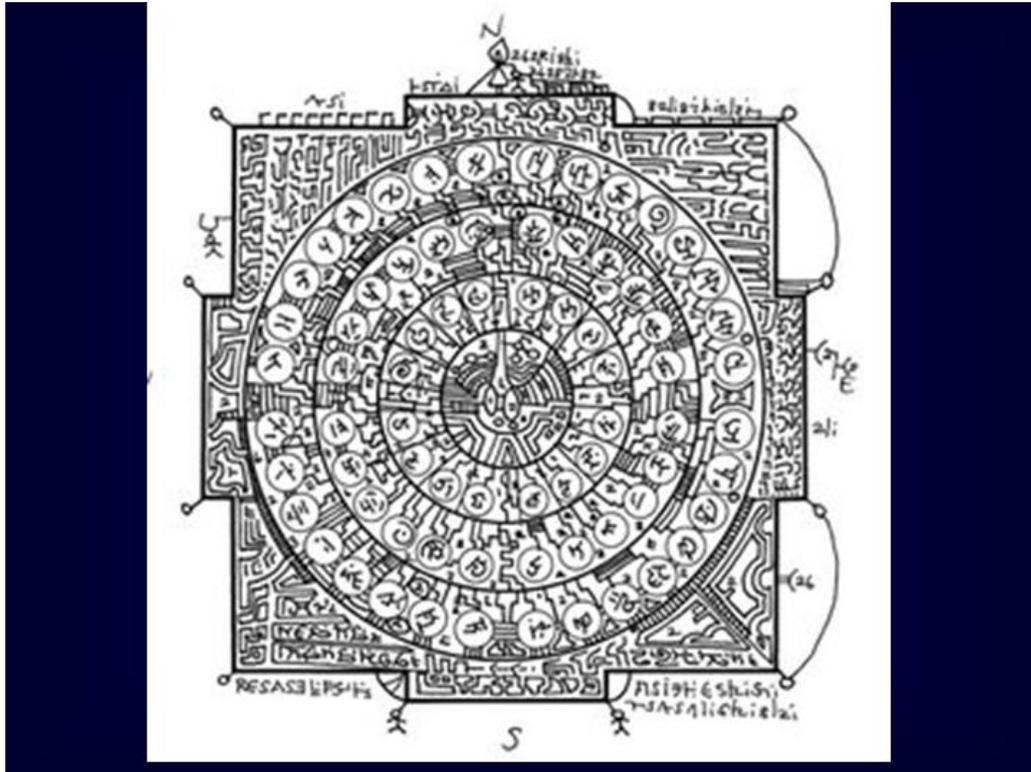
Des artefacts toujours enluminés d'une aura religieuse et attirant beaucoup d'engouement, qui se distinguent par leurs *très grandes conformités à l'ancienne histoire*. Une conformité quasi magique, *tout à fait impossible*.

Ainsi, si l'on considère que les réseaux de montagnes apparaissant sur les anciennes cartes de la Terre Sainte devront être représentés avec beaucoup de détail et de précision ; que les côtes et le réseau hydrique apparaissant sur les anciennes cartes, ne seront aujourd'hui en rien comparables à la côte réelle ; que le climat de la Terre-Sainte a nécessairement évolué ; que le mont Ararat se démarquant par sa hauteur, doit nécessairement se retrouver dans l'environnement immédiat de la Terre Sainte et à distance raisonnable d'une région de départ située aux alentours de l'actuel Nord canadien ; si on considère que l'homme d'alors n'avait pas d'intérêt pour les terres situées en deçà du quarantième parallèle, l'actuel État de Palestine en Cisjordanie et sa ville de Jérusalem, *ne pouvaient qu'être des faux*.

Le Vatican et Jérusalem, sont de ces d'endroits plus vrais que nature, dignes d'une mise en scène hollywoodienne.

Simple, cette *nouvelle Jérusalem dans cet état Palestinien*, ce *Vatican dans cette Rome*, cette *ancienne Grèce* et toute l'histoire jusqu'à la fin de la période classique, ne pouvaient pas s'être déroulés à l'endroit où ils sont.

Ce ne sont que des simulacres Hollywoodiens, qui furent créés que pour éluder le commun et qui, jusqu'à une époque relativement récente, étaient sans intérêt pour nos ancêtres.

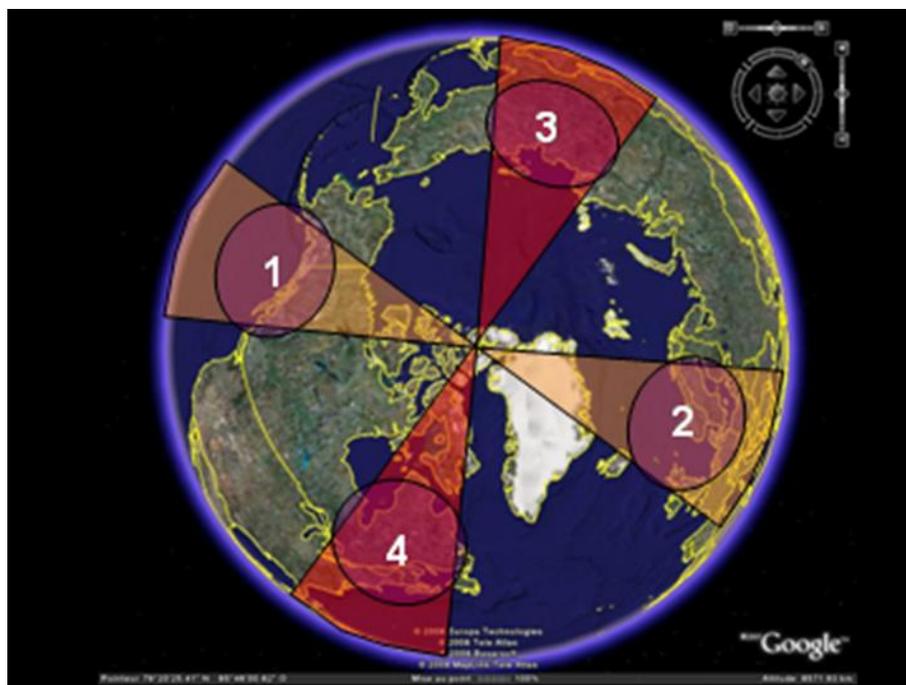


Ancien Mandala tibétain avec 6 climats identifiés

Selon les époques et en excluant 2 climats en deçà du 38e parallèle, qui furent créés par les modernes, de 2 à 7 climats existaient. La définition de ces « *climats* » était beaucoup plus vaste qu'elle ne l'est aujourd'hui et indiquait une échelle de la valeur de l'éther, qui trouvait son apogée au pôle Nord et décroissait ensuite jusqu'au 38ième parallèle, pour n'avoir plus de valeur ensuite.

Ce septième climat, le moins intéressant de cette échelle, entourait la terre ne descendant pas au dessous de la côte nord de la Méditerranée ou de la Caroline du Sud.

Valeur profondément établie, il ne serait jamais venu à l'idée de quiconque de s'établir ailleurs que dans les plus hautes terres fertiles possible, de façon à bénéficier au maximum de cette inspiration divine induite que nous appelons couramment intuition, ainsi que d'un climat apportant un peu de fraîcheur.

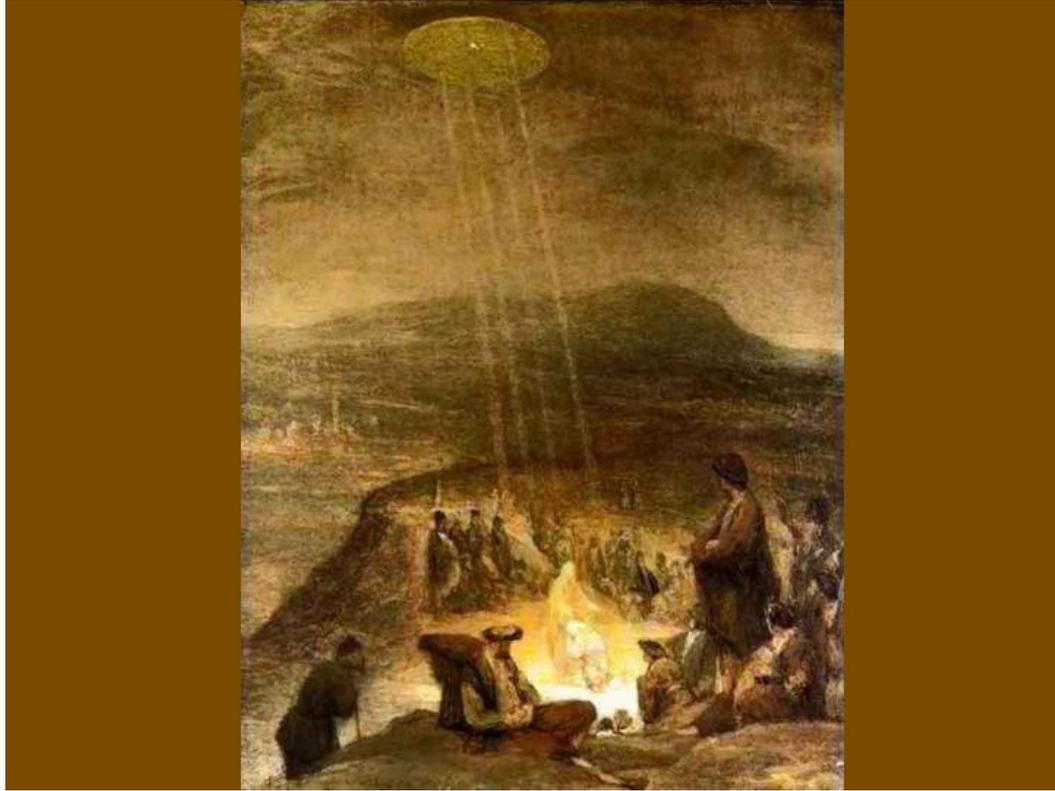


Ces climats, cet éther ne variait pas qu'en latitude, mais aussi en longitude, laissant apparaître une de ces crêtes au dessus de la côte ouest-américaine (1), de l'Europe (2), une troisième au-dessus du Tibet (3) et une dernière au dessus de la côte est américaine (4), tous lieux des plus hautes chaînes de montagnes du monde, des reliefs occasionnés justement par cet éther.

Suivant la lente ronde des planètes, ces crêtes se produisaient en succession, attribuant pour de courtes périodes une poussée d'éther importante à la latitude donnée et plus encore dans une région circonscrite apparaissant au zénith du soleil lors de son passage dans ces régions, impliquant une crête mensuelle, une crête annuelle et une méga crête se produisant au fil des grands cycles.

Cette énergie vitale en quantité démesurée, se retrouvait dans l'air et dans la pluie, s'imprimait dans le sol pour se diffuser ensuite lentement. Cette rosée « *bénie* » était consommée avec respect et parcimonie. Dans les périodes les plus intenses, elle donnait lieu à une eau extrêmement nourrissante, qui se corrompait rapidement, et qui fut appelée dans l'histoire la manne ou Mâna.

Ces régions devenaient des endroits de prédilection pour l'ermitage et les sanatoriums.



Véritable Eldorado du moine ou du noble, cette distribution d'énergie divine pouvait être prédite en suivant la ronde des planètes selon l'astrologie chaldéenne. La venue de ces portails de temps et de location, faisait l'objet de beaucoup de recherche et d'analyse. Les gens qui y avait la chance de s'y baigner étaient révéérés, écoutés, questionnés, touchés comme des saints et étaient en mesure de réaliser des prouesses étonnantes, qui n'ont rien de la magie.

Ce sont ces gens à l'inspiration divine appelés « *saint* » dont témoignent la bible et d'autres anciens textes, que nous qualifierions simplement « *d'intelligents comme un singe* », au vu de notre savoir moderne.

Mais les trois axes de chute n'étaient que similaires. Si l'illumination des autres terres produisait leurs lots de saints et il n'y aura qu'à évaluer les populations qu'elles couvrent pour s'en assurer, elles ne possédaient pas la richesse de celle de la côte est américaine.

Appelé Terre Sainte non pas à cause de son appartenance sectaire ou tribale, mais parce que cette terre, de par sa localisation, avait produit plus de ces saints individus, que toute autre terre de la planète.

*Saint : Origine de l'ancien français « sain » et signifiant incorruptible.*

Pourquoi donc se donner tant de mal pour faire disparaître 20,000 kilomètres carrés alors qu'il aurait été beaucoup plus facile de ne pas s'en préoccuper ? Pourquoi toute cette mise en scène et ces tueries, pourquoi tout cet acharnement sur l'histoire et pourquoi dépenser autant de temps à nous faire

croire que tout ce cirque est légitime, alors qu'il était manifestement beaucoup plus simple de tout raser et de se reproduire une nouvelle génération d'individus, qu'ils seraient à même d'éduquer à leur main et qui pourrait-être laissée dans l'ombre de l'histoire ?

Nabuchodonosor, Alexandre, les Romains. Déportation des populations locales. Croisement avec certaines lignées héréditaires, inapte à bénéficier de l'induction pour créer. Mise à mort des premiers-nés visant à éliminer toute une couche de la population, prédisposée par leur naissance à bénéficier de cet effet.

Ce n'est pas faute de ne pas avoir essayé, mais en dépit de toutes leurs tentatives, de leurs efforts, de leurs puissances, leurs artifices et leurs richesses, ils en furent tout à fait incapables à ce jour. Quoi qu'ils fassent, ils n'arrivèrent pas à contenir cette vague d'éveil, durant laquelle des individus et parfois des cités entières, acquéraient tout d'un coup, des aptitudes singulières à la perception de leurs environnements et à la compréhension du monde qui les entourent.

Bienveillant, présence remarquable, fine intelligence, brillant orateur, attrayant à l'œil et à l'oreille, sensible et empathique, ces individus parlaient de choses que la population avait le goût d'entendre et d'une façon agréable à entendre. Elles avaient le goût d'écouter.

Un magnétisme humain incontestable, inexplicable.



Galiens transportant *une* grappe de vigne.

Une soudaine poussée de vie étonnante.

Pour ajouter à l'irritation de la classe des maîtres, il y avait de plus cette sempiternelle obsession pour ces illuminés à travers les âges, d'obliger à un retour et une remise en question sur un choix fondamental de l'organisation de société, « *Un pour tous* » ou « *Tous pour un* ».

Famille, cellulaire, animale, cérébrale, humain, ce choix est si fondamental, qu'il concerne l'organisation de la vie elle-même, quelle qu'elle soit. Votre foi, votre rate, votre cerveau n'ont pas à quémander au reste le sang indispensable qui les nourrit et leur permet de faire leur travail. Au contraire, tous partagent un bassin de nourriture, dans lequel ils puiseront pour assurer leur viabilité ou poursuivre leur activité, en rapportant le maximum de bénéfices à l'ensemble. Dans cette organisation « *Un pour tous* », nous en dirons simplement que tous les besoins de base sont assurés pour une masse d'individus, qui devront en échange pourvoir à la tâche et ajouter à la communauté à laquelle elles appartiennent.

Mais notre organisation de société n'est pas un « *un pour tous* », mais un « *tous pour un* ». Ce type d'organisation, ne peut-être comparé autrement, qu'avec certains parasites qui s'abreuvant de sève ou de sang, étrangleront le passage abreuvant les organes de l'hôte, de façon à limiter minimalement le passage du liquide nourricier, pour en conserver l'utilisation à leur usage propre.

Notre société est axée sur la possession. C'est la raison du système d'économie, de lois et d'élitisme que nous possédons. La gestion de la possession. Comme la possession est au centre de notre univers, l'humain reste accessoire et n'est plus cultivé que pour assouvir le centre de la société, la possession.

Les lois du marché sont précisément comme les lois de la jungle dans laquelle, il n'y a que le sommet de la chaîne alimentaire qui est roi et maître. La possession n'est pas une fin, elle est un processus et ce processus engage absolument à la mise en place de classes de société, en surenchérissant la concentration des possessions. Une direction qui ne peut aboutir ultimement que dans une course à deux vitesses, l'unique maître-propriétaire et les soumis.

Une lignée de lion qui ne s'éteindra plus jamais.

Au contraire, une société humaine « *un pour tous* » n'est plus axée sur la possession des choses, mais sur le développement des gens. Comme la réserve d'énergie, de sang, de sève ou d'argent appartient à tous, il n'y a plus de possession. L'argent représentant un moyen d'échange devient inutile à l'intérieur de la communauté qui est un organisme entier et ne deviendra nécessaire qu'avec des organismes extérieurs, comme une autre communauté.

S'il n'y a pas d'argent, il n'y a pas d'économie et pas de système de lois de possession. Chaque enfant est cultivé avec soin et chaque individu participe bénévolement au bien-être de sa communauté, en apportant sa contribution en fonction de ses aptitudes, au fur et à mesure que les besoins se présentent.

Ces communautés attachées en « *tous pour un* » ont toujours existé. Tous les villages du monde possédaient une organisation similaire jusqu'à l'orée du 20e siècle. Beaucoup de petits villages et communautés du monde, possèdent encore aujourd'hui une telle structure. Ces communautés reposaient sur une liste de lois morales simples qui étaient dites « *de Dieu* », sous la supervision d'un patriarche local, *que la plupart des gens simples et honnêtes mettent en œuvre de toute façon*. Elles admettaient une loi d'égalité, dans laquelle, si un a droit à une portion de gâteau, l'autre aussi, tout comme dans une famille étendue.

Pensons à ces communautés Amish, ou Quakers, à Lycurge de l'ancienne Grèce ou même cette fameuse « *Utopia* » (voir le texte Utopia), qui n'a rien d'une utopie et qui avait réussi à pousser cette structure à un autre niveau, englobant un ensemble de communautés dans une grande société, promulguant les mêmes valeurs et les mêmes règles.

Toujours à l'origine de mouvement beaucoup trop rassembleur aux yeux des conquérants, qui voyaient de très mauvais œil l'implantation d'une philosophie n'autorisant pas d'autres maîtres que le livre ou le Dieu et le patriarche, et pour lesquels l'idée de travailler pour un autre en échange d'argent n'était qu'esclavage, la mise en place d'une telle philosophie signifiait la mort de tout élitisme héréditaire. Un véritable assassin du *tous pour un*, tout devait être fait pour enrayer ce mouvement, seul écueil à la grande mise en place finale et sans appel du pouvoir ultime éternel, le grand rêve romain, le nouveau dieu, le totalitarisme.

En ajoutant une masse incessante de nouveaux venus en provenance de l'extérieur dans une communauté étendue impossible appelée « *ville* », et en obligeant la communauté à les recevoir et à les supporter comme les leurs, l'Empire les alourdissait d'individus oisifs, facilitant la corruption de l'esprit communautaire et l'instauration d'un régime tous pour un.

En dépit de cette corruption, l'impact des fenêtres d'illuminations était si important, que malgré tous les efforts de la classe noble à ce jour et en dépit de toutes leurs sciences, ils furent incapables de contrôler le phénomène et de combattre de face le soulèvement populaire résultant.

Devant cette impuissance et pour éviter toute contamination avec le reste de l'empire, il choisissait la stratégie du blocus, en isolant totalement la région touchée, tant que le contrôle de la situation n'était pas repris par l'intermédiaire d'un sarclage et d'un nettoyage systématique des « *contaminés* ».

C'est ce qu'ils ont fait à plusieurs reprises et c'est ce qu'ils feront encore !

Ainsi, par la guerre, par l'économie, par la maladie, par le dépeuplement, par le piratage, par la criminalité, par la destruction, ils briseront l'Amérique et la couperont des autres continents. Ils la diviseront en petites royautes pour isoler le rayonnement de ce prétendu mal, autant qu'il soit possible de le faire. Ceci est la raison des frontières et des enclaves linguistiques comme le Québec, offrant un rempart de protection supplémentaire contre cette contamination d'idées.

Beaucoup de documents significatifs de l'histoire sont ainsi réfugiés dans une langue ou l'autre, inaccessibles à moins d'en payer le prix fort. C'est la prophétie du colosse de Babylone qui, tout invincible de métal, possède néanmoins un talon d'argile qui mènera à son effondrement en pièces.

Une prophétie, un plan, une tactique, une stratégie de guerre, un poison violent, qui a été utilisé aussi souvent que nécessaire et qui emmure à chaque fois un peu plus haut, l'expression de cette force.

Un plan ultime, dans lequel serait appliqué un grand tour de magie qui ferait disparaître la Terre Sainte.

*«Comme on savait, par les récits des chrétiens arabes et coptes, que le christianisme un peu grossier de ces peuples lointains permettait l'alliance du sacerdoce avec la dignité royale dans la personne du souverain, ce dont on a la preuve par les témoignages des auteurs coptes et arabes, tel que Sévère, évêque d'Aschmounain, et Abou-Selah, il n'en fallut pas davantage pour transporter dans les régions centrales de l'Afrique les États du prêtre Jean, qu'on ne savait plus où placer, et qu'on n'avait jamais bien connus. Comme la géographie plaçait aussi dans l'Inde ces pays de l'Afrique, et qu'on regardait comme certain que le prêtre Jean avait régné dans l'Inde, l'illusion fut complète, et l'on put dès lors regarder comme constant que c'est de l'Orient même, c'est-à-dire de l'Égypte et de la Syrie que vint l'opinion erronée qui plaçait le prêtre Jean en Afrique.»* **Relations des quatre voyages entrepris par Christophe Colomb**

Un plan dans lequel l'illuminé divin des Anciens, ne deviendrait rien de plus qu'un *illuminé* de la psychiatrie, vêtu d'une camisole de force et prêt à partir pour l'asile.

Le savoir, jusqu'alors propriété de la noblesse, fut successivement nettoyé pour ne laisser au commun, que ce qui serait utile à l'établissement de la société industrielle à venir, sans plus.

### **Le traquenard de la géographie et de l'histoire**

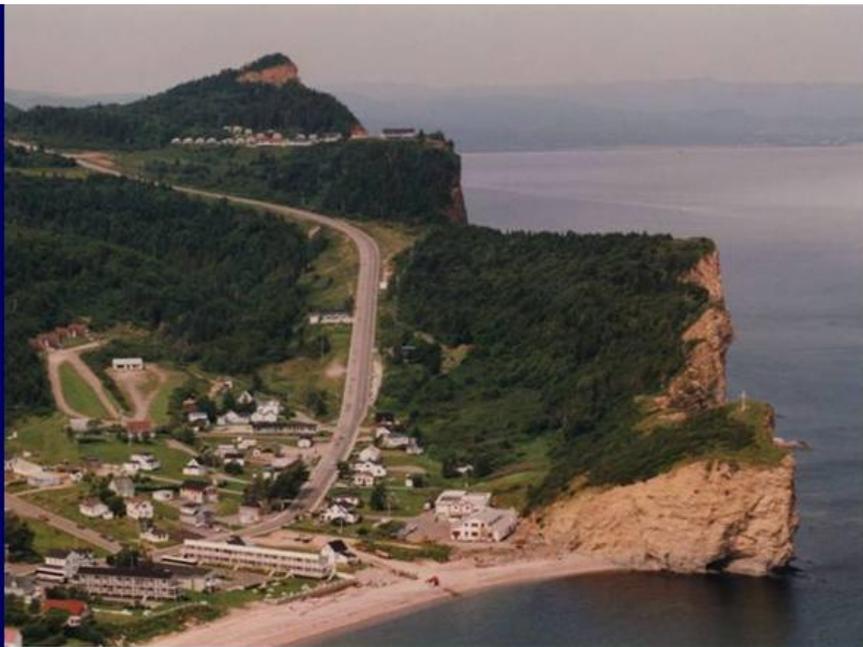
Selon l'histoire officielle, alors que la terre était plate et que les navires pouvaient tomber dans le néant, Colomb « *cherchait un passage pour l'Inde située dans l'Orient* » et aboutit par erreur sur les côtes de l'Amérique, qu'il appela « Inde ».

*« Il est à remarquer que les nombreuses pièces relatées, lettres ou indications du moyen âge, qui se rapportent au prêtre Jean, ne manquent pas de placer son royaume dans l'Inde ou dans la Grande-Inde. On l'appelle Rex Indorum, dominator et imperator Indice, et son pays, Major pars Indice, ou la Grande-Inde (Hist. hierosol., liv. I, chu p. 76, et Plan Carpin, chap. 5).* **Relations des quatre voyages entrepris par Christophe Colomb.**

En réalité, les « Indes » comme nous les connaissons aujourd'hui, n'ont jamais existés avant la découverte de l'Amérique et était appelé l'Inde ou Linde.

Les anciennes cartes de navigation montraient un océan Pacifique, recouvert de glace en partant de la côte de Chine jusqu'à celle de l'Amérique, ne laissant que les zones côtières dégagées comme le Ceylan et l'île de Taprobane, qui ne furent nommées « Inde Orientale», qu'à partir d'une époque récente. Comme la chape de glace recouvrait l'Inde et la grande mer, il devenait facile d'en donner le même nom aux deux extrémités. « Inde » devint « Indes », un combiné de l'Inde orientale, territoire appelé jusqu'alors « Ceylan », et l'Inde occidentale, l'Amérique.

Le « *Christ of Colomb* », il va sans dire un nom d'emprunt dont il n'existe pas de représentation, savait parfaitement où il allait. Il cherchait un passage pour l'Inde situé en orient de l'Europe, et que c'est précisément ce qu'il trouva.



**Les trois Soeurs, Percé**

*« Le 30 juillet, il devine que la terre est proche, mais l'eau et les provisions commencent à manquer, et il songe à virer de bord, lorsque le mardi 31 juillet, à midi, un matelot à son service personnel, signale de la hune, à l'ouest, trois pics de montagne reliés à la base. Colomb se trouvait à la pointe sud-est de l'île de la Trinité.*

*L'Amérique avait été découverte avant Colomb, mais le secret en avait été bien gardé. »*

**Oscar Wilde.**

À partir de ce jour, l'Orient cessait d'être une direction, pour devenir un endroit.

À quoi bon conquêtes et guerres, puisqu'après sa disparition, il n'y avait plus qu'à découvrir et posséder l'Amérique.

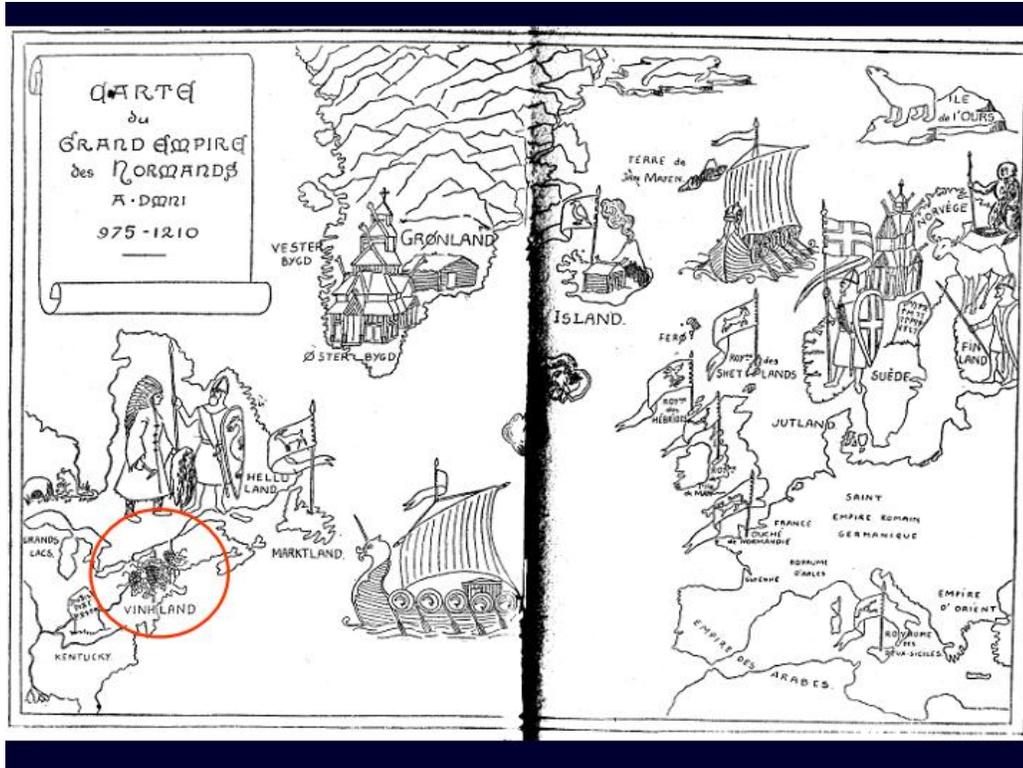
Ces changements engageaient rapidement à la popularisation d'un autre nom pour les Indes Orientales et furent appelés « *Amérique* », qui n'était qu'une évolution du mot « *Amerech* », lui-même dérivé du mot « *Armorique* », un territoire qui fut plus tard assimilé à une province française.

*« Dans la Gaule Celtique, une partie portait le nom d'Armorique, et les peuples qui l'habitaient s'appelaient Armoricains. Suivant l'abbé Derick, ce mot « Armorique » vient des mots bretons « Ar – Moor – rich », province située sur la côte bretonne ». **Le Lycée Armoricain***

*« S'il est vrai que saint Gildas ait prêché l'évangile en Irlande sous le Roi Ammerick qui ne commença à régner qu'en 560, il faut qu'il soit retourné en ce pays de l'Armorique où il s'était retiré en 527. Pour saint Gildas, surnommé l'albanien, il ne peut avoir prêché en Irlande dans le temps dont nous parlons, puisqu'il était mort. » **Vies des pères, des martyrs et des autres principaux saints***

Alléluia, une nouvelle Terre Sainte naît du désert.

Les Indes, Armorique, Amerech, Galilée étaient partie intégrante de l'Asea d'origine, l'endroit où était situé la Terre Sainte, berceau d'accueil de l'humanité et identifié sur la carte de Le Danois par le nom de « *Vinhland* » à la frontière du Vermont et du Québec.



Cette carte montrait une bien curieuse planète. Une planète qui ne comprend qu'une seule communauté humaine d'apparence complexe, ce griffonnage situé à la hauteur du Vermont. Le reste étant constitué d'avant postes, qui prennent l'apparence de comptoirs commerciaux. **L'Empire Normand**

Le reste, était simplement biffé du savoir.

### Hérésie

Il y a 5000 ans, suivant d'une porte d'Hercules particulièrement sévère ayant transféré la calotte polaire au-dessus de l'Europe et de l'Asie qu'elle recouvrait en grande partie, le Pacifique d'aujourd'hui était alors couvert de glace qui le rendait inaccessible à la navigation autre que côtière.

L'impeccable verdure du Sahara, période au cours de laquelle avait été construite les grandes pyramides, était disparue depuis longtemps ne laissant que désert et sable.

À l'exception de quelques îles de la Méditerranée et de l'Atlantique; à l'exception d'une étroite bande de côtes à la lisière sud de l'Europe continuellement déchirée entre la glace, l'eau et le désert; à l'exception de l'actuel désert de Gobi qui donna naissance à la race asiatique; à l'exception des îles du cercle de feu; le « vieux » continent était peu habitable.

En Amérique la chape de glace du pôle s'étendait du Pacifique, jusque dans les grandes plaines du Canada, ou elle se greffait à un espace verdoyant englobant l'Ontario, le Québec et les états de la nouvelle Angleterre.

Au sud, la montée des eaux avait commencé à engloutir les grandes plaines entre la côte mexicaine et les îles, ne laissant que la côte d'un Yucatan et d'un golfe du Mexique étendu. Le reste de l'Amérique n'était qu'un désert profond, incapable de soutenir la vie.

Dans sa phase la plus sévère, les portes d'Hercules nous laissèrent avec une planète qui n'avait guère plus de 10 à 15% des terres cultivables actuelles, rétrécissant d'autant le parc humain qu'elle est en mesure de supporter.

Tout ceci ne se produit pas au hasard. La quantité d'éther reçu par la planète varie peu au fil des longues périodes et dirige l'ensemble du climat, mais la dimension de la surface qu'elle affecte, variera et changera son intensité en relation. La ronde planétaire modifiera par bonds successifs la projection de l'éther au cours d'une période de 5000 ans, passant d'un rayonnement intense sur une petite surface rendue très luxuriante, à un rayonnement couvrant la quasi-totalité de la planète, mais avec une intensité relâchée cette fois, supportant moins bien la vie, comme c'est le cas présentement.

Bien qu'il y ait aussi une variation séculaire modifiant légèrement les aires, le tout se joue en 5 grandes étapes de 1000 ans. Chacune de ces « *Portes d'Hercules* » remodelant radicalement la face utilisable de la planète en quelques décennies à peine, à grands coups d'inondations, de pluie, de froid, de chaleur.

Le peu d'informations que nous possédons sur ce sujet, porte à croire que l'ensemble se joue en 7 étapes de 1000 ans et inclut une première période de 400 ans avec une chaleur et une sécheresse incomparable à travers toute la planète, ne laissant aucune source d'eau potable à l'exception du pôle Nord.

Nous en sommes présentement à la toute fin de la septième étape.

Bien que ceci ne soit mentionné nulle part, il est aujourd'hui plausible de croire que cette sécheresse planétaire n'affectait pas non plus le pôle Sud. D'une part, la datation du centre de la chape de glace démontre une durée nettement supérieure aux grandes crises climatiques et implique qu'il y a à cet endroit une glace quasi éternelle. De plus, d'anciennes cartes comme celle de Piri reis, qui laisse apparaître une terre partiellement dégagée et connue, ainsi que des artefacts retrouvés par une équipe scientifique russe en périple sur le pôle Sud il y a une décennie, laisse croire que cet endroit servit de refuge durant cette période de grande sécheresse.

Ce changement de la nature des terres, passant de cultivables à une totale stérilité, soit par l'eau, le soleil, le froid, furent à l'origine de toutes les grandes migrations humaines que la planète a connues.

Ce qui était l'eldorado lorsqu'une nouvelle région verdoyante s'ouvrait, devenait un enfer lorsque l'inverse se produisait et déversait ailleurs des milliers de réfugiés du climat et engendrant frictions et guerres incessantes entre les groupes culturels pour la possession des terres.

Cette seule raison fut à l'origine de la construction des multiples murailles construites à travers les âges. Le mur d'Antonin, la muraille de Chine ne sont d'aucune utilité pour contenir une armée. À l'instar de celle séparant Israël de la Palestine et cette autre, sur la frontière États-Unis-Mexique, elles n'ont pour but que d'empêcher les grands mouvements humains faisant suite aux nombreuses famines ayant constellés l'histoire.

De plus, la valeur ajoutée par la Terre Sainte, qui au contraire des autres bijoux ne pouvait être emportée dans les bagages des rois, compliqua grandement le puzzle final.

Quelque part autour de l'an -1000, à l'approche de l'une de ces fameuses portes, il fut décidé par l'association des puissants, de faire soigneusement disparaître la Terre Sainte de la culture populaire. Ceci avait comme avantage de conserver ces matières royales entre les mains de gens prédisposés à s'en occuper, les rois, et permettait du même coup de mettre une sourdine populaire sur l'approche des grands changements, qui occasionnaient toujours beaucoup de perturbations dans la société.

Ce privilège de la connaissance de la vraie histoire, était ensuite redonné sous le sceau d'un secret hermétique, à une classe privilégiée au gré de chaque roi, qui évidemment incluait toujours leurs propres descendants et leurs favoris.

Ainsi à l'ouverture des nouvelles terres, chacune des royautés se voyait attribuer une seconde terre dans cette nouvelle région, dont les caractéristiques générales étaient similaires à la royauté existante et sur laquelle, chacun des rois aurait la responsabilité de nettoyer les autochtones les plus réfractaires et celle de construire un réseau de cités, imitant à la perfection la royauté d'origine, mais cette fois avec une nouvelle populace tirée des autochtones, à qui leurs racines furent enlevées.

Rien de nouveau sous le soleil, l'élite est blanche. À l'exclusion de quelques endroits, la plupart des pays du Monde, sont sous la domination d'une élite à la peau délavée, qui va même comme en Argentine et au Brésil, jusqu'à s'enfermer dans des ghettos de luxe entourés de palissades en plein centre des villes et villages. Pour eux, comme pour nous et le reste de la planète, ce sont des Argentins et des Brésiliens, puisqu'ils y sont nés, mais pour la population descendante des autochtones, ils sont d'une autre couleur, ce sont des blancs. Ils y occupent tous les postes d'influences au gouvernement et sont collectivement propriétaires de tout ce que le pays produit.

Au contraire, Cuba et le Venezuela ne font plus partie de ces pays. Leurs révolutions visaient directement l'expulsion de l'élite dite « Impérialiste » des commandes du pays. Ce faisant, ces pays parias s'alignaient dans un « *axe du mal* » au vu de l'Empire qui n'en profitait pas et se retrouvaient par la suite et encore aujourd'hui au ban du commerce international.

Castro et Che Guevara, les auteurs de la révolution cubaine, étaient eux-mêmes des enfants de cette élite blanche, qui furent écroués pour leurs idées révolutionnaires. Ils laissèrent à Cuba une démocratie qui, au contraire de celles de l'Empire de l'Ouest, ne possède pas les mécanismes de corruption permettant d'outrepasser les volontés du peuple.



Lorsque le Che, fort de ce succès, repartit en Bolivie avec l'idée d'y faire la même chose, il fut capturé et aussitôt assassiné froidement sous les ordres du général Barrientos, ancien pilote américain et allié de la CIA.

Profitant des quelques décennies de grandes perturbations du passage du 1000 et des particularités des anciennes cartes marines, ils n'avaient plus qu'à rééduquer la nouvelle génération de marins, à une nouvelle cartographie et une nouvelle Terre Sainte « *Hollywoodienne* ».

À la fin du cycle de 5000 ans, moment où la dimension des surfaces habitables s'effondrait pour se recentrer sur la Terre Sainte, chaque roi avait alors la responsabilité de déterminer ceux qui allaient posséder un sauf-conduit pour la terre d'origine, ainsi que le sort du reste de la population en famine qui s'accrochait désespérément aux terres colonisées.

Grâce aux famines, à l'injection de maladies contagieuses, aux guerres factices et à un constant harcèlement, il était possible de réduire la population et fermer le territoire. C'est précisément ce qui se passe aujourd'hui sur le pourtour de la méditerranée et dans les pays orientaux.

Avantage collatéral non négligeable, ils avaient compris depuis longtemps que les mines étaient des centaines de fois plus productives lorsqu'elles étaient pratiquées au-dessus des sites, autrefois occupés par les anciennes villes et dont les fondations reposaient à quelques mètres sous la terre. Cette profusion extraordinaire n'était rendue possible que par l'élément de surprise, apporté par la soudaineté des grands changements climatiques qui dévastait brutalement la région, en repoussant les habitants avec suffisamment de brutalité, pour qu'ils n'aient pas le temps d'emporter leurs richesses.

Les grands changements ramenant essentiellement les mêmes configurations fluviale et climatique d'une fois à l'autre, il ne fut pas très long avant qu'un petit malin ne comprenne que la réalisation des villes à des endroits stratégiques qui seront éventuellement détruits par les changements à venir, représentait de l'argent en banque, qui n'aurait pas été autrement récolté, en plus d'effacer rigoureusement toutes traces physiques d'une ancienne ville. Une particularité qui n'était pas à dédaigner lorsque venait le temps d'effacer l'histoire et de tromper tout le monde.

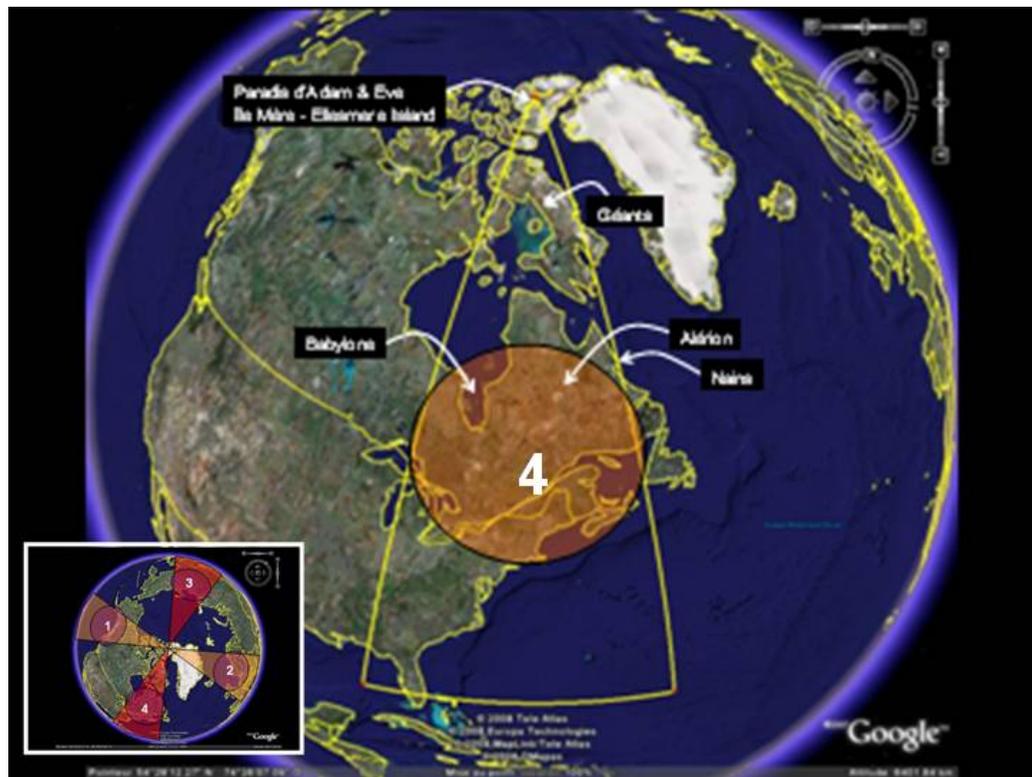
Imperator Indice - L'Emporium était né.

Cette expérience des différentes configurations planétaire, signifiait aussi qu'ils avaient répété ce même stratagème à plusieurs reprises, rajoutant pelure par-dessus pelure sur le secret, compliquant d'autant la localisation des anciennes cités.

Une quête insoluble, tant que le stratagème et les motivations n'étaient pas connus.

Ainsi, il fut possible de délier cet imbroglio et d'identifier quatre de ces grandes poussées de développement en plus d'une douzaine de migrations importantes ayant eu comme objectif, l'occupation des nouvelles terres, spécialement préparées à ces fins.

Dans le premier chapitre temporel de cette saga, le flot d'éther, qui de toute façon n'est pas en quantité suffisante pour couvrir adéquatement la totalité de la planète, perd ses franges d'inférences et est recentré sur quatre bandes longitudinales, qui sont associés deux à deux par le phénomène de résonance planétaire et qui offrent des crêtes d'énergies similaires.



L'axe 3-4 recevra plus d'énergie que l'axe 1-2. De tous les axes, le bras 4 est celui qui en recevra le plus au moment de ce premier millénaire. Pour chaque bras de la croix, l'énergie atteindra une intensité de crête dans une large zone entre le 40<sup>ième</sup> et le 50<sup>ième</sup> parallèle, surfaces les plus susceptibles de porter la vie à ces périodes, le reste étant partagé entre la glace et le désert stérile.

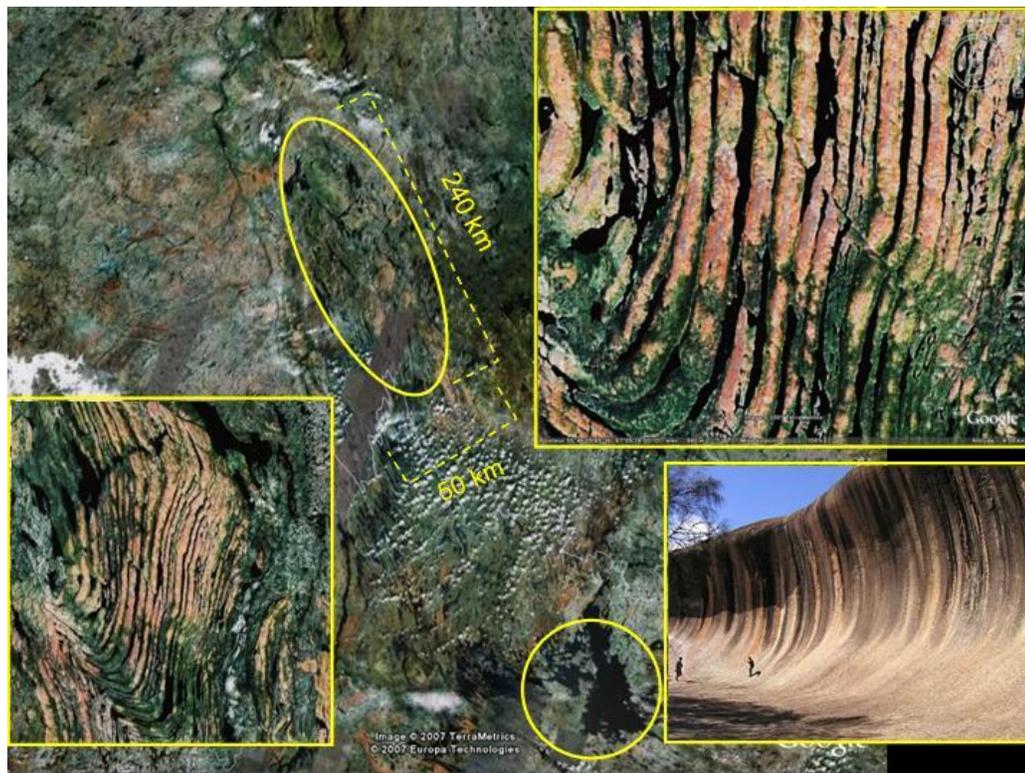
Un niveau de la mer particulièrement bas, contenu à l'intérieur des grands bassins océaniques, laissait paraître une côte beaucoup plus étendue qu'elle ne l'est aujourd'hui.

Les deux surfaces les plus vivifiées, donc les plus susceptibles de porter la vie, se retrouvaient sur la côte est Américaine, couvrant le Québec et une partie de la Baie d'Hudson, et à l'opposée sur le nord de la Chine et la Mongolie, couvrant la plus grande partie de l'actuel désert de Gobi, berceau de la race asiatique.

Le reste de la planète était laissé à la remorque d'un éther résiduel pauvre et instable, cette chaleur charriée par les courants marins et aériens, qui transparaisait dans les profondes vallées et d'étroites bandes côtières, coincées entre le sable et la glace.

Ce n'est pas un phénomène unique, mais ce à quoi la terre ressemble, pendant au moins un millénaire tous les 5000 ans. Aussi loin qu'il soit possible de remonter, ces quatre régions ont vue naître toutes les générations d'hommes, de toutes les époques de la planète. À moins que les paramètres des différents planétaires ne changent, elles verront aussi toutes celles à venir.

Poussé par les glaces qui descendaient du pôle et qui découpaient chirurgicalement ces régions, Noé, inspiré d'une vision reçu de Dieu, n'a pas pu s'échouer dans une autre région que celle de l'Amérique, la zone 4, location du mont de l'Arar-at, signifiant la Genèse.



La carte du Hereford nous avait déjà appris beaucoup. Le fameux Alérion, ce gigantesque labyrinthe naturel de pierre qui n'existe qu'à deux endroits de la planète. (Voir J'accuse)

J'ai démontré comment les Romains avaient orchestré la réalisation de la copie d'un segment de la côte est américaine, sur la côte de l'actuelle Angleterre, qui n'était alors qu'un caillou nu sous la glace. La facilité avec laquelle une telle magouille fut orchestrée, laissait transparaître une maîtrise dans la réalisation qui n'avait pu être acquise que par l'expérience.

Cette étape, ne visait pas à cacher l'objet de ce cirque, mais servait à dissimuler les traces permettant de retrouver l'ancienne Jérusalem. Sous cet angle, elle n'est qu'un chapitre du parcours historique visant à racoler tout ce qui pouvait être ramené à l'Angleterre.

Si le fabuleux monde de Walt Disney fut inventé quelque part, c'est à cet endroit. C'est tout ce que l'Angleterre et le nord-ouest de l'Europe sont. Un décor de carton-pâte mis en place à la sauvette, dès que la glace s'est dégagée suffisamment pour libérer un peu de terre fertile.

Comme nous l'avons vu sur la carte des projections éthériques, cette région bordant la mer du Nord possédait un climat viable il y a plus de 5000 ans. C'est à ce moment que furent réalisés les anciens monuments de l'Angleterre, comme Stonehenge et tant d'autres, par les communautés phrygiennes de l'époque.

Autrement, les événements étaient assez flous. On apprenait qu'en partant d'un changement de cap navigable pour le commun, une censure des cartes maritimes existantes et un piratage incessant des mers qui avait pour but d'écumer tous ceux qui connaissaient le stratagème et traversaient l'Atlantique, ils finirent par rediriger la majorité des marins envers l'ancien continent.



La Terre Sainte, Oz, Avalon, l'Arcadie, Babylone, la Grèce, l'Égypte, la Rome et autres régions de l'époque classique sombreraient dans l'oubli pour tous, à l'exception de la classe impériale, qui demeurerait propriétaire de ces terres et continuerait à les fréquenter comme on fréquente le chalet d'été ou la succursale provinciale de commerce.



Incidentement, beaucoup de cultures et d'époques ont réalisé des cartes géographiques de la Terre-Sainte. Chacune des douze tribus d'origines possédait la leur, sans oublier que l'établissement du secret à travers les âges, avait sans doute largement contribué à la rédaction de nombreuses autres.

Douze tribus est en réalité la quantité exprimée dans les Écritures saintes. Les Égyptiens et les Coptes en parlaient en terme de « territoire » qui était de quatorze et passèrent ensuite à treize, à la suite de conquêtes.

Elles sont sans doute les plus anciennes cartes existantes, puisqu'elles n'utilisaient pas encore de repérage de direction. Beaucoup furent réalisées à une époque où un repérage planétaire, que ce soit par les étoiles ou la boussole, n'était pas encore utile.

C'est en comparant les multiples cartes de la Terre Sainte, qu'il est possible d'en comprendre un peu plus sur la perspective de l'époque. Toutes ces cartes possèdent des caractéristiques similaires. La dimension et la forme du territoire, ainsi que les principales cités et autres constructions à grand déploiement sont toutes sur un même modèle approximatif.

Mais là s'arrête toute comparaison possible. La glace, le désert et le réseau fluvial eux changeaient constamment. Ils changeaient tellement en fait, qu'ils avaient manifestement été notés au fil d'une très longue période, au cours de laquelle des déserts devenaient des forêts et des fleuves voyaient leurs morphologies complètement transformées.

Mais pas les montagnes. Les montagnes ne changeaient pas. Elles pouvaient à la rigueur disparaître parce qu'une référence de navigateur avait changé au fil du temps, caractérisant une montagne plutôt que l'autre. Elles pouvaient aussi disparaître parce que la référence d'origine était disparue dans la croûte de glace inaccessible, ou qu'elle n'était pas aussi haute que singulière aux yeux des navigateurs et qu'elle avait été engloutie avec la montée des eaux, mais ce n'était généralement qu'exception et elles constituaient une référence essentielle à la navigation.

Seulement voilà, sur les différentes cartes de la Terre Sainte, les montagnes aussi changeaient de place. Il n'y avait pas que des montagnes, des chaînes de montagnes entières et d'autres caractéristiques tout aussi singulières, n'apparaissaient simplement plus au même endroit, d'une carte à l'autre.

Un peu comme si la topologie même de la croûte terrestre avait soudainement changé du tout au tout, laissant un fac-similé parfait de ce qui était très visible, mais ne possédant plus les caractéristiques importantes.

Il fallait se rendre à l'évidence, l'histoire nous avait laissé plus d'une Terre Sainte.

En dépit de l'importance que la tradition des anciens accordait à la lignée ancestrale, nous possédons pour la plupart d'entre-nous, une lignée héréditaire qui s'embrouille au-delà de 400 ou 500 ans. Nous avons été éduqués par des livres, dont toutes les références furent tirées de manuscrits appartenant à une classe « *noble* », seule capable de se payer les manuscrits du savoir. Notre histoire n'offre que bien peu de précision au-delà de 400 ou 500 ans et devient carrément absente à l'époque précédant l'arrivée des Romains. Nous avons affaire à un empire suffisamment puissant, pour diriger des destinées humaines de force, mais aussi de gré.

Toute ville, n'est rien d'autre que le produit d'un comptoir de traite commerciale qui a eu suffisamment de succès pour agglomérer une population et une historiette locale à travers le temps et qui s'axera sur des témoins véritables de l'histoire.

2 ou 3 siècles à peine seront nécessaires pour en faire une ville moderne comme nous les connaissons, portant le nom choisi, quel qu'il soit. Il devenait facile de raccrocher ces racines après celle des autochtones qui étaient en place avant l'arrivée de cette ville, et de pomper dans cette ancre historique des millénaires d'histoire nouvelle.

Mais qu'est-ce donc qu'une ville, si ce n'est rien de plus qu'un endroit qui peut porter n'importe quel nom et qui deviendra le centre d'une agglomération et propriétaire d'un point additionnel sur les cartes géographiques de ceux qui incidemment, les impriment?

Il existe 25 endroits de par le monde appelés « Eureka », cette énigmatique parole prononcée par Archimède.

Loin d'être des plus impressionnantes, cette quantité de villes homonymes est en relation directe avec le désir de l'Empire d'occulter un endroit ou l'autre. Ainsi, la ville sainte de Jérusalem était constituée de plusieurs cités. Ces cités

étaient en quelque sorte des banlieues d'habitations regroupant les différentes ethnies. Une de celle-ci était la ville de Salem.

Suivant le bannissement des juifs de la Terre Sainte par les Romains, la ville de Salem était un boulet, qui devait disparaître plus que tout autre, à cause de son appartenance juive. Il existe aujourd'hui dans le monde une soixantaine de villes, villages ou endroits appelés « Salem ». Si on y ajoute les variantes, comme les « New Salem » ou les « Salem Township » on en arrive à plus de 120 Salem dans le monde. Le plus curieux est que la plupart se prétendent l'originale ou se réclameront un lien avec la Salem d'origine. Ajoutons-y qu'il n'y a qu'une seule cité portant le nom de Jérusalem.

Pour s'assurer que le pot aux roses ne soit pas éventuellement découvert, il n'y avait qu'à prétendre que la terre était nouvellement découverte, ainsi elle n'avait pas d'histoire.

L'actuel nom Cree, affecté aux Indiens Cree du Nord du Québec, est un nom laissé par les nouveaux arrivants. « Cree » est en réalité le diminutif de Cristinaux, ce qui signifie Chrétien dans l'ancien Français. Ce nom apparaît sur plusieurs cartes géographiques provenant des premiers découvreurs.

## La Terre Sainte

*« Entre dans l'arche, toi et toute ta famille, car je t'ai vu seul juste à mes yeux parmi cette génération. De tous les animaux purs, tu prendras sept paires, le mâle et sa femelle; des animaux qui ne sont pas purs, tu prendras un couple, le mâle et sa femelle et aussi des oiseaux du ciel, sept paires, le mâle et sa femelle, pour perpétuer la race sur toute la terre. Car encore sept jours et je ferai pleuvoir sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits et j'effacerai de la surface du sol tous les êtres que j'ai faits. »*

Une fois l'arche terminée, Noé monta à bord avec toute sa famille et les animaux, et ce jour-là jaillirent toutes les sources du sol, un grand abîme, et les écluses du ciel s'ouvrirent.

La pluie tomba ensuite sans discontinuer sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits. Les eaux finirent par couvrir les plus hautes montagnes, qu'elles dépassèrent même de plus de quinze coudées. Toutes les créatures vivantes s'éteignirent, et seuls Noé et les siens survécurent.

Noé décida alors d'envoyer en éclaireur un corbeau, qui alla et vint en attendant que les eaux aient séché sur la terre. Il fit ensuite sortir la colombe, laquelle ne trouva aucun endroit dégagé des eaux où poser ses pattes et revint auprès de lui. La tentative fut renouvelée après sept autres jours et cette fois la colombe revint avec « *dans le bec un rameau tout frais d'olivier* », ce qui apprit à Noé que le niveau des eaux avait enfin diminué. Il lâcha la colombe une nouvelle fois après une semaine, et l'oiseau ne revint plus.

Ce signal annonçait la fin de l'épreuve.

Finalement, au bout de 220 jours de navigation, l'arche vint s'échouer sur le mont Ararat et les eaux reflurent encore quarante autres journées, avant que n'apparaisse le sommet des montagnes environnantes.

Alors, Dieu parla à Noé :

*« Sors de l'arche, toi et ta femme, tes fils et les femmes de tes fils avec toi. Tous les animaux qui sont avec toi, tout ce qui est chair, oiseaux, bestiaux et tout ce qui rampe sur la terre, fais les sortir avec toi : qu'ils pullulent sur la terre, qu'ils soient féconds et multiplient sur la terre. »*

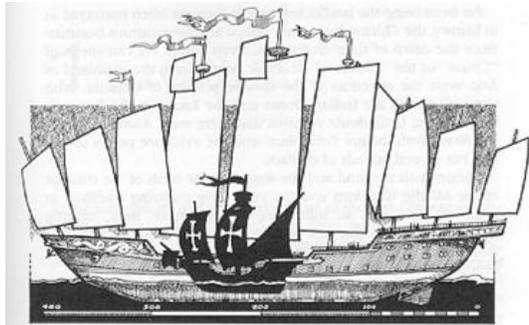
Satisfait de ce comportement, Dieu se résolut pour sa part à ne plus jamais maudire la terre à cause de l'homme et à ne plus jamais détruire toute vie de cette manière. En signe de cette promesse, Dieu mit un arc-en-ciel dans les nuages et déclara: *« lorsque j'assemblerai les nuées sur la terre et que l'arc apparaîtra dans la nuée, je me souviendrai de l'alliance qu'il y a entre moi et vous et tous les êtres vivants .À l'arrivée des eaux, seuls les êtres vivants réfugiés sur l'arche de Noé purent survivre, et tous les autres trouvèrent la mort. »*  
**(Genèse 7:21)**

L'allégorie de ce Dieu, qui prend la décision de ne plus jamais détruire de vie de cette manière, est une allusion directe aux conditions planétaires nécessaires à la génération d'un déluge. Celles-ci ne se reproduiront plus avant une très longue période et puisque ce mouvement des planètes était le résultat d'une volonté dites « *divine* », le sort résultant l'était aussi.

Sans l'apport de cet illuminé qu'était Noé, il n'y aurait plus eu d'humanité. Que cet énoncé ne soit que partiellement vrai, ne change rien aux croyances légitimes qu'ont démontrées ses descendants par la suite. Pour eux, Noé était l'élu, le père de l'humanité, le choisi de Dieu.

L'ancêtre, le patriarche, ce père d'une humanité qui possédait un culte profond des ancêtres, a échoué son bateau dans la montagne où il a continué de pourrir depuis...

Définissons ce qu'est une construction imposante. L'Arche possédait 137 mètres de long, 26 de large et 16 mètres de haut.



Zheng He's treasure ship (four hundred feet) and Columbus's St. Maria (eighty-five feet).  
(Illustration by Jan Adkins, 1993.)



Une telle construction n'est pas unique dans les annales de l'histoire puisqu'au tournant du 13<sup>e</sup> siècle, les navires de la flotte impériale des trésors chinois possédaient des dimensions similaires. Ici, il est possible de juger de ces proportions, lorsque comparées à l'un des navires utilisés par Colomb pour la traversée de l'Atlantique. Construire un tel navire en bois aujourd'hui, est une prouesse qui relève de l'ingénierie technique.

Même en métal, un tel navire est loin du rafirot. On parle d'une réalisation simplement gigantesque, même à l'époque moderne et qui se rapproche d'un petit transatlantique.

Alors qu'on ne retrouve rien de notre ancienne histoire, un cowboy texan plus allumé que les autres, aperçoit sur une montagne, qui incidemment s'avère porter le nom biblique d'Ararat en Arménie, les restes d'un navire encore tout à fait visible, là où ils doivent être.

Wow!

Une prétention, pour le moins culottée.

Considérant l'importance d'un tel événement du type « *fin du monde* » comme celui qui venait de se produire et considérant l'importance de l'Arche, une des seules reliques en provenance de l'Ancien Monde, n'auraient-ils pas fait un temple et des rassemblements pour les protéger et les vénérer ? Des églises et des villages pour les prier ? N'y auraient-ils pas eu au cours des âges des aventuriers qui seraient arrivés aux mêmes conclusions faciles, engageant une course au secret comme pour tout le reste ? Ces temples

auraient été détruits par les guerres et conquêtes et ils n'auraient pas détruit les reliques saintes, véritable objet de vénération ?

Comme la nouvelle Jérusalem, l'état de Palestine, Rome, le Vatican, la Mecque, la terre des Angles, ça puait l'arnaque. Un attracteur à maringouins. Il ne manquait plus que des motels, des épinglettes et des dépliants publicitaires pour en faire une destination familiale toute saison.

Une comparaison entre les anciennes descriptions Bibliques et la carte de la Méditerranée biblique prétendue, permet vite de se rendre compte du ridicule de certaines descriptions, qui ne correspondent absolument pas au terrain actuel. Il existe de nombreuses aberrations qui furent assez bien documentées par les anciens historiens et complètement mis à l'écart par les nouveaux.

Je citerai celle dans laquelle un roi de cité dut parcourir plus de 3000 kilomètres pour prendre le commandement de ses propres troupes et revenir attaquer une cité voisine immédiate de la sienne. Ou encore Nazareth en Cisjordanie, cette cité où serait né le Jésus des Romains, n'a jamais existée avant les croisades du premier millénaire. Elle fut construite de toutes pièces autour de cette période, à partir d'un petit village de la Palestine moderne.

Un argument de fond, qui au contraire d'être débattu, fut utilisé par toute une génération d'académiciens pour démontrer que l'histoire de Jésus de Nazareth n'était que pure invention.

Simple, si la véritable Arche de Noé avait été à cet endroit, nous ne l'aurions jamais su.

Mais ces décors de cartons-pâtes préfabriqués, sont néanmoins bien utiles par les indices supplémentaires qu'ils procurent sur la configuration de l'endroit véritable.

N'oublions pas qu'à-la-Walt Disney, ces décors visaient à offrir aux navigateurs et autres aventuriers, un parc thématique crédible et pour y arriver, il devait nécessairement afficher les endroits vedettes de la course et des caractéristiques singulières, d'une crédibilité raisonnable au vu du navigateur.

Ainsi, l'analyse détaillée de la grande région arménienne, siège du mont Ararat, nous montre un de ces parcs thématiques, regroupant sur un petit territoire possédant une topologie et un réseau fluvial caractéristique, un ensemble de cités aux noms d'origines bibliques.

Des parcs thématiques identiques, regroupant topologie et réseau fluvial similaire, ainsi qu'un ensemble de cités aux mêmes noms d'évocation biblique, mais coloré d'une époque différente et d'une traduction locale, apparaissent aussi en Roumanie, en Slovaquie, en Turquie, en Cisjordanie, en Angleterre, en France, en Nouvelle Angleterre, en Virginie, au Nouveau Brunswick, en Ontario et au Québec.

Chaque fois qu'une mutation de planète se produisait, libérant de nouvelles terres, on en profitait pour y pousser des colons et ouvrir une succursale de

parc thématique. De la même façon, d'autres parcs thématiques possédant un éventail de caractéristiques et de cités différentes, mais ayant tous en commun d'être des segments de la Terre Sainte d'origine prise à différentes époques avec les noms afférents, se retrouvaient tous reproduits ici et là, dans les mêmes grandes régions que celles mentionnées.

De plus, la quête devait présumer que la Terre Sainte originale, en plus de regrouper en un seul endroit l'ensemble de ces fragments et étant soumis au passage du temps et à la censure, ne posséderait pas elle-même, beaucoup des attributs originaux.

À l'exception d'une officielle plus vraie que la vraie et que l'on sait maintenant fausse, on se retrouvait avec des copies difformes de la Terre Sainte un peu partout. Tous possédant des petits bouts de la vérité, mais une seule d'entre elles, verrait des différences attribuables à un changement de la morphologie du territoire au fil du temps.

En plus des mers, qui découperont les côtes autrement et d'une façon parfois radicale, la planète entière reprend une position différente, un peu à l'exemple d'un ballon de plage que l'on souffle. Durant les périodes de grands changements, les variations de tensions brisent les plaques tectoniques de la croûte terrestre, pour en orienter l'horizon en relation avec cette nouvelle étape, modifiant du coup radicalement tout le réseau hydrique d'une façon connue et prédictible, telle qu'elle fut déjà dans un lointain passé.



Guatemala

Ceci a débuté en 2006 et en 2007 alors que des détonations similaires à des booms supersoniques, furent entendues sur de grands territoires de la Floride et du Texas, sans laisser de trace sur les séismographes. À l'instar de l'os cassé qui se brise sans cesse, ces détonations se produisent lorsque les plaques tectoniques sont brisées par la tension imposée à la planète laissant de tels vides.

Nous ne possédons pas suffisamment d'informations pour déterminer la vitesse d'évolution du phénomène, mais comme ceci doit encore se produire à plusieurs endroits, il est plus que probable que la prochaine décennie en apportera son lot.

Dans la géographie moderne, les montagnes sont diluées dans une mer de montagnes qui ne faisaient assurément pas partie du porte-folio des descendants de Noé. De plus, il est manifeste qu'aux yeux du caravanier ou du navigateur de l'époque, les montagnes ont possédés une importance qui s'est transformée au fil du temps.

Les cités d'origines n'existent plus depuis longtemps, mais elles ne sont pas disparues. Nous devons nous rappeler que tout ceci est l'objet de cette manœuvre et qu'autrement, il n'aurait pas été nécessaire de recréer toutes ces répliques.

*Nous parlons d'un joyau. Des gens savaient et ils ont toujours su. Les graines de l'arbre ne tombent jamais très loin de son tronc et tout n'est pas disparu.*

Par ailleurs, les particularités naturelles sont plus difficiles à copier dans un quelconque parc thématique. Rocher ou cap de montagne de forme singulière, profonde vallée, une baie dont l'accès nécessite un cheminement particulier, sont des exemples de ces particularités qui marquent l'œil du voyageur et sont souvent associées aux noms des populations qui l'entourent, rendant plus persistents à travers le temps les bribes de l'histoire.

### **Anciennes cartes**

Notre éducation nous force à regarder ces cartes d'un point de vue moderne.

Suivant cette éducation moderne, il nous est impossible de placer cette Terre Sainte au Québec par exemple, puisqu'il y fait trop froid, il n'y a pas de désert, les côtes sont différentes, il y a des lacs, des mers et des rivières qui n'existaient pas. Des immuables, comme le climat.

En fonction de nos connaissances, de notre éducation et surtout de toutes les évidences qui nous sont offertes, nous ne pouvons donc situer cette terre raisonnablement, qu'à un seul endroit sur la planète, la mer Méditerranée. Après un temps, l'éducation est bien ancrée et l'immuable n'est plus questionné. Il n'y a que ce qui se présente de nouveau, qui est jugé en regard de notre référence immuable.

Bien normal, car ce sont des immuables. Tel un arbre, plus les immuables seront plantés jeunes, plus ils seront rigides, résistants au changement.

Une courte vue caractérisée.

C'est du haut de cette solide montagne d'immuables appris en bas âge, que nous observons et jugeons la vie. Nous jugeons une carte à partir de la forme générale de la région qu'elle représente en relation avec les masses d'eaux qu'elle contient. C'est ainsi que du premier coup d'œil, nous sommes en mesure d'établir l'endroit auquel cette région appartient, parce que la relation unissant la quantité et la disposition des terres, de fleuves et des lacs, sont les mêmes et sont dans la même direction. De cette manière, quelle que soit l'échelle à laquelle nous observons le territoire, dans la mesure où nous sommes capables de recadrer une partie de ces 2 informations contrastantes, nous serons en mesure de localiser l'endroit. À l'inverse, nous

sommes incapables de résoudre cette équation dès que cette relation change, puisque la base de notre jugement éduqué, est cette relation.

Il faut de plus tenir compte du point de vue des anciens navigateurs ou caravaniers, qui construisaient des références pour leurs propres besoins avant de les assembler et d'en faire des cartes.

Les anciens navigateurs possédaient leurs propres perspectives, qui s'étaient échafaudées au fur et à mesure des nécessités.



Comme nous l'avons vu, les cités ne se développaient pas n'importe où. Eau de qualité, nourriture abondante, protection contre les menaces, site facilitant les échanges avec les autres cités, étaient des paramètres de base permettant la survie d'une cité antique. Comme aujourd'hui, cet effet était réalisé en construisant les cités sur la plaine immédiate à la montagne des ancêtres assurant du même coup eau, commerce, nourriture, en plus d'une solide redoute de montagne, dans laquelle les habitants pouvaient se réfugier en cas d'attaque.

Tel un représentant de commerce qui effectue sa tournée client, les navigateurs commerciaux d'antan établissaient différents circuits des cités portuaires, où ils étaient susceptibles de fourguer leurs marchandises le plus rapidement possibles pour en retirer du profit et ainsi retourner acheter une autre cargaison de biens.

Les cartes des anciens navigateurs n'avaient pas pour objet de faire connaître la topologie de la terre à un éventuel aventurier ou à un historien moderne, mais d'offrir dans un format le plus simple possible, un rappel de la route à suivre pour aller de « A » à « B », prochaine cité sur la voie navigable. La profondeur des terres n'avait pas d'importance et le relief d'arrière-plan en avait, que s'il procurait des précisions supplémentaires sur le parcours.

Ainsi, la carte navigateur n'était pas dédiée au commerce intérieur ou au savoir général, mais visait à procurer à un navigateur un outil simple, facilement reproductible, qui éclairait « *une route de travail* », s'apparentant beaucoup plus à un triptyque montrant un chemin à suivre par segments utilisables, qu'une carte géographique.



Carte de Peutinger

Jusqu'à la géographie moderne, l'identification des rivières visait deux objectifs: permettre d'atteindre une cité qui serait sur un affluent et un point d'articulation de la côte.

Le point d'articulation était une technique normalisée des navigateurs d'époques permettant de reproduire une côte suffisamment redressée, pour l'enchâsser ou même d'en mettre plusieurs dans un format utilisable. Ils y parvenaient en représentant les rivières et les fleuves, qu'ils utilisaient ensuite, comme pivot d'angle pour linéariser la côte. Chaque segment de côte inter-rivières, possédait donc le format de la côte représentée avec son relief caractéristique, mais pas sa direction générale qui n'avait en réalité que peu d'importance pour le navigateur à vue.

Advenait-il qu'un groupe de nouvelles cités s'ouvrant sur un affluent, il n'y avait plus qu'à produire un triptyque supplémentaire représentant les cités et la voie à prendre pour s'y rendre, et de la graver au bon endroit sur la carte objet ou de la greffer au bon endroit dans la pile de cartes, lorsque les cartes furent d'utilisation courante.

De la même façon, la marchandise était ensuite distribuée à l'intérieur des terres par des caravaniers qui avaient eux, le besoin de baliser leurs routes en utilisant les montagnes intérieures.

Par la suite arriva le système de repérage aux étoiles et à la boussole, qui apportait une amélioration sur la géographie, mais qui avait comme conséquence de réduire la perspective des cartes, en changeant le rapport des distances nord-sud & est-ouest en plus de les déformer à l'approche du pôle Nord. Ainsi, quel que soit l'endroit de la côte qu'il atteignait, il ne faisait que la longer jusqu'à une référence connue, d'où il pouvait tirer son chemin.

De la même façon qu'un caravanier n'avait pas à connaître les sinuosités de la piste ou la forme du lac pour effectuer sa tâche. Il n'avait qu'à avancer sur cette piste, jusqu'à ce qu'il croise le bord du lac ou de la mer et poursuive sa route de cet endroit.

Cette différence de perception entre notre vision moderne et la leur est importante, car elle permet d'expliquer les différences et similitudes existantes entre les cartes de la Terre Sainte provenant des diverses cultures. Instruire la géographie moderne comme immuable, n'était qu'une façon comme tant d'autres de tirer parti de ces différences, pour poursuivre le mensonge.

Le déluge n'est pas si exceptionnel au regard de certaines anomalies terrestres, mais il y a eu plus d'un déluge. Suivant les grands changements de climat du pôle Nord ayant mené à l'expulsion d'Adam et Ève du Paradis, la ligne des glaciers s'est mise à descendre, englobant dans un premier temps une grande région autour de l'île d'Ellesmere.

La lente glaciation referma ensuite un gigantesque mur de glace tout contre la Baie D'Hudson, enfermant une phénoménale quantité d'eau salée et l'empêchant de se vider en dépit de la baisse du niveau de la mer. Au fil de la glaciation qui gagne vers le sud, cette masse d'eau fut repoussée contre la ligne de séparation des eaux, jusqu'à ce qu'elle se fraye un chemin par une autre face du continent.

Une lente et inexorable avancée, créant une mer d'eau salée intérieure, qui s'élèvera tôt ou tard au rang d'une perpétuelle menace en suspens, susceptible d'occasionner beaucoup de dommages pour les populations environnantes.

Caractéristique de choix, la mer Asphaltique était aussi appelée mer morte. Cette mer intérieure aux eaux salées, était morte et incapable de supporter la vie. Dans la version officielle moderne, ce rôle vertueux est joué par la mer Morte, un grand lac d'eau salé qui achève de sécher au fond d'une cuvette située en dessous du niveau de la mer en Palestine moderne. Cette concentration de sel résultant de l'action du soleil empêche la vie, phénomène à l'origine de son nom de Mer Morte.

La Mer Morte n'est pas unique. Le grand lac salé de Salt Lake City aux États-Unis, est une autre de ces anomalies ou l'on retrouve le fond d'un lac d'eau salé, dans une cuvette entouré de montagnes à 1200 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Suivant un évènement aussi catastrophique que celui du déluge, propulsant des quantités d'eau massive dans toutes les vallées et cuvettes de montagnes et de glacier, de telles masses d'eau salées ont rendu toutes les décharges d'eau douce, inutilisable pour une longue durée. Entourés de ce mur de glace qui bouche les vallées, de nouveaux lacs et même de nouvelles mers intérieures sont créés.

Tous ces trous deviennent des poches d'eau salées, qui n'auront pas d'endroit où s'épancher et qui dans de nombreux cas, persisteront durant plusieurs siècles, inondant épisodiquement les lacs intérieurs d'eau douce et les terres fertiles qu'ils contaminent.

Mer Morte n'est pas le bon mot. La Bible parle d'une mer morte bien sûr, mais une mer morte appelée Lac Asphaltique ou Asphaltide, la Mer Morte appartenant en propre à la Palestine d'aujourd'hui. Le lac Asphaltique possédait la réputation d'être mort et de ne posséder aucune vie. Des qualificatifs qui dépassaient les attributs de la mer morte dans le sens que non seulement elle ne contenait pas de vie, mais était nocive à la vie, ce qui ne pouvait être que le simple fait du degré de salinité.

Des eaux soufrées, contenant des gaz dits « *méphitiques* », qui communiquaient à l'air une odeur pestilentielle. Des résidus qui s'exsudaient en masse du fond du lac après de longue période, étaient ramassés par les riverains et utilisés dans toute la Judée pour se chauffer et s'éclairer.

Si les auteurs modernes s'entendent généralement sur du bitume, d'autres en éliminent simplement la possibilité en relevant l'odeur épouvantable que le produit exhalait et qui disparaissait après le séchage au soleil. Il était dit que des maisons construites de cette matière, ne résistaient pas à l'action du temps.

Flavius Josephus qui était du pays, en donnait une description qui mérite réflexion : De son temps, le lac de Sodome n'avait aucun poisson. « *L'eau en était si légère, que les corps les plus lourds ne pouvaient aller au fond.* ».

Bien qu'il soit possible de croire ici à une mauvaise interprétation de notre physique moderne, ceci s'apparente beaucoup plus à une mauvaise traduction.

De toutes les cuvettes naturelles ayant retenue ces lacs d'eaux salés, certaines étaient déjà des lacs d'eau douce alimentés par des affluents, qui virent simplement leur eau, être d'un seul coup remplacé par de l'eau salée provenant du Déluge.

Pour ces lacs, l'action ne se limitait pas à un dépôt d'eau salée qui terminera sa vie en séchant. Les affluents qui les nourrissaient en eau avant, poursuivirent leurs tâches par la suite, déversant dans ces bassins salins une quantité d'eau douce, qui pourrait être vue comme un élément régénérateur, mais ce n'est pas le cas.

Les deux types d'eaux, l'une douce et l'autre salée, ne possèdent pas la même densité et ne se mélangeront pas. L'eau douce *beaucoup plus légère*,

s'étendra sur toute sa surface du bassin d'eau salée comme le ferait une pellicule plastique, avant de se retrouver dans une décharge du lac. Le lac Asphaltique était un des affluents du Jourdain. De nombreuses communautés vivaient au long de cet affluent et bénéficiaient de cette eau en partant de la décharge même du lac. Une eau empoisonnée aurait rendu toute vie impossible.

Ainsi alimentée par les affluents du lac, la réserve saline pouvait durer des siècles. Durant cette période, la pellicule d'eau douce ayant l'effet d'un isolant, le bassin salin de la cuvette emmagasinera de la chaleur sous l'action du soleil.

Véritable accumulateur de chaleur, la température du bassin salin dépassera rapidement celle où un baigneur risque les brûlures et dans laquelle la vie ne peut survivre. Les affluents livrant au lac une eau riche de sédiments et de vie aquatique qui, incapable de sortir du lac, meurent en se déposant au fond du bassin où ils cuisent à feu doux dans un marmiton d'eau salé sous pression. En plus de nous donner une piste concernant l'origine du pétrole, ceci explique les raisons pour lesquelles les exsudations de cette matière, ne survenaient qu'après de longues périodes, moment où cette matière était suffisamment gorgée de gaz pour se détacher du plancher et remonter à la surface en plaque.

Il est possible de croire que suivant un événement de l'intensité de celui du Déluge biblique, de tels macérateurs à pétrole situés dans des poches furent très nombreux et sûrement pas limités à un seul endroit. Une perspective qui incidemment, allait à l'encontre de notre éducation moderne.



Au vu de l'ensemble des anciennes cartes de la Terre Sainte, sa première phase peut-être décrite ainsi :

Une grande plaine d'approximativement 100 kilomètres sur 400, bordée d'un côté par une mer appelée Grande Mer, Méditerranée ou Galilée selon les époques. Cette grande plaine est parsemée de petites montagnes groupées et elle est traversée d'un côté par deux chaînes de montagnes parallèles, encadrant une plaine donnant sur la Grande Mer.

À l'autre extrémité de cette première chaîne de montagnes appelées montagnes de l'Anti Liban, se trouve un groupe de montagnes remarquables par leurs hauteurs et des sommets couronnés de blanc toute l'année. C'est sur la plus haute de ces montagnes que l'Arche de Noé s'échoua. (Le cercle bleu) Sa progéniture se développa sur ces montagnes, fournies abondamment en eau fraîche par les neiges éternelles du sommet.

Des lacs au pied des montagnes donnaient ensuite naissance au fleuve Jourdain qui se rendait jusqu'à la grande mer, après avoir traversé la plaine de la Terre Sainte, qu'elle fertilisait en débordant tous les ans. Le Jourdain ne se rendait pas à la grande mer directement, mais la suivait parallèlement pendant un moment, avant de bifurquer à 90° dans sa direction.

À l'endroit de cette bifurcation, il existe le lac Génésareth, qui fut aussi appelé le grand lac Tibériade suivant la conquête romaine, dans lequel se jettent deux autres affluents. Un de ces affluents provient du lac Asphaltique ou mer des Moabites, avant d'arriver à l'opposé du Jourdain dans le lac Génésareth. Un troisième affluent, de moindre importance, provenait de la direction opposée à la grande mer.

Suivant les traumatismes du déluge et les différences de climat, l'homme ne s'installa pas immédiatement dans la plaine. Les montagnes étaient les lieux de prédilection des hommes d'alors. Chaque montagne possédant les prés requis, était aménagée pour y recevoir la cité.

Certains de ces endroits possédant des avantages supérieurs en cas de menace, étaient considérés comme lieu de refuge ultime pour les cités environnantes de la région en cas d'attaque et aménagée en conséquence.

Tous les saints hommes de la bible, ont gravité autour du lac Génésareth. La dépouille de beaucoup d'entre eux y repose et le paysage est le témoin de leurs histoires. C'est à cet endroit que beaucoup plus tard Jésus de Nazareth sera crucifié sur la montagne du calvaire par les Romains. Un endroit si sacré en fait, qu'une cité fantastique fut mise en place à la célébration de ces ancêtres, Jérusalem.



Jérusalem était une grande cité. Joutée de sa banlieue immédiate, sa population a pu atteindre 5 ou 6 millions d'individus à certaines époques. Elle était entourée d'une imposante fortification de trente mètres de hauteur et suffisamment large pour que deux chariots à chevaux puissent y circuler de front. L'ensemble de l'œuvre atteignait 80 kilomètres de long.

Considéré comme un joyau pour les raisons décrites, elle était constamment l'objet d'attaques et fut conquise, détruite et reconstruite à de nombreuses reprises, déportant à chaque fois les habitants en colonne, pour devenir des esclaves au nouveau maître.

Dans les temps forts, l'ensemble de la Terre Sainte a contenu une soixantaine de millions d'individus. Ses habitants étaient répartis en cités, dont chacune appartenait à un groupe de cités possédant des mises en commun.

Joseph l'historien louant la fertilité de la Galilée, remarque qu'il n'y avait pas un seul morceau de terre, qui ne fut cultivée.

*« On y voyait partout de gros Bourgs dont le moindre renfermait quinze mille habitants. On conclut que chaque ville murée renfermait quatre-vingt-dix mille personnes. En donnant à chaque tribu soixante villes de cette force, vous retrouves cinq millions cinq cent vingt milles personnes, lesquelles multipliés par douze départements font 66, 240,000 personnes. »*

Un chiffre, dont l'importance nous est confirmée par Benjamin de Tudèle, un moine juif espagnol qui parcourut le monde au treizième siècle pour en relever le peuple hébreu et qui mentionne que la population juive de la Terre

Sainte « atteint environ six ou sept millions d'habitants, soit le sixième de ce qu'elle était avant la dispersion. »

*«Je ne sais si Fuller a autant de raison de pousser une partie de cette Nation de l'autre côté de la Mer Caspienne, sur les Bords du fleuve Araxus, où il prétend qu'ils prirent le Nom des **Cadufiens & des Geles** car, il ne se fonde que sur la Conformité des Noms qui ne suffit pas pour établir cette Colonie. Ce savant soutient que le Nom de **Geles** est Chaldaïque, & signifie des Étrangers ou Fugitifs, et que ce Titre convenait aux Juifs que Dieu avait chassés de leur Pais, à cause de leurs Péchés.*

*Les Cadufiens avaient un peu altéré le Mot de Cadoschim, qui signifie Saints et ce Titre était affecté par les Juifs, qui s'appelaient la Nation Sainte. Enfin, Asaret, la plus célèbre de toutes les Villes bâties sur le fleuve Araxus, portait un Nom hébreu car ce Mot signifie **la Ville des Reliques, ou des Restes d'Israel**. Il n'est pas étonnant que les Juifs fussent mêlez-là avec les Mèdes sur les Frontières du Pais, pour le défendre contre les Attaques fréquentes de l'Ennemi. Si ces Conjectures étaient bien fondées, les Juifs auraient rempli une grande Étendue de Pais.*

*Il fallait même qu'ils y fussent très puissants, puisqu'ils changèrent l'ancien Nom des Villes & du Pais, pour donner ceux de fugitifs, de Reliques et de Saints. Comment n'ont-ils point changé les Noms du Fleuve Chabaras & de Gozan de l'autre côté de la Médie, où ils étaient encore plus nombreux?*

*Si leur Puissance et leur Nombre étaient si considérables pour ensevelir les Habitants du Pais, comment ne les y a-t-on pas connus? Sans appuyer sur toutes ces Remarques, il y en a une décisive qui suffit car, les Cadusiens étaient des Peuples beaucoup plus anciens que les Juifs transportés dans la Médie, puisque Ninus les comptait déjà au nombre de ses Sujets. La Guerre s'alluma depuis entre ces Peuples & les Médes et Parfode, l'un de leurs Chefs, battit le Roi des Médes qui venait fondre sur eux avec quatre-vingt milles Hommes. Ils furent soumis aux Perfes sous le Règne de Cytus. Il faut donc ôter aux anciens Juifs dispersés le fleuve Erash, la Ville d'Arsareth, & **le Pais des Geles et des Cadusiens**, qu'on leur a donné mal à propos. » **Histoire des Juifs depuis Jésus Christ jusqu'à présent.***

Une phase de changement particulièrement sévère, aux alentours de l'an 0, changea le visage la Terre Sainte et de Jerusalem. Une autre en 500 redessina rivières et fleuves en arrachant au passage la moitié de la ville de Jerusalem.

*« Un jour, Saint-Guenolé, saisi d'enthousiasme et comme les prophètes ou la sibylle de Cumes, prononça d'une voix sombre, ces mots devant le roi Gralon : Prince, le désordre est au comble, le bras de l'éternel s'élève, la mer se gonfle, la cité d'Is va disparaître : partons!*

*Gralon, docile à la voix du saint homme, monte à cheval, s'éloigne à toute bride ; sa fille Dahut le suit en croupe.... La main de l'Éternel s'abaisse et les plus hautes tours de la ville sont englouties et les flots pressent en grondant le coursier du saint roi, qui ne peut pas s'en dégager.*

*...La tempête cessa, l'air devint calme et le ciel serein, mais depuis ce moment, le vaste bassin sur lequel s'étendait une partie de la ville d'Is fut couvert d'eau, c'est la baie de Douarnenez. » **Voyage dans le Finistère***

Une autre crise climatique en 1000 au moment des croisades, acheva de refroidir brusquement la température.

Ceci est à peu de choses près la description de la Terre Sainte.

Force est de constater que de nombreux endroits du monde, pourraient correspondre à une telle description. C'est la raison pour laquelle les premières cartes du monde, celles de la Terre Sainte, sont d'une très grande utilité.

Bien que tout le Jourdain était reconnu, comme porteur de beaucoup de saints hommes, la grande plaine fertile du Jourdain aboutissant dans le lac Genesareth et à la cité de Jerusalem, fut le siège des grandes révélations de l'histoire.

La crête idéale de l'effet couvrant une bande située autour du 45<sup>ième</sup> parallèle, c'est autour de cette ligne que s'était articulée la quasi-totalité des illuminés de l'histoire sainte.

### **La localisation de la Terre Sainte**

S'il n'est jamais possible avec ces anciennes cartes d'arriver à une conclusion facile sans une bonne dose d'analyse, quelques points fermement ancrés permettront à tous de s'orienter avec assez d'assurance, pour être en mesure d'en révéler les détails et ainsi d'apprécier une histoire très différente.

Elle aura aussi des répercussions personnelles, puisque comme la plupart d'entre nous à l'exclusion de la classe noble, nous ne sommes pas en mesure de retracer notre généalogie jusqu'au Roi David. Cette coupure dans la généalogie populaire n'est pas sans raison puisque la tenue du livre des ancêtres, comme il se pratiquait auparavant et comme il se pratique encore dans certaines communautés, a eu un impact incisif sur le calendrier officiel de l'histoire et sa poursuite aurait permis la découverte de l'arnaque. Vous qui me lisez, sachez qu'il y a une raison à cette noirceur qui enveloppe votre généalogie. Il y a une raison au fait que vous ne connaissiez pas vos ancêtres au-delà de 200, 400, 600, 800 ans. Cette raison est la même que celle qui fait que notre histoire officielle fut tellement tourmentée, qu'elle n'en tient simplement pas debout.

Faudra t'il se surprendre que l'ensemble des endroits à caractères « sacrés » furent camouflés sous des centre de ski, ou des montagnes à usage militaire restreint, ou des terrains de golfs et des parcs à condos de grand luxe?

La localisation de la Terre Sainte reposera sur les points clés suivants :

Le mont Arar-at, ou Mont de la Genèse sur lequel Noé échoua son arche et qui furent par la suite appelé les monts du Caucase - La mer Asphaltique sur laquelle étaient établies les villes de Sodome et Gomorre - L'Égypte antique et le Liban - Le lac Genesareth et Jerusalem ou Hieropolis, cette magnifique cité qui a été trop longtemps oubliée - BrasDora, ce passage qui permettait d'atteindre l'intérieur de la Terre Sainte.

Dans « J'accuse » j'avais déjà démontré l'importance du Québec dans ce grand scénario.

Définissons le Québec. Avec 7 millions de populations, aucun autre endroit de la planète ne fait autant usage des noms de saints que le Québec. **Aucun!**

Sur 1794 villes et villages du Québec, 648 possèdent à leurs noms le préfixe de « Saint ».

Saint-Adalbert, Saint-Adelme, Saint-Adelphe, Saint-Adelphe-De-Champlain, Saint-Adolphe-D'Howard, Saint-Adrien, Saint-Adrien-D'Irlande, Saint-Agapit, Saint-Agnes, Saint-Aime, Saint-Aime-Des-Lacs, Saint-Aime-Du-Lac-Des-Iles, Saint-Alban, Saint-Albert, Saint-Albert-De-Warwick, Saint-Alexandre-D'Iberville, Saint-Alexandre-De-Kamouraska, Saint-Alexandre-Des-Lacs Saint-Alexis, Saint-Alexis-De-Matapedia, Saint-Alexis-De-Montcalm, Saint-Alexis-Des-Monts, Saint-Alfred, Saint-Alphonse-Rodriguez, Saint-Alphonse-De-Caplan, Saint-Alphonse-De-Granby, Saint-Amable, Saint-Ambroise, Saint-Ambroise-De-Chicoutimi, Saint-Ambroise-De-Kildare, Saint-Anaclet, Saint-Anaclet-De-Lessard, Saint-Andre-Avellin, Saint-Andre-D'Acton, Saint-Andre-D'Argenteuil, Saint-Andre-De-Kamouraska, Saint-Andre-De-Restigouche, Saint-Andre-Du-Lac-St-Jean, Saint-Andre-Est, Saint-Ange-Gardien, Saint-Anicet, Saint-Anselme, Saint-Antoine, Saint-Antoine De Tilly, Saint-Antoine-Abbe, Saint-Antoine-De-L'Isle-Aux-Grues, Saint-Antoine-De-Lavaltrie, Saint-Antoine-Des-Laurentides, Saint-Antoine-Sur-Richelieu, Saint-Antonin, Saint-Apollinaire, Saint-Apolline-De-Patton, Saint-Armand, Saint-Arsene, Saint-Athanase, Saint-Athanase-De-Temiscouata, Saint-Aubert, Saint-Augustin, Saint-Augustin-De-Desmaures, Saint-Augustin-De-Woburn, Saint-Augustin-Deux-Montagnes, Saint-Barnabe, Saint-Barthelemy, Saint-Basile, Saint-Basile-De-Portneuf, Saint-Basile-Le-Grand, Saint-Basile-Sud, Saint-Benjamin, Saint-Benoit, Saint-Benoit-Du-Lac, Saint-Benoit-Labre, Saint-Bernard, Saint-Bernard-De-Dorchester, Saint-Bernard-De-Lacolle, Saint-Bernard-Partie-Sud, Saint-Bernard-Sur-Mer, Saint-Blaise, Saint-Blaise-Sur-Richelieu, Saint-Bonaventure, Saint-Boniface-De-Shawinigan, Saint-Bruno-De-Guigues, Saint-Bruno-De-Kamouraska, Saint-Bruno-De-Montarville, Saint-Bruno-Lac-St-Jean, Saint-Calixte, Saint-Camille-de-Iellis, Saint-Camille-De-Belchasse, Saint-Canut, Saint-Casimir, Saint-Celestin, Saint-Cesaire, Saint-Charles-Borromeo, Saint-Charles-De-Bellechasse, Saint-Charles-De-Bourget, Saint-Charles-De-Drummond, Saint-Charles-De-Mandeville, Saint-Charles-Garnier, Saint-Charles-Sur-Richelieu, Saint-Christophe-D'Arthabaska, Saint-Chrysostome, Saint-Claude, Saint-Clement, Saint-Cleophas, Saint-Cleophas-De-Brandon, Saint-Clet, Saint-Colomban, Saint-Come, Saint-Come-Liniere, Saint-Constant, Saint-Cuthbert, Saint-Cyprien, Saint-Cyprien-De-Napierville, Saint-Cyprien-De-Temiscouata, Saint-Cyrille-De-L'Islet, Saint-Cyrille-De-Lessard, Saint-Cyrille-De-Wendover, Saint-Damase, Saint-Damase-De-L'Islet, Saint-Damase-De-Matapedia, Saint-Damase-Des-Aulnaies, Saint-Damien, Saint-Damien-De-Brandon, Saint-Damien-De-Buckland, Saint-David, Saint-David-D'Yamaska, Saint-David-de-Falardeau, Saint-Denis-De-Brompton, Saint-Denis-De-La-Bouteillerie, Saint-Denis-Sur-Richelieu, Saint-Didace, Saint-Dominique, Saint-Dominique-Du-Rosaire, Saint-Donat, Saint-Donat-De-Rimouski, Saint-Edmond, Saint-Edmond-Les-Plaines, Saint-Edouard, Saint-Edouard-De-Fabre, Saint-Edouard-De-Frampton, Saint-Edouard-De-Lotbiniere, Saint-Edouard-De-

Maskinonge, Saint-Edouard-De-Napierville, Saint-Elie-D'Orford, Saint-Eloi, Saint-Elphege, Saint-Elzear, Saint-Elzear-De-Bonaventure, Saint-Elzear-De-Temiscouata, Saint-Emile, Saint-Emile-De-Suffolk, Saint-Emond-De-Grantham, Saint-Ephrem-D'Upton, Saint-Ephrem-De-Beauce, Saint-Ephrem-De-Tring, Saint-Epiphanie, Saint-Esprit, Saint-Etienne-De-Beauharnois, Saint-Etienne-De-Beaumont, Saint-Etienne-De-Bolton, Saint-Etienne-Des-Gres, Saint-Eugene, Saint-Eugene-De-Bellechasse, Saint-Eugene-De-Grantham, Saint-Eugene-De-Guigues, Saint-Eugene-De-Ladriere, Saint-Eusebe, Saint-Eustache, Saint-Evariste-De-Forsyth, Saint-Fabien, Saint-Fabien-De-Panet, Saint-Faustin, Saint-Felicien, Saint-Felix-D'Otis, Saint-Felix-De-Dalquier, Saint-Felix-De-Kingsey, Saint-Felix-De-Valois, Saint-Ferdinand, Saint-Ferreol-Les-Neiges, Saint-Fidele, Saint-Flavie, Saint-Flavien, Saint-Fortunat, Saint-Francois, Saint-Francois-D'Assise, Saint-Francois-D'Orleans, Saint-Francois-De-La-Riviere-Du-Sud, Saint-Francois-De-Montmagny, Saint-Francois-De-Pabos, Saint-Francois-De-Sales, Saint-Francois-Du-Lac, Saint-Francois-Montmagny, Saint-Francois-Xavier-De-Brompton, Saint-Francois-Xavier-De-Viger, Saint-Frederic, Saint-Fulgence, Saint-Gabriel, Saint-Gabriel-De-Brandon, Saint-Gabriel-De-Kamouraska, Saint-Gabriel-De-Rimouski, Saint-Gabriel-De-Valcartier, Saint-Gabriel-Lalement, Saint-Gedeon, Saint-Gedeon-De-Beauce, Saint-Georges, Saint-Georges-De-Cacouna, Saint-Georges-De-ChAMPLAIN, Saint-Georges-De-Clarenceville, Saint-Georges-De-Windsor, Saint-Georges-Est, Saint-Georges-Ouest, Saint-Gerard, Saint-Gerard-Des-Laurentides, Saint-Gerard-Majella, Saint-Germain, Saint-Germain-De-Grantham, Saint-Germain-De-Kamouraska, Saint-Gervais, Saint-Gilbert, Saint-Gilles, Saint-Godefroi, Saint-Gregoire, Saint-Gregoire-De-Greenlay, Saint-Guillaume, Saint-Guillaume-D'Upton, Saint-Guillaume-De-Granada, Saint-Guillaume-Nord, Saint-Guy, Saint-Henri, Saint-Henri-De-Levis, Saint-Henri-De-Taillon, Saint-Hermas, Saint-Hilaire-De-Dorset, Saint-Hilarion, Saint-Hippolyte, Saint-Honore-De-Beauce, Saint-Honore-De-Chicoutimi, Saint-Honore-De-Temiscouata, Saint-Hubert, Saint-Hubert-De-Riviere-du-loup, Saint-Hugues, Saint-Hyacinthe, Saint-Hyacinthe-Le-Confesseur, Saint-Igace-De-Stanbridge, Saint-Ignace-De-Loyola, Saint-Irenee, Saint-Isidore-De-Clifton, Saint-Isidore-D'Auckland, Saint-Isidore-De-Laprairie, Saint-Jacques-De-Dupuy, Saint-Jacques-De-Horton, Saint-Jacques-De-Leeds, Saint-Jacques-De-Montcalm, Saint-Jacques-Le-Majeur-De-Causapscal, Saint-Jacques-Le-Majeur-De-Wolfestown, Saint-Jacques-Le-Mineur, Saint-Janvier, Saint-Jean, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Jean-Baptiste-De-L'Isle-Verte, Saint-Jean-Baptiste-De-Rouville, Saint-Jean-Baptiste-Restigouche, Saint-Jean-Batiste-De-Nicolet, Saint-Jean-Chrysostome, Saint-Jean-D'Orleans, Saint-Jean-De-Brebeuf, Saint-Jean-De-Cherbourg, Saint-Jean-De-Dieu, Saint-Jean-De-La-Lande, Saint-Jean-De-La-Lande-De-Beauce, Saint-Jean-De-Matha, Saint-Jean-Des-Piles, Saint-Jean-Port-Joli, Saint-Jean-Sur-Richelieu, Saint-Jerome, Saint-Jerome-De-Matane, Saint-Jerusalem, Saint-Joachim-De-Courval, Saint-Joachim-De-Shefford, Saint-Joachin-De-Montmorency, Saint-Joseph-De-Beauce, Saint-Joseph-De-Blandford, Saint-Joseph-De-Clericy, Saint-Joseph-De-Coleraine, Saint-Joseph-De-Ham-Sud, Saint-Joseph-De-Kamouraska, Saint-Joseph-De-La-Rive, Saint-Joseph-De-Lanoraie, Saint-Joseph-De-Lepage, Saint-Joseph-De-Maskinonge, Saint-Joseph-De-Sorel, Saint-Joseph-Des-Erables, Saint-Joseph-Du-Lac, Saint-Jovite, Saint-Jude, Saint-Jules, Saint-Jules-De-Beauce, Saint-Julien, Saint-Just-De-Bretenieres, Saint-Juste-Du-Lac, Saint-Justin, Saint-Lambert, Saint-Lambert-De-Lauzon, Saint-Lambert-De-Levis, Saint-Laurent, Saint-Laurent-D'Orleans, Saint-Lazare, Saint-Lazare-De-Bellechasse, Saint-Leandre, Saint-Leon, Saint-Leon-De-Chicoutimi, Saint-Leon-De-Standon, Saint-Leon-Le-Grand, Saint-Leon-Le-Grand, Saint-Leonard, Saint-Leonard-D'Aston, Saint-Leonard-De-Portneuf, Saint-Liboire, Saint-Liguori, Saint-Lin-Laurentides, Saint-Louis, Saint-Louis-De-Blandford, Saint-Louis-De-France, Saint-Louis-De-Gonzague, Saint-Louis-De-Gonzague-Du-Cap-Tourmente, Saint-Louis-De-Terrebonne, Saint-Louis-Du-Ha-Ha, Saint-Luc-Dijon, Saint-Luc, Saint-Luc-De-Matane, Saint-Luc-De-Vincennes, Saint-Lucien, Saint-Ludger, Saint-Ludger-De-Milot, Saint-Magloire, Saint-Magloire-De-Bellechasse, Saint-Majorique-De-Grantham, Saint-Malachie, Saint-Malachie-D'Ormstown, Saint-Malo, Saint-Marc-De-Figuery, Saint-Marc-Des-Carrieres, Saint-Marc-Du-Lac-Long, Saint-Marc-Sur-Richelieu, Saint-Marcel, Saint-Marcel-De-L'Islet, Saint-Marcel-De-Richelieu, Saint-Marcellin, Saint-Martin, Saint-Mathias-Sur-Richelieu, Saint-Mathieu, Saint-Mathieu-D'Harricana, Saint-Mathieu-De-Beloeil, Saint-Mathieu-De-Dixville, Saint-Mathieu-De-Laprairie, Saint-Mathieu-De-Rioux, Saint-Mathieu-Du-Parc, Saint-Maurice, Saint-Maxime-Du-Mont-Louis, Saint-Medard, Saint-Methode, Saint-Methode-De-Frontenac, Saint-Michel, Saint-Michel-D'Yamaska, Saint-Michel-De-Bellechasse, Saint-Michel-De-Napierville, Saint-Michel-De-Rougemont, Saint-Michel-Des-Saints, Saint-Michel-Du-Squatec, Saint-Modeste, Saint-Moise, Saint-Narcisse, Saint-Narcisse-De-Beaurivage, Saint-Narcisse-De-Rimouski, Saint-Nazaire, Saint-Nazaire-D'Acton, Saint-Nazaire-De-Dorchester, Saint-Nazaire-Du-Lac-St-Jean, Saint-Neree, Saint-Nicephore, Saint-Nicolas Est, Saint-Noel, Saint-Norbert, Saint-Norbert-D'Arthabaska, Saint-Norbert-De-Mont-Brun, Saint-Octave, Saint-Octave-De-

Dosquet, Saint-Octave-De-Metis, Saint-Odilon, Saint-Odilon-De-Cranbourne, Saint-Omer, Saint-Omer, Saint-Omer-L'Islet, Saint-Onesime, Saint-Onesime-D'Ixworth, Saint-Ours, Saint-Pacome, Saint-Pamphile, Saint-Pascal, Saint-Patrice, Saint-Patrice-De-Beaurivage, Saint-Patrice-De-La-Riviere-Du-Loup, Saint-Patrice-De-Sherrington, Saint-Paul-D'Abbotsford, Saint-Paul-D'Industrie, Saint-Paul-De-Chateauguay, Saint-Paul-De-L'Ile-Aux-Noix, Saint-Paul-De-La-Croix, Saint-Paul-De-Montminy, Saint-Paul-Du-Nord, Saint-Paulin, Saint-Philemon, Saint-Philibert, Saint-Philippe, Saint-Philippe-D'Argenteuil, Saint-Philippe-De-Neri, Saint-Pie, Saint-Pie-De-Guire, Saint-Pierre, Saint-Pierre-Baptiste, Saint-Pierre-D'Orleans, Saint-Pierre-De-Broughton, Saint-Pierre-De-La-Riviere-Du-Sud, Saint-Pierre-De-Lamy, Saint-Pierre-De-Montmagny, Saint-Pierre-De-Sorel, Saint-Pierre-De-Veronne-A-Pike-River, Saint-Pierre-De-Wakefield, Saint-Pierre-Les-Becquets, Saint-Pierre-Montmagny, Saint-Placide, Saint-Polycarpe, Saint-Prime, Saint-Prosper, Saint-Prosper-De-Dorchester, Saint-Raphael, Saint-Raphael-D'Albertville, Saint-Raphael-De-Belchasse, Saint-Raphael-De-L'Ile-Bizard, Saint-Raphael-Partie-Sud, Saint-Raymond, Saint-Redempteur, Saint-Regis, Saint-Remi, Saint-Remi-D'Amherst, Saint-Remi-De-Tingwick, Saint-Rene, Saint-Rene-De-Matane, Saint-Robert, Saint-Robert-Bellarmin, Saint-Roch-De-L'Achigan, Saint-Roch-De-Richelieu, Saint-Roch-Des-Aulnaies, Saint-Roch-Ouest, Saint-Rock-De-Mekinac, Saint-Romain, Saint-Romuald-D'Etchemin, Saint-Rosaire, Saint-Samuel, Saint-Samuel-De-Horton, Saint-Sauveur, Saint-Sauveur-Des-Monts, Saint-Sebastien, Saint-Sebastien-De-Frontenac, Saint-Severe, Saint-Severin, Saint-Severin-De-Beauce, Saint-Simeon, Saint-Simeon-De-Bonaventure, Saint-Simon-De-Bagot, Saint-Simon-De-Rimouski, Saint-Simon-Les-Mines, Saint-Sixte, Saint-Stanislas, Saint-Stanislas-De-Kostka, Saint-Sulpice, Saint-Sylvere, Saint-Sylvestre, Saint-Telesphore, Saint-Tharcisius, Saint-Theodore, Saint-Theodore-D'Acton, Saint-Theophile, Saint-Thomas, Saint-Thomas-D'Aquin, Saint-Thomas-De-Joliette, Saint-Thomas-De-Pierreville, Saint-Thomas-Didyme, Saint-Thuribe, Saint-Timothee, Saint-Tite, Saint-Tite-Des-Caps, Saint-Ubald, Saint-Ubalde, Saint-Ulric, Saint-Ulric-De-Matane, Saint-Urbain, Saint-Urbain-De-Charlevoix, Saint-Urbain-Premier, Saint-Valentin, Saint-Valere, Saint-Valerien, Saint-Valerien-De-Milton, Saint-Vallier, Saint-Venant-De-Paquette, Saint-Vianney, Saint-Viateur, Saint-Victor, Saint-Victor-De-Beauce, Saint-Victor-De-Tring, Saint-Vincent-De-Paul, Saint-Vital-De-Clermont, Saint-Wenceslas, Saint-Zacharie, Saint-Zenon, Saint-Zenon-Du-Lac-Humqui, Saint-Zephirin, Saint-Zephirin-De-Courval, Saint-Zotique, Saints-Anges, Saints-Marthyrs-Canadiens, Sainte-Adele, Sainte-Agathe, Sainte-Agathe-De-Lotbiniere, Sainte-Agathe-Des-Monts, Sainte-Agathe-Nord, Sainte-Agathe-Sud, Sainte-Agnes-De-Charlevoix, Sainte-Agnes-De-Dundee, Sainte-Angele-De-Laval, Sainte-Angele-De-Merici, Sainte-Angele-De-Monnoir, Sainte-Angele-De-Premont, Sainte-Angelique, Sainte-Anne-De-Beaupre, Sainte-Anne-De-Bellevue, Sainte-Anne-De-La-Perade, Sainte-Anne-De-La-Pocatiere, Sainte-Anne-De-La-Rochelle, Sainte-Anne-De-Portneuf, Sainte-Anne-De-Sabrevois, Sainte-Anne-De-Sorel, Sainte-Anne-Des-Lacs, Sainte-Anne-Des-Monts, Sainte-Anne-Des-Plaines, Sainte-Anne-Du-Sault, Sainte-Anne-Du-Lac, Sainte-Anne-Aurelie, Sainte-Barbe, Sainte-Beatrix, Sainte-Blandine, Sainte-Brigide-D'Iberville, Sainte-Brigitte-De-Laval, Sainte-Brigitte-Des-Saults, Sainte-Catherine, Sainte-Catherine-De-Hatley, Sainte-Catherine-De-La-Jacques-Cartier, Sainte-Cecile-De-Levrard, Sainte-Cecile-De-Masham, Sainte-Cecile-De-Milton, Sainte-Cecile-De-Whitton, Sainte-Christine, Sainte-Christine-D'Auvergne, Sainte-Claire, Sainte-Clotilde-De-Horton, Sainte-Clotilde-De-Beauce, Sainte-Clotilde-De-Chateauguay, Sainte-Clotilde-De-Horton, Sainte-Croix, Sainte-Dorothee, Sainte-Edwidge, Sainte-Edwidge-De-Clifton, Sainte-Elisabeth, Sainte-Elisabeth-De-Warwick, Sainte-Elizabeth, Sainte-Emelie-De-L'Energie, Sainte-Emmelie, Sainte-Eulalie, Sainte-Euphemie-Sur-Riviere-Du-Sud, Sainte-Famille, Sainte-Famille-D'Aumond, Sainte-Felicite, Sainte-Felicite-De-L'Islet, Sainte-Flavie, Sainte-Flore-De-Grand-Mere, Sainte-Foy, Sainte-Francoise, Sainte-Francoise-De-Lotbiniere, Sainte-Genevieve, Sainte-Genevieve-De-Batiscan, Sainte-Genevieve-De-Berthier, Sainte-Germaine-Boule, Sainte-Germaine-De-L'Anse-Aux-Gascons, Sainte-Germaine-Du-Lac-Etchemin, Sainte-Germaine-Station, Sainte-Gertrude, Sainte-Gertrude-De-Villeneuve, Sainte-Gertrude-Manneville, Sainte-Hedwidge, Sainte-Hedwidge-De-Roberval, Sainte-Helene, Sainte-Helene-De-Bagot, Sainte-Helene-De-Kamouraska, Sainte-Helene-De-Mancebourg, Sainte-Henedine, Sainte-Irene, Sainte-Irene-De-Matapedia, Sainte-Jeanne-D'Arc, Sainte-Jeanne-D'Arc-De-Matane, Sainte-Jeanne-De-Pont-Rouge, Sainte-Julie, Sainte-Julie-De-Plessisville, Sainte-Julienne, Sainte-Justine, Sainte-Justine-De-Newton, Sainte-Louise, Sainte-Luce, Sainte-Lucie-De-Beaugard, Sainte-Lucie-De-Doncaster, Sainte-Lucie-Des-Laurentides, Sainte-Madeleine, Sainte-Madeleine-De-La-Riviere-Madeleine, Sainte-Madeleine-De-Rigaud, Sainte-Marcelline, Sainte-Marguerite-De-Dorchester, Sainte-Marguerite-esterel, Sainte-Marguerite-Du-Lac-Masson, Sainte-Marguerite-Marie, Sainte-Marguerite-Station, Sainte-Marie, Sainte-Marie-De-Blandford, Sainte-Marie-De-Monnoir, Sainte-Marie-Madeleine, Sainte-Marie-Salome, Sainte-Marthe,

Sainte-Marthe-Du-Cap, Sainte-Marthe-Sur-Le-Lac, Sainte-Martine, Sainte-Melanie, Sainte-Modeste, Sainte-Monique, Sainte-Monique-De-Nicolet, Sainte-Monique-Des-Deux-Montagnes, Sainte-Monique-Du-Lac-St-Jean, Sainte-Odile-Sur-Rimouski, Sainte-Paule, Sainte-Perpetue, Sainte-Perpetue-De-L'Islet, Sainte-Petronille, Sainte-Philomene-De-Fortierville, Sainte-Praxede, Sainte-Rita, Sainte-Rosalie, Sainte-Rose, Sainte-Rose-De-Watford, Sainte-Rose-Du-Nord, Sainte-Sabine, Sainte-Sabine-De-Bellechasse, Sainte-Scholastique, Sainte-Seraphine, Sainte-Sophie, Sainte-Sophie-De-Levrard, Sainte-Sophie-De-Megantic, Sainte-Thecle, Sainte-Therese, Sainte-Therese-De-Gaspé, Sainte-Therese-De-Gatineau, Sainte-Therese-De-La-Gatineau, Sainte-Ursule, Sainte-Veronique, Sainte-Victoire, Sainte-Victoire-D'Arthabaska, Sainte-Victoire-De-Sorel, Salaberry-De-Valleyfield.

De plus, sur les 1146 restantes, 111 possèdent dans leurs noms le mot « Saint », ou évoque d'une façon ou d'une autre la religion ou des locations nommées dans la Bible.

Abbotsford, Alma, Amos, Ange-Gardien-De-Rouville, Baie-Sainte-Catherine, Baie-St-Paul, Baie-Trinite, Bernieres-Saint-Nicolas, Bethanie, Bonne Esperance, Bonsecours, Brebeuf, Cap-Saint-Ignace, Capucins, Chute-Saint-Philippe, Deschailons-Sur-Saint-Laurent, D'Israëli, East Angus, Esprit-Saint, Fatima, Gallichan, Gallix, Grand-Saint-Esprit, Havre-Saint-Pierre, Iles-de-la-Madeleine, Ange-Gardien, L'Annonciation, L'Anse-Saint-Jean, L'Ascension, L'Ascension-De-Notre-Seigneur, L'Ascension-De-Patapedia, L'Assomption, L'Avenir, L'Epiphanie, La Conception, La Presentation, La Redemption, La Visitation, La Visitation-De- L'Ile-Dupas, La Visitation-De-Yamaska, La-Trinite-Des-Monts, Lac-A-La-Croix, Lac-Saint-Charles, Lac-Saint-Joseph, Lac-Saint-Paul, Lac-Sainte-Marie, Lourdes, Lourdes-De-Joliette, Lourdes-Du-Blanc-Sablon, Magog, Maria, Mont-Apica Saint-Bruno, Mont-Carmel, Mont-Royal, Mont-Saint-Gregoire, Mont-Saint-Michel, Mont-Saint-Pierre, Mont-St-Hilaire, Namur, Notre-Dame-Auxiliatrice-De-Buckland, Notre-Dame-De-Bon-Secours, Notre-Dame-De-Bon-Secours-Partie-Nord, Notre-Dame-De-Bonsecours, Notre-Dame-De-Bonsecours-De-L'Islet, Notre-Dame-De-Grace, Notre-Dame-De-L'Ile-Perrot, Notre-Dame-De-La-Merci, Notre-Dame-De-La-Paix, Notre-Dame-De-La-Salette, Notre-Dame-De-Lorette, Notre-Dame-De-Lourdes, Notre-Dame-de-Lourdes, Notre-Dame-De-Lourdes-De-Ham, Notre-Dame-De-Montauban, Notre-Dame-De-Pierreville, Notre-Dame-De-Pontmain, Notre-Dame-De-Portneuf, Notre-Dame-De-Saint-Hyacinthe, Notre-Dame-De-Stanbridge, Notre-Dame-Des-Bois, Notre-Dame-Des-Monts, Notre-Dame-Des-Neiges-Des-Trois-Pistoles, Notre-Dame-Des-Pins, Notre-Dame-Des-Prairies, Notre-Dame-Des-Sept-Douleurs, Notre-Dame-Du-Bon-Conseil, Notre-Dame-Du-Lac, Notre-Dame-Du-Laus, Notre-Dame-Du-Mont-Carmel, Notre-Dame-Du-Nord, Notre-Dame-Du-Portage, Notre-Dame-Du-Rosaire, Notre-Dame-Du-Sacre-Coeur-D'Issoudun, Ogden, Petit-Lac-Sainte-Anne, Petite-Riviere-Saint-Francois, Pointe-A-La-Croix, Precieux-Sang, Riviere-Pentecote, Riviere-Saint-Jean, Riviere-Saint-Paul, Sacre-Coeur, Sacre-Coeur-De-Crabtree Sacre-Coeur-De-Jesus, Sacre-Coeur-De-Marie, Sacre-Coeur-Saguenay, Tres-Saint-Redempteur, Tres-Saint-Sacrement, Val-Saint-Gilles, Vercheres, Ville-Marie.

Et sur les 1135 restantes, beaucoup ont des noms évoquant diverses locations mentionnées dans la Bible, mais cette fois avec une déformation si prononcée, qu'elles en sont pratiquement méconnaissables.

*« Si ces Conjectures étaient bien fondées, les Juifs auraient rempli une grande Étendue de Païs. Il fallait même qu'ils y fussent très puissants, puis qu'ils changèrent l'ancien Nom des Villes & du Païs, pour donner ceux de fugitifs, de Reliques et de Saints » – Histoire des Juifs depuis Jesus Christ jusqu'à présent.*

**BrasDora**

J'avais aussi identifié l'importance de cette ville de l'histoire et sa relation avec Le Bras D'or ou encore Labrador, la portion de terre située au nord-est du Québec et remis à la province de Terre Neuve lors de négociation entre les gouvernements concernés.

En réalité, ces négociations se firent à travers un mystérieux organisme appelé « Le Conseil privé », un ramassis de choisis auxquels participe la noblesse au besoin.

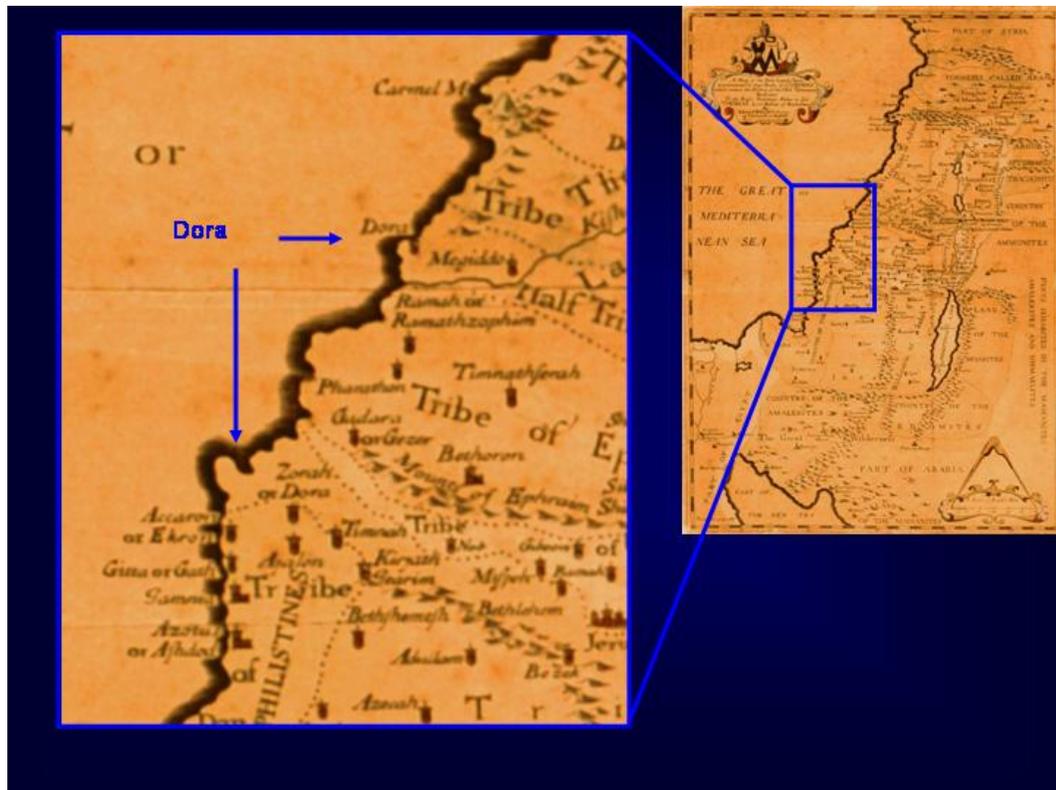
Ici aussi il y a eu glissement. Voici ce qu'en dit l'histoire :

« Dor » ou « Dora » était une ville de Phénicie située dans une espèce de péninsule, à l'endroit où se situe le mont Carmel. On ajoute qu'elle portait déjà ce nom au moment où les Israélites entrèrent dans le pays de Canaan.

Dora passa, avec la Phénicie, au pouvoir des Perses, ensuite d'Alexandre et de ses successeurs rois d'Égypte. Elle fut prise par la Syrie, avant d'être ruinée par les juifs et reprise par les Romains sous Pompée en 94 av. J.-C..

En l'an 500 après J.C., au moment de la destruction de Jerusalem par les éléments et moment de l'ouverture des nouvelles terres sur la côte européenne et sur le pourtour de la Méditerranée, elle tombe en désuétude.

D'or, Dor, Dora, BrasDor, BrasDora, sont des noms de cités appartenant à diverses cultures, mais identifiant tous le même endroit. « BrasDora » formait un assemblage intéressant puisque le mot « Dora » est en plus la traduction chypriote du mot français « bras ».



La carte de la Terre Sainte, nous indique deux « *Bras D'or* », ces deux promontoires qui précèdent une grande plaine, la terre de la Tribu des Ephraïms, siège de la Samarie.

Un de ces promontoires fut le siège de la tribu de Dan sur la terre d'Avalon et l'autre, la plaine de Gaza de la tribu de Simeon, qui devint terre des Phillistins.

Véritables colonnes d'Hercules de l'Amérique, « *Bras d'Or* » n'identifiait pas à l'origine une ville, mais bien une terre particulièrement riche, encadré de deux affluents permettant l'accès au continent intérieur de la Terre Sainte et de deux promontoires qui s'avancent dans l'Océan.

Incidentement, voici un second « Bras d'Or » dont le nom était encore utilisé couramment au siècle dernier :

*« CAP-BRETON - Des animaux monstrueux ont autrefois fréquenté les eaux et les rivages de l'île du Cap-Breton. On trouve au fond des rivières qui se jettent dans le **Bras-d'Or**, près de leurs embouchures, des restes de très grands animaux, qui, selon toute apparence, vivaient dans les environs. Quelque temps après qu'on eut commencé à s'établir sur les bords du Wagmatcook, on trouva dans le lit de cette rivière, une mâchoire extraordinaire. » Journal historique et politique l'Observateur 1830 Tome 1*

Mais encore:

*« D'autres canaux ont été proposés ; nous n'en citerons que deux : le CANAL de 11 milles anglais qui doit joindre la baie Verte, enfoncement du golfe de St-Laurent au Cumberland-Bason , enfoncement de la baie Fundy ; la dépense est estimée à 70,000 liv. sterl. pour le rendre navigable pour des navires qui tirent 8 pieds -, le CANAL DE L'ILE CAP BRETON , qui doit ouvrir une communication entre le **Bras-d'Or** et la baie de St-Pierre, on a estimé sa dépense à 17,100 livres sterling. » Abrégé de géographie d'Adrien Balbi 1812*



La grande plaine d'Avalon porte aujourd'hui le nom de péninsule et d'isthme d'Avalon et elle est située à Terre Neuve.

Elle est cette grande plaine de la péninsule de Terre-Neuve qui fait face à l'Atlantique. Si l'on brise la côte représentée sur la carte de la Terre Sainte, on rencontre un premier BrasDora à l'extrémité de la péninsule d'Avalon à la pointe de Terre Neuve, à l'endroit de l'actuelle Saint-Jean.

*« Comment le duc de Bourgogne tint la journée de Passy, et comment il fit assiéger la ville et forteresse d'Avalon.*

*Le premier jour de septembre venu, le duc de Bourgogne, qui par avant avait demandé à ses parties de Bourgogne, tous ceux qui l'avaient accoutumé de servir, tint la journée pour la reddition de Passy, dont dessus est fait mention. A laquelle journée, vinrent en son aide, le seigneur de l'Île-Adam, maréchal de France, de par le roi... »*

**Des chroniques nationales françaises, du treizième au quinzième siècle.**

*« Avalon. Cette île célèbre on le sait, est le pays enchanté dans lequel demeuraient la fée Morgan et ses sœurs suivant les poètes gallois, les romanciers de la Table-Ronde, et même quelques-uns de ceux du cycle des douze Pairs. C'est là que Morgan a conduit son bien aimé Oger-le-Danois, pour l'élever.*

*...Cependant, Arthur ne tarda pas à recevoir la nouvelle que Mordret son neveu, s'était emparé de la Grande-Bretagne, et avait épousé Genièvre sa femme. Il s'empressa de retourner dans son royaume et de marcher contre les révoltés. Mordret appela à son secours Childric roi des Saxons, et il attendit Arthur à son débarquement.*

*Un combat eut lieu, Arthur fut vainqueur; mais il perdit Gauvain son neveu. Mordret s'enferma dans Winchester, d'où il se sauva bientôt en Cornouaille. Genièvre, infidèle, se jeta dans un couvent où elle expia ses fautes. Arthur passa en Cornouaille, et Mordret, fatigué de fuir, livra bataille auprès de Cambelan. Les deux armées y furent presque détruites; Mordret y mourut, et Arthur, mortellement blessé, disparut. On dit qu'il fut porté dans l'île d'Avalon, où la fée Morguan et ses sœurs l'ont guéri, et qu'un jour il reviendra.*

*...les triades représentent ce combat comme un des plus grands malheurs qui ait frappé la race cambrienne; aussi la mémoire populaire en a gardé le souvenir; elle s'est plu à imaginer bien des fables à ce sujet. Une des plus célèbres est la disparition d'Arthur blessé mortellement.*

*Les Gallois affirment que le héros doit revenir un jour, qu'il fut porté dans l'île d'Avalon, près de la fée Morguan, qui a promis de le rendre à ses sujets, après une longue suite d'années nécessaires à la guérison de ses blessures. La célébrité que cette tradition populaire attacha au nom d'Arthur, fut une des premières causes de tous les récits romanesques dont le chef cambrien devint le sujet. Ce nom, connu de chacun, s'environna peu après d'une gloire qui augmenta sans cesse; et quand Geoffroi de Monmouth et Wace voulurent former une histoire chevaleresque et religieuse dans le goût de l'époque où ils écrivaient, Arthur fut le héros populaire » **Le roman de Brut.***



L'île Adam se situe sur la côte ouest de Terre-Neuve.



Le mot « fleuve » pour désigner l'embouchure du Saint Laurent est un euphémisme. La surface comprise entre la côte du Nouveau Brunswick et celle du Québec mesure plus de 700 kilomètres de long sur 400 de large entre la Gaspésie et Terre Neuve. Elle constitue une véritable mer intérieure, qui se rapproche en dimension, à celle de la mer Caspienne.

Lorsqu'on réduit le fleuve à son expression la plus simple, tel qu'il existait à une époque aussi reculée, la mer intérieure disparaît et laisse place à une grande plaine, séparée par un fleuve aux dimensions cette fois raisonnable, dont l'embouchure ne dépasse pas la cinquantaine de kilomètres au moment d'arriver à la grande fosse Atlantique. (En mauve sur la carte)

En remontant ce fleuve appelé alors « Kishion », nous accédons à cette grande plaine basse, appelée la Samarie. À gauche, le Cap breton, dont la partie haute donnait un repère élevé sur le fleuve et était appelé le mont Carmel. Il était entouré d'un bras de mer, qui possède une configuration d'apparence artificielle et fut possiblement retravaillée pour offrir un double accès.

La pointe sud de la Nouvelle Écosse, séparée du Nouveau Brunswick par la Baie de Fundy, alors appelée la Manche, faisait partie de la terre des Phoeniciens.

### **Le mont Arar-At**

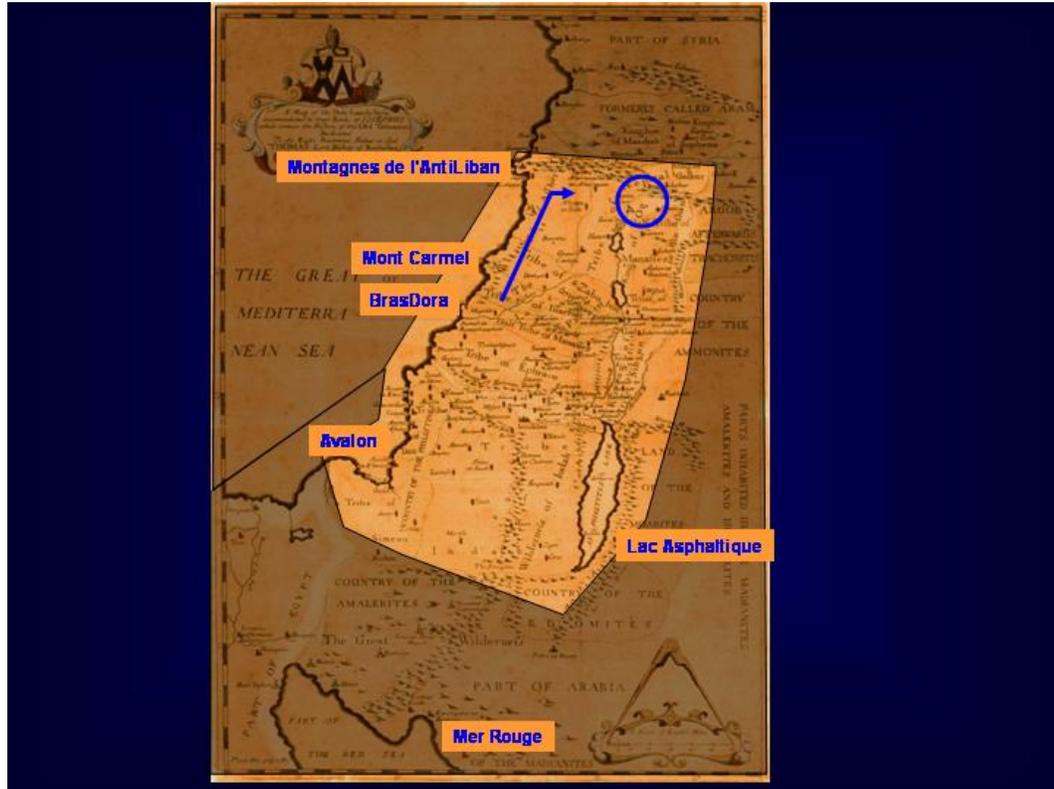
Noé aboutit sur le mont Arar-at, un mot qui signifie « Mont de la Genèse », une montagne appartenant à un groupe de montagnes remarquables par leur hauteur et la présence à leur tête de neiges éternelles. Elles conservèrent ce mérite incontestable et incontesté durant plusieurs des siècles qui suivirent, à travers toute la descendance de Noé.

Le déluge et ses conséquences désastreuses ne se sont pas joués en une seule fois. Le salage des terres était une pratique connue depuis l'époque romaine pour stériliser les terres des conquis. En plus de laisser des dépôts d'eau de mer qui empliront les cuvettes pour des décennies, sinon des siècles à venir, le sel se déposa partout, laissant une fine croûte de cristaux de sel qui devra être délavé par les pluies et laissera la terre dans un état de désolation qui perdurera des années.

Soumis à la pluie, il est raisonnable de croire que le lavement graduel de ce sel, aurait été plus efficace dans les hauteurs que sur la plaine, où ce sel n'en finissait plus de se dégorger. Ajoutée à une radicalisation des contrastes de températures, les besoins d'eau fraîche et les craintes d'une éventuelle répétition de ces événements marquants, la stérilité des terres fut manifestement au coeur des raisons qui poussèrent l'homme à s'installer en montagne au début.

Ces raisons évoluèrent. Noé était le proprio d'une terre neuve, qui ne contenait pas d'autres habitants ni d'autres animaux. Les choses ne demeurèrent pas ainsi et bientôt de nouvelles menaces surgiraient, qui obligeraient les hommes à s'accrocher au sommet des montagnes.

C'est à cet endroit qu'il faut s'attendre de voir la prime progéniture de Noé.  
Tout près du patriarche sanctifié.



Cette carte de la Terre Sainte n'est pas d'une première génération et laisse voir une Terre Sainte étendue. Dans la première génération d'hommes, les élus de Dieu comme il était dit, les terres et la côte occupée, tenaient à l'intérieur de la zone ombragée. Une société agraire simple, très fermée, qui avait peu de commerce avec les tribus voisines et principalement axée sur cette bribe de Dieu reçue à travers les révélations de Noé.

En assumant une forme qui s'approcherait grossièrement du rectangle, cette région délimite une zone de la côte est, s'étirant sur approximativement 1500 kilomètres de long par 500 de profondeur. Un rectangle dont l'une des extrémités est formée au Nord-est par le Labrador et Terre-Neuve, et dont l'autre extrémité serait une ligne qui s'étend approximativement de la côte de l'actuel état de Virginie, jusqu'aux collines de l'Outaouais.

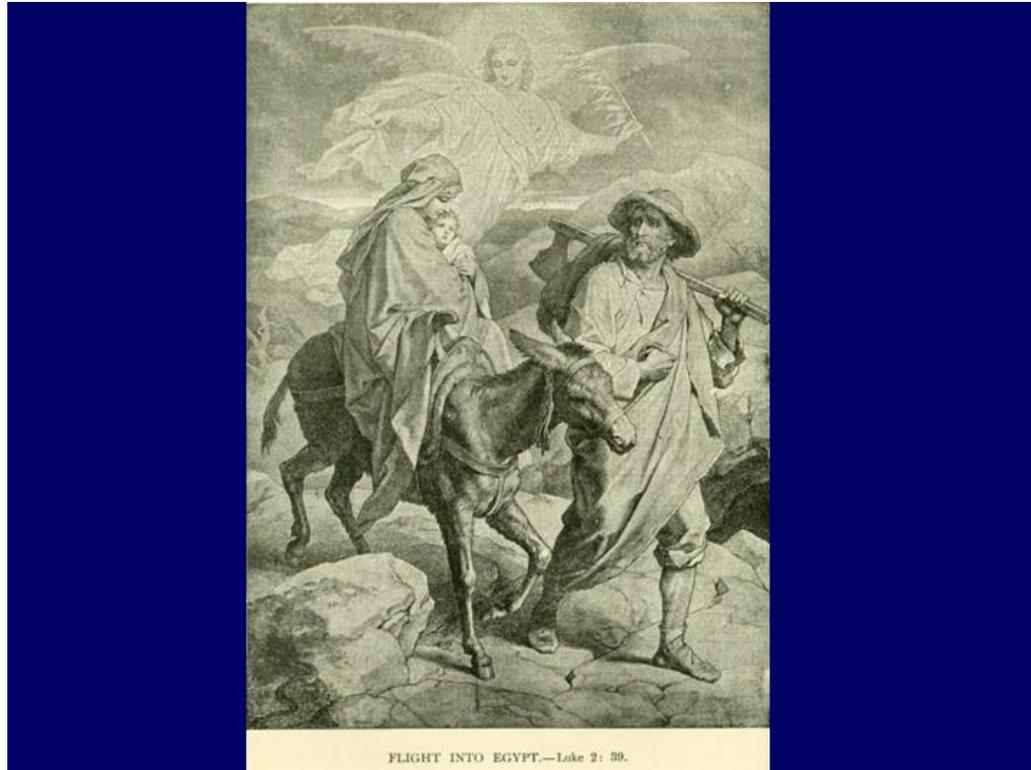
Pour déterminer les limites de ce territoire au sud-ouest, nous devons tenir compte de ces deux chaînes de montagnes qui apparaissent au haut de la carte, donc au sud de la Nouvelle-Écosse d'aujourd'hui.



Appelées Montagnes de l'AntiLiban et du Liban, elles encadrent une plaine donnant sur la côte et adossée à une zone partiellement montagneuse. La plus au sud des chaînes appelées les montagnes du Liban, est plus large et n'atteint pas le bord de la côte. Celle de l'AntiLiban se sépare à deux endroits et laisse apparaître 2 défilés, permettant de traverser la chaîne.

De plus, 3 lignes pointillées délimitant les territoires tribaux, traversent la chaîne à autant d'endroits. À cette époque, de telles limites n'étaient pas le fruit d'une quelconque négociation ou tiré du hasard, mais le produit d'une nécessité, puisqu'elles marquaient le passage des pistes marchandes.

Ces pistes caravanières sont importantes. À pied ou à dos d'âne, avant que la navigation apparaisse les caravaniers étaient la seule façon de transporter les denrées d'une cité à l'autre, à travers le réseau de montagnes et de rivières. Avoir une route facile, sécuritaire, bien encadrée et balisée de facilités permettant de se restaurer tout comme sont nos routes modernes était essentiel.



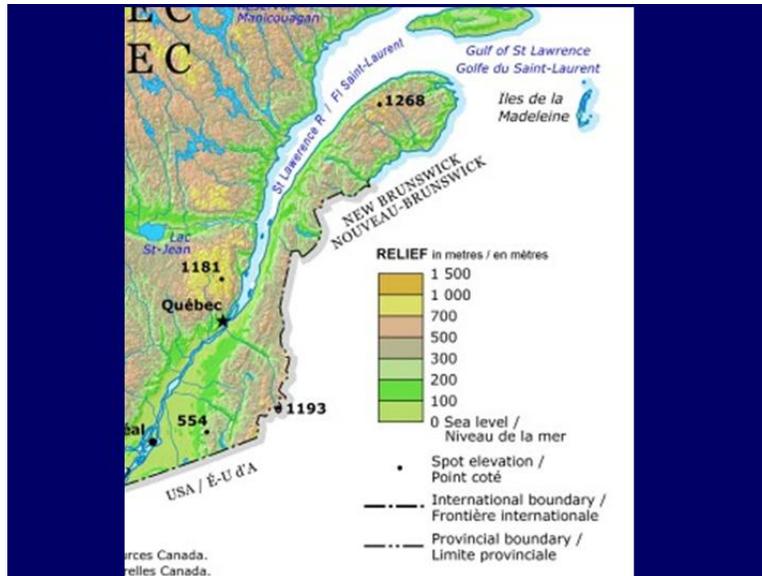
Quoiqu'on en apprenne dans la culture moderne, aucune représentation ancienne des événements survenus en Terre Sainte, ne laisse apparaître de chameau. S'accordant avec les nouveaux parcs thématiques de la méditerranée, seules les représentations attribuables au dernier millénaire laissent voir de ces animaux. Le cheval, les ânes et les mulets étaient les seuls animaux de traits utilisés pour le transport marchand à l'époque de la Terre Sainte. Bête de trait ou de bât, le mulet et le bardeau faisaient parti de la vie courante des premiers peuples.

Ces hybrides réalisés à partir d'un croisement entre le cheval et l'ânesse ou de la jument et de l'âne, naissaient stériles et ne pouvaient se reproduire. Une utilisation aussi répandue, laisse croire que nous sommes en face de l'une des premières grandes arnaques commerciales du monde, dans laquelle celui qui possédait le cheval et l'ânesse était roi.

Les routes de ces marchands étaient en fait si importantes, qu'elles orientaient l'axe des cités qui se développaient, en s'étirant le long de ces pistes caravanières. Lorsque la population explosait, c'est sur les basses terres longeant ces routes marchandes, que les nouvelles cités essaïmaient.

Sans cesse détruite par le conquérant de passage et reconstruite par le peuple qui n'en finissait plus de mourir, c'est de ces mêmes cités, que sont émergées les villes modernes et de ces mêmes routes marchandes, que sont nées les premières routes modernes.

C'est le premier de ces défilés, rencontrés dans la chaîne de montagnes en partant de la côte, qu'il faudra traverser pour se retrouver dans la grande plaine, immédiatement en face des gigantesques montagnes sur laquelle Noe s'est échoué et au pied desquels, origine le Jourdain.



Les Appalaches sont une grande chaîne de montagnes qui longe la côte est américaine dans une direction nord sud sur plus de 1200 kilomètres. Une vision qui manque de raffinement puisque les Appalaches, appelées autrefois les Alhégnis, sont des formations différentes qui furent enfilées sous la même étiquette dans l'éducation populaire moderne. L'impression de continuité prêtée par l'éducation populaire n'est qu'une impression, puisqu'elles sont constituées de grandes strates est-ouest empilées les unes sur les autres, qui se terminent à des distances très variables des côtes.



En longeant la côte est de la Nouvelle Écosse vers le sud, nous dépassons la Baie de Fundy alors une basse terre qui n'avait pas encore été noyée par les eaux. Notre route croisera le Mont Désert situé sur l'île du même nom, seule montagne visible sur tout l'horizon de la côte et un repère de navigation encore aujourd'hui. Après une plaine raboteuse sur la côte du Maine, nous atteignons le New Hampshire, où nous rencontrons les premières grandes ondulations des Appalaches, qui tout comme sur la carte se rendent jusqu'à la mer.

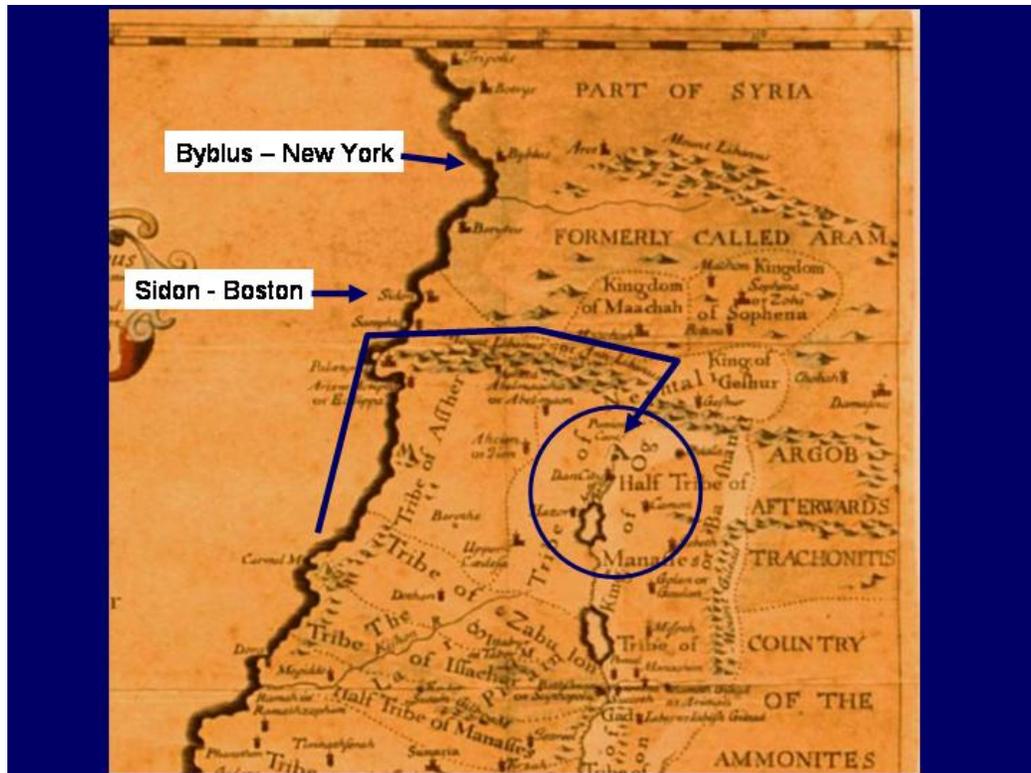
Sidon



Caesara Philippi



Une centaine de kilomètres plus au sud encore, précédant un promontoire qui s'avance dans la mer, apparaît la ville de Sidon. C'est derrière Byblus, qu'apparaît loin de la côte, un autre segment des Appalaches beaucoup plus large, les Adirondacks.



L'intervalle entre les deux chaînes de montagnes, encadre les côtes du cœur de la Nouvelle Angleterre, le New-Jersey, le Connecticut, le Rhode Island, le Massachusetts, dans une grande plaine qui fait 200 kilomètres sur 100. Sidon est aujourd'hui Boston et Byblus est New York.

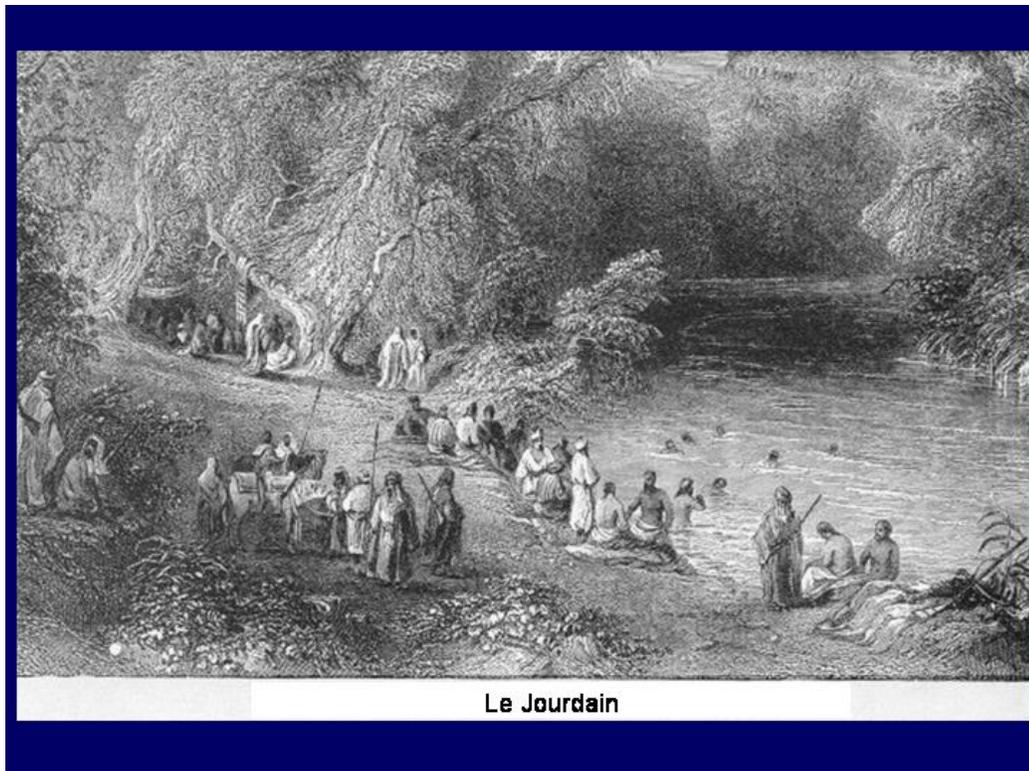
En tournant à 90°, à la hauteur du New Hampshire, pour entrer dans les terres au Sud du premier segment des Appalaches, nous arrivons un enchevêtrement de pistes qui s'apparentent à celles du plan et qui aboutissent au Québec, sur le grand territoire du Haut Saint-François, entre Sherbrooke et la Beauce.

Poursuivant notre route, nous arrivons à un large défilé qui traverse entièrement la chaîne appalachienne, avant de déboucher sur le lac Champlain au Québec. Un peu plus au Sud, un second défilé permet d'entrer en terre canadienne, au sud du lac Ontario.

Avec BrasDora, ces deux accès furent longtemps les seuls permettant de pénétrer l'intérieur de la Terre Sainte.



Le défilé du lac Champlain nous amène à travers une profonde vallée à saveur helvète, bordée au nord est par les Montagnes à tête blanche, auxquels appartient le mont Georges Washington, qui culmine à près de 2000 mètres et le mont Madison, qui possède des reliefs manifestement artificiels. C'est sur ces montagnes que Noé échoua son Arche.



Le Jourdain

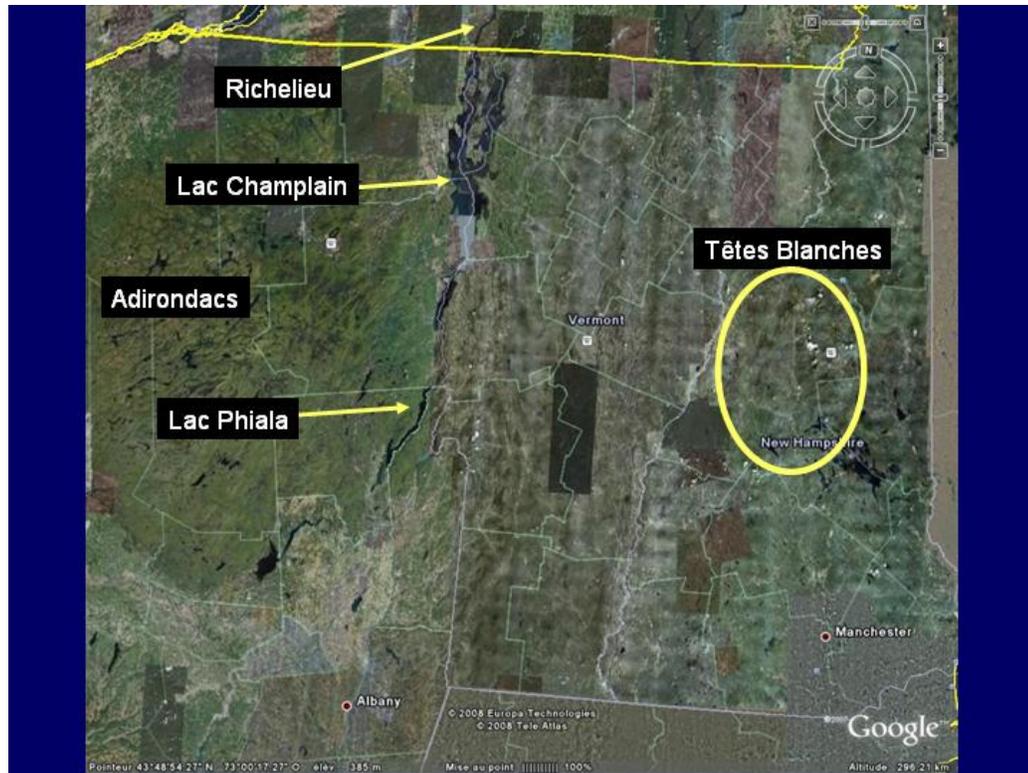
C'est à proximité de ces montagnes que le lac Phiala donne naissance au fleuve de Jor et Dan, le Jourdain. Le lac Phiala, devenu par la suite le lac de Tiberiade, fut l'endroit de la première Caesare de Phillippe et est devenu maintenant le lac Georges dans l'état de New York.

Comme décrit dans l'histoire, ses eaux nourrissent une partie du fleuve Jourdain à travers le lac Champlain, qui lui même alimentait le lac Génareth et le Kishion, devenu par la suite le fleuve Eleuthere, s'élance ensuite vers le nord et est devenu aujourd'hui la rivière Richelieu et le Saint Laurent.

*« BELINA ou BELINAS, (N), Géogr. Ane, & Mod\*, bourg de la Turquie en Asie, dans le gouvernement de Damas, au pied du mont Liban. Il a pris la place de l'ancienne Paneas, décorée d'un temple à l'honneur d'Auguste par Héro de premier, & nommée Caesarea Philippi à l'honneur de Tibère, par Philippe fils de ce Hérode.*

*Le fleuve du Jourdain qui sort de terre au voisinage de cet endroit, à quatre lieues du lac Phiala qui en est la source, donna lieu à ce Philippe de faire une expérience qui vérifie cette source. Ce prince, curieux de savoir d'où venait le Jourdain, & soupçonnant le lac Phiala d'en fournir les eaux, fit jeter dans ce lac de la paille hachée, & observer en même temps le Jourdain sortant de terre. La paille en effet reparut dans le fleuve, & démontra de la sorte le lieu de son origine. (D. G.) »*

**Encyclopédie ou dictionnaire universel raisonné des sciences**



Cette grande région, couvrant l'état de New York, celui du Vermont et le sud du Québec, constitue à lui seul, un véritable microcosme de la planète politique d'aujourd'hui, une Terre en miniature. Celle de cette époque et toutes celles à venir. C'est à cet endroit, il y a 1500 ans, que les maîtres du monde d'alors se sont partagé la planète et ont décidé de notre sort, la population des « communs » qui naissait.

C'est au pied de ces montagnes que se retrouvent les villes et villages qui furent les sièges des premières tribus, qui conservent encore aujourd'hui leurs noms d'origines aux consonances évocatrices.

Enosburgh, Caledonia, Jericho, Hereford, Jefferson, Franklin, Albany, Rutland, Essex, Orléans, Champlain, Bethel, Canaan, Danby, Danville, Halifax, Hollande, Ira, Irasburg, Jamaica, Londonderry, Lunenburg, Mont Holly, Mont Thabor, Newark, New Haven, Orange, Peru, Salisbury, Shoreham, Saint-Alban, Vernon, Bethlehem, Salem, New London, Lebanon, Alexandria, Amsterdam, Andes, Arcadia, Argyle, Athens, Attica, Aurelius, Aurora, Babylon, Brutus, Canadice, Canandaiga, Candor, Caneadea, Chili, Cicero, Cuba, Danube, Decatur, Delhi, Denmark, Dover, Duanesburg, Dunkirk, Ellisburg, Elmira, Ephrata, Esopus, Exeter, Fabius, Fallsburg, Florence, Florida, Gallen, Gallatin, Genesee, Geneva, Genoa, German, Gilboa, Greece, Hague, Hamburg, Hebron, Huguenot, Ushua, Ithaca, Java, Jerusalem, Junius, Lodi, Lyons, Lysander, Macedon, Malta, Mexico, Milan, Minerva, Montezuma, Moravia, Moriah, Naples, Napoli, Nassau, New Albion, Newark Valley, Ogden, Olive, Paris, Persia, Poland, Romulus, Rhinebeck, Salamanca, Salem, Salina, Santa Clara, Smyrna, Sodus, Solon, Sparta, Stockholm, Turin, Tyre, Ulysses, Venice, Vienna, Virgil, Wales, Waterloo, Warsaw, Warwick, Washington, Tisbury, Cabotville, Darien, Lisbon, New London, Exeter, Scituate.

Certaines de ces cités sont fausses. Tout comme nos noms de villes modernes apparaissant à plusieurs endroits de la planète, elles ne furent créées que pour cacher l'arbre derrière la forêt et dissiper les regards trop curieux. Seule

une bonne compréhension de l'évolution de l'histoire permet de démêler quelque peu le grain de l'ivraie.

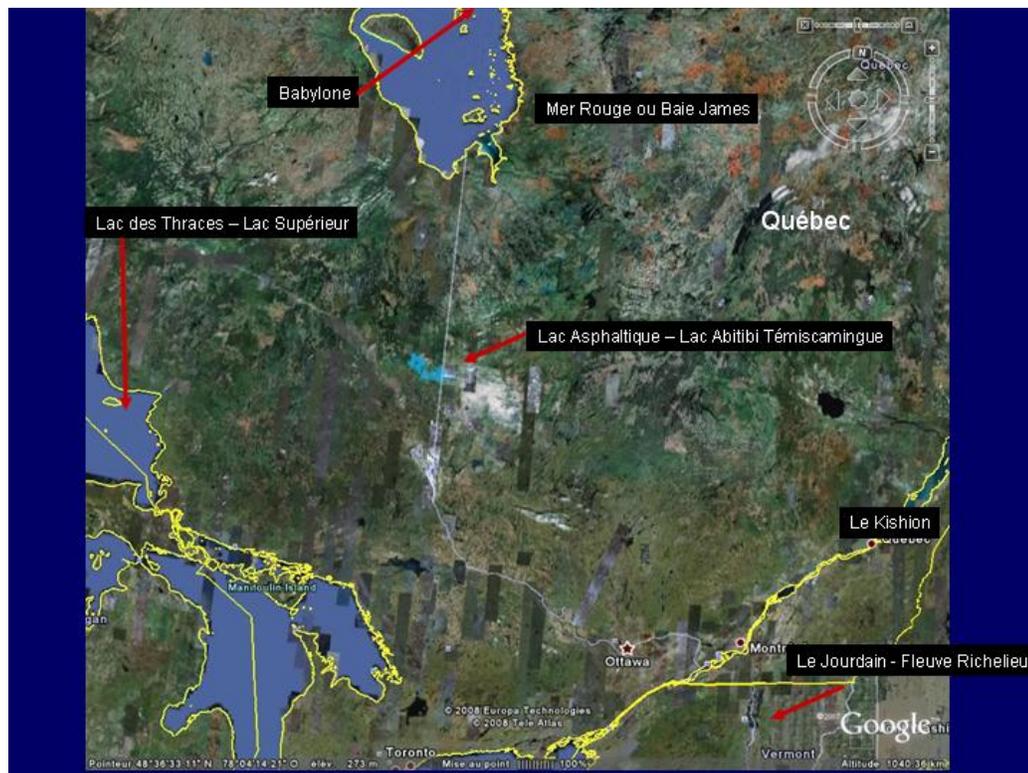
Les légères modifications des horizons tectoniques, engendraient des changements importants du réseau hydrique. Une de celle-ci était la décharge d'eau des Grands lacs à la hauteur des chutes du Niagara et plus particulièrement de la ville de Buffalo où, ce changement de niveau de quelques mètres, redirige la décharge des Grands Lacs, à travers le lac Michigan et le fleuve Mississippi.

Les Grands Lacs ne fournissant plus leur eau, le Fleuve Saint-Laurent se retrouve réduit à sa plus simple expression, alimenté que par la rivière Outaouais et la rivière Richelieu.

### La Mer Asphaltique

Que l'eau salée ait été coincée par les glaces qui descendaient contre la ligne de séparation des eaux ou qu'elle ait été conséquente à un Déluge biblique n'a que peu d'importance. Quoiqu'il en soit, une phénoménale quantité d'eau de mer s'est retrouvée coincée dans une cuvette naturelle des montagnes du Bouclier Canadien formant un gigantesque lac de saumure sur lequel glissait une fine pellicule d'eau douce provenant des affluents.

Chauffée par le rayonnement solaire, la saumure a atteint une température de quasi-ébullition, cuisant à température et à pression constante toute matière provenant des affluents, empêchant toute vie et procurant aux riverains en plus de cette affreuse odeur, cette matière houilleuse.



Au fil du temps, il est possible que la glaciation elle-même ait contribué à mettre fin à ce grand lac miasmatique pour en rétablir la première fraîcheur. Les restes de ce grand lac, sont aujourd'hui le lac Abitibi Témiscamingue, dont la décharge s'effectue dans la rivière Outaouais, qui fut pendant longtemps appelée aussi le Jourdain, affluent du lac Genesareth.

La topologie présente une cuvette fermée par le Bouclier Canadien, qui offre une capacité maximale s'approchant de beaucoup de celle indiquée dans les cartes de la Terre Sainte. C'est sur les rives de ce lac aux eaux soufrées, qu'étaient construites cinq villes de grandes richesses et de grande perversion appartenant aux Moabites et qui furent détruites au cours d'un grand cataclysme. Sodome, Gomorre, Zéboïn, Adama et Segor.

Joseph nous en donne un aperçu de son époque.

*« Joseph donne au Lac de Sodome cinq- cents quatre - vingt stades de longueur; c'est à dire environ vingt-deux lieues; & cent cinquante stades de largeur, c'est à dire environ cinq lieues. » Amusement Philologiques ou mélange agréable de diverses pièces.*

Si on estime à partir de la lieue française, nous obtenons un lac de 80 kilomètres de long par 20 kilomètres de large, soit les dimensions approximatives du lac Abitibi Témiscamingue, tel qu'elles sont aujourd'hui.

Depuis le début du siècle, cet endroit est au centre d'un véritable klondike en Abitibi-Témiscamingue. Comme d'usage lorsque de « riches filons » venaient d'être découverts, les sous-sols furent soigneusement vidés, littéralement « liquéfiés » par les grandes minières, pour recueillir le métal laissé par le départ précipité des habitants.

*Quand tu découvres, tu n'as pas besoin de conquérir!*



-Version officielle -

*Le nord-ouest du Québec est connu pour ses gisements d'or et de métaux usuels depuis la découverte du gisement Horne, au début des années 1920. Des mines d'or, de cuivre et de zinc et quelques mines de nickel, de molybdène et de lithium ont été exploitées en Abitibi alors que des mines d'or et de nickel ont été exploitées dans la partie méridionale du Témiscamingue. On dénombre plus de 130 mines dans le corridor Rouyn-Noranda-Val-d'Or. Ce chiffre augmente à plus de 170 mines si on considère l'ensemble de la sous-province de l'Abitibi. Depuis maintenant près d'un siècle, ce territoire est la principale région minière du Québec.* **Gouvernement du Québec**

## Le grand lac Genesareth



Les frontières naturelles dessinées au fil du temps s'accommodaient bien du flot en place jusque-là. Le lac de Genesareth, appelé par la suite le lac Tibériade au moment des conquêtes et plus tard la mer de Galilée, mesurait une trentaine de kilomètres sur dix.

Il ne demeura pas un lac. L'arrivée soudaine des eaux en provenance des grands Lacs il y a 1500 ans, changèrent tout et transformèrent un lac tranquille, en un torrent impétueux occasionnant de nombreux rapide et transformant un filet d'eau, en une chute imposante appelée aujourd'hui chutes du Niagara, arrachant au passage des rives qui n'arrivaient pas à s'adapter à autant de puissance.

C'est en face de Beauharnois, de Saint Constant, de Varennes et de Sorel près de Montréal que les dégâts furent les plus importants. L'eau rugissante, arracha les terres autour de l'île Salaberry et plus loin à Varennes et à Sorel. Les hautes rives et le rempart naturel de Saint Constant tenant bon, l'eau s'accumula à la pointe ouest de l'île de Montréal transformant en un fleuve, ce qui n'était auparavant qu'un grand lac calme et submergeant une partie des terres habitées.

Alors que Montréal n'était que péninsule, l'eau trouva une dénivellation suffisante au nord, créant la rivière des Milles-Îles et transformant Montréal en une île.



## Le Lys

Voici la seule explication officielle qui soit passée la barrière du temps, jusqu'à nous :

*« Le roi Grallon avait régné dans la superbe ville d'Ys; ainsi l'assure la légende: le roi Grallon est dans le tombeau d'Ys.*

*Celte ville fut engloutie par un déluge vers l'an 411 en punition des crimes de ses habitants. On assure que l'imagination la plus audacieuse ne parviendrait jamais à retracer les écarts auxquels on se livra dans cette coupable cité. L'infante, elle-même, oubliant la pudeur et la modération si naturelle à son sexe, y donnait l'exemple de tout genre de dépravations. L'heure de la vengeance arriva. L'Océan sortit de ses abîmes et dans peu d'instant Ys fut submergée. Le lendemain, le voyageur n'aperçut qu'une mer paisible et demanda en vain où était la ville d'Ys.*

*Ys était la capitale des anciens Coriopit, dont le nom vient des habitants de la ville d'Ys, Kor ou Ker-Ys-Opé, II est fait mention de cette ville dans l'anonyme de Ravenne sous le nom de Kris qui est évidemment une abréviation de Ker-is, ville d'Ys; abréviation qui donnerait à penser que le « K » barré des bretons était connu comme il l'est aujourd'hui des Français et des Allemands, quelqu'un promet de démontrer que le Port Idus est l'ancien port d'Ys. Le roi Gralion se sauve seul du désastre et alla fixer sa demeure dans le pays d'Argol au*

*château de Tevenec, qui était alors un séjour enchanteur, la mer y venait mourir aux pieds de jardins délicieux. Là se trouvaient des rosés et des fleurs de toute espèce et en telle abondance, que si on y eût apporté un mourant pour lui faire respirer le baume qu'elles exhalaient, elles l'eussent à l'instant rappelé à la vie. Mais en outre, c'est qu'on ne mourrait jamais dans ce château.*

*Le roi Gralon devait y vivre toujours, mais il donna son palais pour y fonder un monastère et voilà justement pourquoi le roi Grallon mourut en 441. »*

### **Vie des pères des martyrs et autres principaux saints**

Le Lys est le symbole relatant des racines communes. Sous ses différentes formes, il apparaît dans l'histoire récente, dans toutes les cultures et est de tous les langages.

Bien qu'il soit devenu un mot courant de notre langage, il est sous cette forme le produit d'un assemblage qui visait à l'origine à symboliser le mot qui fut occulté par la suite pour noyer le poisson.

Le Lys d'origine devrait s'écrire « *L'Ys* » ou « *L'Is* » en français et « *His* », « *Js* », « *Jhs* », « *Hjs* », « *This* », « *Thjs* », « *Kris* » ou « *Keris* » furent différentes façon d'écrire cette syllabe à travers les différents langages et le temps.

L'alphabet est culturel. Il n'y a pas un alphabet pour tous. Dans l'Ouest, chaque langue possède son alphabet préféré, soutiré des 26 lettres de l'alphabet. L'alphabet réduit sera toujours choyé et au coeur de la construction des mots dans cette langue, alors que les autres lettres seront systématiquement exclues. Sous cet angle, l'alphabet moderne n'est pas architecturé, mais un amalgame provenant de diverses cultures, sans doute dû aux nécessités impérialistes. Ainsi, I-Y, Q-C-K, offre des doublons phoniques qui ne seraient pas apparus dans une langue sans une influence extérieure.

L'origine des mots ne sont pas les alphabets, mais les syllabes. C'est dans l'usage que les mots sont construits, la notation ne vient qu'après un usage ancré.

Sous la pression des échanges interculturels, des mots entiers sont transportés de langue en langue. Avec le temps ses syllabes deviendront familières et le mot sera intégré à la langue et des mots s'ajouteront utilisant ces syllabes et enrichiront le vocabulaire de la langue, en fonction des saveurs et tendances.

Écrites d'une façon ou d'une autre en utilisant l'abcdère préféré, la plupart des syllabes se retrouvent dans la plupart des langues, d'où elles essaieront avec le temps un bouquet de mots étroitement intégrés à la langue.

Telle une dérive qui n'arrête jamais, l'intégration de ces syllabes dans le langage peut-être mesuré par l'étendue du foisonnement de mots dont elles sont à l'origine et la façon dont elles se sont intégrées. Par exemple l'arrivée soudaine dans une langue d'une série de nouvelles syllabes, est généralement le résultat d'une conquête et d'une domination, qui force le peuple à intégrer les mots des nouveaux maîtres.

Il existe toutefois certaines exceptions ou des syllabes intégrées, ne posséderont pas la même popularité et ne donneront pas lieu à un essaimage dans le nouveau langage.

Il arrivera parfois que ces exceptions sont le fruit d'une réponse sociale à la sauvagerie d'une nation conquérante. Des syllabes utilisées mais qui demeureront isolées et qui seront intégrées dans la langue sous une forme qui tendra plutôt à en faire disparaître les origines.

Il arrive aussi que certaines syllabes, qui possèdent pourtant des racines très profondes dans le temps, n'essaieront pas en de nouveaux mots. Curieusement, il est de ces syllabes qui furent particulièrement isolées dans tous les langages en dépit d'une origine immémoriale et d'une intégration qui n'avait pas pour origine la conquête.

L'importance de ces syllabes dans les différents langages, n'était simplement pas appareillée avec l'explication simpliste de l'ancienne histoire. Elle n'était pas isolée par l'antipathie du conquérant, mais par le respect du sacré et par la censure impériale.



Sacrifice à Lystra

L'ys, est un diminutif de Lystria ou la terre de l'Ys. L'ys-tria n'était pas son évolution la plus récente.

Dans sa prime origine, elle identifiait la cité d'Ys. Cette cité était très importante car elle était le centre de la Terre Sainte, le bijou. La signification du mot provenait de celle du mot "fer" dans la langue celte et servait sous cet angle à en identifier la force et la détermination des individus derrière. À l'exemple, l'épée des anciens francs qui était une référence à cette détermination s'appelait "francisque".

Chaque roi de l'ancienne histoire, s'assurait de refléter dans leur nom ou celui de leur territoire, leur appartenance à cette terre.

Ces racines remontent à la terre de l'Ys représenté dans le mot grec "De-is" signifiant la cité de Dieu. La désignation de cette cité apparut à la suite de la Judée.

Avec l'information que nous possédons de cette époque, il est possible de croire qu'Atalant-is y ait été une référence dans un ancien temps. Vinrent ensuite Osir-is et Is-is de l'Égypte antique. Anub-is, Nefit-ys, Serap-is, Ap-is, Cynopol-Is la cité des chiens, qui étaient tous des variantes utilisées au fil du temps et des modifications du territoire égyptien, suivant les conquêtes ou autres. Lycurge (Lire L'ys-urge) fut un roi de grèce réputé pour la droiture de la société qu'il mit en place pour les siens. Semiramis était la reine de Babylone. Hiéropolis la cité sainte, qui fut appelé par la suite "Ker-is-salem" devenue Jerusalem au fil des déformations linguistiques.

Le Chris ou Kris ou Keris sont des variantes grecques de ce nom. Les Is-maélites, Is-aac, Is-aie et même Avalon était appelé dans la langue bretonne « In-ys Afalon » (Roman le Brut)

Les variantes religieuses étaient nombreuses. This ou Thjs était connue de Jesus, dont le nom est lui-même une déformation de « Issus », le prophète de la mi-temps. Calice et batisme en sont des déformations qui furent intégrées à la religion catholique romaine.

Des mots importants du vocabulaire possèdent cette référence syllabique comme « Ystore » de la langue romane qui signifie « Histoire ». « Yst » est devenu « Oust » et « ystra », des mots qui signifient « sortir ». Isle était un nom propre identifiant une région fermée. Issorba était un supplice en usage aux Xe et XIe siècle, qui consistait à aveugler. Vice, altruiste, cynisme, métropolis, isoler, issue et Iris, sont tous des mots qui possèdent une signification directement interreliée à cet endroit d'origine et aux intentions impériales par la suite.

« *Is-rael* » est devenu littéralement le nom d'une pierre précieuse identifiant cette cité dans la langue romane, dont "*Is-Royal*" est une déformation et faisait référence à la principauté de cette cité.

Précision d'importance toutefois, "*roy*" ou "*roi*" signifie dans notre langage "*le maître*", le "*A*" de Royal ou de Rael, est la déformation linguistique de

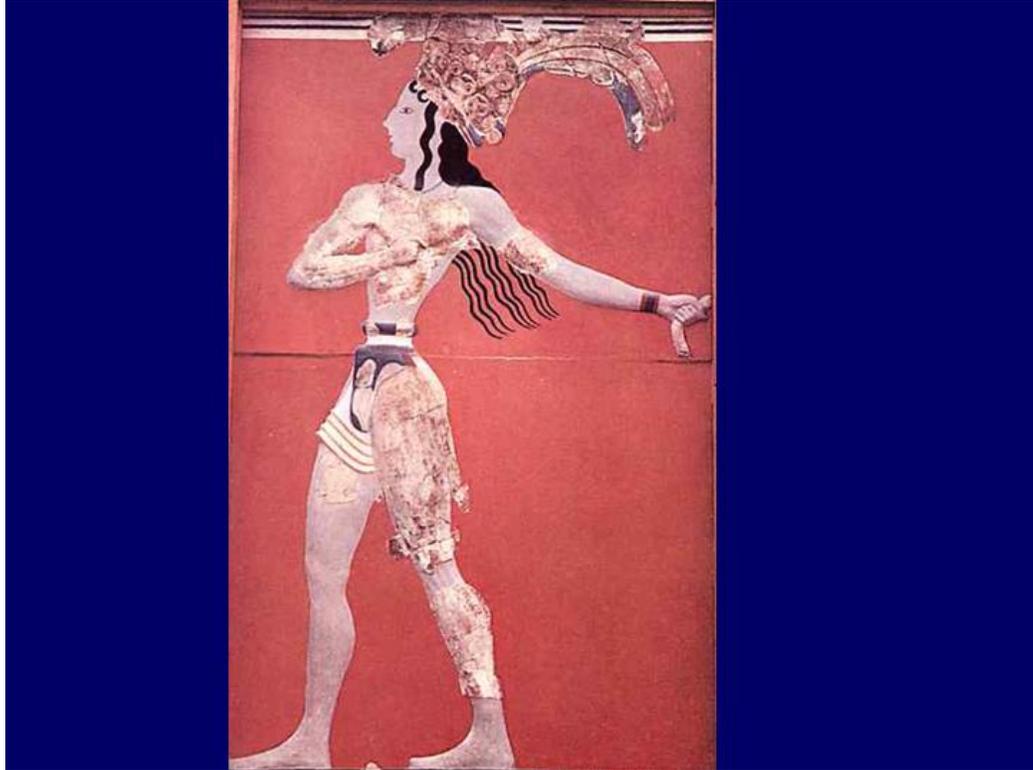
"Ei" signifiant Dieu, comme dans Elohim. Ainsi le "Ra" de Israel et sa déformation en "roy" de royal, apparaissent comme ayant été à l'origine du honnissement des Israélites par les populations antiques, par leur référence au Dieu des Ammonites-Égyptiens "Ra", de "Amon-Ra" et marquait le début de la réfutation du "Deis" du peuple et dont le mot "Amen" qui a remplacé le "Ainsi-soit-il" à la fin des prières, il y a quelques décennies, en est une vicieuse déformation.

Jew-el est une variante désobligeante de cette référence à une pierre précieuse.

Des noms de ville comme Istausse, qui est un nom propre et signifiait « Eustache » dans la langue romane. La première façon d'écrire Essex était Isex.

*« Les anciens peuples du Devonshire étaient les mêmes que ceux du Cornouailles; leur principale cité était Isex, l'Isca Dumnoniorm de l'Itinéraire d'Antonin, qui prit ensuite le nom d'Excester, et qui porte aujourd'hui celui à l'Exeter. Ces diverses dénominations indiquent sa position sur l'Exe. »* **Précis de la Géographie Universelle**

La fleur de lys elle-même, s'est prêtée à une abondante exégèse au service de la propagande royale. La signification du lys héraldique fera couler beaucoup d'encre et produira diverses oeuvres littéraires. Ainsi Raoul de Presles (XIVe siècle) explique que le roi de France « porte les armes de trois fleurs de lys en signe de la benite Trinité ; par l'ange de Dieu elles furent envoyez à Clovis, premier roi chrétien en lui disant de faire raser les armes aux trois crapaux qu'il portait sur son blason et mettre en place les trois fleurs de lys. » En 507 Clovis, à la veille de sa victoire à Vouillé sur Allaric II, roi des Wisigoths d'Aquitaine, trouve en suivant une biche un gué sur la Vienne révélé par des iris qu'il arbore en signe de future victoire, puis prend pour emblème.



Le prince aux fleurs de lys (ou le "roi-prêtre") semble en être la représentation la plus ancienne. Sur cette fresque minoenne datant d'approximativement 1500 av J.C., le prince est coiffé d'une couronne formée par un ruban piqué de fleurs de lys et de trois longues plumes de paon qui s'échappent d'un des lys et il porte un collier de lys, emblème du pouvoir religieux.



Par la suite, la première race des rois de France, conduites par 3 Dagoberts, avaient croisés sur leur blason 3 sceptres représentant les royaumes d'Austrasie, de Neustrie et de Bourgogne furent dit par la suite comme l'origine du Lys.

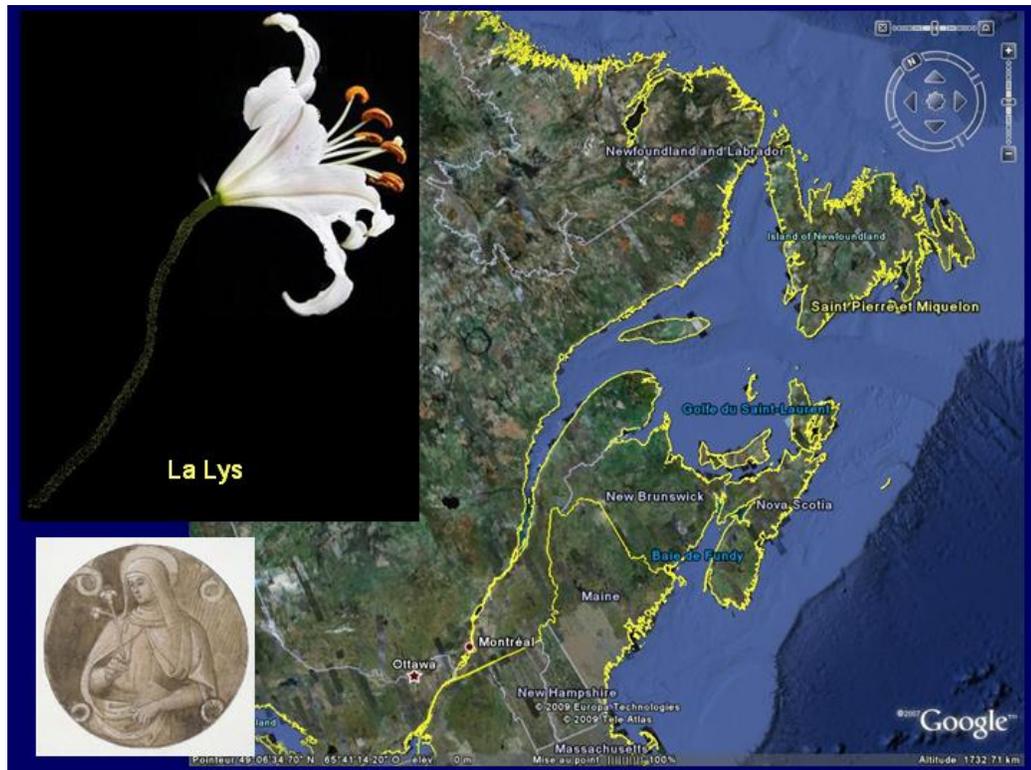


Les rois capétiens Louis VI et Louis VII ont ainsi introduit la fleur de lis mariale dans la symbolique du pouvoir royal. C'est par la suite seulement qu'apparaîtra la première fleur de lys sur un sceau royal de Philippe Auguste 1180.

*"II paraît assez difficile de bien déterminer l'origine de ce mot "Montjove". Robert Cenal Evêque d'Avranches dans une espèce d'Histoire de France qu'il dédia à Henri II, donne une étymologie du nom de Montjove d'après un Auteur Liégeois qu'il cite : il dit que Clovis se trouvant dans un extrême danger à la Bataille de Tolbiac contre les Allemans, invoqua Saint Denis, dont la Reine Clotilde lui avoit parlé plusieurs fois et qu'il cria : Montjove Saint Denis, comme voulant dire que si Saint Denis le sauvait de ce péril et lui faisait remporter la victoire, il serait désormais fon Jove, c'est à dire son Jupiter, et que de Mont-jove , qui fut depuis le Cri de Guerre des Français, on en fit Montjoye.*

*M. du Cange prétend que Montjoye est un vieux mot Français qui signifiait une colline et que c'est un diminutif de Mont. Il en apporterait plusieurs et croit que par Montjoye Saint Denis, il faut entendre le Montmartre, ou Saint Denis souffrit le martyre. Le sieur de Caseneuve, homme qui a fort recherché les étymologies , est du fentiment de M. du Gange dans un petit Traité manuscrit que m'a montré M. Foucault Conseiller d'Etat, et qui, je crois , n'a pas été imprimé: mais j'ai peine encore à me ranger à cette opinion ; car enfin Montmartre n'est point une colline, c'est une véritable montagne et elle est trop haute pour qu'on lui ait donné le nom de Montjoye, comme un diminutif du nom*

de Mont. Elle n'est nulle part dans nos Histoires appelée du nom de Montjoye. Nos anciens Historiens la nomment, "Mons Martis", "Mons Mercurii" ; et pour dire cela en passant, je doute fort si le nom de Montmartre ne tire pas plutôt son origine de Mons Martis, que de Mons Martyrum, quelque autorité que soit cette étymologie par la piété des Parisiens." **Histoire de la milice Française et des changements qui s'y font faits depuis l'établissement de la Monarchie Française dans les Gaules, jusqu'à la fin du Règne**



Entre les événements climatiques ayant changés le visage de la terre d'Ys en 411 et avant 1400, la Lys fut le nom donné au fleuve Saint Laurent, identifié sous ce nom par la ressemblance entre son nouvel embouchure et celle de la fleur, avant de se retrouver sous son nom flamand de rivière "Leie", situé dans le nord de la France et de la Belgique et qui prend sa source à Lisbourg et se déroule sur ce qui est appelé aujourd'hui, la Plaine de la Lys et qui fut le lieu d'un dur affrontement entre Belges et Allemands en 1940, appelé "La bataille de la Lys", tout près des villes de Herbecques, Hézecques, Rebecques, Ham, Ecques, Belle Croix, Lynde, La Madeleine, Lynde, St Eloi, Nazareth. Un parc thématique qui devait perdre son architecture et son savoir.

La fleur de Lys apparait ensuite en 1211 sur l'écu du prince Louis, futur Louis VIII. Ce n'est que lors du sacre de Philippe Auguste ou dans la deuxième moitié de son règne que la fleur de lys prend place dans les armoiries royales, sous la forme de l'écu d'azur semé de fleurs de lys d'or. Ces fleurs de lys d'origine mariale donc divine sur fond d'azur identifiant le céleste, mettent en scène l'origine et le caractère sacré, divin, céleste de la mission de la monarchie française.

Au fil des influences culturelles, la Terre de l'Ys fut traduite par Ystria, Istria et Ystrie, des endroits qui furent pour la plupart intégrés à leur époque, à des parcs thématiques bibliques en Roumanie et en Cisjordanie. Après la conquête Saladine, la terre devint l'Is-lam et suivant le retour des Français dans le « Nouveau Monde », « Ys » s'est écrit « Es » et l'Ystrie d'origine, référence historique de la Galatie antique et plus tard de la Gaule, est aujourd'hui l'Estrie au Québec, siège de **Magog**.

Par exemple, Rabac en Istrie, région de Croatie, est l'équivalent thématique de Carac en Estrie. Une fenêtre de temps ouverte sur une période précise de la Terre Sainte, précédant les grands changements, avec quelques-unes des caractéristiques de l'époque. Si nous en retranchons les cités qui ne sont pas de la même époque que celle de l'implantation originale, nous obtenons une représentation du parc thématique original, offrant de précieux renseignements sur la géographie et l'époque représentée.

Tristan et Ys-eult et la Pucelle d'Orléans qui devint Jeanne d'Arc de la Lys pour les services rendu. Des légendes historique qui portent beaucoup de cette histoire inconnue.

Autre temps, autres cieux, même main et même corruption du savoir.

**Mémoire concernant l'histoire, les sciences, les arts, les moeurs, les usages des chinois, par les missionnaires de Pékin** nous apprend que lys était une unité de mesure et que dix lys faisait une lieue.

En 1999, le Québec, dont le drapeau comporte une fleur de lys blanche, décide officiellement de remplacer l'emblème floral correspondant, le *Lilium candidum* qui avait été choisi en 1963, par une plante indigène : *Iris versicolor*.

## **Le SanGraal**

Jérusalem ou Ys, était le centre de la Terre Sainte. Son temple était considéré comme un joyau assurant à son porteur la puissance et l'éternité d'un Roi David. Une puissance qui ne pouvait être laissée entre les mains d'un seul homme aussi bienveillant soit-il et qui devait être encadrée à tout prix.

Elle n'était pas plus juive que musulmane que chrétienne, mais en fut le centre et elle se partageait entre toutes les nations.

Une terre qui soulevait l'envie et la jalousie des petits rois humains, incapable de plier à leur botte le vulgaire qui finissait toujours y par revenir, comme des mouches attirées par une lumière, qui finissait par les brûler et occasionner beaucoup de remous.



Comme convenu, sachant que le dernier millénaire apporterait sur la Terre Sainte un climat difficile limitant la multiplication des populations et sachant de plus qu'ils reviendraient de toute façon faire quelques croisades, histoire de s'assurer que le parc demeurerait sous contrôle avant la grande découverte de l'Amérique, ils quittèrent pour l'Europe.

L'objectif n'avait jamais été de faire disparaître Jérusalem des yeux de tous, mais seulement de ceux du vulgaire, du commun, de l'inculte, voire du bâtard. Un inceste. Ce genre de crime honteux à laquelle tous participent, mais dont personne ne parle.

La population de la cité de Jérusalem elle-même, atteignit 3 millions d'individus. Avec la banlieue, 2 millions d'individus supplémentaires s'ajoutaient. Ce n'était pas une petite agglomération. Aux fins de comparaison, Montréal aujourd'hui, compte une population du même ordre.

Quelques montagnes sacrées, immédiates à la cité, furent le théâtre d'événements remarquables et sont garnies des tombeaux des ancêtres, dont les noms ont peuplés l'histoire sainte.

Construire une cité, capable de recevoir 3 millions d'individus dans notre monde de facilité n'est pas une mince tâche. Le faire à une époque où la cité était le maillon le plus fort des communautés et constamment soumise aux agressions sauvages, à une époque où l'ensemble des marchandises franchissait les murs à dos d'homme ou d'âne, relevait purement du défi.

Si la protection, la nourriture et l'eau étaient des indispensables pour la vie, le commerce donnait accès à des produits qui la pimentait et la rendait plus

atrayante. Les routes caravanières se sont établies à une époque où l'homme n'était pas en mesure de naviguer. Les cours d'eau étaient loin d'être une ressource utilisable à cette époque et représentaient plutôt un frein au développement des hommes. Pour se rendre de place en place, les chemins confrontés à une rivière, la remontaient jusqu'à un endroit permettant de la traverser à gué.

Lorsque la population s'accroissait, c'est au long de ces routes marchandes que les habitants s'installaient, facilitant la mise en place d'installations plus permanentes, visant à permettre la traversée, comme le radeau ou le panier d'osier encordé, ou le pont. En dépit des impératifs marchands, l'eau était un indispensable et les deux besoins devaient se concilier.

Comme une cité de cette dimension ne pouvait obtenir l'ensemble de son eau de consommation à partir de puits et qu'elle devait nécessairement compter sur un approvisionnement d'eau constant d'une qualité populaire aussi bonne que possible, les rivières étaient un absolu.

N'ayant aucune autorité supérieure à laquelle référer en cas de coup dur, la cité ne peut généralement compter que sur elle-même. Elle retrouvait dans ses propres murs ou à proximité des bastions forts imprenables, souvent situés sur des sommets, duquel les habitants pouvaient dans un dernier recours, défendre chèrement leurs vies et celles des leurs.



Cette magnifique cité de Jerusalem, un joyau, était en cinq parties. Le temple de David, la cité sainte et deux banlieues d'habitations appelées « Âcre » et « Salem », qui variaient en dimension et location au gré des hautes et basses périodes, et la montagne du Calvaire où fut crucifié Jesus de Nazareth.

La cité était une terre vallonneuse traversée de trois rivières et située à l'ouest du lac Genesareth. Elle était entourée d'une imposante fortification de trente mètres de hauteur suffisamment large, pour que deux chariots à chevaux puissent y circuler de front et qui atteignait 80 kilomètres de long.

Un des surplombs contenait le temple de David et une petite colline à proximité était appelée le mont Sion. À ne pas confondre avec le mont Zion, qui était le pendant malin du mont Sion. En face de la cité, il y avait la montagne du Calvaire, appelée par la suite Mont Défiance, autour de laquelle les Romains possédaient leurs cités et sur laquelle furent crucifiés Jésus et les larrons.

De l'autre côté de Jerusalem, il y avait une montagne importante, révérée par sa fonction de tombeau aux saints de l'histoire chrétienne.

Le lac Genesareth était dit sanctifié car tous les saints hommes de la bible y avaient été, et le paysage était le témoin de leurs histoires. La dépouille de beaucoup d'entre eux y reposait.

Le SanGraal est ce secret de l'ancienne histoire qui nous est parvenu à travers les actions des Templiers de l'histoire sainte. Un secret si secret, que personne n'en connaît la signification ou l'importance, sinon que le secret, est un secret important.

Comme nous aurions pu nous en douter, ce mot fut déformé.

Bien des auteurs nous l'ont appris, « SanGraal » provient de l'ancien français et s'écrit en fait « Sang Real », « Real » signifiant "Royal" dans l'ancien français. Sous cet angle, le mot « Sang Royal » devenait une allusion directe à la lignée royale de Jesus de Nazareth, qui se poursuivait jusqu'à notre époque moderne.

Une corruption raccoleuse et enfantine digne de nos crapules.

Le mot « Saint » de l'ancien français ne s'écrivait pas avec un « T », mais « Sain » et possédait une signification d'incorruptibilité. Conséquence des patois ou des traductions, « Sain » s'écrivait parfois « Sant » et « San » qui est devenu sa forme espagnole comme dans San Francisco ou San Pedro ou encore San Royal, la Ville d'Ys

Ys, cette Jerusalem était bien là où elle devait être. Il n'y avait qu'à se pencher pour voir.

Jérusalem s'appelait encore Jérusalem jusqu'à récemment. Le calvaire s'appelle encore le calvaire et le Mont Calvaire s'appelle encore le Mont Calvaire. La terre où le jeune Jesus marcha avec sa croix porte encore son nom et Âcre, la banlieu d'habitation, porte encore ce nom.

Et cette montagne tant révérée, celle où était la dépouille de nombreux hommes saints de l'histoire et qui était de ce fait appelée « Royal » n'avait pas changé de nom et s'appelait encore aujourd'hui le Mont Royal, dans la ville de Mont-Real.

Jerusalem était devenu **Saint-Jerusalem d'Argenteuil**, aujourd'hui Deux Montagnes.

Alors que les îles n'existaient pas et que le fleuve était réduit à quelques rivières, la cité de Jérusalem et sa banlieue couvraient l'ouest de Montréal jusqu'à Saint Philippe d'Argenteuil, dernière évolution de la *Caesarea Philippi la cité de Tibere*, et de Saint Constant, jusqu'à Mirabel, soit une surface d'approximativement 150 kilomètres carrés.

Le Lac de Deux Montagnes, fut un plan d'eau que Champlain identifia sur une carte de 1612, comme le « *Lac de Médicis* » et de ce fait, en identifiait la propriété à cette famille de la noblesse.

Cette place incluait L'Île-Perrot, l'île de Montréal, l'île Jésus, l'île Bizarre, Deux Montagnes, Mirabel, Kanasatake, Hudson Acre, Kanawage et Vaudreuil Soulanges.

### **Les croisades de Montréal**

*« Thierry, grand - précepteur des Templiers, dans une lettre qu'il écrivit à Henri, roi d'Angleterre, lui rendit compte de cette étrange révolution ; et comme ces pièces originales sont d'une grande autorité pour l'histoire, nous avons cru que les lecteurs ne seraient pas fâchés de trouver ici une lettre pleine des tristes circonstances de ces grands événements.*

*Sachez, grand roi, lui dit ce Templier, que Saladin s'est rendu maître de la ville de Jérusalem et de la tour de David; les chrétiens syriens n'ont la garde du Saint-Sépulcre que jusqu'au quatrième jour de Saint-Michel prochain; il est permis aux frères Hospitaliers de rester encore un an dans leur maison, pour prendre soin des malades; les chevaliers de cet Ordre, qui sont dans le château de Beauvoir, se distinguent tous les jours par différentes entreprises qu'ils font contre les Sarrasins ; ils viennent d'enlever deux caravanes aux infidèles ; et ils ont trouvé dans la première, les armes et les munitions de guerre, que les Turcomans transportaient de la forteresse de la Fere, après avoir détruit cette place. **Carach, voisin de Mont-Royal, le Mont-Royal, Saphet du Temple, un autre Carach, et Margat, qui appartiennent aux Hospitaliers, Castel-Blanc, Tripoli et Antioche, se maintiennent encore contre tous les efforts des Turcs. Saladin a fait abattre la grande croix qui était posée sur le dôme de l'église, bâtie à la place du temple de Salomon; et, pendant deux jours, on l'a traînée ignominieusement dans les rues, foulée aux pieds et couverte de boue. Par une espèce de purification, on a lavé d'eau-rose, par dedans et par dehors, cette église pour servir ensuite de mosquée, et on y a proclamé, à haute voix, la loi de Mahomet. Les Turcs, depuis la Saint-Martin, tiennent Tyr assiégé; un grand nombre de machines ne cessent, jour et nuit, d'y jeter de gros quartiers de pierres. »** - **Roger de Hovcd. Histoire des chevaliers de Saint-Jean de Jerusalem - Lettre du Grand Précepteur des Templiers Thierry, à Henri, roi d'Angleterre, Histoire des Chevaliers Hospitaliers, de S. Jean de Jerusalem***

« GODEFROI DE BOUILLON. L'an 1099

Godefroi de Bouillon fut élu roi de Jérusalem, au refus du duc de Normandie et du comte de Flandre, dans l'assemblée des seigneurs croisés, tenu huit jours après la conquête de cette place, c'est-à-dire le 3 juillet 1099. Mais avant son élection, les chefs de l'expédition, qui n'entendait point abandonner au roi tout le fruit de leurs travaux, partagèrent le royaume de Jérusalem en quatre parties, qui devaient relever de la couronne, à la manière des grands fiefs de France : savoir, la seigneurie de Jérusalem, la principauté d'Antioche, le comté de Tripoli et le comté d'Edesse. Les possesseurs de ces quatre parties avaient droit chacun d'avoir un connétable et un maréchal, avec cette prérogative de ne pouvoir être jugés que par leurs pairs, auxquels on ajouta dans la suite le connétable et le maréchal du royaume. La seigneurie de Jérusalem, qui fut laissée au roi comme la principale, d'où elle est appelée ordinairement par Albert d'Aix et par Guillaume de Tyr, le royaume, regnum, commençait à un petit ruisseau qui est entre Giblet et Baruth, villes maritimes de Phénicie, et finissait au désert qui est au-delà de Daroun, du côté de l'Égypte. Elle **comprenait les villes de Jérusalem, de Naples ou Naplouse, d'Acre et de Tyr**, avec quelques autres places, bourgs et villages qui appartenaient spécialement au roi, et formait son domaine. Dans cette étendue de pays, il se trouvait aussi trois régions.

Elle comprenait les villes de Jérusalem, de Naples ou Naplouse, d'Acre et de Tyr, avec quelques autres places, bourgs et villages qui appartenaient spécialement au roi, et formait son domaine. Dans cette étendue de pays, il se trouvait aussi trois baronnies qui relevaient immédiatement du roi ; savoir, la principauté de Jaffa ou Juppé et d'Ascalon, de laquelle dépendaient les seigneuries de Rames, de **Mirabel** et d'Ibelin ; la principauté de Galilée et de Saïette, d'où relevaient Césarée et Bethsan ou Bessans, et **les seigneuries de Crac et de Montréal**.

Les propriétaires de ces baronnies avaient droit de monnaie et haute justice, comme aussi les seigneurs de Rames, d'Ibelin, de Bethsan, de Saint-Abraham, de Blanchegarde, d'Arsur, de Château-Pèlerin, de Caiaphas, de Caimond, de Scandelion, de Sur, de Bélinas, de Baruth, et quelques autres, qui tous étaient dans le ressort de la **baronnie de Jérusalem**. Les comtes de Jaffa devaient au roi, en cette qualité, vingt-cinq chevaliers, et autant à cause d'Ascalon, quarante à cause de Rames et de **Mirabel**, et dix à cause d'Ibelin. Les princes de Galilée devaient cent quatre-vingt-cinq chevaliers ; tant à cause de la Galilée, que de Césarée et de Bethsan. Les seigneurs de **Crac et de Montréal**, pour ces deux seigneuries, étaient taxés à quarante chevaliers. L'évêque de Lidde devait dix chevaliers, l'archevêque de Nazareth six, et ainsi des autres. La ville de Naples était taxée à vingt-cinq, celle d'**Acre** à soixante-douze, celle de Sur à vingt-huit. Les églises et les bourgeois des villes devaient encore un certain nombre de sergents et de gens de pied. L'élection faite après ce partage, d'une conquête qui n'était que commencée, Godefroi fut mené en cérémonie à l'église du

*Saint-Sépulcre, mais il refusa d'être sacré solennellement, et de porter une couronne d'or dans la ville où le Sauveur du monde en avait porté qu'une d'épines. Plusieurs écrivains du temps prétendent même qu'il refusa de prendre le titre de roi, et se contenta de celui d'avoué ce qui fait regarder à du Cange, dans ses notes sur l'Alexiade, comme suspect un sceau de Godefroi, rapporté par Doutreman, dans la Vie de Pierre l'Hennite, et par Malbranq, dans son **Histoire des Morins**, où il paraît avec le titre de roi. Le 12 août suivant, il battit près d'Ascalon le calife d'Égypte, qui venait avec toutes les forces de son royaume tenter le recouvrement de Jérusalem. On fait état de cent mille mahométans qui périrent à cette journée, qu'on n'ose presque appeler bataille, tant les infidèles y firent paraître de lâcheté. Après une victoire aussi complète, sans être fort glorieuse, toute la Palestine semblait devoir plier sous ses lois. Il échoua néanmoins devant Ascalon, qu'il assiégea ensuite. Mais il se dédommagea par la conquête qu'il fit de la Galilée, dont il donna la principauté à Tancrede. Il soumit aussi les places qui environnaient Jérusalem, et se procura un port à Jaffa, qu'il fit fortifier. Il eût vraisemblablement étendu sa domination dans toute la Palestine, si Dieu lui eût accordé assez de vie pour la subjuguier.*

*...Amauri étant rentré en Égypte, reprend, non sans de grands efforts, les deux places conquises par les Syriens. Noradin cependant, pour faire diversion, avait pénétré dans la Palestine et après une bataille gagnée le 10 août 1165, où il avait fait plusieurs prisonniers de distinction, s'était rendu maître du château d'Harenc et de Paneade, ou de Césarée de Philippe. Rappelé par ces échecs en ses états, Amauri fait une sorte de paix avec Sirkouk. Ce vizir, et Saladin, son neveu, revenus de leur expédition d'Égypte, vont continuer celle de Noradin en Palestine. **Un siège de peu de jours les rend maîtres de l'importante place de Montréal, confiée aux Templiers, que le roi punit de leur lâcheté par la corde.***

*...L'an 1192. Isabelle, sœur de Sibylle, **reine de Jérusalem**, recueillit sa succession qui lui était dévolue de plein droit. Elle était mariée pour lors à Humphroi de Thoron, gentilhomme de Touraine, **seigneur de Montréal on Montroyal, et connétable du royaume de Jérusalem**. Conrad de Montferrat, à qui la belle défense de Tyr avait mérité la seigneurie de cette ville et de ses environs érigés en marquisat, fit casser ce mariage par un jugement ecclésiastique, et épousa la princesse. Son but était d'obtenir, avec sa main, le titre de roi. Mais l'attachement de Conrad au roi Philippe Auguste fit que Richard, roi d'Angleterre, s'opposa à son couronnement. Conrad néanmoins, après le départ du monarque français, trouva moyen de gagner le roi d'Angleterre. L'an 1192, Richard étant à Ascalon, dit la chronique de Sicard, comme il songeait à son retour, et se trouvait embarrassé sur le gouvernement de la Terre-Sainte, s'informa de toute l'armée à qui plus sûrement il pouvait confier le pays conquis et celui qui restait à conquérir. Les avis furent différents, car quelques-uns préféraient Gui, comme déjà sacré roi, quelques autres l'invincible marquis, et d'autres le comte de Champagne. Enfin, on élit le marquis*

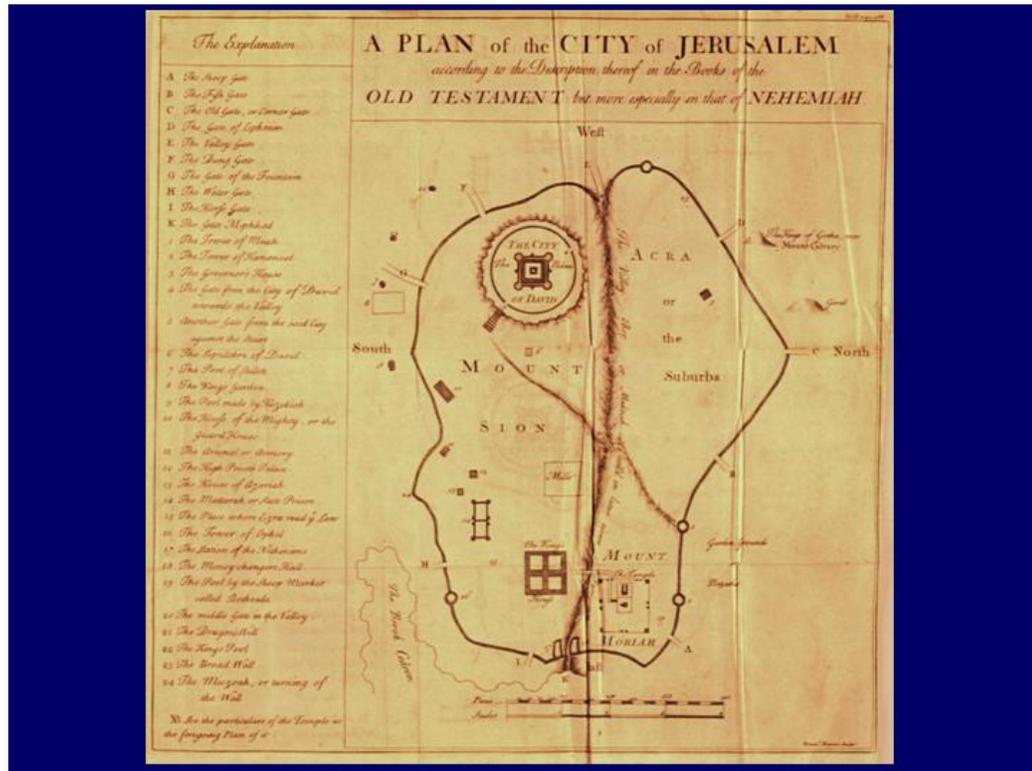
en présence de toute l'année, qui confirme son élection. Le roi lui mande donc de venir recevoir le sceptre et les ornements royaux. Les lettres de Richard lui furent présentées le trois des calendes de mai, (29 avril) et le même jour il fut tué (à Tyr) par des assassins. Voyez Conrad, Marquis de Monferrat) Gui de Lusignan fut dédommagé de la perte du royaume de Jérusalem par le don que Richard lui fit de celui de Chypre. ( Voyez les rois de cette île. )

... L'empereur Manuel lui fit demander sa main pour le César Roger, veuf alors de la princesse Marie Comnène, fille aînée de l'empereur Jean. Constance donna la préférence à Renaud de Chatillon, seigneur de **Krac et de Montréal** dans l'Arabie pétrée, qu'il avait de son premier mariage avec Stéphanie, fille de Philippe de Naplouse, qui fut depuis grand maître des chevaliers du Temple. Renaud était petit-fils, par Henri son père, de Gautier, seigneur de Châtillon-sur-Marne, au diocèse de Soissons, et d'Ermengarde de Choisi. Sa mère, nommée aussi Ermengarde, fille d'Albéric, dit Payen, Seigneur de Montjai, hérita de cette terre, que son époux joignit à celle de Châtillon. Renaud avait un frère aîné, Gautier II, avec lequel il était venu à la Terre-Sainte en 1147, à la suite du roi Louis le Jeune, et qui fut tué l'année suivante par les Turcs dans les gorges de Laodicée, sans laisser d'enfants d'Adèle de Rouci, son épouse, fille de Hugues Cholet, comte de Rouci un autre frère nommé Gervais, qui fut chanoine de Reims, et une sœur, Elisabeth, femme de Thibaut de Crépi, seigneur de Nanteuil-Haudouin. Pienaud n'était donc pas un soldat de fortune, comme le prétend M. de Vertot, d'après Guillaume de Tyr.

... La princesse Constance étant morte dans cet intervalle, Renaud, à son retour, se remaria, vers l'an 1176, avec Étienne, **princesse de Montréal et de Krac**, veuve de Humphroi II, seigneur de Thoron, **connétable de Jérusalem**. L'an 1185, Baladin, pour se venger des pertes fréquentes qu'il lui faisait essuyer, vint l'assiéger dans le château de Krac, au milieu des fêtes qu'il donnait pour le mariage de Humphroi de Thoron, IIIe du nom, son beau-fils, avec Isabelle, sœur cadette de Baudouin, roi de Jérusalem. »

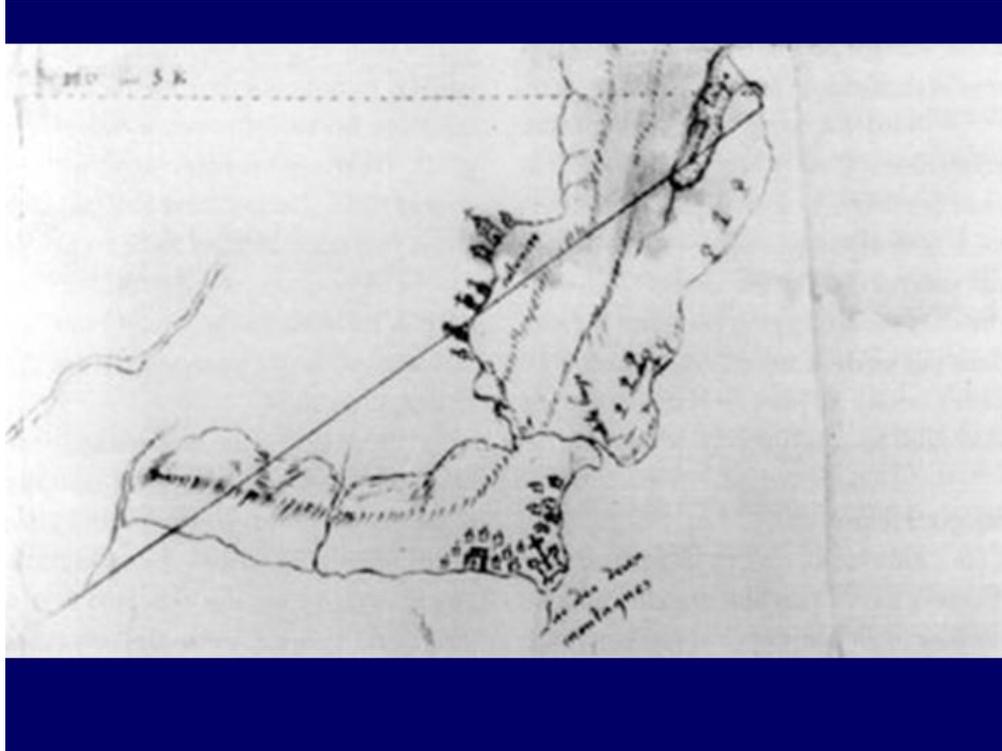
**L'art de vérifier les dates des faits historiques, des chartes, des chroniques, et autres anciens monuments, depuis la naissance de Notre Seigneur.**

« Le sultan du Caire, au nom de tous les princes de sa famille, envoya des ambassadeurs au camp des croisés pour leur demander la paix, il proposait d'abandonner **aux Francs le royaume et la ville de Jérusalem, et ne réservaient que les places de Karak et de Montréal**, pour lesquelles il offrait de payer un tribut....Les principaux chefs de l'armée chrétienne furent rassemblés pour délibérer sur les propositions des musulmans, le roi de Jérusalem, les barons français, anglais et hollandais, allemands, furent d'avis d'accepter la paix le roi de Jérusalem rentra par là dans son royaume ; les barons de l'occident voyaient finir une guerre qui les retenait depuis trop longtemps loin de leur patrie. » **Histoire des croisades.**



Acres, Accre ou Akra, était un autre des quartiers d'habitations. Située en face de Deux Montagnes sur la rivière Outaouais, elle porte aujourd'hui le nom de **Hudson Acre**. Hudson en soi, est la déformation du mot hébreu « Y-hud-ah » ou fils de la Judée.

**Oka - Deux Montagnes**



**Ancienne carte de la seigneurie du Lac-des-Deux-Montagnes [seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle]. (?) Pierre-Paul-François de Lagarde [1729-1789]. SOURCE : Archives du Séminaire de Saint-Sulpice, Montréal**

Le vocable Notre-Dame-de-Lorette fut en usage à Oka jusqu'en 1786, avant d'être changé pour L'Annonciation et de redevenir ensuite Oka.

Au lac des Deux Montagnes, la mission des Indiens prit le nom du lac des « *Deux Montagnes* » , mais d'après la Commission de toponymie du Québec, les Indiens lui auraient donné le nom de Kanesatake, nom qui aurait rappelé «...l'ancien site qu'occupaient antérieurement les Mohawks sur l'île de Montréal, au pied du mont Royal». Ce que confirme le sulpicien André Cuoq.

Vers la fin du régime français et jusqu'en 1945, les rapports entre les Indiens de Kanesatake et les Seigneurs connurent des périodes difficiles chaque fois que les Indiens revendiquèrent le droit de propriété des terres qu'ils cultivaient, celui de la seigneurie ou encore d'une partie du territoire de cette dernière. C'est au milieu des années quarante que le gouvernement fédéral achètera du Séminaire les terres occupées par les Iroquois et d'autres espaces plus ou moins contigus. Vers la même époque, le Séminaire se débarrassa du reste des terres qu'il possédait dans la seigneurie en les aliénant à une communauté religieuse, à un homme d'affaires belge et au gouvernement du Québec.

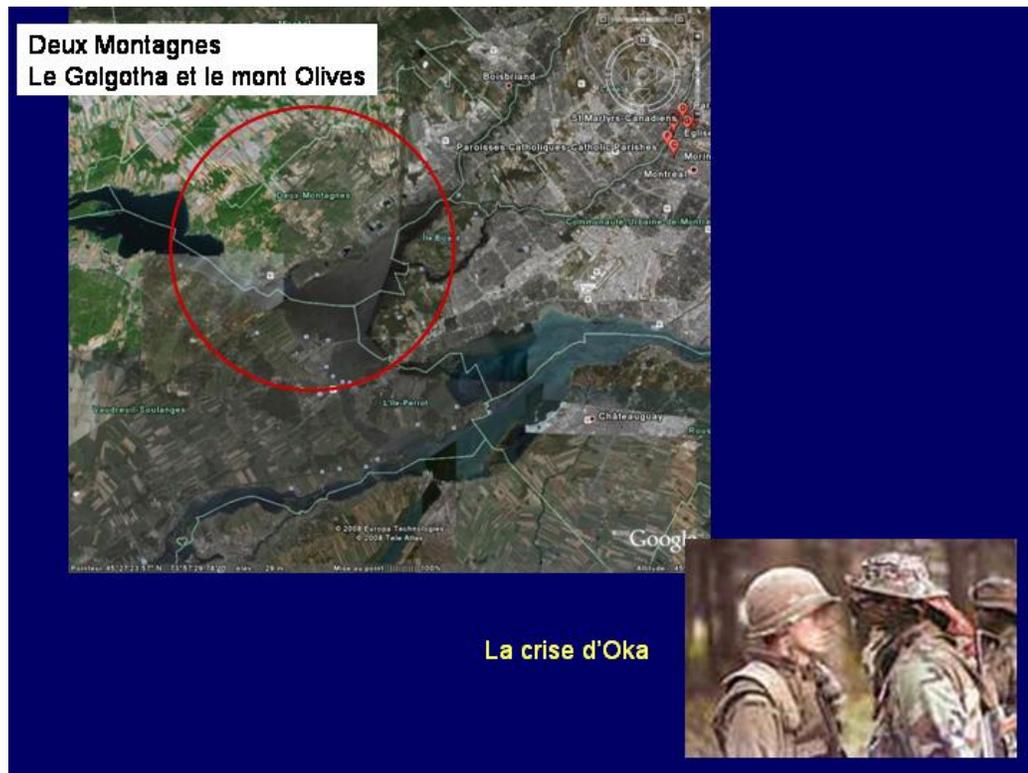
Pour trouver l'origine du nom Kanesatake, il faut remonter à la mission de la Montagne. En 1693, dans l'intention de déménager éventuellement les Indiens de la Montagne au Sault-au-Récollet, M. Vachon de Belmont, sulpicien, supérieur de la mission, avait loué puis acheté un terrain près de la rivière des Prairies, sur lequel il fit construire un fort, puis une église et

d'autres bâtiments. Le fort s'est d'abord appelé fort de Lorette avant de s'appeler fort de Nazareth.

Dans une allocution prononcée au Sault-au-Récollet, lors du 175e anniversaire de l'ouverture de l'Église, Mgr Olivier Maurault explique la provenance du nom :

**« Ici vos premiers missionnaires voulurent honorer la sainte maison de Nazareth, plus tard transportée à Lorette [en Italie], et où M. Olier, le fondateur de Saint-Sulpice, avait été guéri miraculeusement d'un mal d'yeux. »**

Le Calvaire est cette terre sacrée à la pointe d'Oka, que les Indiens de Kanesatake ont vaillamment défendu à main armée contre la Sureté du Québec et ensuite l'armée canadienne en 1989, parce que le maire de la place avait décidé d'agrandir le terrain de golf local.



Des images qui firent à l'époque le tour de la planète, alors que le représentant officiel de l'armée canadienne faisait face à un des Indiens du blocus, appelé « Lasagne ». Devant la menace, les Indiens effectuèrent un blocus qui empêchait aussi les résidents de sortir de l'endroit. Devant le sinistre en devenir, les citoyens qui tentèrent d'aider les résidents furent accusés et traduits devant les tribunaux, avec le plein support du gouvernement du Québec de l'époque, sous le premier ministre Robert Bourassa.



**Le Golgotha**



**Vu du Golgotha  
En partant du Mont Olives**



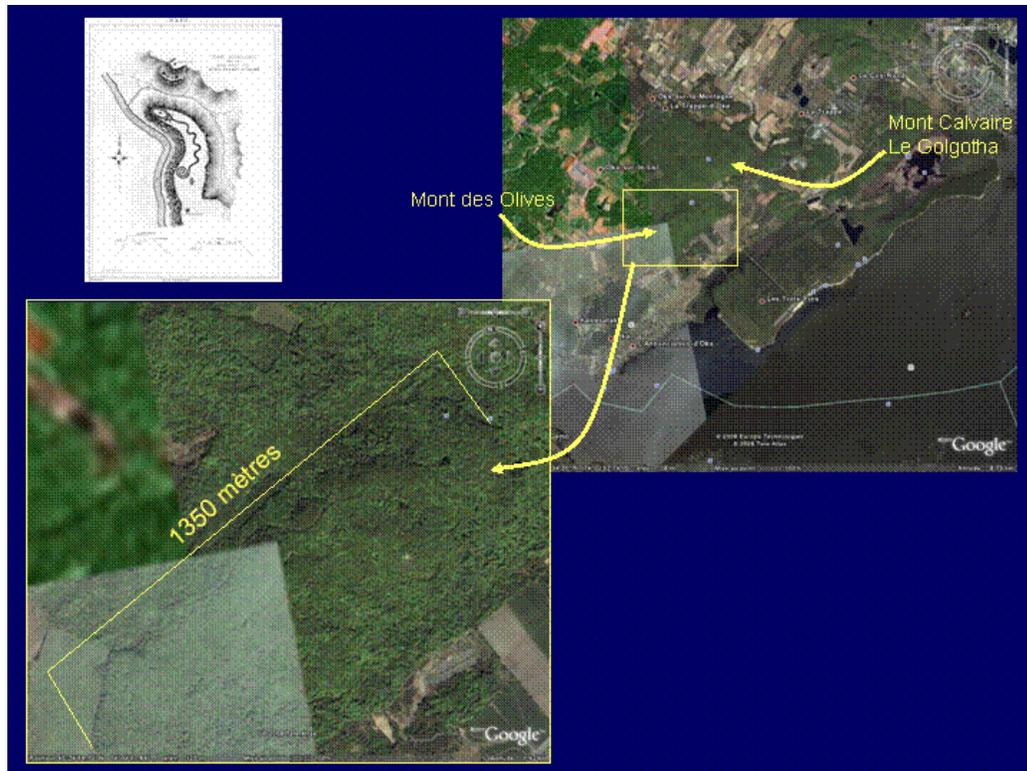
Deux Montagnes, tout près du village appelé Domaine Royal, possède sur son territoire deux montagnes d'où elle tire son nom. Une de ces montagnes, celle qui est la plus au nord, était le Golgotha, l'endroit où Jésus et les larrons furent crucifiés.



**Mont des Oliviers  
Appelée aujourd'hui Mont Calvaire  
avec ses 3 chapelles**



L'autre, appelée la montagne du Calvaire, est la plus grosse des deux et était appelée le mont Oliviers, dont le sommet est encore un lieu de procession à ce jour et occupé par 3 chapelles que l'on peut distinguer sur le sommet.



Autour de l'époque de Jesus, c'est au creux de cette montagne que les Romains étaient installés, et c'est sur le dessus de cette montagne que j'ai découvert un nouveau serpent taillé dans la montagne, similaire à celui du « Grand Serpent Mound » en Ohio. Le titre de « grand » devra être revu, puisque celui « Serpent Mound » d'Ohio ne fait que 380 mètres de long, alors que celui du Mont Olivives fait plus de 1300 mètres de longueur.

Mais les sous-sols n'avaient pas été vidés. De grandes richesses demeuraient encore, rondissant les yeux de ceux qui savaient.

Grand-Brûlé, Saint-Benoit, Mirabel, Saint Scholastique, Saint Colomban, Saint Eustache, le harcèlement était incessant.

Saint Eustache s'écrivait Istausse en langue romane: Istausse de Warfusée était le fils d'Otton de Warfusée dont la princesse de Lorraine du duché de Moa, demanda la main pour sa fille aux alentours du 12ième siècle. **Revue Belge : Association Nationale pour l'encouragement et le développement de la littérature en Belgique**

Maximilien **Globensky** est né à Verchères en 1793. Il est fils d'émigrés polonais et à l'age de 20 ans, il s'enrôle dans le bataillon des Voltigeurs canadiens sous le commandement du lieutenant-colonel de Salaberry et participe à la bataille de Châteauguay, Ormstown et Lacolle en tant que sous-lieutenant. La guerre terminée, il accède au titre de lieutenant-colonel. Au cours de la même année, il devient le premier voltigeur à se voir accorder une demi-solde jusqu'à sa mort. Suite à sa promotion, on lui attribue aussi 500

acres de terres dans le comté de Buckingham, qu'il échange contre des lots situés dans le canton de Plantagenet dans le Haut-Canada.

En 1834, Globensky se porte candidat contre deux patriotes à l'élection du comté des Deux-Montagnes qui se déroule à Saint-André d'Argenteuil. Utilisant de la violence et en faisant voter un grand nombre de citoyens n'appartenant pas au comté et n'ayant pas le droit de participer, il se retrouve en avance. Devant la rumeur qui s'enfle parmi les citoyens de Deux Montagnes, il se retire des élections. En 1837, après les batailles de Saint-Charles et de Saint-Denis, Globensky reçoit l'ordre de former un groupe de soixante volontaires recrutés parmi les notables et les marchands de Saint-Eustache. Le 14 décembre 1837, lorsque les soldats britanniques tirent sur les Patriotes de Saint-Eustache, le rôle des volontaires de Globensky est de barrer la route aux fuyards sur la rivière des Mille-Iles et d'encercler le village. Le 15 décembre 1837, Colborne nomme Globensky commandant et il est alors chargé de maintenir l'ordre à Saint-Eustache après le départ des troupes anglaises vers le village de Saint-Benoît. En 1838, l'armée coloniale anglaise fait de nouveau appel à Globensky pour lever un groupe de volontaires afin de combattre l'insurrection des Frères chasseurs, un groupe de patriotes exilés visant à combattre la force coloniale et il met fin à sa carrière dans la milice avec le titre de lieutenant-colonel.

1837 et 1838 sont des périodes de grande noirceur dans l'histoire du Québec. La répression, les dénonciations et autres vexations sont quotidiennes. Les bureaucrates au pouvoir vont tout tenter pour montrer au peuple ce qu'il en coûte de s'attaquer à l'ordre établi.

En décembre 1837, les militaires de Colborne et de la reine Victoria, après avoir incendié Saint-Benoît, semèrent la terreur à Sainte-Scholastique. C'est en 1931, alors qu'elle allait bientôt avoir 99 ans, que Mme Valérie Lebus a raconté ces tristes événements survenus en 1837. C'est en frémissant qu'elle racontait les horreurs commises par les soldats déchaînés et les regrettables actions auxquels ils se sont livrés dans le village les militaires de Colborne avec l'appui de leurs amis orangistes d'Argenteuil. Ils ont complètement saccagé le petit village du Grand-Brûlé, mais ils se sont aussi livrés à des gestes dégradants dans l'église de Saint-Eustache, tout comme ils l'ont fait à Saint-Benoît.

À Saint-Eustache, ils ont saccagé l'église après y avoir mis le feu. Ils y sont entrés avec leurs chevaux qu'ils ont fait boire dans les vases sacrés, après y avoir bu eux-mêmes et aussi après avoir répandu sur le plancher ce qui restait des ornements sacerdotaux que le curé et son vicaire n'avaient pu sauver du massacre. Le témoignage de Valérie Lebus vient s'ajouter à celui du curé Paquin, à celui d'Émélie Berthelot et à celui de tous les chroniqueurs de l'époque.

Pour mener à bien cette mission vengeresse, des hommes sûrs sont placés à Saint-Eustache. Parmi eux, Frédéric-Eugène Globensky, le frère de Maximilien.

En 1839, Frédéric-Eugène Globensky est nommé magistrat stipendiaire par William K. McCord ( Musée McCord) magistrat et responsable de la police à Sainte-Scholastique. FE Globensky, a le pouvoir de faire arrêter et

d'emprisonner les prévenus. Il joue le rôle du juge de paix et possède la charge administrative des constables de police. Juge et parti.

Après les événements de 1837-1838 cette l'administration ne fait plus confiance aux « policiers » issus du peuple et alors élus. Il installe dans les villages, des postes de police sous son contrôle direct. Les postes de police de Sainte-Scholastique, Saint-Eustache, Sainte-Thérèse, Terrebonne, Saint-Martin sont installés au même moment. Des arrestations d'ivrognerie, vol, trouble de la paix publique, à partir de ce moment, il n'y a plus d'arrestation concernant une activité politique ou subversive. Le crime de « haute trahison », si fréquent en 1837 et 1838 n'est plus invoqué en 1839 et 1840 et on pourrait croire que tout est revenu à la normale et que les événements de décembre 1837 ont été oubliés. Mais sa correspondance aux secrétaires civils traitant des rumeurs courants à travers les citoyens, démontre une préoccupation constante du spectre de la rébellion.

*«...la police et la crainte des autorités les empêchent de se montrer ouvertement et quand même il y aurait tendance à un changement favorable, il y a trop de gens qui entretiennent nos habitants dans leur sentiment hostile au gouvernement ».*

Parlant d'un événement survenu à Saint-Benoît, il se plaint des difficultés à avoir des renseignements de cette paroisse tout empirée de mauvais sujets. Les moyens mis en oeuvre par les Bureaucrates pour vexer la population qui a jadis pris partie pour les Patriotes seront multiples. Lors des audiences qui ont lieu pour régler la question des indemnités à être versées à ceux qui ont subi des pertes durant les événements de 1837, il suggère de n'accepter comme témoins que ceux dont la loyauté au gouvernement a été prouvée. Il se propose en juge pour éclairer la lanterne des commissaires qui sont chargés d'étudier les réclamations.

Élément plus évident, le magistrat Globensky et son confrère McCord, de Sainte-Scholastique, prennent la décision d'intercepter et de retenir le courrier destiné aux habitants de Saint-Eustache et reçu par le bureau de poste du village. Globensky profite de son poste pour favoriser les membres de sa caste, tel son frère Hubert Globensky, alors marchand au village. La correspondance des magistrats conservée aux Archives nationales du Québec ne comprend que les lettres expédiées par ces magistrats et non les réponses de l'administration. Les ordres expédiés par le secrétaire civil aux différents postes n'y figurent pas non plus. Les rapports mensuels des arrestations, rédigés par les constables, n'ont pas été conservés. Les éléments disponibles nous permettent cependant de constater l'intense activité mise en oeuvre par l'administration pour contenir et contrôler le peuple, afin que ne puissent se répéter les événements des années précédentes.

Le harcèlement s'accroît, alors qu'à la fin des années 1800, il fut décidé que les trains n'arrêtaient plus à la gare Sainte Scholastique, pourtant « Chef Lieu » de la région. Parce que le train de jour ne faisait que passer sans s'arrêter, juges, avocats, procureurs et témoins devaient alors parcourir de longues distances en voiture depuis les villages voisins. Les avocats ne voulaient plus aller à Sainte-Scholastique et ce sont eux qui plaidèrent pour le déménagement du chef-lieu à Saint-Jérôme alors plus accessible.

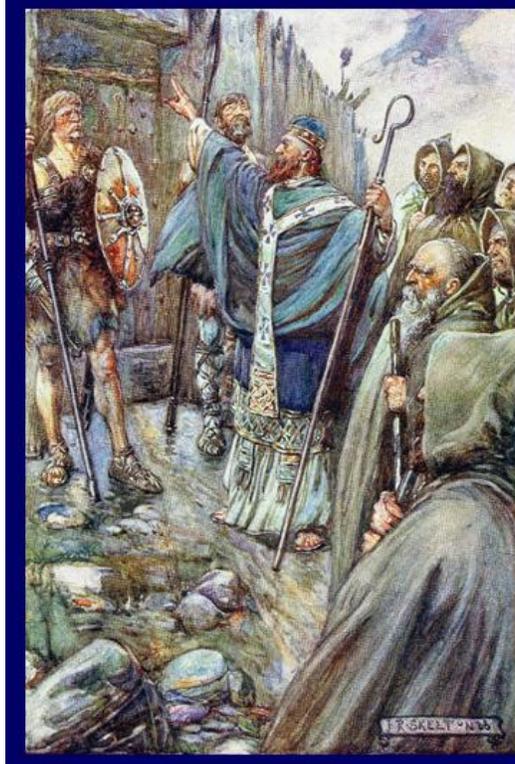
En octobre 1888, une dizaine d'avocats bien connus de la région, adressèrent par l'entremise de l'un des leurs, M. Edouard Lefebvre de Bellefeuille, une requête au premier ministre afin que le gouvernement se décide enfin à faire de Saint-Jérôme le nouveau chef-lieu tant attendu, au lieu de Sainte Scholastique. La mauvaise situation géographique et son éloignement, la rareté des moyens de communications, l'état de vétusté des édifices, le dynamisme de la ville de Saint-Jérôme et la nouvelle répartition de la population sur le territoire, étaient parmi les raisons invoquées. En conclusion ce regroupement d'avocats, représentés par de Bellefeuille, suppliait le gouvernement « *de présenter aux Chambres, à leur prochaine session, la législation qui pourrait être nécessaire pour fixer dans la ville de Saint-Jérôme le chef-lieu du district de Terrebonne* ».

Incidentement, ce de Bellefeuille appartenait à l'aristocratie locale de Saint-Eustache et était le descendant direct d'Antoine Lefebvre de Bellefeuille, noble et premier seigneur de Deux-Montagnes. En 1922, Louis Alexandre Taschereau alors premier Ministre du Québec, présentait lui-même à l'Assemblée Nationale un projet de loi, visant à retirer les pouvoirs de Sainte Scholastique.

En 1969, au moment de l'annonce de l'expropriation des terres de Sainte-Scholastique dans le but d'en faire un aéroport international qui s'appellerait Mirabel, politiciens fédéraux et aménagistes patentés avaient prévu et annoncé que ce village serait rayé de la carte et qu'il n'existerait plus en 1985. Il était évident qu'un aéroport comme celui de Mirabel, ne desservait en rien la population. Beaucoup trop loin de la ville pour être en mesure de desservir des intérêts commerciaux avec un minimum d'efficacité, elle était vouée à l'échec.

Aujourd'hui, en dépit de toute l'histoire que cet endroit représente, l'Église de Saint Eustache, avec l'accord vicieux de l'église catholique romaine, n'arrive plus à faire ses frais d'entretien et est à vendre au plus offrant.

« *Scolastique : [ Philosophie et théologie enseignée au Moyen-Age par l'Université.]* »

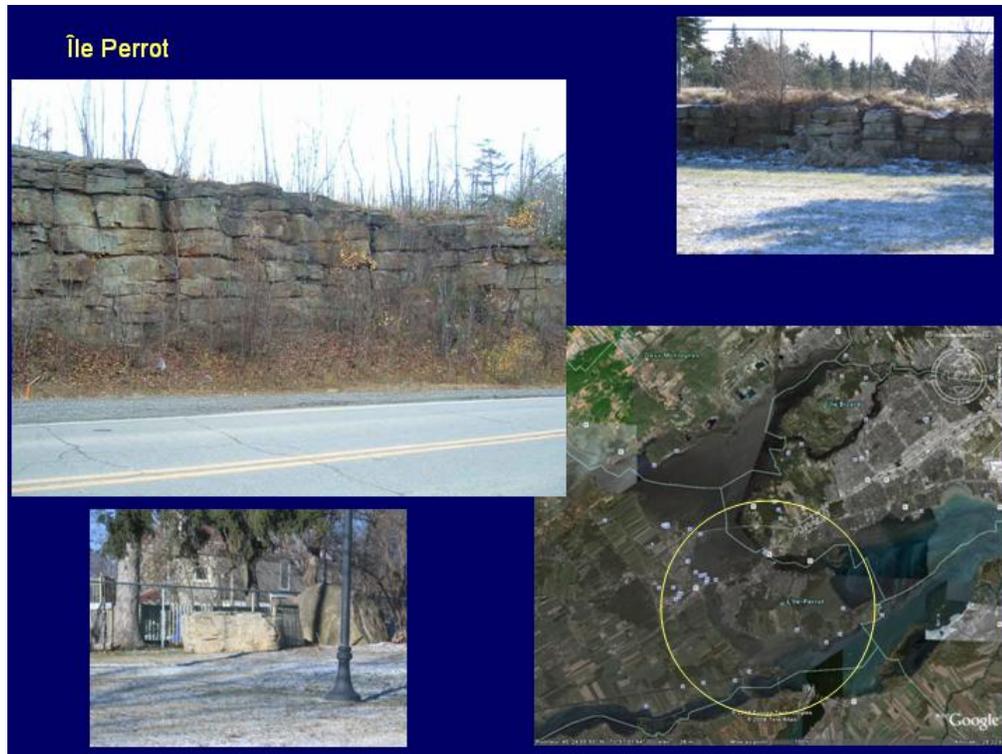


Saint Colomban faisant le signe de la croix et la grande porte s'ouvre.

Après être déménagé à Saint Eustache, Saint Colomban mit par écrit les principes sévères du monachisme irlandais à destination des monastères gaulois. Les œuvres qu'il a laissées, connues sous le nom de Règles de Saint Colomban, furent en usage dans de nombreux monastère.

### **Île Perrot**

L'île Perrot est une île située au sud-ouest de la pointe de Montréal. Elle est tout ce qui reste de l'ancienne Salem. Une île toute de pierre. Une pierre sédimentaire, rougeâtre. Il y en a tellement, que les gens qui ne les utilisent pas pour en faire des parures ornant les terrains ou des murets pour les diviser, sont condamnés à payer pour s'en débarrasser.



Ces roches de L'Île-Perrot et dans la grande région l'entourant, furent identifiées comme affleurement sédimentaire naturel du type « *conglomérats précambrien de la Formation de Covey Hill, Groupe de Postdame* », dans le document [MM 85-02](#) - *GEOLOGIE DES BASSES-TERRES DU SAINT-LAURENT* et préparé par **Y Globensky** de la Direction Generale de la Recherche Geologique et Minerale du Québec.

Descendant de **Maximilien Globensky**.

Des affleurements pour le moins bien organisés. Les strates se succèdent avec les plus grosses pierres à la base et forment des affleurements qui prennent la forme de murets et de corridors surélevés, sur lesquels sont construites plusieurs des routes de l'île.

*« L'aube était encore loin lorsque je me suis embarqué. La neige et le battement incessant des essuies-glace transformèrent ce qui aurait autrement été une simple ballade, en un voyage éreintant. Je m'attendais à cette neige, mais je n'avais pas le choix. Une tempête allait bientôt survenir, qui revêtirait le sol d'un épais manteau blanc et qui m'empêcherait de voir quoi que ce soit, repoussant cette activité aux calendes grecques. Les événements se bousculaient et ne pourraient souffrir d'une attente aussi longue.*

*Suivant un dernier détour, je l'aperçus enfin de mes yeux. En un instant, mon coeur s'est mis à battre la chamade et ma respiration s'est arrêtée. L'émotion était si intense que j'entendais le sang affluer à mes tempes et mes jambes étaient en guenilles. Incapable de conduire et je décidai de poursuivre à pied.*

*Dans un silence assourdissant qui enveloppait l'âme, les crissements de la neige sous mes pieds étaient comme des voix qui papillotaient. Sous l'emprise d'une puissante émotion, mes pensées tourbillonnaient et la fatigue du voyage s'était envolée.*

*J'étais ébahi. Là, devant moi, s'étendait la plaine, le joyau. Je la voyais enfin de mes yeux. Je pouvais sentir dans l'air, la vie qui avait animé cet endroit durant des millénaires. Je pouvais presque entendre leurs voix et ressentir leurs bonheurs et leurs malheurs. À ma droite, se découpaient les restes de l'enceinte, témoin éternel de cette époque.*

*J'approchai ma main tremblante pour toucher ces grosses pierres rougeâtres, réalisant à peine qu'en le faisant, je devenais ainsi le premier vulgaire du monde moderne à franchir une porte dérobée s'ouvrant sur une arrière-scène, où tout n'était que rouages et apparences et à laquelle seul le « personnel autorisé » avait accès.*

*Je levais ainsi le voile sur un secret héréditaire, sous lequel gisaient 4000 ans d'histoire qui nous furent arrachés à tous, par une fourberie démentielle et des millions de morts et de déportés en colonnes, esclaves au nouveau maître. Et ça n'avait jamais bougé tout ce temps.*

*Au loin, je pouvais apercevoir la montagne ou ces sauvages avaient crucifié ce petit gars qui avait tant enflammé le peuple par sa passion. J'avais le coeur serré. Un ptit gars d'icitte tabarnak, que je n'ai pu m'empêcher de penser.*

*Ce faisant, il marquait le passé d'une tache indélébile qui ne disparaîtrait jamais entièrement de l'histoire, aussi tordue soit-elle, un objectif visé.*

*De l'autre côté, je voyais cette montagne majestueuse qui avait fait rêver tant d'hommes, qui avait soulevé tant de convoitise et occasionnée tant de destructions. Ce joyau, cette terre jadis de mort et de sang était maintenant rendue terre d'élite avec ses domaines. Aux mains des mêmes qui avaient menti et magouillé.*

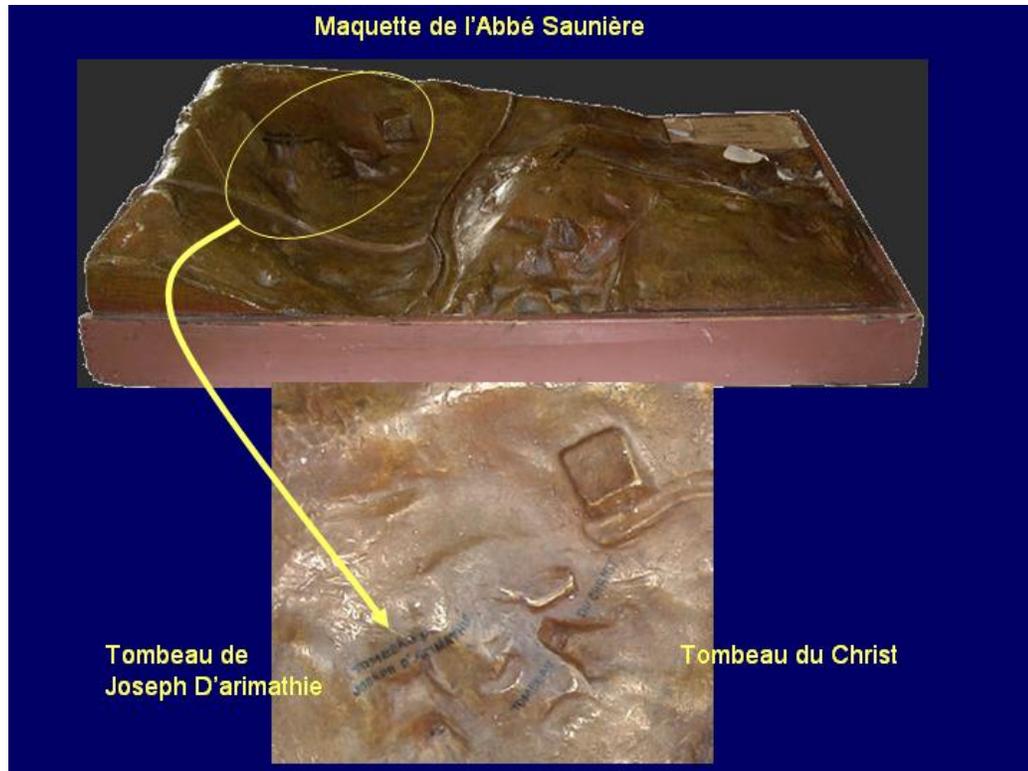
*Mon Dieu! ai-je songé. Si vous aviez vu de vos yeux ce qu'ils en ont fait !*

*« Pauvre idiot vaniteux. » M'aurait sûrement lancé un de ces anciens philosophes. « N'as-tu pas suivi son doigt pour venir jusqu'ici » .*

*J'aurais été bien incapable de m'obstiner. »*

Pierre De Châtillon

**Abbé Saunière et le secret de Rennes-le-Château**



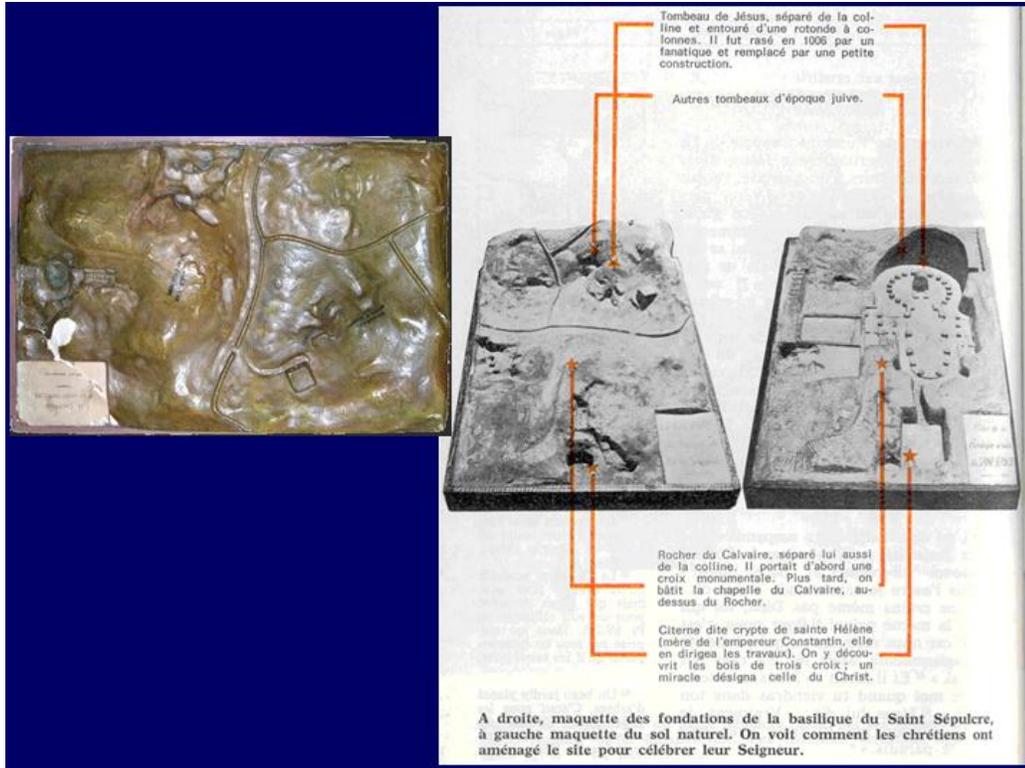
En 1916 l'énigmatique prêtre du village de Rennes-le-Château, l'abbé Béranger Saunière investissait beaucoup d'efforts et d'argent pour créer un modèle d'argile d'une région qui était dite le Mont Calvaire, et montrant ce qui était appelé la tombe du Christ et la tombe de Joseph d'Arimathie. Tombé dans l'oubli, ce n'est que récemment qu'il fut retrouvé dans une fonderie.

Les recherches démontrent que Saunière dépensait beaucoup de temps et d'argent dans la ville de Lyons, effectuant des mesures topographiques et photographiques à l'aide d'instruments complexes et inaccoutumés. C'est aussi dans cette ville qu'il rencontra les membres des cercles ésotériques de Lyons comme les Martinistes.

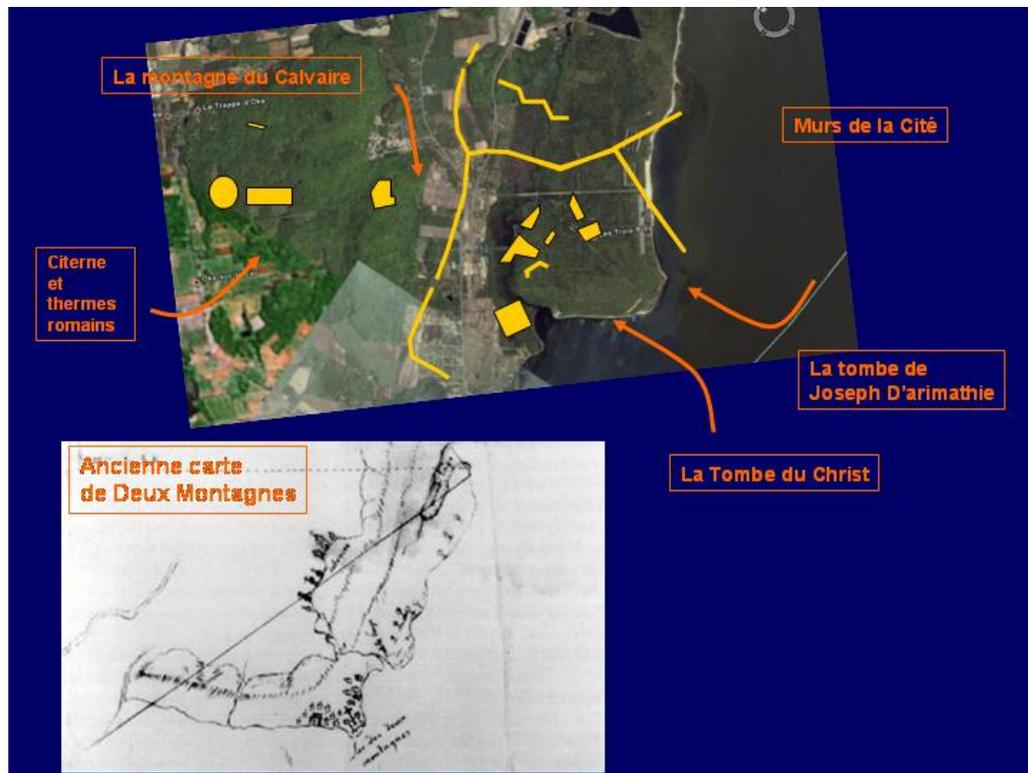
Les rumeurs coururent. Saunière y aurait découvert un trésor qui changea du tout au tout son train de vie. D'autres informations laissent au contraire croire que Saunière n'avait pas découvert de trésor, mais qu'il avait plutôt découvert un secret d'une grande importance.

**Un secret d'une puissance terrifiante et d'une importance vitale.**

Il appert toutefois que le relief de ce modèle ne ressemblait en rien à la géographie de Jérusalem en Israël en Palestine, mais serait plutôt celui d'un parc thématique entourant le mont d'Or de Lyon, reproduisant la topographie de Saint-Jerusalem d'Argenteuil à Montréal et utilisant des noms de villes comme *Miribel, Saint Christ, Saint Colombe, Anjou, Saint Vallier, Beaumont-Monteux, Bressac, Beauchastel, Laval, Les Angles, Jonquières Saint-vincent, Saint Étienne, Port Saint-Louis, Saint Gilles, Saint Georges, Belleville, Lissieu, Neuville sur Saone.*



Ce faisant, non seulement Saunière nous laissait de précieuses informations sur le relief de Jerusalem et de la cité romaine du Mont Calvaire, mais il permettait aussi de connaître la position précise de la tombe originale de Jesus.

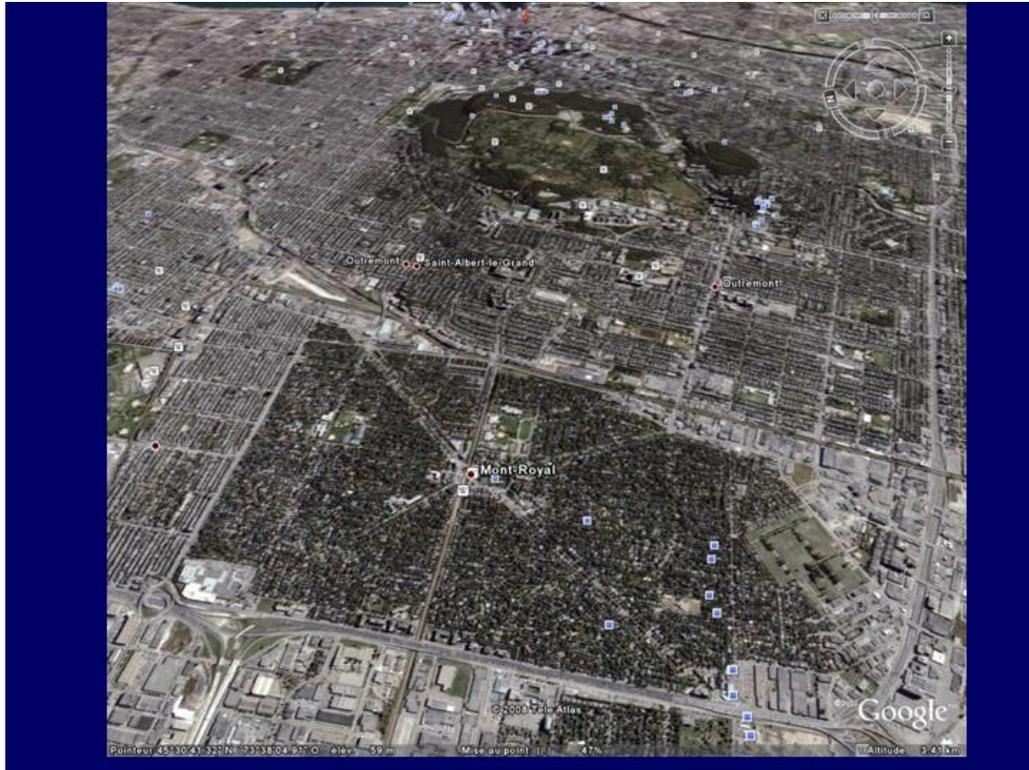


La citerne et les thermes des romains, les murs de la cité, la tombe de Joseph d'Arimathie et bien sûr, celle de Jésus.

Saunière n'est pas devenu riche parce qu'il avait trouvé un trésor quelconque. La menace qu'il représentait fut simplement rachetée par l'Empire. En façade, Saunière accepta manifestement de s'écraser, puisqu'on entendit plus parler de lui si ce n'est de ses dépenses exubérantes, qui eurent comme effet d'attirer tous les regards des chercheurs de trésors.

À dessein...ou non, ce faisant Saunière nous laissait une preuve assassine qui tuait définitivement cette farce misérable, ce cirque hollywoodien, cet incessant génocide du petit monde, cette tuerie de l'histoire, qui n'avait déjà que trop duré.

**Ys-Royal**



C'est à cet endroit que se fit la véritable conquête d'Alexandre et l'Ys était le véritable joyau à conquérir.

Sa tombe est située dans le jardin des Oliviers, qui se retrouve autour du centre de la ville de Mont Royal avec sa configuration en « X » caractéristique, le coeur de la Terre Sainte, mais aussi du nouvel empire romain avec ses demeures dignes de chateaux et ses chefs du monde financier, cette matière moabite honnie des anciens.

Beaucoup de tombes patriarches se situent sur le Mont Royal. La tombe de Marie, la mère de Jesus, se retrouve sur une île minuscule dans le fleuve au sud de l'île de Montréal.

### **Sommaire de l'Ancienne Histoire**

Ce qui suit vise à donner un sommaire, permettant de se situer avec l'Empire macédonien et romain. Rien n'en sera jamais parfait

*« Il reste encore à vous découvrir une des causes de l'obscurité de ces anciennes histoires, c'est que, comme les rois d'Orient prenaient plusieurs noms, ou, si vous voulez, plusieurs titres qui ensuite leur tenaient lieu de nom propre, et que les peuples les traduisaient les prononçaient différemment, selon les divers idiomes de chaque langue ; des histoires si anciennes, dont il reste si peu de bons mémoires, ont dû être par là fort*

*obscurcies. La confusion des noms en aura sans doute beaucoup mis dans les choses mêmes et dans les personnes ; et de là vient la peine qu'on a de situer dans l'histoire grecque les rois qui ont eu le nom d'Assuérus, autant inconnu aux Grecs que connu aux Orientaux.*

*Qui croirait en effet que Cyaxare fût le même nom qu'Assuérus, composé du mot KY, c'est-à-dire seigneur, et du mot Axare, qui revient manifestement à Axuérus ou Assuérus ? Trois ou quatre princes ont porté ce nom, quoiqu'ils en eussent encore d'autres. Si on n'était averti que Nabuchodonosor, Nabucodrosor, et Nabocolassar, ne sont que le même nom ou que le nom du même homme, on aurait peine à le croire*

*...dont la chose est certaine. Sargon est Sennachérib ; Ozias est Azarias ; Sédécias est Mathanias ; Joachas s'appelait aussi Sellum ; Asaraddon, qu'on prononce indifféremment Esar-Haddon ou Asorhaddan, est nommé Asénaphar par les Cuthéens ; et, par une bizarrerie dont on ne sait point l'origine, Sardanapale se trouve nommé par les Grecs Tonos-Goncoléros. On pourrait vous faire une grande liste des Orientaux dont chacun a eu dans les histoires plusieurs noms différents : mais il suffit d'être instruit en général de cette coutume. Elle n'est pas inconnue aux Latins, parmi lesquels les titres et les adoptions ont multiplié les noms en tant de sortes. Ainsi, le titre d'Auguste et celui d'Africain sont devenus les noms propres de César Octavien et des Scipion; ainsi, les Néron ont été Césars. La chose n'est pas douteuse, et une plus longue discussion d'un fait si constant vous est inutile. »*

### **Discours sur l'histoire universelle**

Suivant le déluge biblique, il resta deux grandes régions de vies. Le désert de Gobi et la Terre Sainte. Il est manifeste que les habitants du désert de Gobi devinrent la race tartare qui donna place aux nations asiatiques d'aujourd'hui. L'existence d'au moins trois races différentes, mais aux caractéristiques asiatiques est probable au sortir du désert de Gobi.



Concevons la Terre Sainte comme un pays, la Judée, qui fut partagé entre les douze nations provenant des descendants de Noé. Comme il fut mentionné, à l'exception de cette terre, peu était viable. Glaciers, déserts, montagnes et mers, encadraient soigneusement ce monde en miniature, qui se développa pratiquement en vase clos pour cinq cents ans.

Malgré le refroidissement du climat, d'autres nations rémanentes des anciennes sociétés, comme les Égyptiens sur la Côte nord-est du Québec, les Hatties du Nord-ouest, les Arabes du grand désert de l'Ouest, les Moabites et les Babyloniens (ici la Baie James, voir J'Accuse) existaient aussi. Leur territoire n'était pas inclus dans la découpe de la Terre Sainte et pour ces raisons, ces nations ne pouvaient accéder à la charge d'officier de la Terre Sainte.

C'est à cette époque qu'un combat oppose les Palestiniens de la Judée et les géants Hittites quelque part au nord-ouest de la grande plaine de Lachute Mirabel et fut clos par le combat du Roi David contre le géant, un succès qui troubla les géants de telle façon, qu'en apparence ils disparurent pour ainsi dire de l'histoire ancienne.

Les Moabites furent le peuple qui créa au moins 2 des grandes cités situées sur le lac Asphaltique (lac Abitibi Témiscamingue), Sodome et Gomorre.

Sodomite possède aujourd'hui une signification étendue, mais à l'époque, pour les habitants de Judée, ce mot signifiait le peuple du péché.



La destruction de Sodome et Gomorre

La fuite de Loth et ses deux filles

Avec Babylone, ces cités furent manifestement les premières construites à des endroits vulnérables, susceptibles d'être ravagées par les changements climatiques du millénaire à venir. Loth et sa famille furent les seuls à se voir avisés par révélation divine de ce qui approchait. Ils quittèrent immédiatement avant l'arrivée du grand cataclysme qui emporta les cités et l'histoire nous apprend que l'épouse de Loth « *se retourna pour regarder et fut transformée en statue de sel.* »

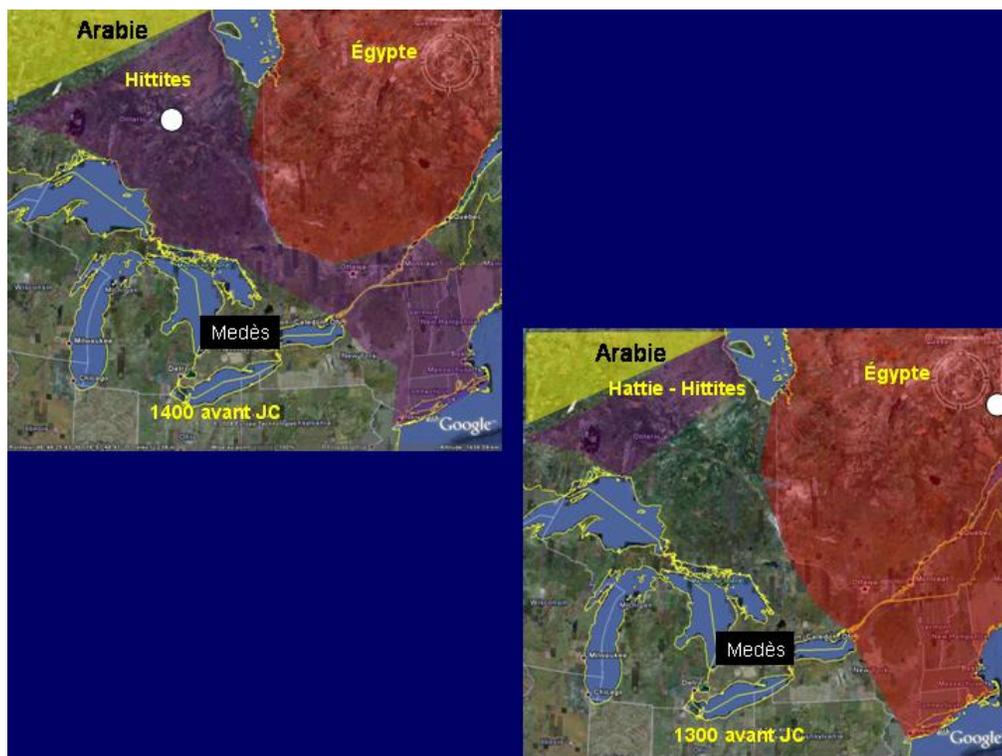
Après avoir fui Sodome, Loth se retrouve seul dans une caverne avec ses deux filles :

*« L'aînée dit à la plus jeune: Notre père est vieux et il n'y a point d'homme dans la contrée pour venir vers nous, selon l'usage de tous les pays. Viens, faisons boire du vin à notre père, et couchons avec lui, pour que nous conservions la race de notre père. Elles firent donc boire du vin à leur père cette nuit-là et l'aînée alla coucher avec son père. Il ne s'aperçut ni quand elle se coucha, ni quand elle se leva. Le lendemain, l'aînée dit à la plus jeune: Voici, j'ai couché la nuit dernière avec mon père faisons-lui boire du vin encore cette nuit, et va coucher avec lui, pour que nous conservions la race de notre père.*

*Elles firent boire du vin à leur père encore cette nuit-là et la cadette alla coucher avec lui. Il ne s'aperçut ni quand elle se coucha, ni quand elle se leva. Les deux filles de Loth devinrent enceintes de leur père. L'aînée enfanta un fils, qu'elle appela du nom de Moab. C'est le père des Moabites, jusqu'à ce jour. La plus jeune enfanta aussi un fils, qu'elle appela du nom de Ben-Ammit. C'est le père des Ammonites, jusqu'à ce jour. »*

Cette luxure, qui était pratique courante à Sodome et à Gomorre, était la raison essentielle de cette inimitié entre Moabites et Judéens, raison aussi de ce qualificatif de peuple du péché.

Les nouvelles terres remportées devinrent rapidement le siège de nouvelles cités, et les montagnes devinrent le tombeau de nombreux patriarches. Ainsi Saint Jovite dans les Laurentides, est une déformation de « *Saint-Jobite* » puisque la tombe de Job et bien d'autres patriarches de la Bible, se retrouve à proximité, **au sommet du massif du Mont-Tremblant, immédiatement sous le centre de ski du même nom.**



C'est en 1400 avant J.C. que la puissante civilisation des Hittites prit possession de la Terre Sainte jusqu'à la mer médiane, l'Atlantique, essentielle au commerce qui se développait et retranchant du coup une partie du territoire égyptien. (Les points blancs identifient les capitales des nations en cause)

**Osir-is et Is-is la terre des Égyptiens**

### Le territoire d'Osiris



Dans l'Égypte antique, Isis est l'épouse d'Osiris et Seth en est son frère. Jaloux de son frère qui règne sur l'Égypte, Seth organise un complot et tend un piège à Osiris. Il l'assassine en le noyant dans le Nil. Isis, l'épouse d'Osiris, retrouve le dieu noyé, l'embaume et lui donne une sépulture dans le delta du Nil. Seth retrouve la sépulture de son frère, et de rage, le dépèce et disperse les morceaux du corps dans toute l'Égypte. Isis, infatigable veuve, retrouve treize des quatorze parties de son bien-aimé, la partie manquante étant le sexe d'Osiris, dénommé à cette occasion son talisman. (Tal-Is-Man.) Puis Isis reconstitue Osiris, lui insuffle le souffle de la vie éternelle, et par sa magie conçoit avec lui un fils, Horus sur lequel Seth a tôt fait de reporter sa jalousie.

Le sexe est la Genèse et réfère à la terre D'Ys, la partie perdue. Sur son épaule, le bandier identifie les ports d'entrés du pays, son coude gauche se place sur le port principal, appelé aujourd'hui la Baie Grosswater au Labrador d'aujourd'hui, dont l'entrée est identifiée par l'île Pompéi de l'Ouest (île West Pompey). Le haut de sa coiffe marquant la Terre D'Adam, une terre qui revêt beaucoup d'importance pour l'époque. Anub-is, Nefit-ys, Serap-is et Cynopol-is, la cité des Chiens, étaient toutes des variantes utilisées au fil du temps et des modifications du territoire égyptien.

Les relations égyptiennes hittites étaient conflictuelles. En 1296 avant J.C. le roi d'Égypte Sethi Ier reprend la cité de Qadesh et se retire, laissant les Hittites reprendre la ville. Une bataille assure la paix de l'Égypte jusqu'au règne du fils de Sethi, Ramsès II.

Aux environs de 1275 avant J.C. Ramsès II décide de poursuivre dans cette voie. Il rêve de la reconquête des territoires jadis soumis par son illustre

ancêtre Thoutmôsis III. La forteresse de Qadesh est l'un des symboles de la présence hittite au Proche-Orient et malgré sa réputation d'être imprenable, elle est l'objectif final de la campagne qui s'engage. L'expédition Égyptienne passe en Canaan, en Galilée remonte par la plaine de la Beqaa pour s'enfoncer jusqu'à Qadesh. L'armée hittite se trouve derrière Qadesh, sur la rive est de l'Oronte. (Fleuve Saint Laurent)

Le chef hittite Muwattali demande l'armistice au Pharaon, qui lui est accordé. Le décès de Muwattali provoque une crise successorale dont profite Ramses pour punir ses vassaux palestiniens (la Judée - Israël) qui s'étaient ralliés aux Hittites.

En 1200 avant J.C., Nabuchodonosor le Babylonien redonna du lustre à son empire en combattant les habitants de la Saque (Saguenay), de Qadesh (Québec) et du Medès dans la Plaine de Ragau (Rigaud ouest de Montréal)



Devant une nouvelle puissance montante, l'Assyrie, le successeur hittite n'est pas enclin à relancer la guerre avec les Égyptiens et préfère signer la paix. Sa légitimité sur le trône hittite est garantie, les deux rois promettant d'aider leurs successeurs respectifs à conserver leur pouvoir, et il reçoit la garantie d'une aide face aux Assyriens.

En dépit de la puissance des attaquants en cause, le noyau de Palestinien occupant la Terre Sainte résista vigoureusement jusqu'au rétablissement partiel de l'Empire Babylonien en 600 avant J.C.



De conquête en conquête, la terre palestinienne disparaît graduellement pour ne plus exister au moment de la conquête des Perses en 450 avant J.C. .

L'Empire Perse sous Cyrus était un modèle. Roi d'une grande bonté pour son peuple, il établit la monarchie et se servit d'eunuques pour sa cour de conseiller. Il remet sur pied le Royaume d'Israël et institua le courrier à travers le pays avec des postes à chevaux à intervalles réguliers. Il établit les jeux entre les populations et la permanence de l'armée.

Le temps passe et les territoires fertiles s'accroissent. Profitant de ces changements, les Perses, qui possèdent déjà leur capitale aux abords de ce nouveau marais entourant Babylone appelée « *Persepolis* » signifiant métropole Perse, établissent une deuxième capitale au centre des voies fluviales navigables, à proximité de la terre appelée alors le Medès et transformée par la suite du nom de Péloponèse, la première terre des Grecs.

Fait notable pour le reste de l'histoire qui nous occupe, cette nouvelle capitale s'appelle « *Pâros* » qui est prononcée « *Pârs* » et devient par la suite la ville de Paris en Calédonie, des noms qui demeurent encore aujourd'hui. De plus, une seconde « *Persépolis* » satellitaire, fut créée plus tard, à la hauteur de la ville de Washington.

Il existait dans le Péloponèse quelques cités ayant des enceintes, mais la plupart des habitants vivaient selon un mode rural. Le portrait que César et Tacite en ont fait rappelle celui que nous connaissons concernant les Indiens

de l'Amérique d'aujourd'hui. Ils ignoraient l'usage des vêtements, ceux de la côte est se couvraient seulement de peaux d'animaux. Tous se teignaient le corps en bleu et au moyen d'une sorte de tatouage ils traçaient sur leurs membres différentes figures d'animaux.



De longs cheveux blonds couvraient leurs épaules ; leur religion leur défendait de se nourrir de poissons et de volatiles. Les villages agraires ne présentaient qu'un amas confus de huttes entourées de plantations qu'ils défendaient par de petits remparts de terre et de troncs d'arbres, à la manière des Celtes de la Gaule. Fiers et braves, ils se montraient dans les combats avides de carnage, lorsqu'après de longues tentatives qui, depuis l'invasion de César jusqu'à l'arrivée d'Agricola, durèrent plus de cent trente ans, la Bretagne méridionale fut soumise, l'Île entière fût divisé en 17 petits états.

Sous Lycurge le Grec, ils mirent en place une société patriarcale, dont tous les habitants étaient entraînés à la guerre, dans laquelle la richesse n'existait pas et les biens appartenaient à tous.

Leur société évolua et se divisa. À l'instar des grandes sociétés, ils laissèrent le meilleur d'eux, mais aussi le pire.

Un roi, qu'il soit voté ou non, comprend rapidement que son train de vie est en étroite relation avec ce qu'il peut ponctionner de la masse totale de peuple sous sa botte. Comme la ponction a sa limite, la seule façon d'accroître le train, demeurait d'accroître la masse de peuple sous la botte.

C'est aussi à cette même époque que le mot « *voté* » cesse d'être associé à la royauté. Dorénavant, elle cessera d'être une faveur donnée à des individus, qui ne devraient pas être autorisés à traiter une telle matière « *royale* », pour devenir purement héréditaire. Les attributs royaux se transmettraient de père en fils, et les soldats des uns serviraient à mater le peuple des autres, quel qu'en soit le prétexte officiel, une situation qui n'a jamais cessé.

Le phoenix allait renaître éternellement.

C'est sur cette seule clé que ce sont jouer toutes les guerres depuis cette époque. Quelle que soit l'action, elle devait avantager cet agenda caché.

### **La conquête macédonienne**

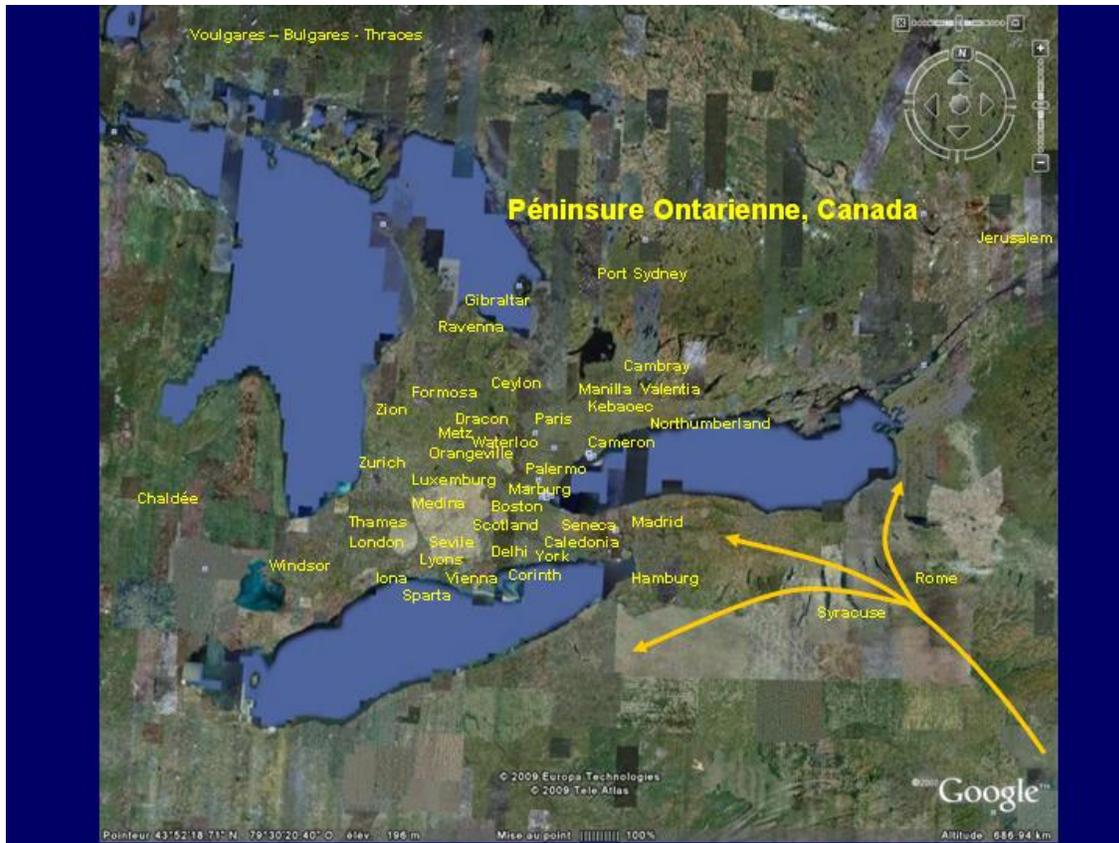
Avec Alexandre, les guerres changent et ne se pratiquent plus de la même façon. Les conquêtes ne se font plus sur des territoires réduits, mais occupent les mêmes limites que les royaumes précédents et démarrent toutes du Péloponèse, ou l'exclurent des conquêtes.

À ce moment survient la première évolution. L'Emporium, cette grande famille impériale, qui n'était en fait qu'une alliance des puissants dans un pacte visant à pérenniser leur distinction « *royale* », s'organisa. Suivant la conquête macédonienne, on ne parlait pas des nouveaux conquérants, mais des empires successeurs d'Alexandre.

Une nouvelle piste marchande très active se met en place dans les montagnes du Liban, de l'état de New York. Utilisant un défilé entre les villes d'Albany et d'Utica, dont les principales cités d'affaires étaient Rome et Madrid dans l'actuel état de New York.

Cette nouvelle piste marchande, donnait accès à l'État de New York de l'autre côté des Appalaches, et la péninsule des Grands Lacs. Ce corridor marque le développement de cités satellites portuaires, à très forte vocation marchande, le long de la côte du Massachusets.

Alors qu'il n'y avait auparavant que deux accès possibles à la Terre Sainte, celle passant près du mont Caucase le nouveau nom du mont Ararat, et celle du Kishion, le fleuve Saint Laurent, cette nouvelle voie d'accès changeait tout.



Une nouvelle cité s'établissait sur le Péloponèse à proximité de Paris, une cité appelée London. Ce second pôle, fortement axé cette fois sur le commerce et les lois de la possession, transforma rapidement un monde prônant les valeurs divines en un monde bipolaire.

Un monde bipolaire, une mise en scène dont la cité de Jerusalem ne faisait plus partie, puisqu'elle serait dorénavant centrée autour de deux pôles, appelés Londres au Medès et Paris en Chaldée. Une terre dont une des péninsules portait le nom de Pointe aux Anglais et qui s'appellerait dorénavant, la Terre de l'Angle, ou l'Angle Land.

Elle ouvrait une opportunité en or aux Macédoniens qui pourraient dorénavant recréer une réplique, un parc thématique de la Terre Sainte.

En énumérant les cités et comtés de la péninsule ontarienne récupérés de la Terre Sainte et autres noms de l'histoire, nous possédions la première évolution.

Moriah, Kossuth, Phillipsburg, Gotham, Monkton, Carminock, Kinburn, Varna, Goshen, Shipka, Highland Glenn, Aberarder, Camlachie, Eroid, Mandamin, Mandaumin, Sombra, Baldoon, Electric, Tecumseh, Pike Creek, Elmstead, Amherstburg, Cottam, Olinda, Ruthven, Sarum, Ostrander, Tillsonburg, Otterville, La Salette Port Rowan, Nixon, Bishopgate, Etonia, Ayr, Drumbo, Wolverton, Jarvis, Nover, Varency,

Cayuga, Mount Olivets, Kohler, Blackheath, Sinclairville, Hannon, Vinemount, Bismark, Hewitt, Thorold, Virgil, Aldershot, Strabane, Mount Nemo, Shiloh, Dracon, Negah, Normanby, Neustad, Carlrushe, Zion, Lothian, McIntosh, Arthur, Erin, Roman Lake, Alton, Amaranth, Proton, Dornoch, Aberdeen, Scone, Peabody, Marmon, Arendale, Arkwright, Scoth Settlement, Artemesia, Eugenia, Badjeros, Victoria corner, Loree, Creemore, Essa, Ypres, Bradford, Sharon, Lake Udora, Saintfield, Saguinaw, Mariposa, Bethany, Dranoel, Ida, Cambray, Fraseburg, Medora, Parry Sound, Hekla, Carnarvon, Lochlin, Madoc, Consecon, Hillier, Brighton, Assumption, Yankee Bonnet, Bethel, Arva, Crumlin, Eden, Cultus, Hemlock, Maiden, Dragon, Petersbourg, Schindelsteddle, Waldau, Ash, Bronte, Tottenham, Nobleton, Athlone, Achill, Adjala, Fintona, Enotville, Eramosa, Nenagh, Holstein, Kintore, Nissouri, Rebecca, Thorndale, Thames center, Uniondale, Lind, Ste Mary's, Ranoch, Science Hill, Osborne, Hay, Hensall, Holiday, Avon, Culloden, Ostrander, Delmer, Courtland, Wyecombe, Lynedoch, Atherton, Farquhar, Cromarty, Chiselhurst, Vanastra, Goshen, St-Thomas, Chatam, Ruthven, Olinda, Klondyke, Oxley, Vereker, Amherstburg, Romulus, Livonia, Royal Oak, Birmingham, Commerce, Rose township, Holly, Atlas, Flint, Genesee, Lochalsh, Jericho, Salem corners, Salem Cramahe, Salem Bruce, Salem Frontenac, Salem Mono, Salem Clarington, Salem Wellington.

En y ajoutant celles qui conduiraient la planète dans les évolutions suivantes, nous arrivions à un microcosme du monde en devenir.

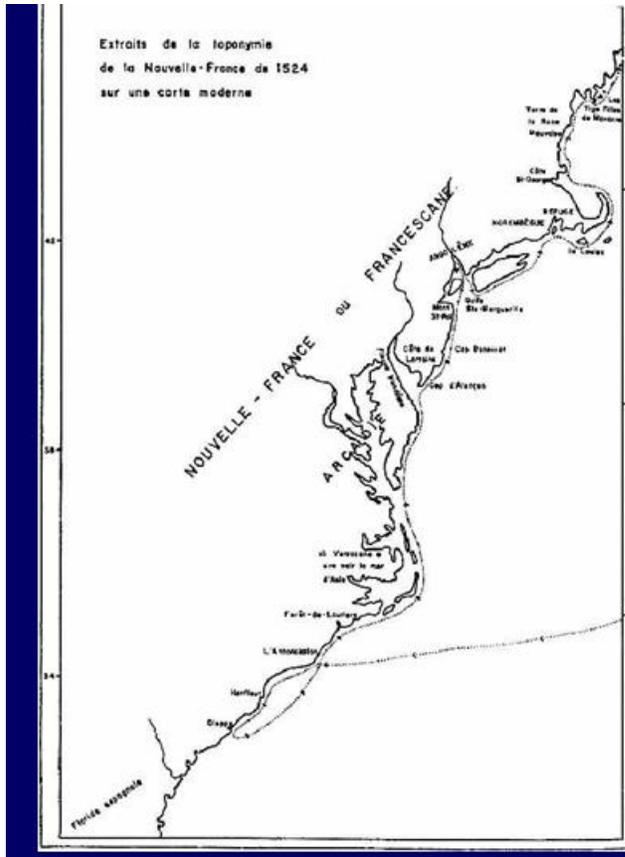
Turin, Heidelberg, Hawkesville, Bamberg, Luxemburg, Hamburg, Luxemburg, Baden, Washington, Tavistock, Formosa, Perth, Zurich, Port Frank, Invercairn, Gallimere beach, Corunna, Dubuque, Dover, Tilbury, Windsor, New California, Mersea, Mount Carmel, Iona, Delaware, Sparta, Lyons, Springfields, Seville, Vienna, Newark, Woodstock, Norwich, Delhi, Norfolk, Scotland, Mount Vernon, Falkland, Eagle, Hartford, Boston, Marburg, Nanticoke, Caledonia, Mont Healy, Seneca, Empire corner Burnaby, Orangeville, Ceylon, Pomona, Irish Lake, Oxford, York, Waterloo, Windsor, Kent, Essex, Middlesex, Perth, Wellington, Dufferin, Damascus, Metz, Mimosa, Luther, Frankonia, Berkeley, Gibraltar, Ravenna, Swiss Meadows, Sunnidale, Angus, Manilla, Little Britain, Valentia, Mount Horeb, Cameron, Port Sydney, Paris, London, German Landing, English Line, Thames, Rochester, Dorchester, Corinth, Ville-Marie, Kebaoec, Le petit Canada, Temiscaming, Saint Agatha, Medina, Zurich, Berkley, Beverly Hills, Franklin, Palermo, Northumberland.

Le premier parc thématique de l'histoire était né. On avait droit à la grande scène.

*-Quand tromper le peuple devient un sport, noyer le poisson devient un art -*

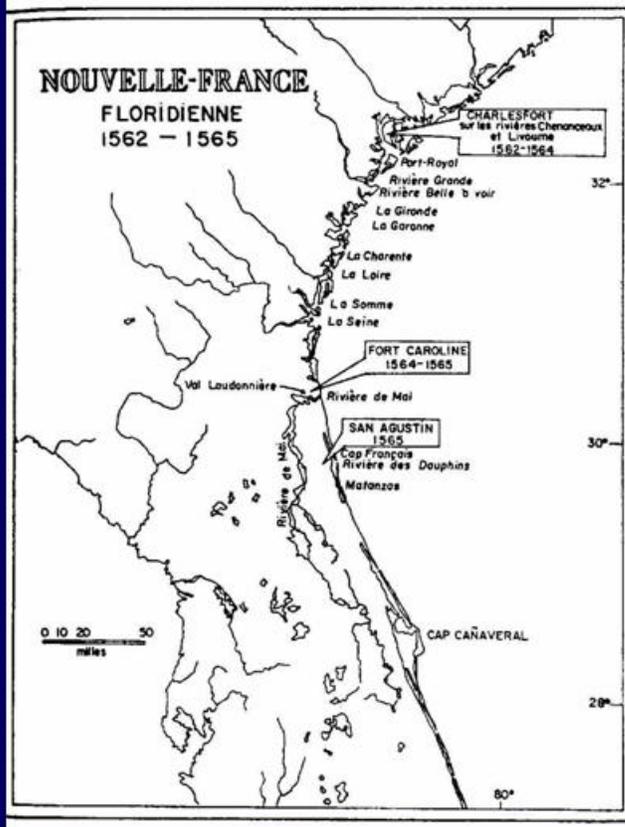
Une mise en scène dont il fallait évidemment couvrir les traces, il existe aujourd'hui 27 villes ou villages de Paris à travers le monde et 35 villes ou villages de London.

Voici un exemple des noms en cours le long de la côte Atlantique (la seconde évolution) au moment de la colonisation, qui furent repris pour concocter ceux d'Europe.



### Toponymie de la Nouvelle-France De 1524

- Nouvelle France ou Francescane
- Côte St-Georges
- Norembègue
- Angoulême
- Mont St-Pol
- Cap Bonneau
- Côte de Lorraine
- Fleuve Vandôme
- Côte d'Alaçon
- Arcadie
- Mer D'Asie
- Fôret-de-Lauriers
- L'Annonciation
- Honfleur
- Dieppe



Nouvelle-France Floridienne  
1562 - 1565

- Charlesfort
- Rivière Chenonceaux
- Rivière Livourne
- Port Royal
- Rivière Grande
- Rivière Belle à voir
- La Gironde
- La Garonne
- La Charente
- La Loire
- La Somme
- La Seine
- Val Laudonnière
- Fort Caroline
- Rivière de Mai
- San Augustin
- Cap François
- Rivière des Dauphins
- Matanzas
- Cap Canaveral

Gog et Magog



À gauche, Alexandre le Grand Macédonien accompagné par Satan qui l'aïda à enfermer les peuples de Gog et Magog, et les deux statue en bronze soufflant des trompettes qu'il fit élever. Le vent résonnant dans les trompettes effraie les Tartares.

*«À l'heure actuelle, nous ne connaissons pas de pays sous le ciel où les chrétiens ne vivent pas. Ils sont même retrouvés dans les terres de Gog et Magog, qui sont une race hunnique et appelée Gazari (Khazars). Ils observent les lois du Judaïsme et sont circoncis. Les Bulgares comme les Khazars, sont désormais baptisés dans le christianisme » - Christian de Stavelot, dans l'Expositio Matthaeum Evangelistam (composée vers 864)*

G-og et Mag-og furent au centre de cette guerre intestine, symbolisée pendant longtemps par le mont Indépendance et mont Défiance à Ticonderoga, le long du fleuve Hudson. D'un côté Magog en Estrie et de l'autre la terre d'Og, qui devint au fil des traductions la terre d'Oz ou la Zéland d'origine (Z-land), et aujourd'hui la terre bordant le lac George dans l'état de New York aux USA.

Le lac Memphremagog

Nous ne devons pas trop être surpris des stratagèmes utilisés pour cacher les reliques anciennes susceptibles de révéler l'ancienne histoire. Si celles restées sur la terre ferme étaient facilement détruites, il en était tout autrement de celles qui furent inondées et qui le demeurent à ce jour. Comme il fut identifié dans mon livre avec la fameuse aventure du commandant Cousteau au détroit d'Aden, les

mises en scène mettant en vedette des monstres préhistoriques sous-marins furent souvent utilisées pour tenir le vulgaire à distance, un stratagème qui fut aussi utilisé dans le lac Memphremagog avec son fameux « *Nessie* ».

S'il est possible de croire que le mont Indépendance fut pendant un temps associé à cette guerre et au Mont Gazirim, ce nom comme bien d'autres évolua et devint par la suite le Mont Royal de l'île de Montréal, suggérant l'idée que le mont Défiance était devenu la Montagne du Calvaire d'Oka.

Gog était le mal incarné. Le Moloch.

*«...Il fut mentionné que les Hongrois constituaient le peuple de Magog, mais il faut considérer attentivement les nations qui doivent venir avec les Hongrois : Moloch Tubal, les Perses, les Libyens, Gomer & Togorma. Si les Hongrois sont Gog & Magog, où sont ces nations qui doivent venir avec eux ?*

*...Car Moloch sont les Cappadociens selon Joseph, Tubal les Iberiens ou Espagnols, ou selon les Hébreux, les Italiens. Les Perles & les Libyens ou Éthiopiens, sont des nations très connues ; Gomer font les Galates ou Gallogrecs : Togorma, les Phrygiens. Les Juifs et quelques chrétiens judaïques disent que Gog et Magog sont les peuples de Scythies cruels et innombrables qui s'étendent au-delà du mont Caucase.*

*...Qu'au bout de mille ans, le diable les excitera pour venir dans la terre d'Israel & former un royaume contre les Saints, avec plusieurs autres nations. » **Histoire ecclésiastique***

*« Les Bulgares, ou Voulgares, étaient une ancienne nation turque ou tartare qui vivait dans le 4e siècle sur le Volga, aux environs de Casan, où l'on voit encore les ruines de leur ancienne capitale. Ils vinrent s'établir dans les pays entre le Don et le Bog, auxquels ils donnèrent le nom de seconde Bulgarie.*

*En 539, ils passèrent le Danube et s'emparèrent des rivages de la mer Noire jusqu'à l'Hémus. En 678, ils subjuguèrent sept tribus slavonnes, et formèrent le royaume de la Bulgarie-Noire, dont Presth - laba, ou Perejaslav fut la capitale. Les Slaves soumis à eux étaient de la Severie sur les rivières Sem et Desna. Plus nombreux que leurs maîtres, ils rendirent dominante leur langue, qui probablement tenait à celle des Antes ou des Russes, comme le nom de la capitale le démontre. Les Bulgares pénétrèrent en Thrace, en Macédoine, en Thessalie; un de leurs essais s'établit dans le duché de Bénévent, et une bande fugitive de Bulgares périt en partie dans la Carinthie sous le fer des Bavares.*

*Leurs guerres avec l'empire grec eurent le caractère le plus atroce ; ils réduisaient des provinces entières à n'être que des déserts, qu'on appelait « forêt de Bulgares » ; et de leur côté, les Grecs firent dans un seul jour brûler les yeux à 15,000 prisonniers bulgares.*

*Vers l'an 1010, le royaume ou empire des Bulgares s'étendait sur la Macédoine, l'Albanie, la Serbie, lorsque l'empereur Basile II détruisit enfin cette agrégation de peuplades, dont les restes sont disséminés à travers la Turquie.»* **Précis de géographie universelle ou explication de toutes les parties**

Le commentaire de l'histoire ecclésiastique peut apparaître étrange, mais doit être considéré avec le recul de l'histoire. Avant l'an 1000, l'histoire de la tribu des Bulgares se déroule sur le continent américain où ils pillèrent et ravagèrent sauvagement les sociétés qui les entouraient, s'appropriant les biens et le savoir, avant d'être envahis à leur tour par les Khosars.

Au contraire de la tribu des Bulgares, qui n'avait que peu de considération pour ce qui était appelé alors l'art ancien, les Khosars eux, y voyaient l'occasion d'assurer la pérennité de leur royaume.

L'utilisation de l'art ancien et des « *prodiges* » qu'elles permettaient de réaliser, un sujet que nous aurions appelé simplement « *science* », mais qui était appelé alors « *magie* », leur permit de se forger une réputation de connaisseur auprès des autres sociétés d'alors.

Ils y devinrent si efficaces qu'ils en reçurent le nom de mages ou magiciens. Pline disait que les mages étaient les princes des princes, les rois des rois, car ils possédaient la magie.

Dans le dernier millénaire, ils s'établirent à l'ouest de la péninsule Italienne, sur le territoire actuel de la Bulgarie, la Serbie, la Croatie, la Bosnie, la Roumanie, le Montenegro, le Portugal, la Bohême, la Transylvanie en Hongrie et en Autriche, d'ou ils occupèrent le statut de noblesse et conservèrent le nom de « *Magyar* ». Ils furent particulièrement présent en Autriche où ils constituèrent la maison des Habsbourg, dont la devise est « *Alles Erdreich ist Österreich untertan* » (abréviation A.E.I.O.U.) qui signifie : « *Il appartient à l'Autriche de commander à tout l'univers* » et fournirent à l'Europe de nombreux monarques.

Se considérant comme des individus supérieurement intelligents, ils se convertirent à la religion juive pour supporter leur objectif et furent identifiés pour la suite de l'histoire sous le nom de juifs Ashkenazi s'appliquant à la réalisation de leur plan de conquête appelé « *Zionisme* ».

Un plan qui impliquait entre autres le nettoyage des juifs d'origines, comme ils le firent en mettant au point plusieurs religions incluant le christianisme, l'ensemble de la maçonnerie, le nazisme et les fausses « *Israel* ». En occasionnant régulièrement l'éclatement des pays sous leurs tutelles, ils poursuivent leur travail de destruction de la nation juive et assure la présence des leurs à travers la planète.

Ils sont aujourd'hui présents dans tous les pays du monde, particulièrement en Allemagne, en Russie, en Europe de l'Ouest, en Angleterre, en Irlande, en Asie, en Australie, aux Philippines, en Afrique, au Canada et aux États-Unis avec une population de 1,563,081 individus. Les Juifs de descendance étant interdit de présence sur la terre d'Is-rael depuis la seconde destruction du

temple, il faudra donc considérer que la plupart des « *juifs américains* » d'aujourd'hui, sinon tous, sont des Ashkenazi.

Einstein, Spinoza, Spielberg, Asimov, Freud, Meir, Trotsky, Tesla, n'en sont que quelques exemples.

Ils possèdent encore à ce jour un savoir occulté et craints de la petite noblesse, qui apparaît dans la langue du vulgaire comme du mysticisme.

Cette décennie sera à surveiller. Ils sont maintenant présents à la tête de la France avec le président Sarkozy et à la tête des États-Unis par filiation avec l'épouse d'Obama. De plus, en utilisant le gouvernement conservateur du Canada comme courte échelle, ils sont sur le point de compléter une manoeuvre politique au Canada, qui vise spécifiquement à attacher les Québécois dans les décisions politiques canadiennes à venir, avec Michael Grant Ignatieff, un bardé de diplômes et de lettres de noblesse, la nouvelle tête du Parti Libéral et futur Premier Ministre du Canada.



La terre du Moloch, qui en plus d'être un objet géographique à la découpe de la terre de l'Angle, présentait les degrés de l'initiation au savoir occulté.

*... chacun des chefs étrangers les plus braves et les plus redoutés prit le titre de roi, et l'on vit s'élever successivement sept royaumes : ceux de Kent, de Sussex, de Ouest Anglie, de Wessex, de Northumlerland, d'Essex et de Mercie. Les sept portes du Moloch. La terre du Mal.*

Au moment de l'empire perse, c'est sous Cambysse le roi achéménide que l'aristocratie est devenue une oligarchie. Darius son successeur, établit ensuite que ses conseillers seraient toujours au nombre de sept. Un siècle plus tard, alors que la grande Perse versait dans sa période basse et dans la décadence, ils obligèrent le peuple à adorer l'image des rois.

Curieusement, l'aigle du symbolisme américain s'adapte assez bien sur la même forme, d'autant que le bec de ce même aigle repose sur une cité appelée Dracon.

*« À cette cause de divisions, se joignoit dans chaque parti la haine invétérée des pauvres contre les riches : les citoyens obscurs, accablés de dettes, n'avoient d'autre ressource que de vendre leur liberté ou celle de leurs enfants, à des créanciers impitoyables ; et la plupart abandonnaient une terre qui n'offroit aux uns que des travaux infructueux, aux autres, qu'un éternel esclavage, et le sacrifice des sentiments de la nature.*

*Un très petit nombre de lois, presque aussi anciennes que l'empire, et connues pour la plupart, sous le nom de lois royales, ne suffisoient pas, depuis que les connaissances ayant augmenté, de nouvelles sources d'industrie, de besoins et de vices, s'étoient répandues dans la société. La licence restait sans punition, ou ne recevoit que des peines arbitraires : la vie et la fortune des particuliers étoient confiées à des magistrats, qui, n'ayant aucune règle fixe, n'étoient que trop disposés à écouter leurs préventions ou leurs intérêts.*

*Dans cette confusion qui menaçait l'état d'une mine prochaine, Dracon fut choisi pour embrasser la législation dans son ensemble, et l'étendre jusqu'aux plus petits détails. Les particularités de sa vie privée nous sont peu connues ; mais il a laissé la réputation d'un homme de bien, plein de lumières, et sincèrement attaché à sa patrie. D'autres traits pourraient embellir son éloge, et ne sont pas nécessaires à sa mémoire. Ainsi que les législateurs qui l'ont précédé et suivi, il fit un code de lois et de morale ; il prit le citoyen au moment de sa naissance, prescrivit la manière dont on devoit le nourrir et l'élever ; il suivit dans les différentes époques de la vie ; et fiant ces vues particulières à l'objet principal, il se flatta de pouvoir former des hommes libres et des citoyens vertueux : mais il ne fit que des mécontents ; et ses règlements excitèrent tant de murmures, qu'il fut obligé de se retirer dans l'île d'Égine, où il mourut bientôt après. »*

#### **Voyage du jeune Anacharsis en Grèce**

Jusqu'au cinquième siècle, à l'exception de quelques côtes occupées par des autochtones, la glace et le froid rendaient les terres d'Angleterre et de France impropres à la vie humaine.

*« Origine du nom Bretagne : On a vainement cherché à jeter quelques lumières sur l'origine des noms de Britannia et d'Albion que les anciens donnèrent à l'île de la Grande-Bretagne... » Précis de géographie universelle, ou description de toutes les parties.*

Quelques auteurs font venir *Britannia* d'un mot celtique qui signifie *couleur*, parce que les premiers peuples de cette contrée se peignaient le corps, d'autres, se fondant sur ce fait bien connu, que les Phéniciens allaient chercher dans ce pays l'étain qu'ils livraient au commerce, ont prétendu que son nom primitif était *Bratanac*, qui en langue phénicienne signifie *pays de l'étain*.

Au cours des siècles qui suivent, la côte se transforme et devient un véritable empire commercial qui possède des routes maritimes à travers le monde et développe un commerce florissant avec l'ensemble des nations autochtones parsemant les côtes du reste du monde.

Angle Land signifiait littéralement la terre de l'Angle. Elle fut la première évolution visant à faire disparaître la Terre Sainte.

*«...Depuis le règne de ce prince (Sévère), la Bretagne romaine fut partagée en cinq provinces, mais au commencement du ve siècle les Romains, obligés d'évacuer l'île pour s'opposer à l'invasion des Barbares dans les Gaules, abandonnèrent les Britanni à leurs propres forces.*

*... chacun des chefs étrangers les plus braves et les plus redoutés prit le titre de roi, et l'on vit s'élever successivement sept royaumes : ceux de Kent, de Sussex, de Ouest Anglie, de Wessex, de Northumberland, d'Essex et de Mercie(Mersea). Tous étaient liés entre eux par une association politique qui fut quelquefois troublée, mais qui dura jusqu'au IXe siècle. Pendant cette organisation, que l'on appelle Heptarchie, les Angli tinrent presque toujours le premier rang.*

*...C'est probablement ce qui engagea le roi de Wessex (isex), Egbert, qui réunit sous son sceptre toute la contrée, à lui donner le nom de Angle-Land ( terre des Angles ), d'où plus tard les Anglais ont fait Inghland, que nous avons traduit par Angleterre. Alfred le Grand divisa le premier le royaume en comtés ; il ne comprenait point alors la principauté de Galles.*

*...Ces îles sont les seuls débris que les souverains anglais aient conservés de l'ancien duché de Normandie. Les habitants y jouissent de la plus grande liberté ; ils sont gouvernés d'après leurs propres lois, qui ne consistent qu'en anciennes coutumes normandes. La langue française est la seule en usage au barreau ; aucun acte du parlement anglais n'a force de loi parmi eux, à moins qu'il n'ait été soumis à l'approbation de leurs magistrats ; ils sont exempts du service naval et militaire ; leur commerce est libre de toute entrave, et à la faveur d'un port franc, ils ont la faculté d'entretenir des relations commerciales, même en temps de guerre avec les ennemis de la Grande-Bretagne. Ce port est celui de Saint-Helier, dans l'île de Jersey, petite ville qui, avec celle de Saint-Aubin et 12 villages ou paroisses, renferme une population de 29,000 âmes. Les églises sont les seuls monuments remarquables de l'île ; leur construction gothique est belle. Les abords de Jersey sont défendus par des tours et des batteries et par une forte garnison. »*

Noyer le poisson oui, mais l'Empire savait depuis longtemps que les richesses du sous-sol n'étaient pas faciles à faire disparaître aux yeux du vulgaire autant qu'à ceux des hommes de religions, qui n'oubliaient pas le bijou

qu'était Jerusalem. Les marins n'étaient pas dupes et des trésors d'ingéniosités devaient être déployés pour y arriver.

Dès les Macédoniens, la côte ne se développe plus de la même façon. Il ne semble plus exister de compétition réelle pour la possession des nouveaux territoires qui se dégagent, comme c'était le cas auparavant alors que les cités étaient situées en fonction des facilités offertes par la nature et possédaient des noms nouveaux ou encore, suggérant le statut satellitaire d'une grande cité comme « *Londres* » et « *Londinum* ».

Le développement de la côte s'effectue en fonction d'un plan organisé et structuré en treillis, paquetant dans une même région un assemblage de cités et d'endroits dont les noms et la morphologie, se révélaient être une copie grandeur nature d'une portion de la Terre Sainte et des cités qu'elles contenaient.

Leur réalisation ne visait pas qu'à éluder le navigateur trop curieux, mais en sélectionnant soigneusement les endroits en fonction des similitudes de la côte Est américaine et de celle qu'affectera les futurs parcs thématiques européens, ils démontraient ainsi que l'ensemble de cette planification, s'étendait sur plus de 2500 ans et dépassait de beaucoup la magouille crapuleuse des voyous de service.

*Bretagne, Grande Bretagne, Haute Bretagne, Basse Bretagne, Bretagne romaine, Britania, Normandie, Albion, Angleterre, Angle-land.*



Exeter, York, Londres, Paris, Saint Albans, Lincoln, Mercier, Salisbury, Winchester, Mercie (Mersea), Chester, Lavaltrie. Quand ce n'est pas une ville ou un village, c'est une rue de banlieue. En fait, lorsqu'on compare les cités d'origines à partir de la carte d'Angleterre des origines, les deux sont une copie quasi parfaite, à l'exception des modifications de la phonétique des différents langages, des nouvelles cités et de la direction qui change. (Voir, J'accuse)

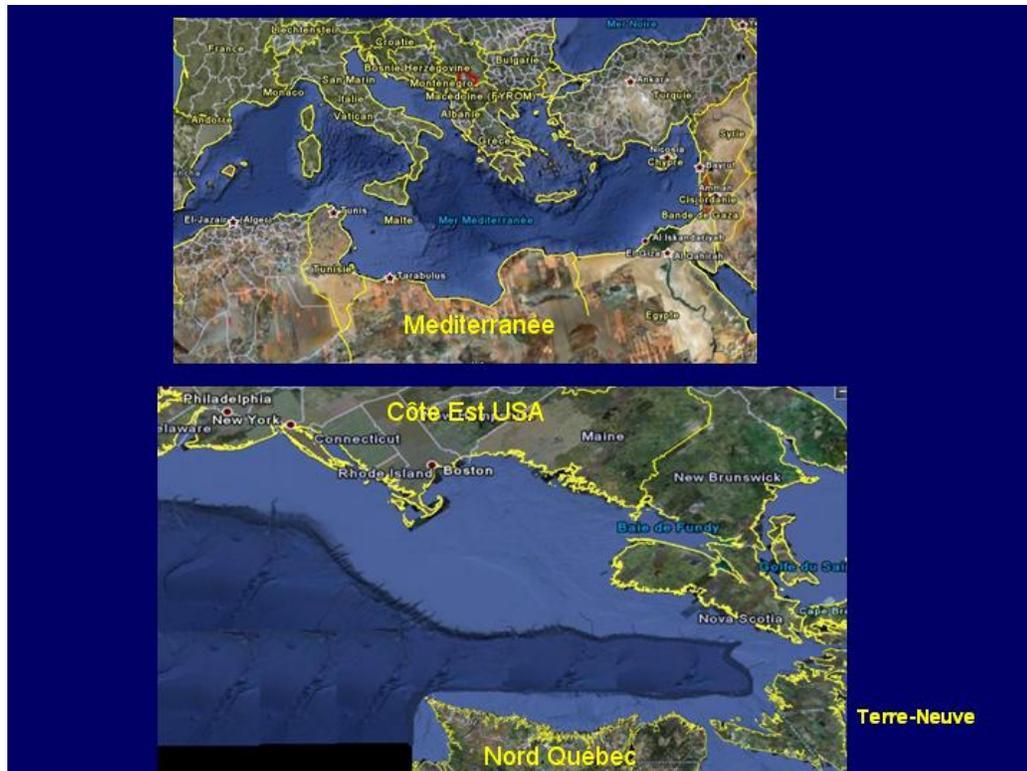
« *La foi peut transporter des montagnes* »

Les noms des cités et autres repères furent changés, mais la Terre Sainte ne disparut pas. Toujours sous la tutelle de l'Empire, de nouvelles générations se succédaient, et des navigateurs étrangers avec des navires chargés de pèlerins continuaient d'affluer.

Beaucoup de cités et villages existaient avant l'arrivée de Champlain et avant la découverte du Nouveau Monde. Les habitants de ces endroits n'ont obtenu une légitimité héréditaire officielle, qu'après avoir été baptisé. Les noms de ces endroits sont demeurés parfois les mêmes, d'autres, un suffixe ou un préfixe comme « *Saint* », furent simplement ajoutés, d'autres représentent une version traduite ou déformée provenant d'une autre langue.

Les cartes anciennes, quel que soit le continent, sont très précieuses. Elles permettent d'obtenir un inventaire des premières villes et de ce qui était important aux yeux des anciens navigateurs. Ainsi comme il fut abordé dans « *J'accuse* », la comparaison des anciennes cartes de la première génération de la côte américaine et de celle de l'Angleterre par exemple, permettra de déterminer adéquatement la validité et la localisation d'une copie thématique, avec un match frisant la perfection.

Entre 500 av. J.-C. et 100 apr. J.-C. ils recréèrent une multitude de ces endroits, toujours en utilisant la technique du treillis, et ils y déversèrent de loyaux colons dans ce qui n'était souvent rien de plus qu'un avant-poste commercial portant le nom d'une cité célèbre.



Parce que la succession de villes avait été préalablement disposée avec soin le long des repères visuels des navigateurs, cette succession de côtes entre le Nord du Québec et la Virginie, avec ses cités et autres endroits dénommés sur les anciennes cartes des découvreurs, furent intégralement reproduites dans un parc thématique qui couvrait l'ensemble des côtes de la Mer méditerranée, du Nil actuel jusqu'à la péninsule ibérique.

Les deux côtes possédaient une longueur similaire de 3000 kilomètres et possédaient de plus un relief similaire, incluant cette excroissance appelée « *Italie* » qu'une copie de Long Island à New York, ou encore cette autre appelée Grèce, qui était une copie de Barnstable au Massachusset. La Grèce, l'Italie, l'Égypte et la nouvelle Terre Sainte, recréent pour les fins, étaient essentiellement les mêmes et permettaient du coup, de ramener le mont Ararat dans l'Arménie d'aujourd'hui.

Nouvel endroit, nouvelles montagnes, nouveaux lacs, nouveau climat, nouvelle race, nouveaux bâtiments, nouveau départ. Quelques navires plus tard, et les autochtones de la place se faisaient enfileur une classe élitique aux caractéristiques caucasiennes à peu de frais, une véritable machine à faire produire du peuple. Une réalité encore vraie aujourd'hui.

Toute une nouvelle génération de navigateurs, pouvait maintenant être éduquée à cette nouvelle réalité qu'était la « *véritable* » côte de la Terre Sainte dans la Méditerranée.

Mais la rumeur ne cessait pas et la Terre Sainte était encore beaucoup trop visible.

Okay! OK! OC! Languedoc!



Une autre évolution fut le Languedoc.

Château de Quéribus, Mireval, La peyrade, Saint Nazaire, Montauban, Albanya, La Jonquera.

Elle permettait ainsi de récupérer une autre tranche de navigateurs.

C'est aux alentours de l'an 800, que l'Emporium décida d'effectuer le blocus complet de la Terre Sainte en établissant sur les côtes d'Angleterre et de France, un nouveau parc thématique reflétant les nouveaux noms de cités qui furent données aux endroits représentés dans la Terre Sainte. London et Paris existaient à nouveau et les Romains disparaissaient.

Bien sur qu'il y avait du monde à ces endroits auparavant. Ils feraient parti de la nouvelle histoire, celle qui est toujours écrite par les vainqueurs.

La traversée de la grande mer fut interdite par la marine et les corsaires, les cartes de navigations et les livres censurées, la connaissance réelle de la Terre Sainte fut bannie du langage et du savoir populaire et les juifs, ceux qui possédaient la connaissance de leurs racines, furent interdits de séjour sous divers prétextes, ce qui interdisait toute corruption du savoir dans ce qui allait être le cocon d'où naîtrait la chrysalide, un bon et un méchant chef synthétique de peuple inconscient poursuivant le même objectif, l'Angleterre et la France.

C'est précisément ce qu'est le colonialisme et la démocratisation au canon. L'ouverture et la fermeture des terres. À témoin, les routes qu'ont suivies les guerres de l'histoire. Le savoir, le pouvoir et le droit de vie et de mort sur ses sujets, était donné à ces hommes et comme « *internationaux* », il l'est encore aujourd'hui.

*Un seul objectif était important. 200 ou 300 ans à s'assurer que tout le savoir avait été extirpé de la populace grâce à un régime d'hérésie en guerroyant les plus religieux.*

Ajoutons-y une étiquette de « *Moyen-âge* » avec une histoire ténébreuse apparaissant dans quelques livres, et hop! le tour était joué, il ne resterait qu'à ridiculiser ce qui dépasse sous une étiquette « *Mythologie - no comments allowed* ».

Le même scénario fut repris avec la ville d'Orléans dont le fort et les vieux murs sont une copie conforme de celui de la ville de Québec ou la Normandie avec son Briquébec, Honfleur, Saint-Sauveur, Berville sur mer, Saint Nicolas, Saint Eustache, La Trinité du Mont, Caudebec, Isneauville..

Toutes les guerres passaient à ces endroits, histoire de s'assurer que personne ne savait.

Le même scénario de fermeture de l'Atlantique s'est reproduit au moment des croisades et encore en 1390 au moment où les Anglo quittèrent le Québec.

La France, l'Angleterre, l'Italie, l'Allemagne, la Suisse, l'Inde, le Portugal, l'Espagne, l'Amérique, le Kanada, tous ont participé au mensonge.

Les juifs Polonais, sont de ceux qui n'ont jamais voulu lâcher leur Torah et qui n'ont jamais accepté cet « *état* » d'Israel, ce jew-el factice, ce qui leur a valu l'ire de l'Empire à travers les âges et ce passage à tabac lors de la Deuxième Guerre Mondiale. « *L'axe du mal* » de Bush en est rempli.

Facile de tolérer un tel enfer pour ce petit peuple qui ne désirait que vivre comme nous, puisqu'au même moment on nous murmurait les réponses à l'oreille.

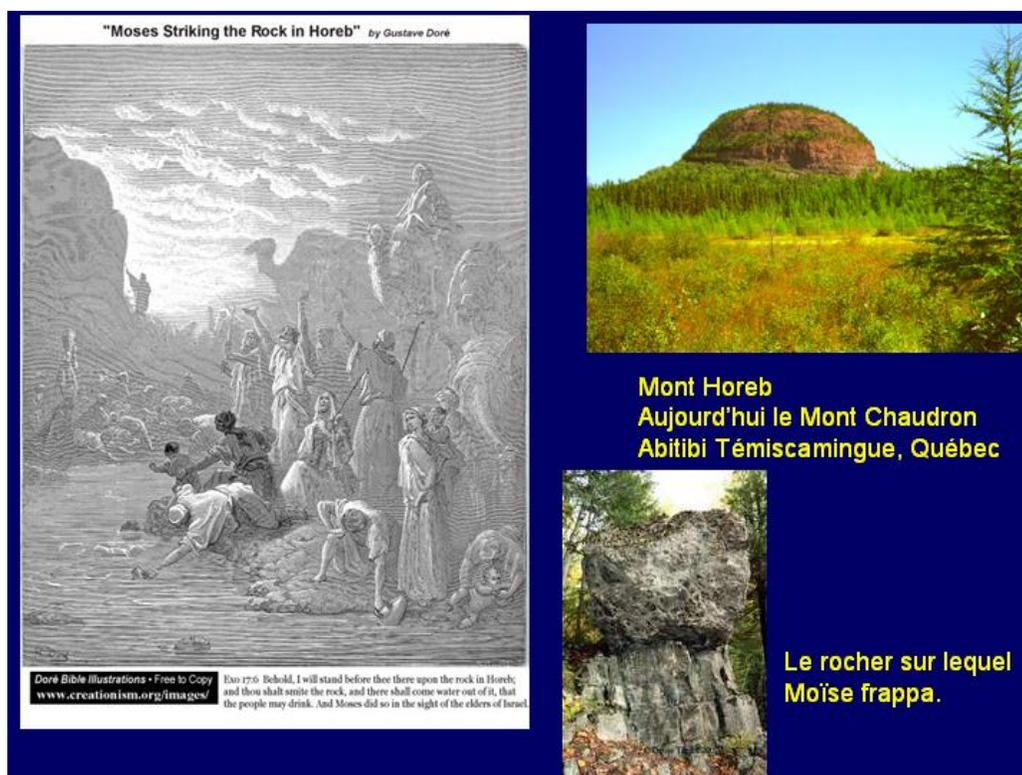
### **La Jewdée.**

Le terme « *Premières Nations* » ne possède pas la même signification pour tous...

*Ils se sont dépêchés de nous apprendre que les Indiens étaient rouges et différents.* Aujourd'hui, ils négocient le prix de leur silence, en vendant à la pièce les régions sacrées pour en faire des mines ou des barrages hydro-électriques comme celle de la Rivière « *Romaine* » au nord du Québec.

***Exode 17 Murmures à Rephidim le rocher d'Horeb***

« **1** Toute l'assemblée des enfants d'Israël partit du désert de Sin, selon les marches que l'Éternel leur avait ordonnées; et ils campèrent à Rephidim, où le peuple ne trouva point d'eau à boire. **2** Alors le peuple chercha querelle à Moïse. Ils dirent: Donnez-nous de l'eau à boire. Moïse leur répondit: Pourquoi me cherchez-vous querelle? Pourquoi tentez-vous l'Éternel? **3** Le peuple était là, pressé par la soif, et murmurait contre Moïse. Il disait: Pourquoi nous as-tu fait monter hors d'Égypte, pour me faire mourir de soif avec mes enfants et mes troupeaux? **4** Moïse cria à l'Éternel, en disant: Que ferai-je à ce peuple? Encore un peu, et ils me lapideront. **5** L'Éternel dit à Moïse: Passe devant le peuple, et prends avec toi des anciens d'Israël; prends aussi dans ta main ta verge avec laquelle tu as frappé le fleuve, et marche! **6** Voici, je me tiendrai devant toi sur le rocher d'Horeb; tu frapperas le rocher, et il en sortira de l'eau, et le peuple boira. Et Moïse fit ainsi, aux yeux des anciens d'Israël. »



Près de la rivière Abitibi, appelée rivière *Moose* par les Indiens, voici le Mont Chaudron en Abitibi Témiscamingue au Québec et le rocher sur lequel Moïse frappa sa verge pour obtenir de l'eau.



Accessible par un étroit sentier, on peut y apercevoir la Grotte dans laquelle Moïse se retira et ce qui fut appelé la « *Marmite des Géants* » une relique probable de la société des géants qui s'y étaient installés.



Le mont Sinaï, appelé aujourd'hui le mont Kekeco, qui peut être aperçu du mont Horeb.

Des montagnes de rocailles, manifestement travaillées, plombent les bases de ces monts.

**La Samarie**

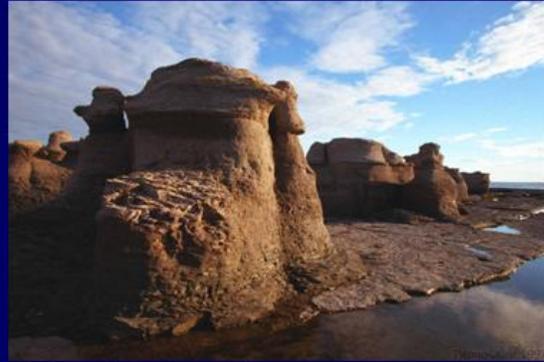


La plaine de Samarie était dans ce qui est le lit du fleuve Saint-Laurent à son embouchure. Aujourd'hui, il n'en reste que ce qui était à l'époque quelques montagnes. Situées en face de Longue-Pointe-de-Mingan, les îles Mingans en font partie.



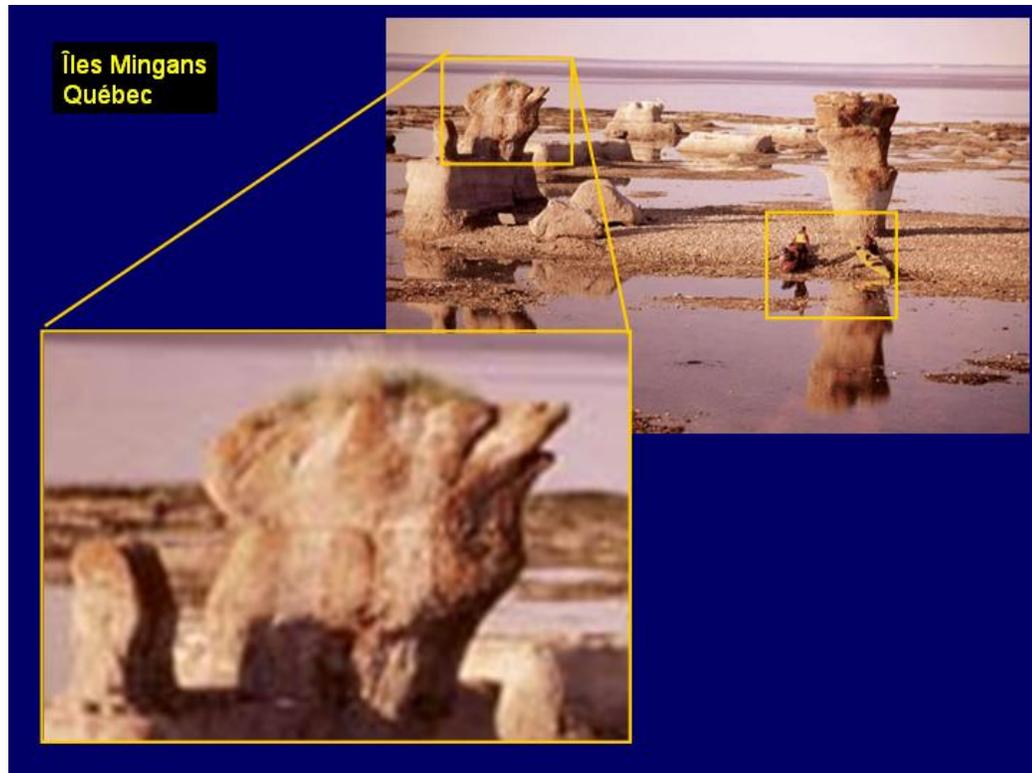
Présenté comme des formations naturelles résultantes des vents et de la mer, comment croire qu'il en soit autrement, puisqu'il n'y avait personne avant 1492

Îles Mingans  
Québec



Îles Mingans  
Québec





Encore des formations naturelles !

La Minganie, c'est la Samarie !



Pas qu'a cet endroit, la côte entière en est remplie.

**Il y a 2000 ans.**

À la mi-temps, comme disent les révélations des mormons faisant relation à la moitié de la grande période. La venue de ce prophète de la mi-temps, était connue depuis le début de ce grand cycle. Comme le disaient les anciens Chaldéens, les cycles ne trompent pas.



Il est né dans un village appelé Bethléem, aujourd'hui une petite ville appelée Ville-Marie, situé sur la rivière Outaouais à 500 kilomètres au nord de Montréal. C'est à cet endroit qu'une fausse grotte imitant celle de Lourdes fut construite, camouflant en réalité celle de la nativité.

Il vécut et fut confronté à ce qui était déjà un savoir antique et réprouvé par l'Emporium. Dans un souci d'objectif, les romains, lui ont demandé de cesser de prêcher dans les temples et ainsi de décrier la vérité qu'il prétendait.

*« La vérité est dans la tête de celui qui écoute »*

Une phrase chérie de la politique moderne. La perception de la vérité, fut un domaine particulièrement élaboré chez les Romains, autant que chez les nobles depuis.



CHRIST BEFORE PILATE

Les demeures de son père étaient au nombre de 13.  
Sujet censuré, l'astrologie dérangeait!



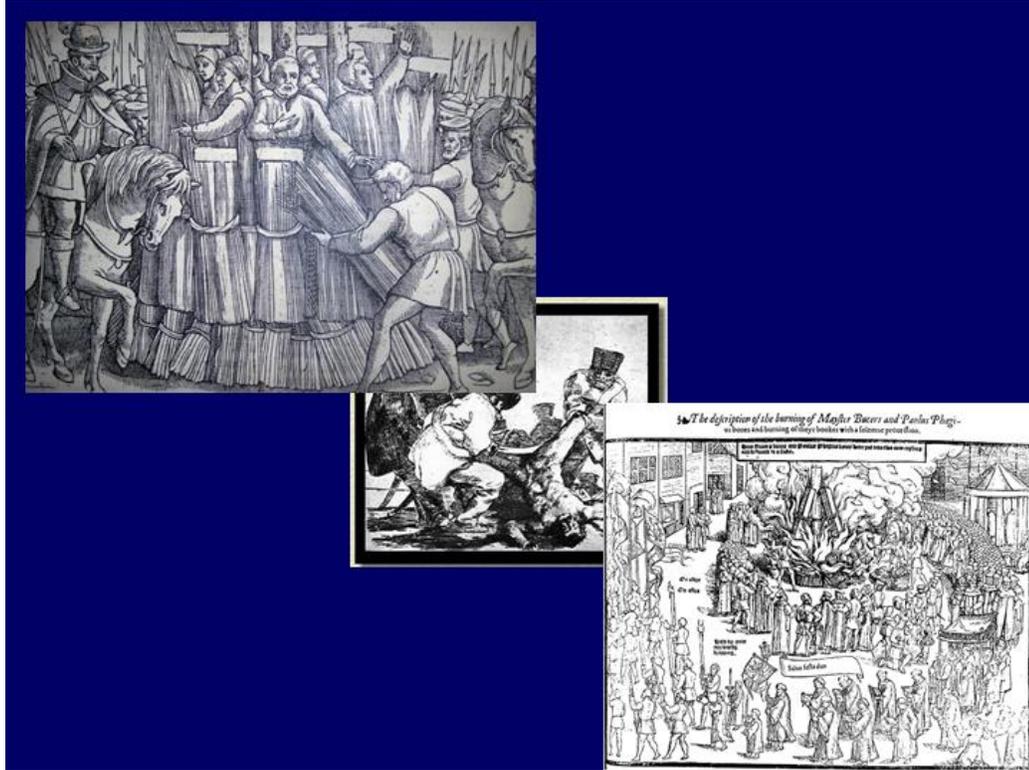
IN MY FATHER'S HOUSE ARE MANY MANSIONS

Il ne parlait pas de religion au sens ou nous l'entendons !  
Il ne parlait pas de Dieu au sens ou nous l'entendons !

Comment les premiers descendants de Noe avaient-ils pu concevoir la venue de ce prophète appelé Jésus 2000 ans plus tôt ? Comment le Jésus lui-même avait-il pu brillamment concevoir que son refus de cesser de décrier l'administration en place, engagerait des actions si atroces qu'elles imprimeraient la mémoire des hommes pour les 2000 ans à venir, et ainsi atteindrait l'objectif d'éviter que tout ceci ne tombe dans l'oubli 2000 ans plus tard ?

*« Regardant le Jésus de Nazareth... Je crois que le système de morale et de religion comme il nous le laissa, est le meilleur que le monde a vu ou verra probablement; mais je soupçonne qu'il fut corrompu et a subi de nombreux changements, et j'ai, ainsi que la plupart de la dissension actuelle en Angleterre, certains doutes quant à sa pureté divine. » Benjamin Franklin*

C'est à cette époque de l'histoire, que le terme « *Judée* » fut remplacé par « *Juif* ». On passait ainsi d'un terme identifiant une Terre Sainte, à un autre identifiant l'appartenance héréditaire et religieuse. La Judée pouvait maintenant être effacée, pour être remplacée par des caractéristiques remarquables et facilement identifiables, une différence importante qui allait permettre le support des étiquettes haineux.



À partir de sa conversion au christianisme, l'empire byzantin a débuté la conversion forcée des minorités hétérodoxes ou non chrétiennes à sa version du christianisme. Ainsi, l'empereur Zénon qui règne de 474 à sa mort en 491, s'en prend aux Juifs et aux Samaritains. Sous son règne, le temple samaritain est une seconde fois détruit de façon définitive. Il ne sera jamais reconstruit.

Les juifs furent interdits de séjour à Jerusalem par l'Église catholique romaine et il ne leur était pas permis de posséder des terres et de cultiver. Le prêt usuraire étant interdit par l'Église catholique romaine, le réseau culturel et religieux élaboré, qu'ils entretenaient chez les leurs à travers le monde, devint rapidement un réseau de commerce et d'échange, qui occupa cette place laissée vacante.

Après les invasions Germaniques et barbares dans l'empire romain, premier effort pour cacher la Judée du vulgaire, les communautés juives qui se trouvaient à Cologne et sur le futur territoire de la France depuis déjà l'an 300, furent expulsées en 629 par Dagobert Ier, le roi des Francs au moment où les Romains décidèrent de s'y installer.

### **Les Samaritains**

En réponse au refus de la place de la Torah orale et selon le Deuxième livre des Rois de la Bible, qu'on estime rédigée vers le milieu du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C., la population du royaume de Samarie aurait été déportée vers d'autres régions de l'empire assyrien en punition de ses péchés. Elle aurait ensuite mystérieusement disparu. Ce seraient les dix tribus perdues d'Israël.

La Bible affirme que des populations étrangères auraient été déplacées pour les remplacer sur leur territoire. Ces étrangers auraient créé une religion mélangeant influences israélites et païennes, donnant ainsi naissance aux Samaritains.

Les nouveaux habitants de l'ancien royaume de Samarie devenu province assyrienne, sont décrits comme des étrangers, avec qui l'Éternel fit alliance, comme s'ils étaient les descendants des anciens Israélites. D'un côté, ces populations craignaient l'Éternel et de l'autre ils continuaient en même temps de servir leurs dieux. La population identifiée comme « *samaritaine* » devient ainsi une population ambiguë, mélange d'étrangers païens et d'influences israélites, globalement rejetées de la communauté. Le vulgaire était né.

Dans le Second livre des Rois, c'est toute la population ou presque qui a été déportée. Pour Sargon II, c'est une minorité. Il y avait bien eu une première déportation dix ans plus tôt, quand le roi assyrien Teglath-Phalasar III avait conquis la Galilée. Selon les chiffres avancés par les textes assyriens le total des deux déportations atteint environ 40 000 personnes, de 10 à 20% seulement du total des habitants. L'implantation de colons étrangers est indiquée plusieurs fois dans le reste du texte à propos d'autres conquêtes. Cette politique d'implantation de colons est encore courante.

Dans cette optique, les dix tribus d'Israël mystérieusement disparues ne seraient qu'un mythe inventé pour justifier l'exclusion des Samaritains de la communauté israélite : on ne rompait pas avec d'autres Israélites, on constatait leur disparition mystérieuse et leur remplacement par des étrangers.

Aux alentours de -330 av. J.-C., soit aux alentours de la conquête d'Alexandre le Grand, la population samaritaine a bâti au sommet de la montagne de Garizim un temple devenu le centre religieux du samaritanisme, à la façon du Temple de Jérusalem pour le judaïsme.



Lac Canandaigua, USA - 42° 51 25 N - 77° 16 38 O

D'après le livre des Macchabées, le temple est alors entouré de fortifications avant d'être détruit par le roi Hasmonéen Jean Hyrcan Ier vers -108 av. J.-C. qui était installé dans l'actuelle ville de Canandaigua au sud des Grands Lacs, dans l'état de New York.

*Deutéronome, 11, 29 - Et lorsque l'Éternel, ton Dieu, t'aura fait entrer dans le pays dont tu vas prendre possession, tu prononceras la bénédiction sur la montagne de Garizim, et la malédiction sur la montagne d'Ebal.*

*Deutéronome, 27, 12 - Lorsque vous aurez passé le Jourdain, Siméon, Lévi, Juda, Issacar, Joseph et Benjamin, se tiendront sur le mont Garizim, pour bénir le peuple ;*

*Josué, 8, 33 - Tout Israël, ses anciens, ses officiers et ses juges, se tenaient des deux côtés de l'arche, devant les sacrificateurs, les Lévites, qui portaient l'arche de l'alliance de l'Éternel ; les étrangers comme les enfants d'Israël étaient là, moitié du côté du mont Garizim, moitié du côté du mont Ebal, selon l'ordre qu'avait précédemment donné Moïse, serviteur de l'Éternel, de bénir le peuple d'Israël.*

*Juges, 9, 7 - Jotham en fut informé. Il alla se placer sur le sommet de la montagne de Garizim, et voici ce qu'il leur cria à haute voix : Ecoutez-moi, habitants de Sichem, et que Dieu vous écoute !*

Après la déportation forcée des Juifs de Judée, en 70 de notre ère, puis suite à la dernière révolte juive de Bar-Kokheba vers 133-135, la population juive fut dispersée autour de la mer Méditerranée, qui à cette époque était notre océan Atlantique. Bien qu'il commençait à y avoir des juifs en Grèce, au sud de l'Italie, en France, en Espagne et en Afrique du Nord, la majorité de la population était toujours sur la Terre Sainte. La citoyenneté romaine leur est accordée en 212, mais ils eurent encore à payer un impôt particulier jusqu'en 363.

L'Église puissante commença des persécutions contre les Juifs, ce qui les poussa à émigrer toujours davantage vers l'est de l'Europe. Charlemagne, au IXe siècle, redonna aux Juifs les droits dont ils jouissaient sous l'empire romain et ces conditions favorisèrent les communautés juives en France.

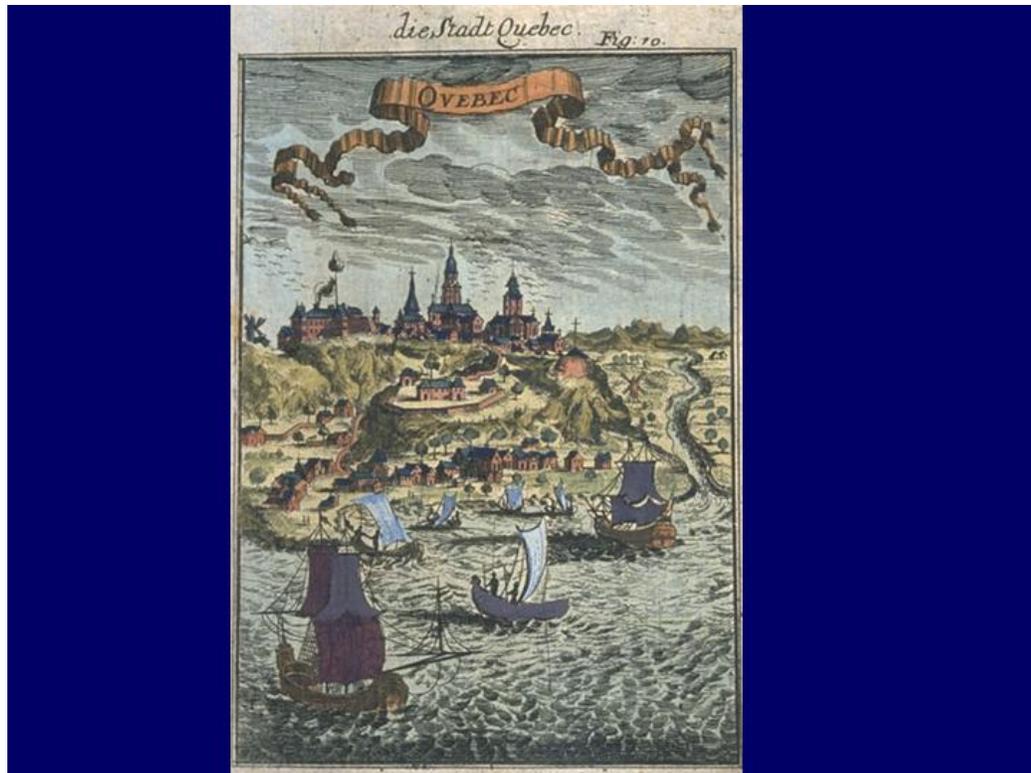
Les juifs furent repoussés vers le nord de l'Europe puis il semble qu'ils se soient installés en Angleterre lors de la conquête normande en 1066 et le long du Rhin. Les Croisades puis les expulsions d'Angleterre en 1290 et de France en 1394, ainsi que de certaines régions de l'Allemagne au XV<sup>e</sup> siècle, amenèrent les Juifs à migrer encore à l'Est en Pologne, en Lituanie et en Russie. À partir du XV<sup>e</sup> siècle, la communauté juive polonaise fut la plus importante de la Diaspora. Cela fut le cas jusqu'au drame de la Shoah.

Quand le christianisme est devenu la religion dominante de l'empire romain, les Samaritains furent privés d'accès au mont Garizim. Marche des conquérants et insulte suprême, une église protégée par des remparts fut construite au sommet du mont Gazirim et devint l'une des causes de la révolte samaritaine sous la direction de Julianus ben Sabar au sixième siècle. La répression sera si terrible que la population samaritaine s'en retrouva pratiquement détruite. Malgré la destruction du temple, la montagne est restée le centre religieux des Samaritains jusqu'à nos jours.

Les conversions massives à l'époque romaine enlèvent au judaïsme toute signification ethnologique et coupèrent tout lien physique avec la Terre Sainte. La plupart des vulgaires du monde et des Juifs du pourtour de la méditerranée, sont le produit de ces conversions.

Cette répression ne s'est jamais arrêtée. En 1759 Wolf et ses troupes, en plus de brûler au raz du sol toute l'Acadie et toute la Rive-Sud depuis Gaspé jusqu'à Québec, en plus de s'approprier les avoirs de tous, les soldats violèrent toutes les femmes qu'ils trouvèrent. Aujourd'hui, les Anglais viennent faire des parades à Québec et nos élus considèrent ça comme un spectacle.

**Québec**



Des mosquées ? Des moulins à vent ? Québec moderne n'a jamais eu l'air de ça. Tout ce que l'histoire dit, c'est que le type qui a effectué cette représentation, l'a fait dans son imagination et n'a jamais visité la ville de Québec. Au vu des détails, cette représentation fut prise aux alentours de l'an 1300.

Suivant les changements d'étiquettes nominatives trop évidentes des villes et villages de la Terre Sainte, la portion du Québec entourant le fleuve Saint Laurent jusqu'à son embouchure, est devenue la Terre des Éques, une évolution de la nation Eneque, qui s'est étirée à travers les siècles.

L'utilisation de cette nomination pour les Québécois, visait manifestement à résoudre la problématique de la ville de Québec, une ville associée à une caractéristique remarquable de l'environnement, la paroi du cap Diamant en surplomb de la voie fluviale, la rendant extrêmement difficile à reproduire dans une cité thématique et mémorable aux navigateurs.

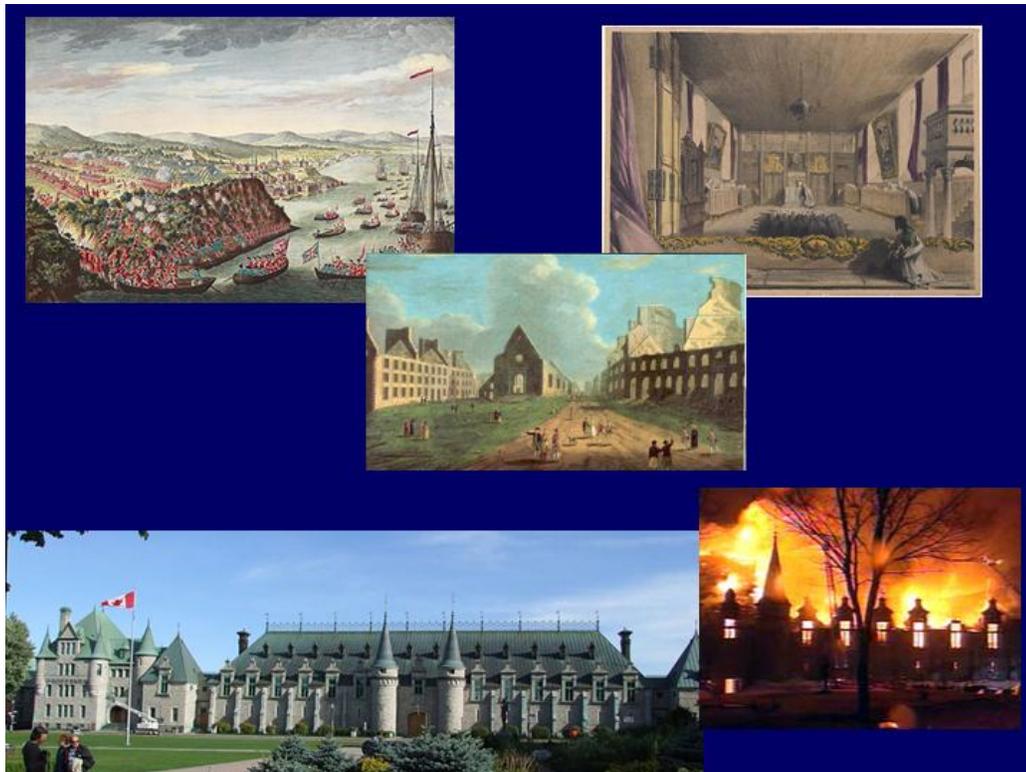
Ce surplomb d'une centaine de mètres sur lequel est construite la ville de Québec était extrêmement important. Ce plateau, de deux kilomètres sur quinze, possédait des caractéristiques le rendant particulièrement facile à défendre.

Pour ces raisons, les premières nations l'établirent en redoute appelée « *Krack* », refuge ultime en cas d'attaque pour les cités du coin. En plus des infrastructures de protection, la paroi nord du crack de Québec, donnant sur la terre, fut creusée pour obtenir une muraille plus abrupte et un canal reliant le Saint Laurent des deux cotés, fut creusé au bas de la falaise nord.

En plus des dépendances de services et maisons à la base du Krack, le plateau portait deux cités, une première dans une version réduite des vieux murs actuels et l'autre quelque part sous l'Université Laval et la ville de Sillery alors appelée Sillerii. Des communautés satellites existaient au Petit Village, au carré Jean Talon sur le plateau de Charlesbourg, sur le cap du Kent de Montmorency et sur le plateau Laurentien, dans un regroupement de cinq villes disposées en étoiles appelé pentapole, qui lui-même forme la pointe d'un pentapole plus grand, grâce à d'autres communautés. Une méthode d'implantation provenant des Grecs et qui servait à maximiser la couverture de protection face à un ennemi.

De par son emplacement, le Krack de Québec possède des caractéristiques particulières et remarquables aux yeux du navigateur, qui le rendent difficile à reproduire dans une cité thématique. De plus, il possédait une signification historique d'importance puisqu'il fut sujet à de nombreuses conquêtes, et une signification religieuse ayant été à une époque le refuge d'Abraham, d'où fut tiré le nom des Plaines d'Abraham.

Ceci explique la raison pour laquelle ils optèrent pour un changement graduel du nom, plutôt qu'un changement soudain.



Du même coup, l'architecture s'avérait problématique, puisqu'elle reflétait l'âge de la cité et il n'était plus possible d'arguer la ville nouvelle. Ceci nous fournit des indices sur la stratégie utilisée et les raisons des guerres fantômes qui s'y sont déroulées. L'architecture devait changer constamment.

C'est au cours de 2008 qu'une de ces architectures remarquables, le manège militaire de Québec, passa au feu. Un monument dont la volonté de

réparation, n'est manifestement pas supportée par le gouvernement Kanadien.

Kadesh, Kadech, Cadesh, Cades, Cedès, Cabach, Caboch, Kabach, Cabak, Kabac, Québec, furent au cours de la longue histoire et des différents langages, les multiples noms donnés à la ville.

Son nom d'origine au moment de la Terre Sainte était « *Kadesch* » qui fut aussi noté Cades dans d'autres langages.

Elle fut soumise par Nabuchodonosor et ensuite assiégé par l'Empereur Tite durant quelques années avant d'être capable de la conquérir. Frustré de cette attente, il crucifia les 800 chefs de la cité avant de violer et d'égorger leurs femmes et leurs enfants devant eux. Il s'empara des biens, rasa les constructions et déporta le reste des habitants.

Aussi inexpugnable qu'était la réputation de ces retranchements, ils n'étaient qu'un autre sommet à conquérir pour le puissant qui avait le temps et qui pouvait étirer les sièges guerriers sur des années. L'homme était brillant. Avec le temps, de nouvelles méthodes de guerres étaient inventées et il finissait toujours par découvrir une faille dans la cuirasse qui lui permettait enfin de prendre le pied du conquérant.

Un conquérant qui se retrouvait gonflé d'un sentiment vengeur à la vue de ces hommes qui étaient les premiers responsables de la mort de leurs frères perdus au combat. Une joie vicieuse qui ne laissait place à aucun remords, lorsque venait le temps de tuer, soumettre et violer femmes et enfants, avant de réclamer le passage sous le joug, ce portail sous lequel tous les habitants devaient passer en laissant leurs avoirs.

Mercenaires professionnels, les chefs de guerre et les hommes se divisaient le butin avant de quitter, en emportant avec eux les nouveaux esclaves, ne laissant plus que les ruines fumantes de la désolation.

Mais les petits hommes venus du froid avaient la peau coriace et étaient durs à mourir.

Quelque part entre 600 et les croisades de l'an 1000, la ville de Québec prends le nom d'Orléans et le roi de l'époque se fait probablement construire une résidence secondaire à Saint François de l'île d'Orléans, qui n'est pas une île à cette époque, mais une extension de la côte, séparée par la rivière Montmorency.

Le nom du promontoire continua malgré tout d'être utilisé par les anciens navigateurs, pour désigner l'endroit. Ils procédèrent au changement du « *D* » en « *B* », donnant « *kabak* » ou « *Kabach* » ou « *Cabach* ».

C'est aux alentours du 14e siècle que fut construit le parc thématique de l'Orléans française en vue de la fermeture de la mer qui se produirait en 1390. Le parc thématique reproduisait intégralement la vieille ville de Québec et ses murs.

Durant la période Orléans, le nom du promontoire de Kabach glisse graduellement vers le nom de Caboch qui s'avérait représentatif du promontoire de Québec, ou que la forme du promontoire contribua à en populariser le sens sous la forme de caboche dans le sens de tête, ou comme cabochon, dans le sens de joyau brut ou poli, un diamant d'ou fut tirée la désignation du « *Cap Diamant* ».

Le changement de l'Orléans officielle du territoire du Québec à celui de la France, fut à l'origine d'une grande période de révoltes à la fin du 14<sup>ième</sup> avec Jeanne d'Arc, une probable référence à Saint Jean d'Âcre, ville compagne de Jerusalem, ou encore la révolte des habitants restants de la ville de Québec en apprenant ce qui avait été préparé de longue main et qui fut appelé la révolte des Cabochiens dans l'histoire, mais qui à l'origine désignait les cités du promontoire, mais qui fut par la suite présentée dans les livres des vainqueurs, comme une révolte sous la commande d'un dénommé « *Caboch* ».

Cette époque est aussi le point tournant du changement de continent dans la littérature de l'histoire. Tout ce qui vient avant dans sa version intégrale concerne l'Orléans du Québec et ce qui vient après, glisse graduellement vers l'histoire de l'Orléans française, jusqu'à produire une littérature d'évènements strictement française au moment de la fermeture de l'Atlantique en 1390. Les diverses représentations du nom d'Orléans sont importantes, car elles identifient les possessions importantes de l'empire de l'époque.

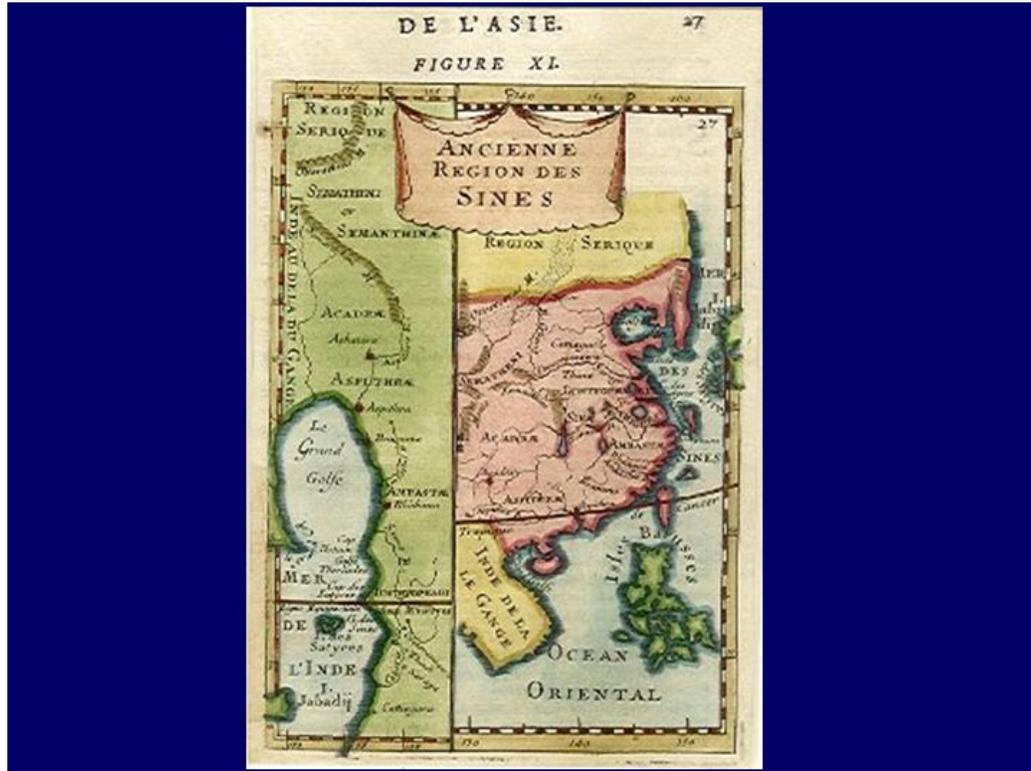
Les chéris les plus loyaux furent retirés et le pays des Éques fut fermé pendant un siècle, durant lesquels rien n'était autorisé à traverser la mer, sans un consentement impérial.

Le tour était joué. Il ne restait plus de pays à conquérir, mais un pays libre de liens qu'il n'y avait qu'à posséder, remplis de gens qui seraient heureux de les voir revenir avec leur commerce et qui s'empresseraient de demander à quel endroit signer pour être membre.

Autre signe de cette intelligence concertée à travers le temps, le nouveau nom deviendrait un simple glissement de « *Kabach* » à « *Kab éque* », l'ancêtre direct de notre Québec actuel. Au vu de l'importance caractéristique du promontoire et de sa ville dans la navigation de l'époque, il n'est pas possible qu'un tel changement ait pu être réalisé d'une façon soudaine, mais fut le résultat d'un processus infligeant aux mots concernés une modification à travers le temps, visant en incurver les caractéristiques phoniques et écrites, pour les amener graduellement et sans heurt, à un point de concomitance d'ou ils pourront être mariés dans l'histoire, empêchant toute traçabilité. Cette technique, visible ici par l'inversion du D au B passant de Kadach à Kabach, lors d'une des évolutions, est symptomatique de cette intelligence concertée et visible un peu partout, la main de l'Empire.

Cortereal explora la côte de l'Amérique avant Colomb, mais les côtes de l'Amérique portaient déjà le nom de Cortereal auparavant. La Galilée était la Terre Sainte alors que l'un des concepteurs de l'astronomie moderne était Galiléo Galiléi. Le premier colon du Québec, fut un Hebert alors que les mêmes régions donnèrent lieu à une guerre apparaissant dans la Bible, avec

un autre du nom de Heber. Christophe Colomb était un faux nom et ce nom signifiait littéralement le Christ de la colombe.



La Chine devint le Canal Lachine à Montréal, mais Chna (prononcer china) était le surnom donnée à la Phénicie, une abréviation de Chanaan. Mais encore, plus tard lorsque l'amérique fut interdite au commun, elle avait été surnommée au temps de l'Empire Sassanide, le pays des Sins. (Pays des Péchés) Et cette liste est sans fin!

Bien avant l'invention de l'Inde ou parfois de la Linde et par la suite les Indes, Americo Vespucci venait effacer l'Armorique, pour actualiser le mot Amérique.

*« Le mot Armorique signifiait dans l'ancienne langue celtique, pays maritime. L'Armorique dont il est ici question, comprenait, outre la province de Bretagne, la Basse-Normandie, l'Anjou, le Maine et la Touraine; Tours en était la capitale, et elle jouissait encore dans ces derniers temps du titre de métropole. Saint Catien prêcha la foi dans ce pays, vers le milieu du troisième siècle; mais l'idolâtrie n'en fut entièrement extirpée que par les missions des moines bretons. Plusieurs familles de la Grande-Bretagne ayant quitté leur patrie pour se soustraire à la fureur des guerres occasionnées par les révoltes de Carausius et d'Allectus, passèrent dans les Gaules, et s'établirent, avec la permission de l'Empereur Constance, sur la côte de l'Armorique. Il se fit une seconde transmigration beaucoup plus nombreuse que celle dont nous venons de parler, sous la conduite du tyran Maxime, qui donna une partie de l'Armorique aux Bretons qui l'avaient suivi en 383.*

...Après la défaite de Maxime, les Bretons armoricains choisirent pour Roi Conan, surnommé Mériadec, secouèrent le joug des Romains, et surent maintenir leur liberté contre plusieurs généraux de l'empire, puis contre les Alains, les Vandales, les Goths et les autres barbares. L'abbé Desfontaines, diss. p. 118, et dom Morice après lui, démontrent que l'Armorique formait un état indépendant avant l'année 421. Les diverses descentes des Saxons dans la Grande-Bretagne, donnèrent lieu à une troisième transmigration de Bretons, qui ne se fit que successivement. L'Armorique, connue aujourd'hui sous le nom de Bretagne, a été soumise aux Romains pendant 400 ans, et a formé, pendant environ 750 ans, un état indépendant sous les titres de royaume, de comté et de duché. Clovis I s'en empara après la mort du Roi Budic, dont on l'accusa d'avoir été l'auteur. Ce malheureux prince laissa six fils, Howel, Ismael, évêque de Ménévie; Tifei, honoré comme martyr à Pennalum; saint Oudecéc, évêque de Landaff; Urbien ou Concar, et Dinot, qui fut père de saint Kinède. La Bretagne resta soumise aux enfants de Clovis, et ce fut par l'autorité de Childebart qu'on éleva saint Paul sur le siège de Léon en 512. Mais Howel, fils de Buduc, ayant quitté la cour du Roi Arthur en 513, trouva le moyen de recouvrer une grande partie états de son père. Ce prince, souvent appelé Rioval, c'est-à-dire le Roi Howel, était un vrai héros. Il fit ressentir les effets de sa libéralité aux églises et aux monastères. Il laissa en mourant plusieurs enfants, entre autres Howel II, qui lui succéda, Léonore ou Lunaire, et Tudgual ou Pabutual, premier évêque de Tréguier. Ces deux derniers ont été mis au nombre des Saints. (Voyez D. Morice, t. I, p. 14 et 729.) Howel III, autrement appelé Juthaël, recouvra tout le royaume de ses pères. Le Roi Pepin fit la conquête du même pays. Les Bretons prirent trois fois les armes sous les règnes de Charlemagne et de Louis le Débonnaire, pour secouer le joug de la France; mais ce fut toujours inutilement. Louis le Débonnaire introduisit la règle de saint Benoît dans le monastère de Landevenec: il est probable qu'elle fut aussi adoptée par les autres monastères de l'Armorique, où l'on suivait auparavant la règle que les Bretons du pays de Galles avaient prise des moines orientaux Charles le Chauve fit la cession de la Bretagne en 858, et depuis il reconnut Salomon III pour Roi de ce pays. (Voyez dom Morice, et l'abbé Desfontaines.) Enfin, la Bretagne fut unie, en 1532, à la monarchie française, en vertu du mariage de Charles VIII avec Anne de Bretagne, lequel avait été célébré en 1491. **»Vie des pères des martyrs et autres principaux saints**

« Dans la Gaule Celtique, une partie portait le nom d'Armorique, et les peuples qui l'habitaient s'appelaient Armoricains. Suivant l'abbé Déric, ce mot « Armorique » vient des mots bretons « Ar - Moor - rich », province située sur la côte bretonne.

Les Venètes étaient les peuples les plus puissants des Armoricains. César s'arma contre eux à Angers et vint à bout de les vaincre mais il éprouva de grands obstacles. Les Venètes étaient entourés au nord par les Curiosolites; à l'ouest, par les Ossismiens, et à l'est par les Namnetes et les Redones. Suivant Strabon, c'est une colonie de Penètes armoricains qui, environ 600 ans avant notre ère, alla s'établir en Italie et fonda Venise. Les Venètes étaient un des six peuples

*principaux répartis sur le territoire de l'Armorique, passaient pour les premiers et les plus habiles navigateurs de l'Ancien Monde. Ils faisaient payer un droit de passage à tous les vaisseaux qui naviguaient dans l'Océan Atlantique. Ainsi, ce n'est pas d'aujourd'hui que la raison du plus fort est réputée la meilleure.*

*Les Druides enseignaient l'existence d'un seul Dieu et l'immortalité de l'âme. L'île de Saine située sur les côtes de Bretagne, renfermait un collège sacré, composé de neuf prêtresses. Ces prêtresses calmaient ou excitaient à leur gré les tempêtes de l'Océan : elles vendaient le vent aux navigateurs, qui ne se mettaient jamais en mer sans le consulter. Le mont Saint-Michel renfermait également un collège semblable. Strabon parle d'une île située à l'embouchure de la Loire, où se retiraient des femmes samnites : sans doute c'était là l'île de Saine. Pomponius indiqua la place au nord de la Bretagne, où se trouve encore aujourd'hui l'île de Sein. L'opinion la plus commune est que c'est là, la véritable île de Saine. L'auteur des Marlyn pense que c'est Jersey.*

Note : Ceci devrait être lu « Guernsey ». Cette Île est située sur la côte de Terre Neuve, près de la cité de Saint Mary the Virgin.

*On connaît les chants des bardes et leur influence sur les mœurs des nations celtiques. Cette influence était telle que, dans une contrée qui jusqu'à nous a conservé la langue et les mœurs de la Bretagne, on vit un grand prince échouer plusieurs fois dans la conquête qu'il avait projetée, et ne réussir qu'en faisant massacrer les bardes, qui entretenaient l'esprit belliqueux de ses nouveaux sujets.*

*Geffroi de Monmouth et l'auteur du livre d'Artur assurent que lorsque Conan et Maxime se présentèrent dans la presqu'île, qu'on a depuis appelée Bretagne (Brodingac), les troupes commettaient tant d'horreurs et se montraient si cruelles que tous les habitants prenaient la fuite. Ils ajoutent que les insulaires firent périr tout ce qu'ils trouvèrent de sexe masculin et ne gardèrent que les femmes. L'auteur de l'histoire dit en outre que Conan Mériadc, homme catholique et belliqueux, voulut se fixer dans le pays dont il s'était emparé. Il fit occire les habitants qui étaient tous païens. Ses soldats ne gardèrent que quelques femmes auxquelles néanmoins ils coupèrent la langue, afin que par elles le langage breton ne fût pas changé. Lorsque Copan fut arrivé en Bretagne, vers 383 disent toutes les légendes, il écrivit à Dionoff roi de l'Isle de lui envoyer des femmes parlant breton. » **Le Lycée Armoricaïn***

## **La Chaldée**

La Chaldée se situait au Michigan. Elle incluait le Michigan actuel en plus d'une grande partie du lac Michigan, qui n'était pas un lac aussi important à cette époque.

Les Chaldéens étaient des gens laborieux qui, probablement à la suite de l'effondrement de Babylone, avaient pu profiter des millénaires d'observations accumulés. (Certains auteurs de l'histoire ancienne parlent de 500,000 ans.)

Sans doute pour cette raison, ils n'étaient pas particulièrement aimés du reste de la Judée et des autres sociétés de l'époque.

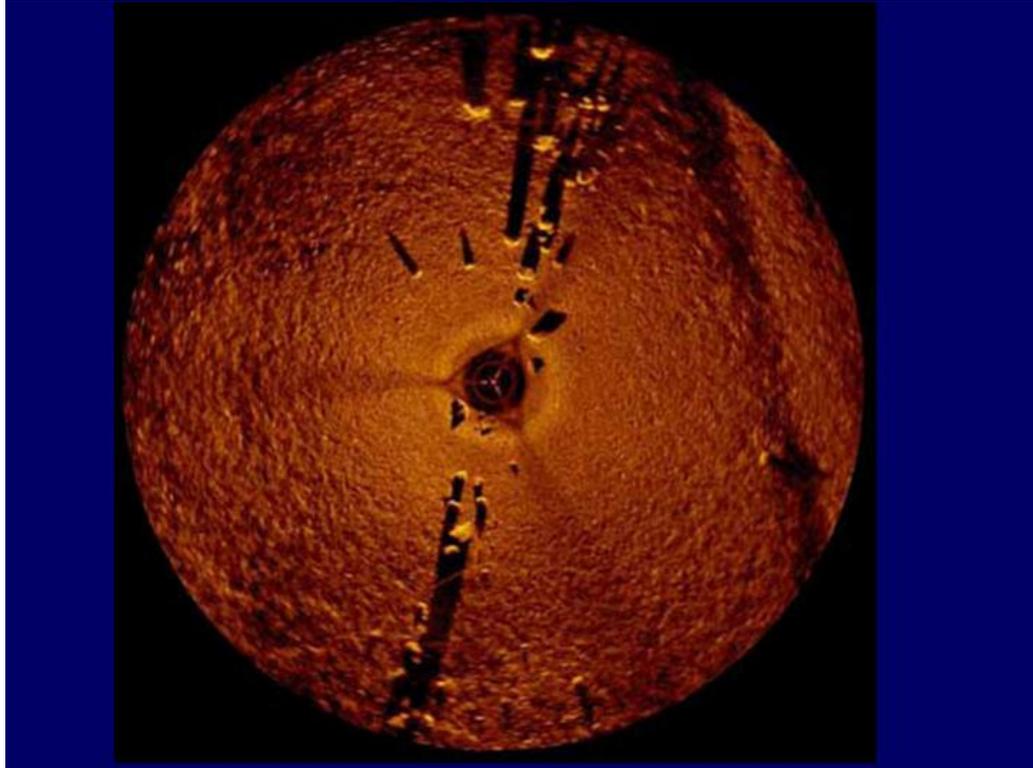
Abraham et Nimrod étaient des Chaldéens

*« En dépit du fait que les écritures ont placé exprès Nimrod et Abraham près l'un de l'autre, ils étaient assez éloignés dans le temps. Ils furent placés ainsi afin que les hommes admirent dans le premier ce qu'ils désirent et dans le second ce que Dieu approuve et ce qu'il juge digne de sa complaisance et de son amour. Ces deux hommes si différents sont les deux premiers citoyens de deux cités opposées fondées sur des amours contraires. Alors que Nimrod prônait son amour propre et celui des richesses terrestres jusqu'au mépris de Dieu, Abraham prônait l'amour de Dieu, jusqu'au mépris de lui-même. »*

**Histoire ancienne des Égyptiens, des Carthaginois, des Assyriens, des Babyloniens, des Mèdes et des Perses, des Macédoniens et des Grecs.**

Bien que nous possédions peu d'informations sur cette société, il est bon de dire que l'Ancien Testament est un répertoire de l'astrologie chaldéenne qui fut repris par la suite par Jésus.

C'est en 2007 que Mark Holley, un professeur d'archéologie du Collège Northwestern Michigan, découvrait à Grand Traverse Bay au Michigan, une série de pierre, arrangée en cercle sous quinze mètres d'eau, dont l'une d'entre elles possédait sur sa surface la gravure d'un mastodonte.



Une histoire qui fut sans doute considérée comme une vision apophénique schizophrène, raison pour laquelle elle n'a pas fait la une des nouvelles. Je suggère qu'ils y trouveront bientôt un nouveau « *Nessie* ».

**L'Islam**



La Mecque

Les musulmans ont comme prophète Mohamet. Un prophète qui comme les autres, est apparu au moment où ils étaient en possession de la Terre Sainte.

Dans la ville de la Mecque, située sur le pourtour de la Méditerranée, ils y possèdent une relique Sainte appelée la Ka'aba, autour de laquelle ils s'assemblent tous les ans au mois de Ramadan, dans un pèlerinage qui porte le même nom, et que tout musulman doit faire au moins une fois dans sa vie. Ils tournent alors sept tours autour de cette pierre dans le sens contraire des aiguilles d'une montre.

Recouverte d'un brocart noir brodé de versets coraniques, c'est autour de la Ka'aba que les pèlerins effectuent les sept tours appelés la circumambulation.

La relique sacrée en question est une pierre qui y aurait été enchâssée par le prophète Mohamet lui-même, à la suite de la destruction du Temple et qui, par son ancienneté, remonterait au temps d'Adam et Ève. Il n'est pas possible à quiconque n'est pas de confession musulmane, d'entrer dans la Ka'aba et de voir cette pierre. Selon le calendrier en vigueur, Mahomet vécut de 570 à 632, soit peu de temps après la destruction de Jerusalem.

La prière musulmane se fait cinq fois par jour et où que l'on soit dans le monde, elle s'effectue toujours tournée vers la Mecque. Au contraire de l'éducation harcelante diffusée par les médias de l'Empire, les musulmans sont des gens à la fois doux et fiers, menant une vie simple.

La religion de l'Islam prône un grand respect de la vie et surtout, de la vérité. Aussi loin qu'il soit possible d'analyser dans l'histoire, le prophète Mahomet

semble aussi transparent et bien intentionné, qu'a pu l'être Jesus ou Isaïe ou Job ou Moïse ou les autres du même acabit.

Ce ne sont pas eux les coupables, mais ceux qui suivirent. La loi de l'Airain est partout.

Cela dit, là aussi le petit peuple est à la remorque d'une élite manufacturée par l'Empire, qui n'a aucune hésitation à les diriger aveuglément en utilisant leur soumission à la foi.

La symbolique de la Ka'ba vide, signifie qu'il ne peut y avoir d'objet d'adoration pour le croyant et elle symbolise l'unité des musulmans qui adorent un Dieu unique et représente le lieu vers lequel se dirige la prière. Mais en tournant ainsi à sept reprises dans le sens contraire des aiguilles d'une montre, ils identifient clairement une symbolique autre, en reproduisant ainsi la ronde des 7 planètes de l'ancien savoir autour du Soleil, un parcours absolument astrologique.

Aux premiers temps de l'Islam, la prière était dirigée vers Jérusalem. Les chrétiens et les juifs se moquèrent des musulmans et dirent : « *Aujourd'hui ils se dirigent vers Jérusalem comme nous pour faire la prière, demain ils suivront notre religion !* » Cette bravade eut l'effet escompté et Mahomet ordonna alors d'orienter la prière vers la Ka'aba, pendant son exil à Médina. Pas le Médina de l'Arabie Séoudite et pas le Jerusalem de la Palestine. Ceux-ci vinrent beaucoup plus tard.

Il existe 29 Medina et 4 Medine dans le monde, un phénomène qui est expliqué par la signification du mot, qui voudrait dire « *ville ancienne* », mais ceci fut un argument déjà utilisé pour la ville de Salem et n'est qu'une autre façon de noyer le poisson. En agissant ainsi, ils effaçaient de la religion musulmane, ce qui était le plus important et le ramenait à peu de chose près, au même aveuglement que le vulgaire de l'Ouest. Au vu des époques et en dépit de l'exil forcé qu'il a dû subir, il est tout à fait douteux, qu'il ait même mis les pieds à l'extérieur de la Terre Sainte.

Bien qu'il soit tout à fait possible que cette Ka'aba soit de la génération d'Adam, il faut se rappeler que la génération des adamites n'avait plus la faveur de Dieu et fut la raison de sa destruction. Cette pierre sacrée, est celle sur laquelle les cavaliers mettaient le pied pour débarquer de leurs montures en arrivant au temple de Jerusalem.

Ainsi, le vulgaire, qu'il soit de confession catholique, musulmans ou autre, n'est que ça, un vulgaire et il a droit au même traitement.

Comme nous le savons, la religion musulmane interdit la représentation du visage de Mahomet.

Mahomet lui-même ne l'interdisait pas et en disait : Tolérer sans reproduire, condamner par la parole ou condamner l'iconoclasme, c'est-à-dire de l'adorer. De Mahomet à aujourd'hui, nous sommes passés sur ce point, de la tolérance à l'intolérance et même à l'insurgence. Cette application exagérée des dires de Mahomet, fut effectuée longtemps après sa mort, par les différentes

autorités religieuses qui se sont succédé à la conduite de la religion musulmane depuis.

Bien qu'il soit possible d'en comprendre la motivation d'origine, qui visait à éviter les erreurs précédentes en fabriquant des statues en or des individus, le jusqu'au-boutisme qui y fut appliqué depuis, suggérait des motifs autres et inusités, dont la technique s'apparentait grandement à celles utilisées par l'Empire de l'Ouest.

La première tranche du dernier millénaire fut appelée « *le moyen âge* » et fut l'étiquette d'une période sombre, duquel il n'y a que fort peu d'informations qui nous en soient parvenues.

De plus, ce qui en existe était réservé il y a peu à la petite élite locale, puisque la vaste majorité de la documentation disponible était censurée par la religion, par les pays eux-mêmes, par la corruption, par la dilution dans une mer d'insanités, par l'argent puisque certains de ces documents coûtaient et coûtent encore une fortune, et par l'éducation, car ces vieilles choses provenant de gens « *inédoués, archaïques et obnubilés par leurs croyances* » n'étaient absolument d'aucun intérêt pour nous, notre famille, notre vie, notre carrière.

« *Internet ? On trouve n'importe quoi là dessus* » est la tirade préférée de la petite élite menacée par l'inculte vulgaire capable de lire par lui-même ces mystérieux signes qui apparaissent dans les livres.

Faudra t'il se demander pour quelle raison les boîtes à courrier sont remplis de vendeurs de pilules ou de de sexe ou de courriers anonymes vicieux et que tous essaient de planter des virus et des mouchards?

Aurait-il été étonnant de constater que le nom des Indiens Cree du Québec était en fait un nom diminutif de « *Christinaux* » signifiant chrétien, avant même l'arrivée des « *découvreurs* » ? Où que la traversée de la Méditerranée par les navires des Croisés et de la petite monarchie, prenait 40 jours? Ou que les Iroquois Sénèques tiraient leurs noms de Sénèque l'ancien? Ou que la plupart des femmes du Québec furent à une lointaine époque la raison et l'objet de la pratique des harems perses?



Où que l'histoire d'individus en guerre, se laissant berner par une vulgaire sculpture de bois sans même songer un instant qu'il y avait anguille sous roche, en furent si heureux qu'ils fêtèrent et burent jusqu'à l'inconscience, n'avait aucun sens tant qu'on ne savait pas que le présent en question était un gigantesque baril de vin ?

On ne trouve pas « *n'importe quoi* » sur Internet. On trouve tout ! Et pour la première fois de l'histoire, ces livres qui étaient interdits au petit peuple sont maintenant disponibles à tous. Les références de l'histoire et de la société, les événements, les gestes, les intentions, les statistiques et même les mensonges, sont maintenant accessibles à tous.

Pas que quelques anomalies anodines ici et là, une orgie d'anomalies qui ne cadrent pas avec la grande histoire imbécile qu'ils nous ont concoctée. Un véritable parc thématique « *À-la-Hollywood* »

Pas de visage, pas de représentations, pas de preuves!

Alain Manesson Mallet est un ingénieur français qui a vécu de 1630 à 1706. Soldat dans l'armée de Louis XIV, il a effectué un tour du monde duquel il a réalisé plusieurs livres et cartes géographiques. Ses travaux sont rigoureux et au contraire de tous les géographes de l'époque, il a produit des documents étonnants, qui allient anciennes ruines et nouvelles cités, avec des références modernes permettant de s'y retrouver.



Cette représentation de Mahomet, provient de Manesson Mallet et il peut être dit avec une grande confiance, que s'il l'a reproduite, il s'était assuré de la véracité de son modèle.

Nous pouvons y voir un individu qui porte plusieurs couches de vêtements, en plus de deux capes manifestement épaisses, doublées d'une pelisse de fourrure dans la partie haute du corps, qui se replie pour former une large encolure. Son vêtement, cintré à la taille par un bout d'étoffe, lui permet de sortir ses mains pour effectuer une tâche par-dessus la ceinture sans que le vêtement ne s'ouvre, à la façon des Cosaques. Il possède sur la tête un turban turc par-dessus un second foulard épais et dans le dos, il est possible d'apercevoir une seconde fourrure jaune, qui apparaît faire office de capuchon. Ses pieds ne sont pas nus, mais chaussés de bottillon de peau ressemblant à des mocassins, dont le sommet est constitué d'une épaisse bande d'étoffe.

A t'on l'impression de voir ici un homme, qui doit vivre dans un désert à des températures qui descendent rarement en bas de 30° c à longueur d'année, avec des pointes qui frisent le 45?

La plupart des représentations d'époques, comme celles des croisades, nous présentent des gens qui sont tous vêtus de multiples épaisseurs d'étoffes lourdes, de capuchons, de gants en plus de la cotte de mailles et du casque, et parfois les chevaux eux-mêmes sont munis d'une grande couverture d'étoffe.

Et pourquoi donc Mahomet ne serait-il pas un de ces menteurs de vendeurs, d'arracheurs de dents ?



Simplement parce qu'il n'a rien caché. La représentation de Mahomet en était une géographique, qui reproduisait comme tant d'autres, les limites du territoire Byzantin, tout comme le faisait le Colosse de Babylone, l'ensemble de son corps démontrait la progression de son peuple à travers les époques.

Son bâton de marche traverse la vallée de l'Outaouais et pointe sur Sana, ou il avait fait construire un temple qui fut détruit par la suite et est appelé aujourd'hui « *New England Sana acces* ». Un peu plus bas, la cité de Mahomet, appelé aujourd'hui « *Manomet* ».

La Mecque est une cité qui fut reconstruite à plusieurs reprises. La représentation de Mahomet nous apprend que l'originale semble avoir été construite à la destruction de Babylone, au début de l'époque perse, ou ils se sont réinstallés sur les rives de cette nouvelle mer située à l'extrémité de la plume de Mahomet. Ils se sont par la suite développés dans la haute plaine bordant les grands lacs situés au nord de Winnipeg, appelé aujourd'hui lac Winnipeg, lac Winnipegosis, lac Manitoba et lac Cedar.

Au moment de leur conquête, ils se retrouvent dans la vallée de l'Outaouais encadrée des montagnes les Pyrénées alors le nom donné aux montagnes des Laurentides, dans une région appelée aujourd'hui « *Lamacaza* », devenue par la suite le site d'une ancienne base de missile américaine, à proximité de la cité de Bethleheem, appelée aujourd'hui Ville-Marie, ville de la Nativité.

Ce n'était pas un hasard que les Perses s'installent à cet endroit. N'oublions pas qu'ils étaient aguerris à la science des « *dieux* » et qu'ils savaient l'endroit où le phénomène allait frapper. Suivant leur conquête du monde connu, le

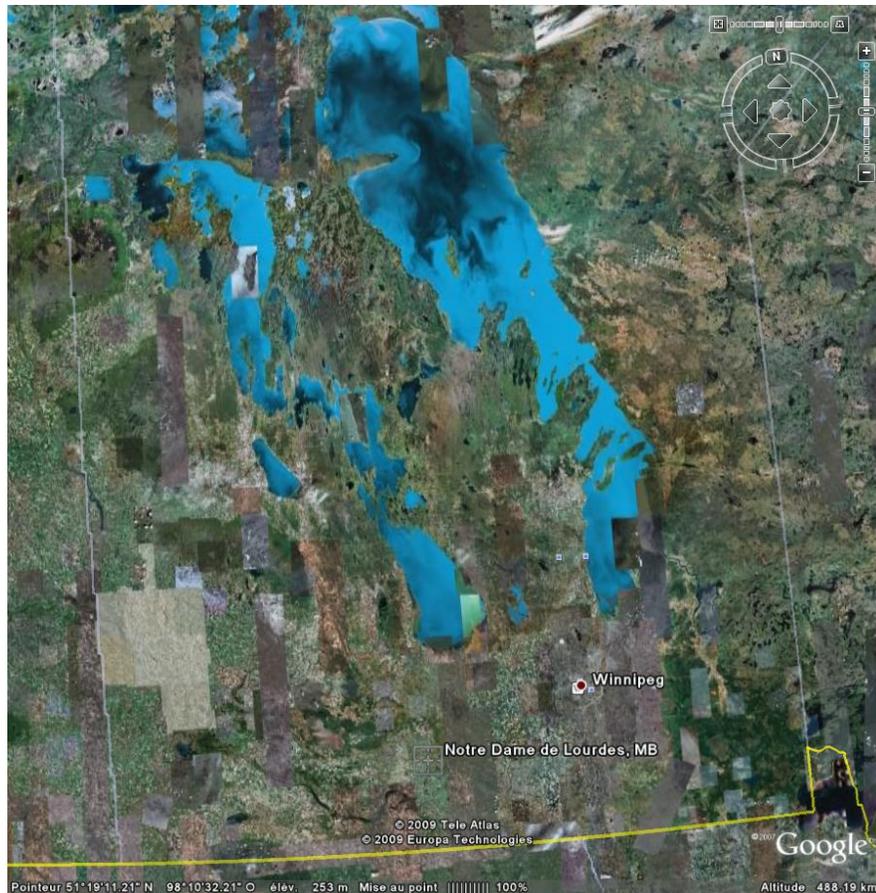
froid poursuivit sa descente et ils se réinstallèrent par la suite sous des ciels plus cléments en Iowa, dont l'endroit est pointé par l'épée de Mahomet, le comté d'**Allamakee** (Allah Mecque), jusqu'aux cités appelée « *Perse* » et « *Orient* ».

La plus grosse fraude intellectuelle effectuée contre le petit peuple musulman, fut sûrement l'apparition de Lourdes dans les *Hautes Pyrénées* françaises en 1858 et celle de Fâtima en 1917, dans le village portugais du même nom.

D'une part, il faut savoir que Lourdes fut pour ceux qui allaient être le cœur de la confession musulmane un endroit de grande importance.

Selon la légende, Lourdes tire son nom d'une histoire datant du règne de Charlemagne alors qu'en 778, un Sarrasin du nom de Mirat avait pris la ville et s'y était retranché. Alors qu'il était assiégé depuis de longs mois par l'armée de l'empereur Charlemagne, un aigle volant au-dessus du château et tenant dans ses serres une énorme truite argentée, la fit soudain tomber au milieu des maures assiégés.

Mirat, jeta la truite par-dessus les remparts. Charlemagne crut alors que les sarrasins avaient assez de vivre et de vigueur pour soutenir encore longtemps le siège et décida de partir. Mais il lui fut fait une proposition, il pourrait garder la ville à condition de rendre les armes à la vierge. Mirat accepta et en posant les armes devant la vierge, il décida de prendre le nom de Louerda, qui signifie rose en Arabe, en l'honneur de la vierge aux roses. C'est le nom arabe de Louerda qui donnera plus tard Lourdes.



Comme il faut s'en douter, rien de tout ceci ne s'est passé dans la Lourdes des Hautes Pyrénées, mais bien à Notre Dame de Lourdes dans les Pyrénées, à une centaine de kilomètres de la ville de Winnipeg au Manitoba, le territoire des Perses. Quoi qu'il se soit passé dans l'autre Lourdes ne fut qu'un spectacle destiné à induire en erreur et apporter la confusion.

Quant à Fâtima, elle était l'une des filles du Prophète Mohamet, qui avait été promise au cousin de Mahomet, Ali, considéré depuis comme le frère spirituel de Mohamet. Il demeura un personnage emblématique de l'histoire musulmane, empreint d'un charisme incontestable.

La plupart des chaînes de transmission de la doctrine ésotérique soufie (sunnites) remontent à Ali qui est considéré tout comme par les chiites, comme détenteur des secrets divins et de la signification ésotérique de l'Islam, qui lui aurait été transmis par Mahomet. Il fut de plus considéré comme le maître de la rhétorique arabe et est l'auteur de nombreuses citations, sermons et réflexions qui ont été recueillis et écrits en un ouvrage appelé la Voie de l'éloquence, qui reste une référence dans la littérature arabe.

Les deux premières prophéties de Fâtima furent dévoilées, mais la troisième ne le fut pas. C'est en 1981 alors que Jean Paul II se rendait, en visite à Fulda il se faisait demander, pourquoi le Troisième Secret n'avait pas encore été révélé, celui-ci a répondu : « À cause de la gravité de son contenu, de façon à

*ne pas encourager la puissance mondiale du communisme à perpétrer certains attentats, mes Prédécesseurs dans la Chaire de Pierre ont préféré diplomatiquement retarder son dévoilement. Mais qu'il soit suffisant à tous les chrétiens de savoir qu'il y a un message où il est dit que les océans inonderont des parties entières de la Terre, que, par moments, des millions d'hommes périront... »*

Quelque mois plus tard, c'est au cours d'une visite à Fâtima que Jean-Paul II est poignardé par Mohamed **Ali** Agca.

Au vu de ses déclarations, il est encore possible de croire à la bonne volonté d'un Jean Paul II, qui se retrouvait enrôlé par le serment dans une organisation appartenant à l'Empire. Mais ce faisant, il participait néanmoins au crime d'avoir servi un leurre à la cause musulmane. Pas à tous, uniquement ceux qui ne savent pas, le vulgaire.

*Quand la cause est diabolique, tous les efforts aussi bons soient-ils, le seront aussi!*

*« Un mensonge n'a pas de sens, à moins que la vérité ne représente un danger. » **Alfred Adler***

Nulle part ailleurs dans le Monde il n'y a une telle concentration d'endroits, de villes et de villages possédant des références bibliques et religieuses

Nulle part ailleurs dans le monde, il n'y a une telle quantité de montagnes au sommet équarri. Une telle évidence, qu'ils ont dû utiliser le prétexte de bases radar et de centres de ski pour avoir une éventuelle justification à ces surfaces planes, existantes sur les sommets québécois.

Nulle part ailleurs dans le monde, il n'y a une telle quantité de débris au bas immédiat de ces hauts plateaux.

Nulle part ailleurs dans le monde, il n'existe une telle quantité de lacs rectangulaires à la symétrie exemplaire sur des élévations.

Nulle part ailleurs dans le Monde, il n'existe une telle quantité de montagnes aussi inaccessibles. Absence de routes, propriété privée, propriété publique, justification militaire, organisationnelle, juridique, religieuse, empêchant l'accès où la circulation et encore bien moins les fouilles des curieux.

Bûcher le Québec, faire des barrages hydro-électriques où vendre le sommet du mont Orford à des promoteurs la destinant à la construction de condos, ne sont que quelques-unes des façons de noyer le poisson et de participer au plan.

Nous, le petit peuple, ceux qui ne connaissons pas nos origines, sommes le produit et la victime d'une confrontation, une guerre qui dure depuis que le monde est monde.

Nous le petit peuple, ne sommes pas dans l'estrade comme certains se plaisent à le dire, mais bien au centre de l'échiquier dont nous sommes les

pièces, dans une partie entre des compétiteurs, dont les motivations nous échappent.

Une partie, dont nous ne sommes pas que les pièces et les outils, mais aussi l'enjeu.

Pendant qu'on nous prêche la tolérance à la différence et qu'on nous oblige à marcher en rang au même pas, se livre au-dessus de nos têtes un combat sauvage et hypocrite pour nous posséder et nous exploiter, en semant la haine de la différence, le phoenix des Macédoniens.

Il est possible d'exploiter un esclave un certain temps, mais il finira inévitablement par se rebeller. Pour être en mesure de l'exploiter tout le temps, il doit ignorer sa condition d'esclave. Éduqué à cette seule norme et sans référence autre, il croira que les barreaux de sa cage font parti des choses de la vie et le concept d'esclavage ne prendra jamais naissance dans sa tête.

C'est la raison des mensonges sur l'histoire. Ne pas avoir de référence. C'est le rôle de l'éducation moderne, de s'assurer que la question de l'esclavage moderne demeure la normalité.

Doctrines de la nullité des serments imposés aux rois

*« Aussi les annales de l'univers rendent-elles témoignage que les rois constitutionnels ont toujours été, avec tous leurs confidents, tous leurs courtisans, et bien souvent tous leurs ministres, dans un état de guerre habituelle contre les libertés de leur peuple. La première conspiration des rois d'Angleterre contre les lois commença en 1215, avec l'octroi de la grande charte ; elle dura quatre cent soixante-treize ans, jusqu'à la révolution de 1688, qui plaça la monarchie sur d'autres fondements ; après elle la lutte se renouvela par des moyens différents. C'est un principe de morale établi parmi les rois et leurs ministres, que les serments qu'ils ont prêtés à leurs peuples devant toujours supposer une contrainte, ne sont d'aucune valeur ; et que toute concession pour limiter l'autorité royale est nulle de plein droit. »*

**Histoire des Français Jean Charles Léonard**

Des meurtriers de grand chemin, des voleurs à collet blanc qui n'auront aucune vergogne à trahir, dès que leurs bouches s'ouvrent et à qui, il ne peut-être fait aucune confiance.

**-- À qui il ne peut-être fait aucune confiance ! --**

*Confucius disait à ce propos : « Ceux qui possèdent la vertu doivent parler, mais ceux qui parlent ne possèdent pas tous, la vertu. »*

Des gens qui nous ont construit un système de valeur tordu, basé sur des richesses de métal qu'ils obtiennent à même notre patrimoine et qui nous y éduquent depuis que le monde est monde.

Des gens qui se sont accaparés le savoir, dont ils ne nous distillent que ce qui leurs permet d'exploiter encore un peu plus le petit peuple.

Nous ne sommes que des bons samaritains !

Tant que nous serons en mesure de jauger de notre situation, nous sommes susceptibles de la comprendre et ceci fera de nous des individus dangereux. Quoi qu'on en dise ou qu'on en fasse, notre histoire demeurera vaseuse et visera toujours à nous faire prendre des vessies pour des lanternes.

Il y a peu de sujets qui comporte autant de *peut-être*, de *probablement* et de *possiblement* que l'histoire.

Notre société pourrait se comparer à la domination par un groupe de propriétaires terriens, constamment en compétition pour obtenir notre assentiment dans une direction supportant leurs fins, histoire de ne pas faire tourner le lait. Une partie d'échecs à 12, 20 ou 30, dont nous ne sommes que les pions.

À moins de redécouvrir une bibliothèque ancienne, il nous sera impossible de remettre le doigt sur notre histoire de peuple. Ces dépôts du savoir antique qui, soit par les hasards des temps, soit parce qu'ils furent sous la garde d'organisation sectaire durant toutes ces époques, existent encore aujourd'hui. Mais sont détruits, aussitôt découvert.

Les missionnaires furent les premiers à enterrer ou brûler systématiquement tout ce qui était « hérétique », incluant le calendrier maya. Un fourre-tout qui servit beaucoup d'abus.

L'entrelacs de cavernes creusé dans le Grand Canyon et des artefacts qu'ils étaient réputés contenir, ne sont pas une légende et furent soigneusement documentés par un journaliste de l'époque. Ils sont aujourd'hui interdits d'accès !

Que dire des témoignages d'autochtones sud-américains, qui affirment qu'après avoir rapporté aux autorités la découverte de l'un de ces repositories des anciens, un archéologue du « Smithsonian Institute » fut délégué sur place et fut ensuite surpris dans une barque, en train de jeter par-dessus bord certaines des reliques .

Une librairie de métal découverte dans une caverne du Panama en Amérique Centrale datant de 5000 ans, dans laquelle étaient entassés des milliers de feuillets d'aluminium gravés de caractères inconnus. Une découverte qui incidemment fit disparaître quelques personnes, en plus de précéder de peu l'invasion du Panama et d'y enlever son leader officiel Noriega, l'accusant d'être à la tête d'un pays cartel infiltrant de la drogue aux États-Unis. Attaqué, enlevé, jugé et emprisonné par les États-Unis, alors qu'elles étaient sous la présidence de Georges Bush père.

La détente devient particulièrement sensible lorsqu'il est question de ce sujet.

Au vu des méthodes de nettoyage de l'histoire utilisées par l'Empire dans les anciens centres d'activités, il est tout à fait raisonnable de croire que de tels

repositoires existent encore aujourd'hui et pourraient changer la donne en ce qui concerne la filiation héréditaire. En attendant de découvrir mieux, il est à tout le moins possible d'arriver à une paternité approximative par filiation tribale et une région probable de vie, ou les nations ancestrales ont évolué.

Tout ce qui s'échappe est perdu de l'histoire. Cette perte est planifiée avec une stratégie enjambant la portée de notre histoire actuelle de 4 siècles, donc invisible à l'oeil du commun. Ainsi, le vulgaire inculte est beaucoup plus facile à manipuler et croira sans plus émettre aucun doute, qu'il est le plus évolué, le plus connaisseur et le plus civilisé de tout ce qui venait avant.

Il restera beaucoup à dire sur l'ancienne histoire. Il ne sera pas possible de le faire sans mettre les bribes d'histoires que nous possédons, en relief avec les anciennes légendes et les anciens mythes. De plus, les perpétuels changements de territoire, remettent en question toute la production des « spécialistes modernes », qui ne font que patauger dans la même auge.

Il fallait se rendre à l'évidence. Cette terre était une terre différente, communiquant périodiquement à ses habitants, la fougue d'un seul animal sauvage et indomptable. Tant de vigueur en fait, que leurs actions suggéraient l'inutilité de toute confrontation, qui allait même jusqu'à cesser les conquêtes et éviter les campagnes durant ces moments.

Une telle situation était intolérable aux yeux du dominant et de l'assoiffé de possession

### **Divin et maintenant**



« Sans doute, comme le dit David, les cieux racontent, et on entend leur voix, quoiqu'il n'y ait en eux ni langage ni parole » **Histoire des institutions de Moïse et du peuple hébreu.**

Suivant l'ouverture des portes du Nouveau Monde, ils provoquèrent artificiellement des activités guerrières et des vagues d'immigrations, beaucoup plus importante que ce qui était réellement nécessaire pour assurer la postérité de l'histoire. Ça pouvait être aisément réalisé à peu de frais, en débarquant pompeusement quelques filles du roi, comme la France fit lors de la colonisation du « *Nouveau Monde* ».

Les raisons, en sont intimement liées avec la contamination intellectuelle. Oublions la couleur ou la langue, que la race des bovins soit Holstein ou Jersaise, n'a en réalité que bien peu d'importance. Ce qu'ils recherchent est une population, qui ne possède pas de ces connaissances ou croyances concernant la réalité historique de la Terre Sainte, et qui est suffisamment obéissante pour écouter, lorsqu'ils ordonnent de cesser la curiosité.

Ils sont à la recherche ultime d'une pureté intellectuelle. qui ne possédera plus de bribes de cette ancienne science les rendants capables de prédirent les venues des grandes catastrophes ou encore susceptible d'éveiller un lien historique, en raccommoiant les bouts qui reste de l'histoire.

L'idéal totalitaire serait de peupler la planète de cette classe d'individus et lorsque les périodes d'inductions surviennent initiant une cohorte de phénomènes sociaux étranges, traiter tout ce qui dépasse au cas par cas, prétextant toujours la cause de premier niveau et y remédiant avec un éventail de moyen qui s'étale entre le média impact, la répression policière ou militaire, la démonisation par la religion officielle, la ridiculisation par la science officielle, allant ultimement jusqu'à bafouer les droits individuels par la prison d'isolement, ou encore le traitement de faveur dans un asile psychiatrique pour cause d'illumination schizophrénique.

Parallèlement, il n'y avait qu'à trouver des méthodes qui permettraient d'écrouer cette espèce d'induction, soit par l'électricité, puisqu'il était connu que les oscillations électriques perturbaient le phénomène, raison qui orienta le choix d'un courant pulsé lors de l'établissement des normes du monde électrique et qui rendit tant d'habitants réfractaires à cet intrus au moment du déploiement. Ajoutons-y les ondes radio, les micro-ondes et les antennes cellulaires.

Ajoutons-y la chimie comme les fluors qui, tout comme les antidépresseurs, le ritalin, les sucres et une peste de nouveaux produits mis en marchés au cours du dernier demi-siècle, inhibent des processus cervicaux responsables de cette induction, annihilant du coup toute la créativité fine de l'individu.

La pression sociale, en cultivant des modes et des attentes et en utilisant judicieusement des pressions extérieures comme l'argent, le travail, la qualité de vie, l'appartenance. Il était possible d'engendrer un stress qui transpirait dans toute bonne famille, irritant les relations interpersonnelles et engageant l'esprit à un ruminage continu des pensées dans cet axe. Ceci n'a pas comme effet d'inhiber la créativité, mais de la rediriger à un endroit où, bien

qu'elle sera néfaste pour l'individu et ses proches, elle ne menacera pas le grand plan.

L'éducation ! L'éducation de société, puisqu'ils donnent de l'importance apparente à ce qu'ils souhaitent importants aux yeux du commun. De l'abus de bonne foi. Ainsi, le citoyen moyen respectera l'agent de police, ou l'officier du gouvernement plus qu'il ne le ferait pour tout autre, parce qu'il fait abstraction des qualités individuelles pour ne conserver que la fonction apparente officielle, ou l'image éduquée. D'autre part, le statut de spécialiste dans une matière ou une autre, implique d'emblée un respect protocolaire de certains sujets, qui ne peuvent être remis en question et dont la connaissance officielle repose sur une maigre brochette de spécialistes offrant un éventail de concept et théories étonnamment peu variés. Quoiqu'il fasse ou qu'il pense, le spécialiste devra rester dans ses marques, au risque de se retrouver au banc des ridicules avec une crédibilité chancelante. Il sera de ce fait incapable de posséder autre chose qu'une vision courte de tout sujet compris dans son créneau, seul endroit autorisé pour exercer la créativité.

Un ingénieur en structure, aussi brillant soit il ne remettra pas en cause la théorie de la gravitation, même s'il travaille avec tous les jours. Le prix à payer pour avoir le droit d'exprimer socialement sa voix de spécialiste.

Mais encore, l'éducation de société se divise en deux. Ceux qui deviendront une pièce de l'usine et ceux qui gouverneront l'usine. La différence entre les deux est établie en très jeune âge. Si les aptitudes individuelles déterminent l'importance de la pièce de l'usine occupée, ce critère n'a rien à voir dans le choix de ceux qui la gouvernent. Le droit d'arborer l'uniforme blanc repose exclusivement sur l'appartenance et la loyauté à l'une des tribus ou à l'Empire directement à travers ses nobles, ces individus qui ont conservé leur filiation et qui savent. Imagination ou pas, ils seront les seuls à posséder l'ensemble des pièces du puzzle, nécessaire à comprendre la grande image.

Ce sont aussi des gens de cette même élite, qui occupent les terres hautement favorables à l'établissement de ce phénomène et à l'accroissement de créativité. Tout village ou ville avait ainsi sa petite tribu d'élite, chargée de surveiller le bétail et qui rapportait tout écart au curé responsable du protocole dans ce genre d'évènements, jusqu'à tout récemment.

En utilisant l'immigration, savamment dosée en fonction des écarts religieux, les enclaves résultantes polarisent les communautés qui sont conservées sous contrôle, prêtes à exploser si le besoin en venait à saborder le navire, avant de le corriger avec des manières plus brutales, supportant tous les excès.

En dépit de toutes les complexités qui sont occasionnés par une telle solution, ne visant qu'à diluer alors qu'il aurait été si facile de tout nettoyer à coup d'épées et de chiens avant de repartir avec un nouvel Adam et Eve, la solution complexe fut retenue, car l'apparence de bonne foi et l'opinion générale qui en découle sont essentielles à notre enrôlement.

Adam et Ève ne fonctionnaient simplement pas, ils l'avaient déjà essayé. Au contraire de la génération des noétiques, les adamites commirent le péché. C'est la raison qu'attribuaient les Anciens à la destruction de cette génération par le Déluge, issue de la main de Dieu.

Suivant l'intervention divine, les adamites perdirent l'usage de l'induction créative alors appelé l'oeil de Dieu, l'Iris, oeil interne, lac interne, troisième oeil.

Face à cette étrange invention appelée fronde, qui était en mesure de foudroyer un opposant à distance, les géants n'avaient plus à être confrontés à proximité, perdant ainsi l'avantage de leur force immense. À armes égales, tout ne restait plus qu'une question de fécondité, signant la fin éventuelle des géants à plus ou moins long terme, incapable de rivaliser sous cet aspect.

« *Inspiré de Dieu, David tourna sa fronde et tua le géant.* »

« *Un brillant jeune patenteux, baveux et prétentieux, invente une nouvelle arme efficace contre des envahisseurs menaçants* » – en serait la traduction moderne.

La seule différence est la source de la créativité qui, dans la science moderne est prétendue déduite par un mécanisme de l'intelligence, alors que la source prétendue par les gens de cette époque, n'appartenait pas au corps et était induite de l'extérieur par un rayonnement électromagnétique variable et particulièrement bénéfique, enveloppé dans un concept philosophique appelé « *Dieu* ». Ainsi, avoir une vision ou un songe, n'était finalement que songer à une bonne idée. Ils en traitaient une cause plus profonde que notre simple analyse de la relation entre la quantité de neurones et l'intelligence, instruisant que le résultat créatif était limité, tant qu'il était livré à lui-même de façon inductive.

Il fallait être intelligent pour reproduire un radeau plus efficace, mais touché de la grâce divine pour inventer le canot d'écorce. Un élan de créativité qui ne se produisait qu'à des moments précis, en accord avec des variations de ce rayonnement dont la cause quel qu'elle soit, était appelé Dieu.

Être à la bonne place, au bon moment, prenait une tout autre dimension.

Admettons que dans un rôle de roi inspiré à demeurer à son poste, nous nous efforcerons de conserver sous notre trône, toutes les machines à intelligence du royaume, quelle que soit leur forme.

Les Québécois d'aujourd'hui, ceux qui descendent des premiers colons, ne descendent pas de colons venus pour coloniser, mais des autochtones blancs locaux, ayant accepté les termes et lois du nouvel empire, le respect des ordonnances royales, préalable sine qua non à traiter avec le nouvel arrivant.

Si la Terre Sainte avait disparu de la culture populaire européenne, la saveur amère laissée par les Anglo n'était manifestement pas sortie de la culture des Québécois. Les familles n'acceptaient pas toutes ce nouvel arrivant, qui était parti un siècle plus tôt en emportant avec lui un commerce essentiel, dont faisaient parti le vin, la laine, les chevaux et les ânes. Les 800 filles du Roi n'étaient que ça, un pompeux bonus de signature pour jeunes mâles affamés. Des schismes familiaux survenus à la colonisation, démontraient que les discussions sur ce sujet semblaient passablement animées.

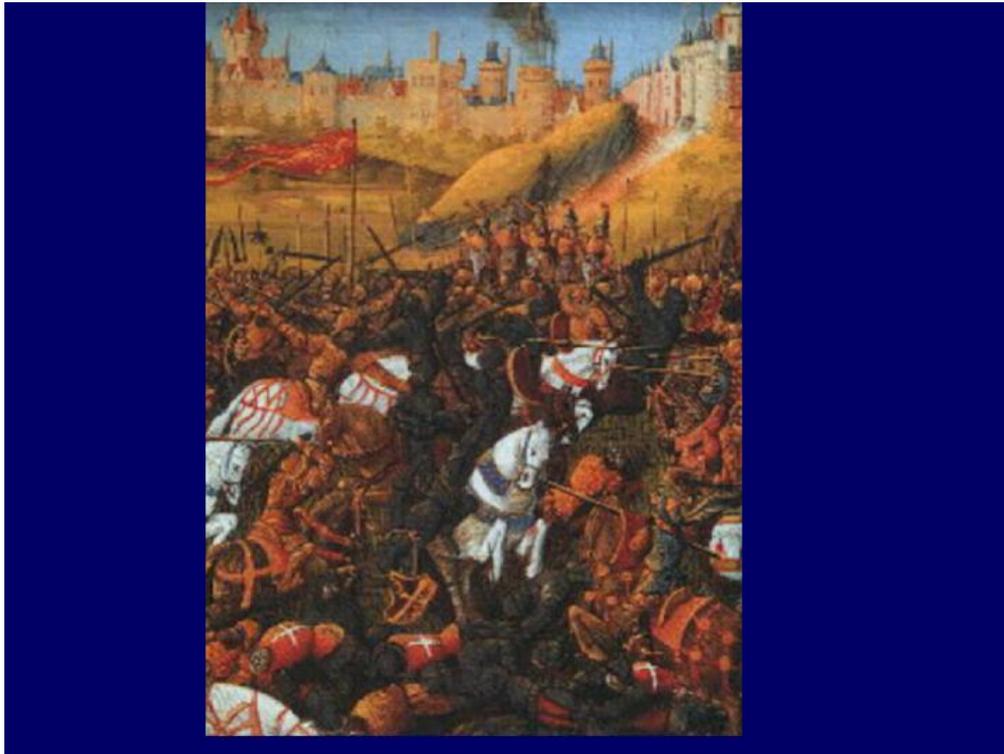
Quoi de mieux qu'une conquête, sinon un conquis qui s'ignore!

Ainsi est la méthode. Dans le dernier demi-siècle, sous prétexte d'une mondialisation et grâce aux politiques du libre échange, l'attrait de profits et de prix mirobolants « *à-la-chinoise* », ils se sont tous donnés la main pour sortir les usines du Québec. En dépit des coûts du transport, ils sont maintenant en mesure de réintroduire les mêmes produits à moindres coûts sur le marché québécois, finissant de détruire la production locale.

Jour arrive ou des évènements de tout ordre, excédant significativement les normes établies par les spécialistes tout acabit, bousculent les sociétés en place, justifiant une raréfaction des produits et une explosion des prix, utilisant au passage les nécessités pour enclaver le petit peuple un peu plus haut à chaque fois.

Une boîte à orgies pour spéculateurs. N'est-ce pas ce qui est en train de se produire ?

### **Divin - Humain**



Suivant les croisades du tournant du dernier millénaire, les chevaliers représentant de l'empire s'assirent autour de la même table, que ceux assurant le protectorat de Jerusalem et des affaires divines,

Ces deux groupes d'hommes représentaient des valeurs entièrement opposées dans le spectre des idées.

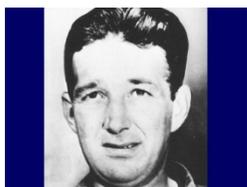
Les uns exigeaient un système « *tous pour un* » et les autres « *un pour tous* ». Les uns débattaient pour la possession matérielle et les autres, pour assurer l'esprit divin. Les uns souhaitaient des seigneurs hommes, les autres l'interdisaient. Les uns souhaitaient l'occultation des choses du divin, les autres voyaient en face d'eux des représentants du malin. Les uns souhaitaient exploiter l'homme, les autres le développer. Les uns souhaitaient piller le sous-sol de la planète, les autres le sanctifier. Les uns voulaient créer de grandes cités, les autres respecter la nature.

Lorsque vient le temps de déterminer si le pillage du sous-sol de tels lieux est important aux yeux de l'Empire, il faudra se rappeler ce qui suit : En juin 1953, trois chasseurs américains partent de Hollidaysburg en Pennsylvanie, pour se rendre chasser l'ours en Gaspésie. Les trois chasseurs arrivent à Gaspé, obtiennent leurs permis de chasse, achètent des provisions et partent pour la forêt. Ils sont retrouvés morts assassinés par balle et décapités, le 15 juillet de la même année. Les morceaux de corps sont répartis sur plus de quatre kilomètres.

Il s'ensuivit de ces morts, une des affaires judiciaires les plus célèbres au Canada. Par ses répercussions dans les médias, son impact politique et ses conséquences sur le système de justice, et notamment sa contribution essentielle dans l'abolition de la peine de mort au Canada, elle reste une leçon vivante sur les abus de pouvoir et la fragilité des systèmes judiciaires.

Quelques jours après la découverte des meurtres, tous les yeux sont centrés sur cet événement et la pression devient intenable. D'importantes associations américaines comme la « *Pennsylvania Federation of Sportsmen's Clubs* » réclament haut et fort que la Gendarmerie royale du Canada s'occupe du cas.

Le représentant de la Pennsylvanie au Congrès de cette époque, réussit à enrôler le State Department pour harceler le gouvernement Duplessis, alors premier ministre du Québec. Lui, son solliciteur général Antoine Rivard et son adjoint Charles-Édouard Cantin s'occupent *personnellement* de l'affaire qui risque, prétendent-ils, d'avoir un impact négatif sur le tourisme. Le solliciteur général talonne de son côté la police pour avoir des résultats rapides.



Wilbert Coffin un pauvre type, prospecteur de son métier, ayant soupé et bu quelques verres en compagnie des trois hommes ainsi que deux autres étrangers, est alors arrêté et traduit pour meurtre. C'est le départ d'une véritable histoire d'horreur. Un procès sans justice, basé sur une orgie d'irrégularités.

Une histoire si étonnante qu'un journaliste du Québec ayant enquêté l'affaire, Monsieur Jacques Hébert, n'hésite pas à dire que le solliciteur général de l'époque, les procureurs qu'il a sélectionnés et les policiers responsables de l'enquête, seront tous complice de collusions dans la pendaison de Coffin.

Les textes de Monsieur Hébert font tellement de vagues, qu'un rapport gouvernemental appelé le « *Rapport Brossard* » rabroue Jacques Hébert en tant que membre de la « *mafia intellectuelle* » et réclame des procédures contre lui. En 1965 Jacques Hébert est arrêté et est condamné à 30 jours de prison et 3000 \$ d'amende.

2 mois après les meurtres, suivant l'arrestation de Coffin, le consul américain envoie une lettre au « *State Department of Pennsylvania* » disant que l'enquête est en bonne voie.

Des petits avocats juniors, qui sudoient le sergent de police responsable de l'affaire pour devenir avocats de la défense. Une enquête menée par des capitaines de police venant directement de la capitale. Des rétractations de témoins concernant les preuves clés dans l'inculpation. Une note laissée par un des morts prouvant hors de tout doute raisonnable que Coffin ne pouvait pas être impliqué. Une interrogation sévère, sans même que le prévenu puisse être en mesure de consulter un avocat. Des jurés qui rendent un verdict de non-culpabilité qui est refusé par le juge. Des preuves et des témoignages cachés par les avocats de la défense, des fausses preuves présentées aux jurés par la police ou des preuves admises par ouï-dire. Des policiers qui allèrent même jusqu'à familiariser avec les jurés en allant au cinoche avec eux durant le cours du procès. Des preuves occultées par la couronne, prouvant que Coffin ne pouvait pas avoir tué ces hommes. Des promesses de réduction de peine par la police à des prisonniers, s'ils faisaient un faux témoignage contre Coffin. Des rétractations de faux témoignages. Des inculpations de faux témoignages pour les avocats de la défense. Des procureurs et des policiers participant à des beuveries durant le procès. Des interventions politiques pour faire accélérer le procès. Des nominations politiques à n'en plus finir pour ceux qui ont « *collaboré* ». Des refus des instances légales comme la cour supérieure du « *Kanada* » de reviser le procès. Mort suspecte de témoins supportant la version de Coffin et possédant des informations capitales. Disparition de documents clés ou de preuves permettant de le disculper. Passage sous silence d'aveux prétendus risibles du crime, permettant de disculper l'accusé et l'internement de celui qui s'est déclaré coupable. Menace par un des avocats à un policier en désaccord avec le verdict. J'en oublie et j'en passe.

Le 28 août 1953, dans un procès préliminaire, Coffin est tenu criminellement responsable des meurtres. Le 12 juillet 1954 débute le procès de Coffin devant le juge Gérard Lacroix de la Cour du Banc de la Reine (juridiction criminelle) à Percé. Le verdict de culpabilité est rendu après une demi-heure de délibérations. Il est condamné à être pendu le 26 novembre de la même année et il y aura en tout sept sursis et est finalement pendu en février 1956.

Voici le bout qui n'a jamais été mis en relief dans cette histoire.

Bill Coffin avait frappé le gros lot dans ses prospections. Il avait en effet déposé des droits de prospections sur des lots extrêmement riches du secteur gaspésien et en cours de procès, il demanda à son père de « *protéger la montagne avec sa vie* », car elle était d'une très grande richesse en minerais. Peu avant les meurtres, Coffin avait fait analyser un échantillon de sa terre et il avait manifesté à plusieurs, incluant à un de ses amis, mystérieusement mort par la suite, l'importance de ce gisement qu'il avait découvert.

Il part ensuite pour Val D'or en Abitibi Témiscamingue, pour y rencontrer des individus nommés Hastie et Kyle courtiers en valeurs minières, qui acceptèrent de venir à Gaspé avec Coffin pour inspecter ses droits de prospections. Par la suite, tout disparaît et il n'est plus possible de retrouver ses demandes de droits de prospection. Un an après sa mort, **Noranda** achète à gros prix des concessions dans les alentours de celles où Coffin a manifestement trouvé le gros lot.

En réalité, Coffin venait de frapper un coup au coeur de l'empire, en déposant des droits de prospections sur une terre au sous-sol très riche, mais un territoire protégé par l'Empire, l'ancienne cité de « *Dothan* ».

Noranda, Mulroney l'ancien premier Ministre du Canada et « *petit gars du peuple* » comme il prenait plaisir à s'appeler lui-même.

En fait, les deux voulaient la même chose. Ils souhaitaient que tous respectent Dieu, mais pour des raisons bien différentes.

« *Mais qui donc est le Dieu dont vous parlez et de quel droit considérez-vous votre vérité plus vraie que la nôtre ?* » dirent les empereurs aux chevaliers de la Terre Sainte.

La discussion qui s'ensuivit, tourna principalement autour des événements prophétiques, devant survenir à la fin du millénaire et concernant la venue du fils de l'homme et de celle de Dieu. Ces événements prophétiques concernent le géant de Babylone ou celui de l'Épître de Daniel qui est un géant indestructible fait de diverses parties de métal et d'un peu d'argile dans le talon. À la fin des temps, avant le passage dans la nouvelle ère, une intervention de Dieu brise l'argile, entraînant au sol le géant qui se brise en morceaux.

Babylone est l'Amérique et cette prophétie de l'époque babylonienne concerne une symbolique à deux niveaux. D'une part, elle reflète dans le temps, le sort auquel est condamné le continent américain et les sociétés qui l'occupent. Le géant de métal est une société humaine possédant une réputation d'invincibilité et de puissance qui fut architecturée autour de Babylone, ou de l'Atlantide, ou de l'Amérique, ou de la terre des adamites. D'autre part, elle concerne directement l'organisation de nos sociétés dans lesquels ce modèle philosophique de géant fut copié, laissant un peu partout des « *géants* » possédant des maillons d'argile, prêts à s'effriter sur commande.

Et la commande est déjà lancée. En douteriez-vous ?

### **La Table Ronde**

*"Table ronde (chevaliers de la table ronde), imaginée pour éviter les disputes sur la préséance, et dont les romans ont attribué l'invention à un roi fabuleux d'Angleterre nommé Artus."*

#### **Voltaire**

Les sacrifices, qui nous apparaissent une pratique si barbare, et qui étaient si chère aux peuples anciens pouvaient s'apparenter à une joute visant à dissiper l'ennemi. Avec les Perses ou les Macédoniens et les autres par la suite, le sacrifice demeurait, mais faisait dorénavant parti de guerres planifiées.

Ainsi, le peuple n'était plus éveillé, par ces événements si marquants dans une éventuelle petite histoire. Les motivations de la guerre au contraire, pouvaient paraître légitimes au regard de l'histoire des vainqueurs, et ne retenaient pas d'événements aussi caractéristiques que ces apparentes boucheries, tout en parvenant au même résultat. Ce furent les propos du texte de Platon « *Allégorie de la caverne* », qui n'avait pas à voir avec de quelconques jeux d'ombres dans une caverne, mais concernait cette concertation des rois de l'époque, visant à effacer ce qui était important pour le peuple, pour le représenter d'une autre façon en assurant l'occultation des causes réelles.

C'est quelque part dans cette époque qui enjambe près d'un millénaire, que cette stratégie fut mise au point et faisait disparaître les symboles sacrés, si évocateurs des secrets qu'elles renfermaient, pour être remplacés par des statues d'individus investis de la puissance royale, devant lesquels le peuple devait se prosterner. Les fondations de villes, une pratique manifestement importante aux yeux des anciens et visant à inscrire les calendres du temps et symboles sacrés dans la cité elle-même, ne disparurent pas, mais furent par la suite réalisés à l'insu du peuple (voir le texte « *Fondations de villes* »). Tout comme aujourd'hui, les normes d'ingénieries visant les structures ne tiennent pas compte d'événements climatiques ou géologiques exceptionnels parce sciemment tenus à l'écart des quelques siècles d'expérience humaine, c'est aussi à cette même époque que furent insérées des lois et des normes, qui ne tenaient plus compte des grands changements de la planète survenant à intervalles réguliers. Des pratiques qui visaient spécifiquement la fragilisation de la société des hommes, aux moments clés.

Cette oligarchie dont nous trouvons les premières traces sous Cambysse, 500 ans avant notre ère, n'a jamais cessé et s'est poursuivie avec l'empire romain et cette fabuleuse histoire des louves à l'origine de la cité de Rome.

L'acharnement de l'empire romain sur la véritable histoire et le calendrier fut sans égal, allant jusqu'à se repousser dans le temps, ainsi que l'histoire qui venait avant eux, pour s'assurer qu'il n'y aurait pas de liens entre eux et la classe noble qui a poursuivi leur tâche. Comme l'homme tendait à mettre au rancart ces grands changements planétaires, c'est pour s'assurer de la

réalisation de leurs plans appelés alors « tétrarchie », que l'empereur Dioclétien laissa un grand régulateur sous la forme d'un empire religieux appelé : « église catholique romaine ».

La tétrarchie était la réalisation de cette entente des rois de l'époque pour la dominance de la Terre Sainte. Ainsi, chaque nouvel âge voyait venir un diabolique conquérant qui repoussait le précédent dans la guerre, tout en rasant au sol les architectures trop évocatrices du règne précédent, sans oublier d'élaguer ceux qui en savaient trop. L'ancienne élite disparaissait sans perdre la face et la nouvelle pouvait prendre la relève et imposer un joug un peu plus sévère, auquel le peuple finirait par se conformer. Ainsi tour à tour, l'ensemble des participants à cette tétrarchie prenait le relais avec un peuple sans mémoire à exploiter, en plus de pouvoir profiter du bijou pendant une époque.

Le maintien du « *plan* » et du changement d'ère, était conservé sous la juridiction de ce grand régulateur du leg Romain, l'Église catholique romaine, dont ils furent au centre de toutes les étapes depuis. Leur rôle est donc clé à toutes les étapes du déroulement de leur plan depuis cette époque. Ils n'ont jamais disparu ! Le Vatican d'aujourd'hui, que ce soit en termes d'organisation ou d'individus, est un descendant direct des conquérants romains d'alors et chargé de leurs exécutions testamentaire.

Avec cette "Arche d'Alliance" ils furent au centre des croisades et principaux orchestrateurs de la disparition de la Terre Sainte et de Jerusalem et des actions, manipulations et mutations de la Tetrarchie qui devint après les dernières croisades, la Table Ronde.



Sur ces deux représentations de la Table Ronde, prise à deux époques différentes, il est possible de constater l'évolution simplement par la quantité de participants ainsi que leurs tenues. Nous passons de la période chevaleresque, dans laquelle les chefs entraînaient leurs peuples et étaient les premiers à monter aux barricades, avec la période des rois génétiques avec caps et couronnes. Au centre de la table, le Graal porté par deux dragons, symbolisant l'objet prétendu de cette tâche dite « divinement inspirée ».

Dans la première représentation, le justaucorps de l'officier central, donne l'impression d'une sphère flottante au-dessus du Graal. Dans la seconde représentation, une sphère de couleur arc-en-ciel, enveloppe le Graal que les dragons ne portent plus, mais qu'ils encadrent. L'impression résultante de la première représentation, déchirée entre le justaucorps et la sphère, étaient et sont encore, au coeur des stratagèmes de déformation des symboles utilisés par l'empire et visant à éconduire le vulgaire, qui lui n'y aura vu que la protection accordée à la Terre Sainte et un justaucorps, alors que cette sphère représente le plan de domination de l'empire. L'évolution résultante implique que l'occultation du Graal était réalisée et que les efforts étaient dirigés sur la sphère, la planète.

Il serait difficile d'énumérer ceux qui ont fait partie et qui ont ensuite quittés la table ronde. Il faut savoir que cette stratégie de peuple, tirée d'écrits provenant de Moïse, par la suite de Jésus et par la suite de Merlin, fut déformée et tordue aux fins de certains et ne plaisait pas à tous.

*"Il reste encore à vous découvrir une des causes de l'obscurité de ces anciennes histoires, c'est que, comme les rois d'Orient prenaient plusieurs noms, ou, si vous voulez, plusieurs titres qui ensuite leur tenaient lieu de nom propre, et que les peuples les traduisaient les prononçaient différemment, selon les divers idiomes de chaque langue ; des histoires si anciennes, dont il reste si peu de bons mémoires, ont dû être par là fort obscurcies. La confusion des noms en aura sans doute beaucoup mis dans les choses mêmes et dans les personnes ; et de là vient la peine qu'on a de situer dans l'histoire grecque les rois qui ont eu le nom d'Assuérus, autant inconnu aux Grecs que connu aux Orientaux.*

*Qui croirait en effet que Cyaxare fût le même nom qu'Assuérus, composé du mot KY, c'est-à-dire seigneur, et du mot Axare, qui revient manifestement à Axuérus ou Assué rus? Trois ou quatre princes ont porté ce nom, quoiqu'ils en eussent encore d'autres. Si on n'était averti que Nabuchodonosor, Nabucodrosor, et Nabocolassar, ne sont que le même nom ou que le nom du même homme, on aurait peine à le croire...*

*... Sargon est Sennachérib ; Ozias est Azarias ; Sédécias est Mathanias ; Joachas s'appelait aussi Sellum ; Asaraddon, qu'on prononce indifféremment Esar-Haddon ou Asorhaddan, est nommé Asénaphar par les Cuthéens ; et, par une bizarrerie dont on ne sait point l'origine, Sardanapale se trouve nommé par les Grecs Tonos-Goncoléros. On pourrait vous faire une grande liste des Orientaux dont chacun a eu dans les histoires plusieurs noms différents : mais il suffit d'être instruit en général de cette coutume. Elle n'est pas inconnue aux*

*Latins, parmi lesquels les titres et les adoptions ont multiplié les noms en tant de sortes. Ainsi, le titre d'Auguste et celui d'Africain sont devenus les noms propres de César Octavien et des Scipion ; ainsi, les Néron ont été Césars. La chose n'est pas douteuse, et une plus longue discussion d'un fait si constant vous est inutile. »*

### **Discours sur l'histoire universelle**

En dépit de mes recherches et de ma bonne volonté, il n'est pas possible de discriminer raisonnablement l'un ou l'autre des pays de l'Ouest et du Moyen-orient à l'exception des Irlandais et des Gaulois.

Il est plus difficile de trouver sur terre une nation plus têtue que les Irlandais



Lorsqu'ils furent expulsés de leurs territoires, situé dans la ville de Dublin à Thunder Bay en Ontario, les Irlandais se sont retrouvés sur ce caillou de l'Atlantique, appelé aujourd'hui l'Irlande. Possédant une organisation de société qui ne permet pas la corruption par l'Empire, ils n'ont jamais accepté une société à deux vitesses, impliquant que les secrets de l'ancienne histoire seraient limités à une élite et ils n'ont jamais oublié leur très ancienne histoire .

Ceci leur a valu un harcèlement incessant de l'Empire par les romains et ensuite les anglais. La liste des crimes commis contre ce peuple serait interminable.

À la lecture de leur histoire, on ne peut qu'avoir un grand respect pour ces têtes de cochons qui n'ont jamais lâché. Irlandais, je me courbe très bas

devant votre ténacité sans pareil et les souffrances que ceci a values à votre peuple !

La nation gauloise s'est défendue jusqu'à son dernier souffle de ce tueur d'histoires. Cette nation fière, qui par leur savoir n'avait rien à envier aux mages, était située dans la cité de Seneca, aujourd'hui Seneca - Haldiman au nord du lac Érié en Ontario.

Ces guerriers redoutables n'avaient de cesse de harceler et de combattre farouchement les Romains, qu'ils détestaient à en mourir, se proclamant libres et égalitaires.

*"...L'argent faisait tout à Rome. Jugurtha, roi de Numidie, souillé du meurtre de ses frères que le peuple romain protégeait, se défendit plus longtemps par ses largesses que par ses armes ; et Marius, qui acheva de le vaincre, ne put parvenir au commandement qu'en animant le peuple contre la noblesse. »* **Discours sur l'histoire universelle**

Ils furent dans cette guerre de tranchées les derniers combattants de l'empire romain, si bien qu'à leur disparition, la Gaule narbonnaise reçut le nom de province romaine, l'empire romain occupa peu à peu toutes les terres et toutes les mers du monde connu.

Lors de la prétendue découverte du Nouveau Monde, leurs descendants existaient encore sur les terres de leurs ancêtres et étaient appelés par l'Ouest, les Indiens Sénèques de la nation iroquoise. Ils ne démentaient pas leurs origines

Voici un extrait de la gazette française de Saint Louis de 1856

#### Jaquette Rouge Orateur Iroquois

Homme de caractère et d'action, Jaquette Rouge avait une grande force d'éloquence pour défendre sa foi catholique contre les missionnaires protestants, qui voulurent le faire apostasier. Son exemple mérite d'être pris en considération et d'être cité partout. Il flétrit cette détestable lâcheté qui résulte de l'affaiblissement de caractères, plaie saignante de notre époque et honte de la jeunesse.

Onomatcho, que les Américains surnommaient *Jaquette Rouge* parce qu'il portait constamment une jaquette de cette couleur, était le sachem de la tribu des Sénèques, qui faisait partie de la confédération des Iroquois. Éloquent comme Démosthènes, vaillant comme Thémistocle, sa parole irrésistible détermina les Iroquois à épouser la cause des États de l'Union quand ceux-ci s'insurgèrent contra la métropole, et l'histoire de la guerre de l'Indépendance est pleine des traits de sa bravoure et de son habileté. Le 17 août 1813, à la tête de trois cents de ses compatriotes et de deux cents Américains, il surprit, en plein jour ; un corps d'anglais et d'indiens qui combattaient sous les drapeaux d'Angleterre. Le cri de guerre de ces derniers fut si bien imité par un peloton de Sénèques que les Anglais les prirent pour leurs amis,

et ne s'aperçurent de leur erreur, que lorsqu'ils se virent cernés de toutes parts et mis dans l'impossibilité de se défendre.

Les Iroquois Onandagas se livraient à tous les vices. Jaquette Rouge avisa au moyen de les corriger ; il leur envoya son frère en qualité de prophète et de réformateur. Guidé par les conseils de Jaquette Rouge, le nouveau Mahomet s'acquitta si bien de sa mission, que les Onandagas le tinrent pour un véritable saint et que toutes ses volontés devinrent des lois pour eux. Il profita de son ascendant sur ces esprits naïfs pour supprimer le jeu, extirper l'ivrognerie, le vol, et corriger les autres vices que les sauvages ont en commun avec les hommes civilisés, quoiqu'à un degré inférieur. Quand le prophète mourut, les Iroquois s'aperçurent qu'ils avaient été trompés ; leur indignation se retourna contre Jaquette Rouge: ils l'accusèrent d'imposture et de sorcellerie et le traduisirent devant le parlement iroquois, siégeant à Buffalo. Jaquette Rouge se défendit lui-même. Son discours dura trois heures ; il foudroya ses accusateurs et désarma ses juges. Il fut acquitté au milieu d'acclamations enthousiastes, et revint chez lui en triomphe : son éloquence lui avait sauvé la vie.

Quand il visita la ville de Washington, on lui montra, dans le palais du Congrès, un bas-relief représentant les premiers pèlerins débarquant en Amérique et un chef indien leur offrant un épi de blé en signe d'amitié. - « *Ah ! dit-il, c'était bien ; ils étaient envoyés par le grand Esprit pour partager le sol avec leurs frères.* » - mais quand il vit Penn négociant avec les indigènes : « *Ah ! s'écria-t-il, à présent tout est perdu !* »

En 1784 eut lieu au fort de Skuyler un congrès général des peuplades indiennes, auquel assistèrent Jaquette Rouge et la Fayette. Jaquette Rouge entraîna la plupart de ses compatriotes dans le parti des États-Unis. Son discours produisit un effet électrique dans toute l'assemblée; les guerriers trépignaient, grinçaient des dents, brandissaient leurs haches d'armes ou se levaient convulsivement à chaque phrase qui tombait des lèvres de l'orateur. Quand il eut fini sa harangue, tous les Iroquois jurèrent haine aux Anglais et amitié aux Américains. Ce fut dans cette mémorable séance que Jaquette Rouge prononça ce mot célèbre : *Il ne faut pas enterrer le tomahawk !* voulant dire qu'il fallait, pour l'honneur de son pays, que les Iroquois prissent part à cette grande guerre, où ils jouèrent un rôle si brillant et si terrible. Quarante et un ans plus tard, la Fayette revint à Buffalo. Tous les personnages notables du pays vinrent lui rendre hommage. Dans le nombre se trouvait Jaquette Rouge. Le général français, qui n'avait pas oublié la magnifique séance de 1784, demanda ce qu'était devenu le jeune Iroquois dont il avait admiré l'éloquence. - « *II est devant vous,* » - dit Jaquette Rouge en sortant des rangs et tendant la main au héros des deux mondes. Celui-ci observa que le temps les avait bien changés l'un et l'autre depuis leur première entrevue. - « *Il m'a plus maltraité que vous,* répondit le sachem ; *il vous a laissé tous vos cheveux, mais moi, - regardez.* » - Et ôtant son couvre-chef indien, il fit voir au général sa tête entièrement chauve.

Washington demanda un jour à Jaquette Rouge pourquoi les Iroquois n'adoptaient pas les usages européens. - « *Ne sommes-nous pas tous frères ?* » ajouta-t-il. - « *Oui, répondit le sachem, les Indiens sont frères des Anglais comme les loups sont frères des chiens ; mais le chien se fait au joug et à la chaîne ; le loup préfère sa liberté.* »

Les missionnaires protestants firent vainement les plus grands efforts pour convertir Jaquette Rouge ; il persista jusqu'à la mort dans la religion de ses pères. La première fois que les missionnaires vinrent prêcher dans sa tribu, il les écouta jusqu'au bout avec la plus profonde attention ; puis il prit la parole à son tour, et voici ce qu'il leur dit :

*« Frères, écoutez-moi. Il y eut un temps où nos pères possédaient seuls cette grande île. Le Grand Esprit l'avait faite pour l'usage des Indiens. Leur empire s'étendait du soleil levant au soleil couchant. Le Grand Esprit avait créé le bison et le daim pour les nourrir ; il avait créé l'ours et le castor pour les vêtir ; il avait répandu ces animaux par tout le pays et nous avait appris à les chasser ; il avait fait tout cela pour ses enfants rouges, parce qu'il les aimait. Mais un mauvais jour se leva sur nous ; vos ancêtres traversèrent les grandes eaux et débarquèrent dans notre île ; ils étaient en petit nombre, ils ne trouvèrent ici que des amis ; ils nous dirent qu'ils avaient quitté leur pays pour échapper aux méchants et pour pratiquer librement leur religion ; ils nous demandèrent un petit coin de terre. Nous eûmes pitié d'eux, nous leur accordâmes ce qu'ils nous demandaient, et ils s'établirent parmi nous. Nous leur donnâmes du blé et de la viande : ils nous donnèrent en échange du poison (de l'eau-de-vie). Ils écrivirent à leurs compatriotes d'outre-mer ; d'autres hommes blancs abordèrent dans notre île. Nous ne les repoussâmes pas : nous ne leur supposions pas de malice ; ils nous appelaient leurs frères ! nous les crûmes et leur cédâmes une autre portion de terrain. Enfin, le nombre des hommes blancs augmentant toujours, il leur fallut notre île tout entière. Nos yeux s'ouvrirent alors, nos coeurs devinrent inquiets. Des guerres éclatèrent ; on paya des Indiens pour combattre les Indiens, et nous nous entre-déchirâmes pour vous.*

*Frères, autrefois notre empire était très grand et le vôtre très-petit ; vous êtes devenus une puissante nation, et nous avons à peine de la place sur la terre pour y étendre nos couvertures ; vous vous êtes emparés de notre pays, vous nous avez imposé vos lois. Mais cela ne vous suffit pas ; vous voulez nous imposer votre religion.*

*Frères, vous nous dites qu'il n'y 'a qu'une bonne manière d'adorer Dieu. S'il en est ainsi, pourquoi n'êtes-vous pas d'accord entre vous sur ce culte si simple ?*

*Frères, nous ne cherchons pas à détruire votre religion ni à vous l'ôter ; nous voulons seulement garder la nôtre.*

*Frères, vous nous avez dit que les hommes blancs ont tué le fils du Grand Esprit. Nous ne sommes pour rien dans ce crime ; il ne regarde*

*que vous ; c'est à vous d'en faire pénitence. Si le fils du Grand Esprit était venu parmi nous, loin de le tuer, nous l'eussions bien traité.*

*Frères, vous nous avez dit que vous avez prêché à des blancs de ce pays. Ces blancs sont nos voisins ; nous les connaissons. Nous attendrons de voir quel effet vos leçons produiront sur eux. Si nous trouvons qu'elles leur ont fait du bien, qu'elles les ont rendus honnêtes et moins enclins à tromper les Indiens, nous reviendrons sur votre proposition.*

*Frères, vous venez d'entendre notre réponse à votre discours ; c'est tout ce que nous avons à vous dire pour le moment. Comme nous allons vous quitter, nous vous donnerons la main en souhaitant que le Grand Esprit vous accompagne dans votre voyage et vous ramène sains et saufs parmi vos amis. »*

Alors, les chefs s'approchèrent des missionnaires pour leur serrer la main ; mais ceux-ci refusèrent ce témoignage de sympathie et déclarèrent qu'il ne pouvait y avoir rien de commun entre les enfants de Dieu et les enfants du diable. Cette réponse, que l'on traduisit aux chefs indiens, les fit sourire, et ils reprirent tranquillement le chemin de leurs loges.

Jaquette Rouge mourut vers 1824, au sein de sa tribu, vénéré et admiré de toute l'Amérique. Sa vie avait été celle d'un héros, sa mort fut celle d'un sage.

Compte-t-on en Europe beaucoup d'orateurs dont le talent ait cette puissance et le coeur cette vertu ?

Histoire de permettre à tous de déterminer sa descendance, voici une des cartes d'origine, qui apparaît comme déterminante sur les régions accordées aux différentes tribus, au moment du partage du vieux continent.





- Descendant de Gomer France, Espagne, Allemagne
- Descendant de Javan Péloponèse, Turquie du Sud, Angleterre, Andalousie
- Descendant de Hittim Thrace Macédoine, Bulgarie, Roumanie, Italie, Serbie, Croatie, Slovénie, Monténégro, Albanie, Hongrie, Autriche, République Tchèque
- Descendant de Tartare Mongolie, Chine
- Descendant de Madaï Grèce
- Descendant de Tubal Kazakhstan, Finlande, Suède, Norvège, Estonie, Pologne, Bielorussie, Lettonie, Lituanie
- Descendant de Canaan Palestine
- Descendant de Arphadax Syrie
- Descendant de Sheba Oman,
- Descendant de Sheba Yemen
- Descendant de Havilah Irak, Koweït Jordanie
- Descendant de Scythia Mer Caspienne à l'Oblast de Volgograd
- Descendant de Bether Arménie, Azerbaïdjan
- Descendant de Mesrech Georgie, Moscou

- Descendant de Magog Turmékistan, Uzbekistan, Kazakhstan  
Uzbekistan, Altay(Mongolie)
- Descendant de Ashkenazes Mer Noire (Mer des Ashkenazes) Turquie du Nord, Istanbul,
- Descendant de Shem Pakistan, Inde, Tibet, Myanmar ou Birmanie
- Descendant de Sabatéen Qatar, Ash sharqiyah
- Descendant de Cush, Ashur Iran
- Descendant de Anamim Niger
- Descendant de Phut Algérie, Sahara occidental, Maroc, Mauritanie, Tunisie, Libye
- Descendant de Ham Égypte
- Descendant de Dan Péninsule arabique, Émirats Arabes Unis
- Descendant de Cush Étiopie

Il est évident que les choses ont changé depuis, de nombreux pays furent conquis et les limites territoriales ne sont plus les mêmes. Il sera néanmoins possible de se faire une idée sur sa descendance, en plus d'être à même de déterminer les victimes des guerres depuis le dernier demi-millénaire et même anticiper le passage des guerres à venir.

La construction de la société géante et sa destruction ne relevait pas du hasard et n'était pas des choix humains. Sa construction démarrait à une époque où l'homme était le plus vulnérable à cet effet d'entraînement et sa destruction se produisait au moment où il perdait entièrement cette vulnérabilité, laissant une multitude de petites sociétés, en lieu de la grande. La conséquence n'est pas de laisser une société brisée. Ceci est une apparence prêtée par l'endroit d'où la scène est observée.

Suivant une intervention divine modifiant radicalement la nature, la société des hommes se métamorphose en un format acceptable aux normes divines, aussi dites « *les lois naturelles* » qui conduisent le développement de la vie. Les textes autour de ce sujet, n'autorisent aucun doute sur la réalisation des événements.

Ils rapprochent le scénario de développement des individus ou de la société, à celui d'une chenille se transformant en papillon. À un moment de sa vie, sous la résultante des forces de la nature, la chenille sent le besoin de s'entourer d'un cocon dans lequel, la chrysalide sera coupée du monde extérieur, pendant qu'elle se transformera en papillon, avant de briser son cocon et de s'en éjecter.

Les grands cycles étant de 1000 ans, les sociétés des hommes sont dans leurs enfances de l'an 500 à 900 de chaque millénaire. Elles se transforment en chrysalide entre 900 et 1000 de chaque millénaire et poursuivent ensuite leurs routes en papillon, jusqu'à l'an 500 du millénaire suivant. (Voir le mystère Chrétien)

Nous sommes donc à la toute fin de cette période de transformation et notre société est aveugle au monde extérieur, une réalité qui ne nous est pas accessible. Après un temps dans ce cocon, le dernier siècle, la chrysalide finit pas perdre de vue son souvenir du monde extérieur et elle finira même par mettre en doute sa réalité jusqu'à s'en construire une nouvelle, mais cette fois adaptée à l'intérieure de cet univers connu et fermé, en faisant abstraction entièrement du monde extérieur. « *Induction - Déduction* »

Nous devons bientôt quitter notre cocon, muni d'aptitudes de vie insoupçonnées à ce jour, dont nous ne réalisons pas la portée, un changement aussi important que celui existant entre la chenille et le papillon. Ces nouvelles aptitudes apporteront un nouveau regard sur notre société qui deviendra soudainement archaïque et entraînera une société à l'architecture différente, basée sur ces nouveautés.

Telle la chrysalide, ce processus de changement laissera place à deux produits bien différents. Un très vivant et gorgé de nouvelles aptitudes et l'autre, la vieille structure qui fut nécessaire à la transformation biologique de la chrysalide de chenille à papillon, maintenant inutile. Sous cet angle, le pouvoir divin a instauré un changement, qui laissera une tranche de la société actuelle inutile, telle une vieille usine pourrissante.

Dans l'optique philosophique, le fameux pouvoir divin était responsable de l'enclenchement de toutes les phases, incluant celle du démarrage des contractions. La grande noirceur imposée par la présence d'un cocon n'était pas un plan humain, mais une volonté divine que les humains s'efforcèrent de respecter.

*« N'est-il donc pas vrai que la sortie de ce cocon de grande noirceur est le produit et le produit unique d'un signal d'origine divine ? - N'est-il donc pas souhaitable d'appuyer et de supporter l'effort divin en y ajoutant l'effort des humains et lorsque le désir divin est de mettre en place un cocon de grande noirceur, n'est-il pas raisonnable de croire que l'homme fait bien, en appuyant l'effort divin et en s'assurant que l'enveloppe de ce cocon, soit la plus sombre parmi les plus sombres ? - N'est-il donc pas raisonnable de croire, que supporter la volonté divine de mettre en place un cocon de grande noirceur, serait d'étouffer tout ce qui risquerait de corrompre ce processus divin, comme le savoir ancien et les anciennes choses sacrées, qui pourraient le réveiller, à un moment insoupçonné? - Ne serait-il donc pas raisonnable de retrancher de cette terre tout ce qui rappelle l'histoire divine et de la peupler d'incultes incapable de comprendre la route suivie ? »*

Tenue à l'intérieur d'un contexte aussi étroit, une telle argumentation relevait d'un gros bon sens et autorisait les fervents religieux à appuyer la volonté divine, tout en acceptant de se mettre volontairement au rancart pendant le dernier millénaire.

Mais l'argumentation de ces spécialistes de la dialectique était fallacieuse. puisqu'elle instruisait que la diffusion de la parole divine et des exploits qu'elle supportait, devait cesser. Elle impliquait de fait, le choix de ne plus respecter les lois morales communiquées par Dieu, pour le remplacer par un respect et un support à ce que Dieu *semblait vouloir réaliser*, déformant ainsi un motif

dont l'intelligence « *divine* » ne peut-être perçue à notre niveau, pour un motif apparent, substituant à cette volonté divine prétendue par les anciens.

Manifestement, de gré ou de force, les chevaliers de Jerusalem se plièrent.

Savaient-ils que l'empire avait le dessein caché de tromper la volonté divine ? Savaient-ils qu'ils allaient réaliser un cocon plus vrai que nature en recréant de multiples parcs thématiques de Jerusalem ? Ou encore qu'ils allaient occulter à ce point l'histoire divine? Ou qu'ils allaient tenter de provoquer un accouchement prématuré du cocon par la destruction des tours du World Trade Center et ainsi polariser la population dans ce qui était une croisade à leur bénéfice ?

Savaient-ils que cette polarisation ne fonctionnerait pas?

Le cocon de notre société est l'Empire. Sous cet angle, l'Empire et ses soldats du malin, ne sont que les outils de la destinée divine, qui furent utilisés à leurs détriments pour la réalisation d'un cocon, qui n'aura bientôt plus aucune utilité ni importance et qui ne sera en finale, que matière résiduelle sans importance, le second dieu, instruisant de fait, le sort qui s'y rattache.

Autrement la volonté divine, quelque soit la signification qu'on lui prête et la loupe d'interprétation à travers laquelle on la regarde, peut réaliser des choses qui ne s'expliquent pas par notre raisonnement moderne à cause d'un lien manquant dans le concept moderne de l'intelligence et de la science.

Ce lien ne manque pas partout, mais seulement dans le savoir populaire.

*« Le cerveau humain ne fonctionne à peine qu'à 10 % de ses capacités. »* **Albert Einstein**

Notre cerveau n'est pas une masse grise, mais l'assemblage de milliards de cellules appelés neurones. La quantité de ces neurones ne varie pas dans une vie et sont toujours en activité. Chacun de ces neurones pourrait être comparé à un individu très simple, ayant la capacité de prendre des décisions très simples. Comparables à un groupe d'individus qui argumentent face à une prise de décision, en additionnant les neurones, ces prises de décisions simples se cumulent jusqu'à construire et produire les idées, les perceptions et les sensations.

Tous ces neurones travaillent, mais pas nécessairement sous la responsabilité du conscient. Une grande quantité travaillent dans l'ombre et une énorme quantité ne possédant pas de coordination, travaillent dans le vide et gobent de l'énergie en produisant un résultat ou une décision qui sera inutile à notre vie et rejeté, avant même de passer au conscient. Comme le brillant orateur qui entraînera la foule à des actions, l'intelligence d'un individu pourrait se mesurer en établissant la quantité de neurones, qu'il est à même d'entraîner à se pencher sur une tâche à un moment donné, laissant sur la touche ceux qui ne réagissent pas aux demandes.

Sans guidance, ces individus s'assembleront en bandes de façon erratique et causeront des problèmes. De la même façon, ces neurones s'assembleront pour produire des pensées erratiques ruminantes, formant un bagage ajouté

à la prise de décision de l'individu et se traduisant dans ses décisions et son comportement.

Ce bagage n'est pas toujours négatif et la magie produit parfois des aptitudes, qui viendront compléter l'intelligence de l'humain d'une façon qui aurait été insoupçonnable, une créativité débridée.

Quand ce bagage est négatif et qu'il n'est pas invalidé avant d'atteindre le conscient, nous obtenons un individu au comportement erratique et imprédictible, qui n'est rien de moins qu'une menace pour toute communauté et la matière première de tous les crimes.

100 tueries d'écoles sont survenues depuis le dernier quart de siècle, auparavant un tel crime n'existait pas. La vaste majorité de ces crimes diaboliques sont survenus sur le territoire américain, selon un intervalle précis et régulier de 90 jours, raisons pour lesquelles les statistiques des crimes ne sont pas publiées et au contraire conservées dans les mains de spécialistes attestés.

Cette force, peut solidariser ou désolidariser les individus d'un objectif commun.

Soudainement, tous les milliards de neurones attellent leurs puissances individuelles à la réalisation de la même tâche. Aussi vrai pour les individus neuronaux dans le cerveau humain, que pour les individus dans la communauté, créant une synergie saisissante qui entraîne une passion démesurée à la réalisation d'un coup de génie.

À l'inverse, lorsque le besoin s'en faisait sentir, comme lorsque Dieu détruisit Babylone et qu'il causa la « *confusion des langages* » en retirant aux habitants la capacité de se comprendre, cette force divine peut aussi désaligner et causer un formidable antagonisme, entre les individus d'une communauté, annihilant toute fonction concertée.

Être à la bonne place au bon moment, était recevoir une dose de cette coordination, qui lançait au galop un troupeau de chevaux sauvages, fonçant alors comme un train infernal dans une seule direction.

Mais comment une telle puissance, véritable trombe en furie, incontrôlable, inexplicable, produisant un génie et une passion toujours à la limite des forces humaines et à la fine pointe de notre intelligence ; une puissance qui, soit par son travail ou par le respect qu'elle inspire, est à l'origine des plus grandes créations toutes catégories confondues du monde moderne ; un phénomène si menaçant, qu'elle obligea les descendants de Nimrod à mettre en place une magouille infernale, qui s'étirait sur des millénaires et qui n'avait aucune hésitation à malmener le petit monde pour mettre en place une politique de domination et de taxage ; aucune hésitation à faire souffrir l'inculte, le pauvre et l'opprimé pour aiguïser leurs images et atteindre leurs fins, comment un « *véritable don divin* » peut t'il avoir occasionné tant de misères humaines ?

Pour l'expliquer, reprenons l'excellente comparaison philosophale de la chrysalide et du cocon.

Tous n'appartiennent pas au papillon qui s'extirpera du cocon. De toute la matière biologique qui sera utilisée à la transformation de la chenille au papillon, une partie de cette matière première assistera la chrysalide elle-même, dans son travail de transformation.

L'autre partie ne travaillera pas à la construction de la chrysalide, mais à un objectif autre. Un second mécanisme biologique se mettra en marche et aura comme tâche de réaliser un cocon, un processus si différent de la transformation de la chrysalide, que la matière qui la compose sera sacrifiée et pourrira derrière lorsque le papillon s'envolera.

Le divin ne faisant rien au hasard, à traduire par « *La nature étant par définition économe de ses efforts* ». En dépit de cette différence, le cocon est loin d'être inutile dans la réalisation finale.

Sans même que cette seconde réalisation en soit consciente, ou soit consciente de la grande finale la laissant sur le carreau, elle participera à la transformation de la chrysalide en assurant les bons dosages d'air, de lumière et de température, rendus nécessaires.

Aussi différentes puissent être le rôle accordé à ces matières, aussi différent puisse être le sort qui leurs est réservés, elles sont toutes les deux issues de mécanismes biologiques appartenant à la même chrysalide et collaboreront en fin de ligne à la grande réalisation.

Rien de tout ceci ne sera réalisé par l'intelligence, mais sera le tribut de simples mécanismes internes engageant cette direction à la fin duquel sortira la divine réalisation. L'antagonisme apparent, entre la matière vivante de la chrysalide et celle morte du cocon, est une nécessité à la réalisation finale.

Nous sommes étroitement concernés par la matière première et le fonctionnement de ces mécanismes biologiques qui filtreront cette matière première, pour en faire d'un côté le cocon et de l'autre le papillon. Nous sommes cette matière première et le processus de séparation de la matière est engagé depuis le début de la construction de ce cocon soit, environ le dernier millénaire dans les derniers 7000 ans, d'une façon plus aiguë le dernier siècle dans le dernier millénaire et encore plus aiguë la dernière décennie dans le dernier siècle, occasionnant depuis la crête la plus intense depuis 7000 ans.

*La périodicité réelle, est celle prêtée à Dieu pour la construction du monde, qui est en réalité une allégorie, indiquant un calendrier planétaire de cette force dont la période de construction du cocon est le jour du repos de Dieu, soit 1 journée sur 7 ou encore 1 septième, quel que soit l'orbite planétaire sélectionnée. Elle est la même que dans le calendrier de la semaine sainte répertoriée dans le Nouveau Testament avec la mort du Christ le vendredi et sa renaissance le dimanche.*

La disparition de la force divine à un moment où la transformation la plus importante prend place dans le changement de la chrysalide ou celle de la société des hommes, implique que le processus d'alignement des individus et individus neuronaux n'est pas perceptible ou est inexistant durant cette

période, retombant sur des mécanismes biologiques purement déductifs et incapable de tenir compte d'une induction possible, comme ceux imposés par l'ensemble de l'Empire dans notre société moderne, puisque le cocon doit faire son travail d'isolement.

Lorsque la journée est terminée, cette force divine-électromagnétique-extraterrestre se réanime, instruisant au magnifique papillon de s'expulser du cocon et de s'envoler, laissant sur place une structure pourrissante, qui fut créée d'une intelligence biologique qui n'a pas disparu et s'est mise en hibernation dans le papillon même, ou elle demeurera jusqu'à ce qu'elle soit requise à nouveau.

Mais qu'est-ce donc que le cocon et la chrysalide en devenir dans notre société ? Qu'est-ce donc que la différence si fondamentale entre cette matière humaine ci ou celle-là dans notre société, qui fait qu'elle se retrouvera à un endroit plutôt qu'à l'autre?

Chaque brin de vie, chaque ensemble de vie est marqué d'une orientation fondamentale, qui déterminera si elle deviendra cocon ou chrysalide, tous pour un, ou un pour tous.

Tout ce qui n'est pas **un pour tous**, d'une façon suffisante, n'est pas retenu par la chrysalide pour sa transformation et sera intégré au cocon.

L'avarice, la vanité, la jalousie et tout le reste des péchés de l'éventail moral laissé par les anciennes religions, qui sont tous des indicateurs de cet équilibre un pour tous et tous pour un, deviennent un bulletin, qui pointe notre orientation fondamentale.

Tous aiment, comme il se doit. Les efforts de tous, contribueront au grand plan comme il se doit. À cet égard, tous possèdent un caractère divin. L'objet de cet amour seul change. L'amour de soi ou l'amour de l'autre seul, détermineront la position à partir de laquelle, nous contribuerons à ce grand effort instruisant du coup notre sort et celui de nos semblables.

Pour l'ensemble de cette grande période de noirceur, les mécanismes biologiques et sociaux serviront à réaliser une foule de tâches aussi diverses les unes que les autres et tous s'efforcent de participer au résultat final, l'émergence d'un papillon.

Avec du recul, l'ensemble du processus de changement appelé cocon-chrysalide pourrait être comparé à celui d'un filtre biologique, chargé de séparer deux matériaux aux propriétés différentes et néanmoins essentielles au changement, dont un seul matériau demeurera cocon et l'autre s'envolera, *quelque soit la signification précise de ce terme*, au moment ordonné par le divin.

Un produit de l'hérédité et du terreau de culture.

*Henry Agard Wallace, 33ième président des États-Unis était aussi un grand croyant. Il estimait dans ses écrits que l'interventionnisme de Roosevelt durant la Seconde guerre mondiale, avait quelque chose en commun avec le corporatisme fasciste. Il définissait notre monde,*

*comme étant assujettis à un renouvellement cyclique par l'intervention d'un Messie et que l'Amérique, avait été choisit par Dieu pour établir le futur Nouvel Ordre des Ages.*

Tous ne sont pas construits du même bois. Pour ces raisons et en fonction de l'orientation, une partie de la population *est incapable de profiter de cet effet de coordination divine*, qui deviendra courant à l'expulsion du cocon. Ils n'ont pas à en profiter. Ils n'ont aucun besoin de l'induction, ils n'ont été créés et ne seront utilisés, que pour une période limitée, justement à cause de ces aptitudes déductives. Un processus esclave qui ne possède aucun intérêt autre, que les raisons pour lesquelles il fut créé et le temps durant lequel il fournira le service escompté.

Ce cocon, qui vu de notre niveau s'apparente à un parasite, n'est que le produit d'une autre facette de notre société humaine, indispensable à notre développement et notre passage à tous dans une prochaine génération, les uns comme papillon et les autres, comme contribution.

Notre organisme sociétal effectuera un travail d'autant plus réussi, qu'il filtrera adéquatement les uns des autres, pour s'assurer d'un classement exempt de fautes et posséder le cocon le plus cocon possible d'une part, et le papillon le plus papillon possible d'autre part.

Ce cocon impérial, qu'il possède une soutane, des titres ou des lettres de noblesse, tentera tout pour s'assurer que cette bande de chevaux sauvages qui ruminent dans nos têtes, ne soit jamais libre. En contrariété par le stress, par les émotions, par une constante séduction de toutes nos faiblesses, ils ne s'arrêtent pas et ruminent constamment. La prise de connaissance de ce faux monde, n'est que l'un des nombreux signaux indiquant que les contractions sont maintenant débutées. Rien n'est encore joué. Le cocon est encore matière vivante étroitement reliée à ce papillon prêt à la sortie. Des efforts et de l'énergie seront nécessaires pour se désengluier de cette matière, briser le cocon et sortir. Assis sur le fil du rasoir, chacune de nos pensées, chacune de nos décisions seront déterminante pour juger de notre nature et notre appartenance au papillon en devenir, ou celle du cocon.

*Ce n'est que lorsqu'un individu se sent à l'abri des yeux et du jugement de ses pairs, qu'il révèle sa vraie nature.*

Médias, argent, vitesse de société, même l'éducation fut orientée de façon à rediriger en bas âge, ceux qui avaient les aptitudes déductives souhaitées et les autres. La viabilité du papillon, sera le produit de l'antagonisme existant entre la chrysalide et le cocon. Ce délicat équilibre serait-il brisé, que le résultat final en serait perturbé .

### **Et maintenant ?**

Ce serait une tâche gigantesque que de décrire tous les moyens utilisés, pour faire disparaître cette matière « *royale* » des yeux du petit peuple.

Pas des yeux des royaumes ennemis, comme nous pourrions le croire dans notre monde de compétition, les pays ennemis ne sont pas des ennemis autrement que dans la croyance populaire. Pas aux yeux des individus

malintentionnés, puisqu'il est aujourd'hui manifeste que cette catégorie d'individus, se sont coltinés une place de choix à la tête de notre société.

Toute cette magouille machiavélique n'a toujours eu comme objectif, que de s'assurer que, ce qui était caché le soit des yeux du peuple et s'assurer que la tribu qui gère la destinée de la planète depuis des lustres, puisse continuer de le faire encore et encore, en toute impunité.

Le mouvement d'entraînement mondial souhaité par les événements du 9-11 ne s'est pas réalisé et cessa après quelques mois. C'est à ce moment que l'Empire a compris que cette partie du plan ne fonctionnerait pas. Ils ont du mordant, n'en doutons point. Il n'y a qu'à constater le nettoyage qu'ils sont en train de réaliser sur le pourtour de la Méditerranée, question de supporter le dessein divin.

Depuis 1945 qu'ils préparent le spectacle hollywoodien à venir. C'est à l'époque de Roswell que tout ceci commence avec un scénario à l'eau de rose dans lequel se plantent des soucoupes volantes un peu partout. De 1945 à 1952, apparaît une vague d'OVNI sans précédent sur l'Amérique et ailleurs dans le monde. Au même moment, le marché est inondé de films, de séries téléés, de livres et de bandes dessinées à la saveur galactique introduisant le concept d'invasion des martiens et inventant le genre science-fiction pour tous.

En 1955, tout cessa. Les vagues d'ovnis ont cessé, les écrasements ont cessé, les séries télé SF cessent, même les livres et les bandes dessinés tendent à changer et abordent ce sujet d'une façon différente. Ils jugèrent que la matière à mythe était à point.

Il y a 25 ans, Hollywood éduquait en un tour de main la jeunesse du monde, que les « *autres* » au contraire des méchants et ridicules martiens, pouvaient être gentils. Les ET étaient gentils eux ! Du même coup, le mot « *martien* » devenait out et le mot « *extra-terrestre* » bien meilleur. Le peuple venait d'être éduqué et les gentils extra-terrestres envahissaient notre vie.

Internet arrive et coïncide avec une nouvelle vague de phénomène ET, comme l'enlèvement des gens ou des bovins, ainsi que des films et des séries télé SF dans lesquels le gentil ET, n'est plus aussi gentil. De ce jour les ET sont des méchants, ils envahissent la planète, tuent des hommes, prennent possession de leurs biens, de leurs corps, leurs sociétés et les font souffrir par toute sorte de méthodes.

Mais « *extra terrestre* » a ceci de particulier qu'il ne désigne pas un être, mais tout ce qui provient de l'espace, incluant cette illumination qui était appelée « *météore* » par les Anciens et qui est portée par le rayonnement électromagnétique de l'espace, avant de nous parvenir jusqu'à la terre.

Elle fut dénommée « *Divine* », elle est devenue par la suite « *céleste* » et elle est maintenant devenue « *extra-terrestre* ». Ils pouvaient ainsi rencontrer leurs objectifs et planter le mythe de demain. Les dieux sont maintenant envahisseurs.

La télésérie « *Battlestar Galactica* » est un bel exemple de cette fraude intellectuelle qui n'a de cesse. Un capitaine qui s'appelle Adama, la terre rouge, des cataclysmes aux 3600 ans, la Torah, la quête d'une terre idéalisée disparue et des Silons qui possèdent la particularité de renaître avec leurs mémoires des vies d'avant. Si on en retranche la quête spatiale et les robots, on obtient une copie quasi parfaite de l'ancienne histoire, avec Adam des terres rouges, les cataclysmes et Sion.

*Une exception significative toutefois, les Silons, ces individus qui ont la faculté d'avoir conscience de leurs âmes, sont l'ennemi à abattre.*

L'explication de ces choses n'est pas une divinité philosophique ou un processus comportemental de la sociologie moderne. Ces termes, aussi chargés soient-ils, ne représentent que la planchette du savoir visant à communiquer un point de vue qui embrasse le plus large horizon possible.

Il y a une science derrière tout ceci, mais comme les théories des « *Faraday de Dieu* » n'étaient pas souhaitables, le domaine ne produira jamais de spécialistes. Une tâche aveugle qu'il est impossible de résoudre, parce que prétendue impossible, inexistante, nulle et non avenue.

Réponse d'un scientifique auquel nous apprenons quelque chose d'inédit ayant une influence dans son domaine ? « *Moi je ne crois pas à ça* ». Croire ? Comme dans Dieu de remplacement ? Comme dans gourou ?

La science n'y peut rien. L'expert pointu, qui écrit les livres et dirige le savoir est déjà membre d'une confrérie, les autres, les milliers d'autres qui l'enseignent, se reposent paresseusement sur leurs loyautés, ayant appris de leurs maîtres adorés, quels étaient « *les bons livres* » sur lesquels ils pouvaient s'asseoir et combien *fastidieux* il serait de répéter le travail que d'autres ont fait auparavant.

Un système esclave prétendu infaillible et rendu volontairement myope par la spécialisation, dans lequel le sel ne sera toujours que du NaCl et de l'eau du H<sub>2</sub>O, dont la plus grande réalisation serait d'être parfaitement à même de nous démontrer que la roue à partir d'un modèle en bloc Lego, ne fonctionne simplement pas. Tant qu'il existera un spécialiste de la farine, un de la levure, un de l'eau et un du sel, il faudra attendre que quelqu'un plus haut dans la chaîne de l'intelligence, leurs ordonnent de se mélanger pour qu'ils soient enfin à même de découvrir éventuellement le pain.

Quand le titre est tout, le reste n'est rien. Quand l'apparence est tout, le reste n'est rien.

Des outils limités oui, victime de tabous culturels oui. Mais ils ne sont pas de mauvaise foi. En réalité, peu le sont.

N'est-ce pas ce qui fut notre sort à tous ?

En 1900, 5000 pèlerins par ans venaient de partout dans le monde pour visiter le Mont Calvaire et la grotte de la naissance de Jésus à Ville Marie. Ils participaient aux processions prenant place *autour des centaines de petites chapelles aux origines mystérieuses qui parsèment le Québec.*

Aujourd'hui, quelques centaines à peine le font. Cette population maintenant très âgée et n'a pas de relève dans un savoir qui nous apparaît archaïque et ridicule. Manifestement, le processus de nettoyage se poursuit.

À l'instar du club de Golf D'Oka qui voulait s'agrandir, tout ceci n'est plus que la proie des richards, seul capable aujourd'hui de se payer cette traite, telle une parade militaire des conquérants. Le Québec est devenu une résidence d'été de *richards*, où l'on se rend, comme on irait à la messe le septième jour de la semaine.

Est-il si surprenant de constater ce harcèlement constant sur tout ce qui fut notre histoire et notre culture ? Si surprenant de constater l'expulsion de la morale de nos communautés ? Si surprenant de constater la lente agonie des symboles, croix, sapin de Noël et autres ?

*« Si la croyance ne peut être réconciliée avec la pensée rationnelle, elle doit être éliminée comme un archaïsme provenant de précédents stages de culture et remplacés par la science des faits et des théories, qui sont intelligibles et peuvent être validés »* **Erich Fromm**

Étape #1-Assis sur des spécialistes interprètes dont le travail est de réduire, on finit par ne plus comprendre.

Étape #2-Du haut de notre intelligence moderne et insurpassable, on ne comprend pas et puisqu'on ne comprend pas, c'était donc des imbécillités culturelles et sans importance.

*Les dauphins ne sont pas intelligents puisqu'ils ne peuvent s'exprimer dans un français intelligible.*

La science est un fourre-tout, un mot beaucoup trop galvaudé dans lequel, tout ce qui est en mesure de prononcer par coeur une formule quelconque, s'abroge aussi la prétention de la vérité et le droit de la dire sans être interrompue.

Jusqu'à récemment, nos sociétés vivaient une vie simple. Une vie dans laquelle le couteau à prélat n'avait pas encore été inventé, parce que le prélat n'avait pas encore été inventé. Pas de prélat, pas intelligent ? Mais quelle prétention de croire que nous possédons « LA » vérité, et que cette vérité invalide nécessairement toutes celles venant d'avant ?

Un cri de ralliement ? « *Vive l'économics, la croissance et fuck the rest* » ?

Les choses sont simples « *Fromm* », si tu ne peux pas réconcilier la croyance avec la pensée rationnelle, tu n'as pas fait ta job de scientifique et par conséquent, c'est toi et toi seul, qui vient de faire passer le langage des dauphins à un simple gargouillement de la culture populaire.

*« Monsieur, Monsieur, à quoi servait cette chose qu'ils inséraient dans le volant avant de démarrer avec la voiture ?*

*Ah mon garçon, c'est un mythe ancien, ces gens étaient très religieux. La Klé était un talisman magique indispensable au véhicule. Chaque véhicule avait son talisman béni, sans lequel jamais personne ne se serait permis de partir avec le véhicule. Dans leurs croyances primitives, la Klé était une sorte de symbole passe-partout. C'est grâce à la Klé que le véhicule fonctionnait et qu'il cessait de fonctionner. La Klé servait même pour chasser les influences néfastes et empêcher d'être volé. »*

Climat, argent, guerres, chicanes, ce qui se passe autour ne s'arrêtera pas, bien au contraire.

Au cours des prochaines années, la situation n'ira qu'en s'aggravant. Notre société actuelle, qui ne tient déjà qu'à un fil savamment orchestré, s'effondrera littéralement. Vos attentes de sociétaire, dites et non dites, ne seront plus satisfaites. Tous participeront à cette chicane. Les griefs et les motifs d'insatisfactions ne manqueront pas et ils donneront cours à la haine et à la violence, au loin dans les autres sociétés, mais aussi ici tout près de nous, dans notre quotidien.

À un moment ou à un autre, viendra l'envie de pointer l'un ou l'autre du doigt, en le désignant de coupable. Se faire justice et se laisser aller à la violence et la haine, sera se laisser entraîner dans cet inexorable effet Lemming et se diriger tout droit dans l'ornière centrale de ce plan. Ce serait une très grave erreur. Une erreur impardonnable qui déterminera de quelle race vous êtes, car il y a ici bas une race qui sera bientôt inutile.

*« Le jour viendra ou, la génération mystique d'un Jésus à partir du ventre d'une vierge par la volonté de l'être suprême qui l'a enfanté, sera classée au même endroit que celle de Minerve dans l'esprit de Jupiter. Mais nous pouvons espérer que l'aube de l'âge de raison et celle de la liberté de pensée dans ces états unis, en termineront avec cet échafaudage artificiel et qu'ils nous ramèneront à l'époque des doctrines d'origines de ce grand vénéré réformateur des erreurs humaines. » **Thomas Jefferson (1743-1826)***

Je vous ai montré le crime de l'histoire, mais ne doutez jamais de la puissance et de la rancoeur éternelle de ces sauvages. Si vous en doutez vous pourrez toujours vous rappeler ce qui suit:

Suivant les attaques incessantes de l'Empire, les Irlandais se retrouvèrent un peu partout et le Québec fut une terre d'accueil pour ces gens de valeur. Au jugé de la croix celtique qui orne le centre-ville de Québec et qui fut offerte par la nation Irlandaise, les Québécois et les Irlandais tissèrent des liens étroits qui ne se sont jamais démentis.

Certains se refirent une cité dans une petite vallée, située près du Krack de Québec. Lorsque le "Nouveau Monde" fut réouvert à nouveau, beaucoup d'Irlandais souhaitaient se rétablir dans ces mêmes communautés qui avaient vu naître leurs ancêtres. Mais l'empire, qui souhaitait s'assurer que tout ceux qui allaient habiter sur la terre nouvelle, n'étaient que des vulgaires les soumirent à de nombreuses

contraintes, incluant celle d'une quarantaine sur une petite île, appelée "île Madame, tout près de Québec.



Beaucoup de ces familles se réinstallèrent dans les villages d'origine et comme la cité d'origine était une terre réservée à l'Empire, ils se reconstruisirent un village tout près appelé Shannon.

C'est en 1914, sous le prétexte d'une des guerres simulacres de l'Empire, que l'ancienne terre, sur laquelle la cité avait été construite, voyait arriver un envahisseur sous la forme d'une base militaire canadienne appelée Valcartier.

Toujours inconditionnel à l'égalité des membres de leur peuple, ils furent là aussi soumis à la main de l'Empire qui n'oublie jamais.

Officiellement, c'est en 1997 que de fortes teneurs en TCE sont découvertes dans un puits de la base militaire de Valcartier, au nord de Québec. Le TCE, de son véritable nom le trichloréthylène, est le nom d'un solvant hautement toxique utilisé par la base militaire de Valcartier dans la fabrication d'armements.

En 2000, SNC TEC, une filiale de SNC Lavallin, partenaire du gouvernement canadien dans l'exploitation des usines sur la base de Valcartier, découvre que l'eau d'un puits privé, situé à l'extérieur des limites de la base, est contaminée au trichloréthylène.

Inquiets de cette situation, les citoyens de Shannon, qui tirent pour la plupart leur eau de consommation de puits, font effectuer des analyses

de l'eau, pour s'apercevoir que le niveau de trichloréthylène présent dans l'eau de leurs puits, dépasse hautement les normes de toxicités établies, impliquant que la nappe phréatique sous leurs villages, et par conséquent les puits des habitants, sont contaminés.

En 1999, des données obtenues notamment par les ministères fédéral et provincial de l'Environnement et par la Direction de la santé publique, démontraient que la concentration de TCE dans l'eau alimentant Shannon, était 180 fois supérieure à la limite autorisée. Il n'en faut pas plus pour que les citoyens du petit village fassent le lien entre une quantité hautement anormale problèmes intestinaux, de cancer et plus particulièrement de cancer de cerveau, survenu sur leurs territoires depuis 20 ans.

Récemment, une étude du gouvernement canadien effectué en 1978 et obtenue grâce à la loi d'accès à l'information, démontrait que les ministères fédéraux de l'Environnement du Canada et de la Défense canadienne avaient été prévenus dès 1978, que des eaux usées renfermant des matières toxiques, étaient déversées dans un étang en contact avec la nappe phréatique de la place et constituait une pratique inacceptable.

Non seulement cette situation fut tenue occultée pendant 20 ans, mais en 1994, le terrain où s'effectuaient les déversements toxiques fut remblayé discrètement, laissant en place le produit toxique, qui a continué de s'écouler dans la nappe, sans qu'aucune décontamination ne prenne place.

Aujourd'hui, la zone couverte par ce poison toxique, s'étire sur environ cinq kilomètres de distance et se déverse dans la magnifique rivière Jacques-Cartier, à l'ouest de la base de Valcartier, de plus en plus près d'autres zones d'habitations.

*« Autrefois, on pendait les voleurs aux croix. Aujourd'hui, on pend des croix aux voleurs. Et chacun est content. »* **Louis-Ferdinand Céline auteur français**

Maintenant ? Et bien maintenant c'est le temps de montrer à ces coprophages caractérisés, que l'on sait et ce que l'on désire.

J'aimerais offrir mes plus sincères remerciements et mon plus profond respect, aux gens qui par leur soutien indéfectible et leur propre recherche, ont contribué à la réalisation de ceci.

Bien à vous

Pierre De Châtillon  
1 février 2009

**Références** : Les références qui furent nécessaires à la réalisation de ce travail, font partie de la liste ci-jointe. Je me suis fait un point d'honneur à sélectionner, autant qu'il était possible de le faire, des lectures de langue

française qui sont à la portée de tous et qui ne proviennent pas de « *spécialiste* » moderne ou gourou avaleur de piastre. Elles constituent une véritable bibliothèque de l'histoire en plus d'un régal de l'esprit, qui ne sera plus disponible d'ici peu.

Ces références ne sont plus soumises à de quelconques droits d'auteurs et sont disponibles gratuitement en ligne à l'une ou l'autre des librairies suivantes :

La librairie de livres numérisés de Google :

<http://books.google.ca/bkshp?hl=fr&tab=wp>

La librairie de livres numérisés de Gallica: <http://gallica.bnf.fr/>

Bien que tous ces documents ne possèdent pas la même importance dans mes recherches, j'ai jugé utile de les y joindre.

A Biblical and theological dictionary by Thomas Watson  
A complete concordance to the Holy Scriptures of the old and new Testament  
A Defence of Quakerism  
A Etymological Dictionary of the Scottish  
A guide to German books before 1601  
A History of England from the First Invasion by the romans  
A new and comprehensice system of the Newtonian Philosophy astronomy and geography  
A Popular history of France from the earliest time. By M. Guizot  
A Sketch of a Tour on the Continent  
A study of Pueblo architecture: Tusayan and Cibola By Victor Mindeleff  
Abrégé chronologique de l'histoire générale d'Italie  
Abrégé de l'histoire générale de Languedoc  
Abrégé du dictionnaire universel françois et latin ou Dictionnaire trévoux  
Aeschylus  
Alciphron or Minute Philosopher in seven dialogues  
Almanah historique et chronologique de Languedoc  
An Essay on the Nature Design and Origin of Sacrifices  
An Essay on the Origin of Evil  
An Historical Geography of the Old and New testament  
Anglo saxon chronicle  
Annales de chimie et de physique  
Annales de l'imprimerie des Alde  
Annales de philosophie chrétienne  
Annales des Lagides ou chronologie des rois Grecs d'Égyptes  
Annales des sciences naturelles  
Annales d'Espagne et de Portugal  
Annuaire historique, généalogique et héraldique de l'ancienne noblesse de France  
Antiquities\_of\_the\_Jews and their customs illustrated  
Archives des découvertes et des inventions  
Astronomie solaire d'Hipparque  
Athenian Sport or two thousand paradoxes  
Autorité de Grégoire de Tours  
Awfeful esposure or the Atrocious prot formed by Certain individuals against the clergy and nuns of lower canada  
Bibliotheque anglaise ou Histoire littéraire de la Grande Bretagne

Bibliothèque choisie des Pères de l'église grecque et latine  
Bibliothèque des Croisades  
Bibliothèque italique ou Histoire littéraire de l'Italie  
Bibliothèque orientale ou dictionnaire universel des peuples de l'Orient  
Bibliothèque sacrée ou Dictionnaire universel historique, dogmatique  
canonique, géographique et chronologique des sciences ecclésiastiques  
Bibliothèque universelle des sciences, belles-lettres et arts  
Biographie universelle ancienne et moderne  
Blackwoods Edinburgh Magazine  
Brief Remarks on the History, Authority, and use of the Sabbath  
Catalogue de livres manuscrits et imprimés sur la Franc-maçonnerie et les  
sociétés secrètes  
Catalogue des livres de la bibliothèque des ci-devant soi-disant Jésuites du  
collège de Clermont  
Célèbres Peintures et Sculptures des Musées étrangers  
Chevraeana  
Choix de chroniques et mémoires sur l'histoire de France  
Christophe Colomb, son origine, sa vie, ses voyages, sa famille et ses  
descendants  
Chronique de Frédégaire  
Chronique de Jean de Stavelot  
Chronique de Normandie  
Chroniques de J Froissart  
Chroniques d'Enguerrand de Monstrelet  
Chronologie de l'histoire sainte et des histoires étrangères qui la concernent  
depuis la sortie d'Égypte jusqu'à la sortie de Babylone  
Classement chronologique des origines à 1799  
Codices Graeci et Latini Duce Scatone de vries  
Collection des meilleures dissertations notices et traités particuliers  
Collection des mémoires relatifs à l'histoire de France, histoire de Normandie  
Complot d'Arnold et de Sir Henry Clinton contre les États-Unis d'Amérique  
Conjectures sur les mémoires originaux de la Genèse  
Considerations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur  
décadence  
Correspondance de l'empereur Maximilien et de Marguerite d'Autriche  
Cours de philosophie  
Cours D'études historiques  
Cours d'histoire naturelle ou tableau de la nature  
Des effets de la religion de Mohammed  
Des pierres tombées du ciel, lithologie atmosphérique  
Des sciences occultes ou essai sur la magie, les prodiges et les miracles  
Dictionnaire de l'Ancien Régime et des abus féodaux  
Dictionary of the Bible  
Dictionary of the Holy Bible  
Dictionnaire abrégé d' antiquités  
Dictionnaire classique de l'antiquité sacrée et profane  
Dictionnaire complet de tous les lieux de la France et de ses colonies  
Dictionnaire de la langue sainte contenant tous les origines ou les mots  
hébreux  
Dictionnaire de la noblesse contenant les Généalogies, l'histoire et la  
Chronologie des familles nobles de France  
Dictionnaire de théologie  
Dictionnaire des auteurs classiques grecs et latins

Dictionnaire des beaux arts  
Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes  
Dictionnaire géographique de la Bible  
Dictionnaire géographique portatif  
Dictionnaire hébraïque contenant toutes les origines des mots hébreux  
Dictionnaire historique critique chronologique géographique et littéral de la Bible  
Dictionnaire historique et critique  
Dictionnaire philosophique par Voltaire  
Dictionnaire pour l'intelligence des auteurs classiques grecs et latins tant sacrés que profanes  
Dictionnaire universel de la langue françoise, avec le latin et manuel d'Orthographe et de néologie  
Dictionnaire universel historique, critique et bibliographique  
Discours historiques critiques théologiques et moraux  
Discours sur l'histoire universelle  
Dissertations on the Prophecies  
Dissertations sur les prolégomènes de Uvalton  
Ducatianna ou remarques de feu M Le Duchat  
Edouard III roi d'Angleterre en\_Belgique  
Encyclopedie des gens du monde  
Encyclopedie élémentaire ou introduction à l'étude des lettres des sciences et des arts  
Encyclopedie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers  
Encyclopédie des gens du monde  
Encyclopédie des voyages  
Encyclopédie méthodique ou par ordre des matières  
Encyclopédie monastique ou histoire des monastères  
Esdras  
Essai historique et critique sur les atlantiques  
Essai sur cette question : Quand et comment l'Amérique a t'elle été peuplé d'hommes et d'animaux  
Essai sur les moeurs et l'esprit des nations  
Essai sur l'histoire de la cosmographie  
Essays and Treatises on Several Subjects  
État des colonies et du commerce des Européens dans les deux Indes  
Études statistiques sur Rome  
Eucologe ou livre d'église  
Europe païenne  
Exhortation pressante aux trois ordres de la province du Languedoc  
Explication du mystère de la Passion de notre Seigneur Jesus Christ  
Explication historique des fables  
Extraits des auteurs grecs concernant la géographie et l'histoire des Gaules  
Fables de M. De Florian  
Famille sans Nom Jules Vernes  
Gargantua et Pantagruel  
Géographie ancienne sacrée et profane  
Géographie moderne  
Glossaire de la langue romane  
Grammaire arabe  
Guerre des Gaules  
Harivansa ou Histoire de la famille de Hari  
Heinrich Cornelius Agrippa: Of Occult Philosophy

Herodotus  
Histoire abrégée de la littérature romaine  
Histoire abrégée des différens cultes  
Histoire ancienne de l'Orient jusqu'aux guerres médiques  
Histoire ancienne des peuples de l'Orient  
Histoire ancienne des Égyptiens, des Carthaginois, des Assyriens, des  
Babyloniens, des Mèdes et des Perses, des Macédoniens, des Grecs  
Histoire critique des pratiques superstitieuses  
Histoire critique du Vieux Testament  
Histoire critique et apologétique de l'Ordre des Chevaliers du Temple de  
Jerusalem, dit Templiers  
Histoire de Bretagne  
Histoire de Constantinople  
Histoire de France depuis l'établissement de la Monarchie françoise dans les  
Gaules  
Histoire de la conquête de l'Angleterre  
Histoire de la décadence et de la chute de l'Empire romain  
Histoire de la filiation et des migrations des peuples  
Histoire de la Gaule méridionale sous la domination des conquérants germains  
Histoire de la jurisprudence romaine  
Histoire de la législation  
Histoire de la littérature grecque profane  
Histoire de la Louisiane  
Histoire de la Médecine depuis son origine  
Histoire de la milice françoises  
Histoire de la philosophie hermétique  
Histoire de la réformation de la Suisse  
Histoire de la république de Venise  
Histoire de la Révolution françoise  
Histoire de la Russie ancienne  
Histoire de la vie de Jésus Christ  
Histoire de la vie et des ouvrages de Voltaire  
Histoire de la vie et des poésies d'Horace  
Histoire de la vie et du règne de Louis XIV  
Histoire de la ville de Vienne durant l'époque gauloise  
Histoire de l'Amérique  
Histoire de l'astronomie ancienne  
Histoire de l'Irlande ancienne et moderne  
Histoire de littérature de l'Académie Royale  
Histoire de Polybe  
Histoire de Saladin  
Histoire de Saladin Schoubeck  
Histoire d'Égypte dans les premiers temps  
Histoire des animaux d'Aristote  
Histoire des Chevaliers Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem appelez  
depuis les Chevaliers de Rhodes et aujourd'hui les Chevaliers de Malte  
Histoire des Chevaliers Malte  
Histoire des chevaliers romains  
Histoire des comtes de Flandre  
Histoire des controverses et des matières ecclésiastiques traitées dans le  
quatorzième siècle  
Histoire des croisades  
Histoire des ducs de Bourgogne de la maison de Valois

Histoire des empereurs romains depuis Auguste jusqu'à Constantin  
Histoire des Français  
Histoire des Juifs depuis Jesus Christ  
Histoire des Juifs écrite sous le titre d'Antiquités judaïques par Flavius Josephus  
Histoire des Juifs et des peuples voisins  
Histoire des Kosaques  
Histoire des navigations aux Terres australes  
Histoire des ordres monastiques religieux et militaires, et des congrégations séculières  
Histoire des origines de la langue française  
Histoire des ouvrages des savants  
Histoire des Républiques italiennes du moyen âge  
Histoire des révolutions d'Espagne  
Histoire d'Hérodote  
Histoire du Bas Empire  
Histoire du Bas Empire en commençant par Constantin le grand  
Histoire du canal de Languedoc  
Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut  
Histoire du chevalier d'Iberville  
Histoire du christianisme et des églises chrétiennes  
Histoire du Concile de Trente  
Histoire du consulat et de l'Empire  
Histoire du culte des divinités d'Alexandrie  
Histoire du monde  
Histoire du monde sacrée et profane  
Histoire ecclésiastique  
Histoire ecclésiastique  
Histoire généalogique et héraldique des pairs de France, des grands dignitaires de la couronne, des principales familles nobles du royaume  
Histoire générale de l'Asie de l'Afrique  
Histoire générale de Napoléon Bonaparte  
Histoire générale de Portugal  
Histoire générale des voyages  
Histoire littéraire de la France  
Histoire littéraire des troubadours  
Histoire naturelle de Pline  
Histoire naturelle générale et particulière analytique et raisonnée  
Histoire romaine  
Histoire romaine de m BG Niebuhr  
Histoire romaine de Tite Live  
Histoire romaine depuis la fondation de Rome jsuqu.à la bataille d'Actium  
Histoire universelle  
Histoire véritable des temps fabuleux  
History of the City of Chester  
History of the diocese of Montréal  
Iceland or the journal of a residence in that Island  
Introduction à la géographie de Srs Sanson  
Introduction à l'histoire de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique  
Itinéraire descriptif historique et archéologique de l'Orient  
Itinéraires de la Terre Sainte  
Johannes Trithemius  
John Dee

Jordanes The origin and deeds of the Goths  
Journal asiatique  
Journal des Savants  
Journal des sciences militaires  
Journal d'un voyage fait dans l'intérieur de l'Amérique Septentrionale  
Journal d'un voyage fait par ordre du Roi dans l'Amérique Septentrionale  
Journal général de littérature de France ou répertoire méthodique  
Jugemens des savans sur les principaux ouvrages des auteurs  
King James Bible  
La Bible traduction nouvelle avec l'Hébreu en regard  
La France littéraire ou Dictionnaire bibliographique  
La Genèse  
La langue gauloise et la domination romaine  
La mythologie et les fables expliquées  
La perle de Grand prix, Extraits du livre de Moïse  
La Perse ou tableau de l'histoire, du gouvernement, de la religion, de la littérature  
La philosophie de l'histoire  
La Raison du christianisme ou Preuves de la vérité de la religion  
La religion des Gaulois tirée des plus pures sources de l'antiquité  
La République des Hébreux  
La richesse de la Hollande  
La Sainte Bible ou l'Ancien et le Nouveau Testament  
La sainte Bible qui contient le vieux et le Nouveau Testament  
La sainte écriture de l'Ancien Testament  
La science des personnes de cour d'épée et de robe  
La Statue vocale de Memnon considérée dans ses rapports avec l'Égypte et la Grèce  
La Suisse pittoresque et ses environs  
La vie de Notre Seigneur Jésus Christ  
L'Afrique de Marmol  
L'ambassadeur et ses fonctions  
L'ancienne géographie universelle comparée  
L'art de vérifier les dates  
L'art de vérifier les dates des faits historiques, des chartes, des chroniques  
L'art des expériences ou Avis aux amateurs de la physique  
L'Artiste Beaux-arts et Belles-Lettres  
Le Canada sous la domination française  
Le Chef D'Oeuvre d'un Inconnu  
Le Grand Vocabulaire François  
Le Lycée armoricain  
Le Messie  
Le paradis perdu  
Le Pays lorrain  
Le Pour et contre de Prévost  
Le rêve de Scipio  
Le siècle de Louis XIV  
Leçons françaises de littérature et de Morale  
Les Antenors modernes ou voyages de Christine et de Casimir en France pendant le règne de Louis XIV  
Les antiquitez romaines de Denys d'Halicarnasse  
Les deux Babylones  
Les Erreurs de Voltaire

Les grandes chroniques de France  
Les mémoires de messire Olivier de La Marche  
Les métamorphoses d'Ovide  
Les monuments antiques du Musée Napoléon  
Les penseurs de la Grèce histoire de la philosophie antique  
Les phénomènes d'Aratus de Soles et de Germanicus César  
Les sept livres des Miracles  
Les travaux de Mars ou l'art de la guerre  
Les vies des hommes illustres  
Les vies des hommes illustres de Plutarque  
L'esprit de l'encyclopédie ou choix des articles  
Lettres de Ciceron à Atticus  
Lettres de quelques juifs portugais  
Lettres de quelques Juifs Portugais Allemands et Polonais  
Lettres d'un François  
Lettres édifiantes et curieuses  
Lettres et Mémoires du Maréchal de Saxe  
Lettres sur divers sujets importants de la géographie sacrée et l'histoire sainte  
Lexique roman ou Dictionnaire de la langue des Troubadours  
L'expansion de l'influence sefarade dans les pays transpyrénéens au XI-XIII siècles  
L'Iliade  
Loix municipale et économique de Languedoc  
Macrobe  
Magasin encyclopédique ou journal des sciences des lettres et des arts  
Mathilde ou mémoires tirés de l'histoire des croisades  
Mémoire de l'académie royale des sciences et belles lettres  
Mémoires concernant les vies et les ouvrages de plusieurs modernes célèbres dans la république des lettres  
Mémoires concernant l'histoire, les sciences, les arts, les moeurs, les usages des Chinois par les Missionnaires de Pe-kin  
Mémoires de la Ligue  
Mémoires de la Société Royale académique de Savoie  
Mémoires de la Société Royale des Antiquaires de France  
Memoires de Messire Philippe de Comines  
Mémoires des sociétés savantes et littéraires de la République française  
Mémoires et correspondance de Duplessis  
Mémoires historiques et chronologiques sur l'Abbaye de Port-Royal-Des-Champs  
Mémoires historiques et géographiques sur l'Arménie  
Mémoires militaires et historiques pour servir à l'histoire de la guerre depuis 1792 jusqu'en 1815 inclusivement  
Mémoires pour l'histoire des sciences et des beaux arts  
Mémoires pour l'histoire naturelle de la province de Languedoc  
Memoires pour servir a l'histoire de la Calotte  
Memoires pour servir a l'histoire ecclésiastique  
Mémoires pour servir l'histoire de la calotte  
Mémoires pour servir l'histoire des hommes illustres  
Mémoires pour servir l'histoire du jacobinisme  
Mémoires pour servir l'histoire ecclésiastique des six premiers siècles  
Mémorial pour la fortification permanente et passagère  
Mercure de France  
Messager des sciences et des arts de la Belgique

Métrologie ou traité des mesures, poids et monnaies  
Moeurs des sauvages américains comparés aux moeurs des premiers temps  
Moïse de Khorène  
Monuments de l'ancien temps  
Moïse considéré comme législateur et comme moraliste  
Musée des variétés littéraires  
Notices and Descriptions of Antiquities of the provincia romana of Gaul, now  
Provence, Languedoc, and Dauphine  
Notre Dame de Paris  
Nouveau dictionnaire de poche français  
Nouveau dictionnaire des origines inventions  
Nouveau dictionnaire historique ou Histoire abrégée de tous les hommes de  
talents  
Nouveau dictionnaire portatif de bibliographie  
Nouvel abrégé chronologique de l'histoire de France  
Nouvelle biographie générale depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos  
jours  
Nouvelle encyclopédie politique  
Nouvelle géographie universelle  
Nouvelles annales des voyages et sciences géographiques  
Nouvelles recherches bibliographiques pour servir de supplément au manuel  
du Libraire  
Observation ecclésiastique des étoiles  
Odyssey  
Oeuvres complètes de Ch. Rollin  
Oeuvres complètes du Vicomte de Chateaubriand  
Oeuvres de Boileau Despraux avec un commentaire par M. de Saint Surin  
Oeuvres de C. Sollius Appollinaris Sidonius  
Oeuvres de Rabelais  
Oeuvres de Virgile  
Oeuvres de Voltaire  
Oeuvres\_complètes de Buffon  
Où est donc passé le Moyen Âge  
Oeuvres de M Gresset  
Ouvres\_complètes de Montesquieu  
Palestine Or the Holy Land  
Pentateuque, Le Deutéronome  
Philosophical transactions of the Royal Society of London  
Pièces fugitives pour servir l'histoire de France  
Pline L'ancien Histoire Naturelle  
Pratique curieuse ou les oracles des Sibylles  
Précis de la géographie universelle  
Précis de l'histoire universelle  
Primaе lineae breviarii antiquitatum Christianarum  
Prophetarum minores perpetua annotatione  
Proverbes dramatiques  
Ptolemy's Tetrabiblos or quadripartite being four books of the influence of  
stars  
Pythéas de Marseille et la géographie de son temps  
Quelques éditions de la Sphère de Sacrobosco  
Rapport des Commissaires pour explorer le Saguenay  
Recherches géographiques et critiques sur le livre de Mensura orbis terrae  
Recherches historiques et géographiques sur le Nouveau Monde

Recherches sur le culte de Bacchus symbole de la force reproductive de la nature  
Recherches sur le culte, les symboles, les attributs, et les monuments figurés de Vénus  
Recueil d'antiquités Égyptiennes, Étrusques, Grecques, Romaines et Gauloises  
Recueil de questions proposées à une société de savants  
Recueil des voyages qui ont servi à l'établissement et au progrès de la compagnie des Indes orientales  
Reflexions critique sur la poésie et sur la peinture  
Règne de l'Empereur Domitien  
Relation des troubles qui ont régné dans la Ville de Genève pendant l'année mil sept cent trente-quatre  
Relation du siège de Paris par Henri IV  
Relation du voyage de la commission scientifique de Morée  
Relation d'un voyage du Levant  
Relation d'un voyage du Levant  
Relations des quatre voyages entrepris par Christophe Colomb  
Religions de l'Antiquité  
Révolution française table alphabétique du moniteur  
Révolutions de Paris  
Revue belge  
Revue des deux mondes  
Roman history by Titius Livius  
Sermons  
Synonymes françois  
Système de l'administration britannique  
Système tiré de l'Écriture sainte sur la durée du Monde  
Table alphabétique de l'histoire du bas empire  
Table générale des matières contenues dans l'histoire et les mémoires de l'académie Royale des Sciences de Paris  
Tableaux historiques de l'Asie  
Tablettes chronologiques de l'histoire universelle sacrée et profane, ecclésiastique et civile  
The Ancient History of the Egyptians Carthaginians, Assyrians, Babylonians, Medes and Persians, Mmacedonians and Grecians  
The Church history of Britain  
The Court of the Gentiles The Vanity of pagan philosophie  
The Critical Review Or Annals of Literature  
The Crusaders  
The culture of the Teutons  
The Elder Eddas of Saemund Sigfusson  
The Genealogies Recorded in the Sacred Scriptures  
The Gentleman's Magazine  
The Gnostic Science of Alchemy  
The great empires of prophecy  
The Historical Evidences of the Truth of the scripture records  
The History of Banking in America  
The History of England from the Invasion  
The history of Gog & Magog  
The History of Rome  
The History of the Bucaniers of America  
The History of the Decline and Fall of the Roman Empire  
The History of the Jewish Church

The History of Tom Jones a Foundling  
The Holy Bible containing the Old and New Testament and the Apocrypha  
The invasion of Europe by the Barbarians  
The Life of Lorenzo De Medici  
The Life of Sir Thomas More  
The Lord of the Isles  
The Missionary Gazetteer  
The Monthly Review or literary journal enlarged  
The New Annual Register Or General\_Repository of history, politics and literature for the year 1806  
The New Mexico Historical review  
The North American Review  
The Persecution of the Jews in the Roman Empire  
The Pirate  
The Plays of William Shakspeare  
The Praiseworthy Virtues of the North  
The Sacred Manual containing a series of questions, historical, doctrinal and preceptive on the Sacred Scriptures  
The theory of celestial influence  
The treatise of Eusebius  
The Turbulent Career of a Monk of the Year 1000  
The Westminster Review  
The Works of John Locke  
The Works of Laurence Sterne  
The works of Samuel Johnson  
The Works of Sir Walter Raleigh  
The Works of the Rev Jonathan Swift  
Traicté des chiffres ou secrètes manières d'écrire  
Traicté des plus belles bibliothèques publiques qui ont été et qui sont à présent dans le monde  
Traité de la construction des chemins  
Traité de la sphère et du calendrier  
Traité de mécanique céleste  
Traité du beau  
Travels Through Turkey in Asia the Holy Land Arabia, Egypt and other parts of the world  
Une fête de Noël sous Jacques Cartier  
Variations on a Theme History as Knowledge of the Past  
Victoires conquêtes désastres revers et guerres civiles  
Vie de Dagobert Ier  
Vies des pères des martyrs et des autres principaux saints  
Voyages du RP Emmanuel Crespel, dans le Canada et son naufrage en revenant en France  
Voyage autour de la mer Morte  
Voyage de la Grèce  
Voyage du jeune Anacharsis en Grèce  
Voyage du jeune Anacharsis en Grèce  
Voyage en Nubie et en Abyssinie  
Voyage littéraire de deux religieux bénédictins de la congrégation des Maures  
Voyage militaire dans l'Empire ottoman  
Voyage\_mystérieux à l'isle de la Vertu  
Voyages de Jean Struys en Moscovie en Tartarie, en Perse, aux Indes et en plusieurs autres pais étranger

Voyages de Rabbi Benjamin, fils de Jona de Tudèle en Europe, en Asie et en  
Afrique depuis l'Espagne jusqu'à la Chine  
Voyages de Richard Pockocke en Orient dans l'Égypte l'Arabe  
Voyages du chevalier Chardin en Perse et autres lieux de l'Orient  
Voyages en Languedoc  
Voyages en Perse et autres lieux de l'Or  
Vue générale des progrès de plusieurs sciences naturelles  
Witnesses to the Historicity of Jesus  
Xenophon